

Histoire des troubles des Cévennes: ou, De la guerre des Camisars, sous le regne de Louis le ...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary from country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be

quite severe. About Google Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at|[http : //books .google . com/](http://books.google.com/)

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce

type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère, A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse] ht tp : //books .google, com







The text on this page is estimated to be only 1.17% accurate

$$A\,c\,\backslash^{\wedge}\backslash^{\wedge}d>A\,c$$

The text on this page is estimated to be only 7.75% accurate

9^'1 -. :'

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

[histoire \ DES TROUBLES If des C EVENNES ou DE LA
GUERRE DES CAMISARS» faits le regm deX^oxn^U Grand ; Tirée de
Manufcrits fecrets & auten* tiques & des obfervations failes fur les lieux
mêmes, avec une Caitc des Cevenaes. Prtj" PAüuefiy du Patriote Fran<;ois
& Impartial. X 0 M E PREMIER. A VILLEFRANCHE, Chez Fi£K.RB
Chketism. 1 MDCCLX.

The text on this page is estimated to be only 6.65% accurate

^w^w» Lit rn, lin iJiT ^-TT. _iu iif i^-k^nï PREFACE L' E D
1 T E U R. |^-*|^| Auteur du Patriote FranT r JI joi& Impartial, pleia •^«.
„>«, d'amour pour fa Patrie JK**-*-)H*« « de respect pour Ja vérité, crut
devoir examiner les fources & les trilles effets des troubles connue fous le
nom de Guerre iieS' Camifiirs > qui , au commencement de ce Siècle,
délblèrent une des plus fioriflâtes Provinces de la France. CeQ: le fruit de
fes recherches pénibles que nous donnons au Public : on y verra la plus
grande exaâtude réunie à l'impartiaUté la plus iciupuIfulë, t 2 L'An-'.

The text on this page is estimated to be only 7.16% accurate

F- li E P A C B L'Auteuc ne cherchoit que i vrai, &, il liii
p^roifTait aîniabie dans quelque parti qu'il fût : il dédaigiiût fur tout ces
petites fupercheries, ces fraudes pies dojit on croit li fouvent honorer U
vérité. Il ne haiffoit pas moins la dilcorde & les guerres civiles : aulli n'a^t-
il jamais rien négligé pour eil arracher du cœuc des François fufqu'aux plus
légères feniences : il y travailla dès fa plus tendre jeuneCTc , & on peut dire
qu'il le ficavec fuctès ; il: defiroic îvec ardeur que (a chère Patrie fut defor.:
mais à couvert de ces horreurs , & qii'h l'abri des foins paternels de
l'Augufte Matfon qui regdc fi glorieufcment ûir les Franc^ois , chaque Cù
toyen de quelque état qu'il fût & iàos dirtitiflion de Catholique ou de
Reformé, mangea tranquillement Is ftHîE vision labeur. AufTi par une fuite
de tes nobles principes, a-t-ii dans cet ouvrage rendu juftice aux àeux ^fti^;.
lorf<]u% Jul.ont paru le niéHter É

The text on this page is estimated to be only 7.56% accurate

JjEr EDITEUR,. V riter, & il les a condamné dans tout ce en quoi ils lui ont paru blamablep^ On avoic déjà a la vérité plufieurs Ouvrages fur cette matière ; mais ils étoient tous dénués du caractère diftinfatif de l'Hiftyire , la vérité ; jufques icij les évènements dont il rend compte étoient défigurés par le préjugé, par l'erreur, par h iictiun & par la paffion : chaque Hiftorien de la Guerre des Caniii^rs s'attachant à un parti, le juftifioit ed tout , trou^ roit dnns Tes aidions les plus bhnia'bles la matière des élogés les plus magnifiques , & ne voyoit que des crimes dans la conduite du parti coittraîre : le Patriote François & Im* partial crut devoir rendre à cette Hilloire fa véritable foruK. Il a mis tout en œuvre pour y parvenir : Il ne s'eft pas cojitenté d'aquerir tout ce qui a été imprimé fut ces matières par le-^ deux partis ; il s'eft encore procuré à grands fraix des iManurcttCs précieux , compofés t 5 ««

The text on this page is estimated to be only 6.80% accurate

Si par des Catholiques & par des Protestans, tels que des Journaux dressés sur les Heux, des Histoires de cette Guerre <qui n'avoient pu encore vu le jour » nombre de Relations particulières, & une infinité de Lettres. Mais de plus, il l'est transporté sur tous les lieux où se firent les événements qu'il raconte; ici il détachoit des Manuscrits; Fh il assemblée les témoins de ces événemens, il les entendoit avec une patience admirable, il les écoutoit contradictoirement; par tout, il examinoit la scène de ces allons pleines d'horreur. "-^"Oétoit peu de temps après l'extinction de cette guerre, & dès l'an 1711 La mémoire de ces faits étoit encore toute fraîche, & les esprits dans la plus grande fermentation; il ne fallut qu'une étincelle pour rallumer l'incendie : le Patriote travailla à y remédier : d'un côté, il amalgame des Vingt-trois pour l'Histoire de ces événements & de l'autre, 9 ne ne s'agit que de

The text on this page is estimated to be only 7.22% accurate

DE VEDltfUg^ TU gHgeoit rien pour en pjévemc d« femblables.
> . _ ii fe flatta que les perfonnes fenfées des deux Partis reccvroient fon
Ouvrage avec plaifir : que les vrais François gémitoient des mauK que
cette guerre caufa à la Nation ; & que les habiles t^tes qui difjgegt Se
PËttt&rfgliie, conûderantk&fûurces de ces défocdres , chercheroient k
prévenir tout ce qui pourroit jetteï dans le déierp&Jc des Sujets affeâionr
nés & foi^iiûs,.. Li; ,,,. !-j. i' , ■ • - . 11 feroic fans doute beau de voir la
Nation Françolfe ne parler qu'un fcut langage , & louer Dieu d'uue
commune voi^E, avoir tous les mêmes Aucek, & monter tous aa mé^ pje
Te<"ple- Rien ne feroit fans dowU :plus tiattsur -pour le Monarque ioMs
qui le feioit cette admirable réunion t Se riera ne teroic plus doux pour les
Peuples. 11 étoit digne de Locis XiV , il étoit digne du Clergé & des
ÎUultces Çliefs ^ui te

The text on this page is estimated to be only 6.91% accurate

VMI .P K S J'A C Edirigeoieat , de cbefcher à l'opérer» «He
rt'iinion ; & à cet égard Louis XiV. & fon Confeil ii ont pomtbefoîn
d'apologie. Alâis hélas 1 pourquoi fe trompafon fur les moyens ! C'ci\ par la
perfuafion que Ton parle aux cœurs, & l'on voulut les conquérir. Nous
refpeâons les Perfonnes , nous admirons leur but , mais ne nous feTa-t'il pas
permis de répéter avec ta Nation prefqu'entiere , que lai-TW gueur en
éloigna. Cest.furtoiU dans les montagnes des Cevennes qu'elle produifit de
triftes effbts. ■ '. Les Cévenols ne purent goûter une Religion qui vouloit fe
faire aijjier pqr la contrainte; mais a'aysnc plus de Conducteurs, ao. années
de tourniens les plongèrent dans l'ignorance & la barbarie. Un Peuple
ignorant & rempli d'averfion pour la religion dominante , s'en fait une à fa
mode , & plein d'enthoufiafme pour elle, il croit en la défcen

The text on this page is estimated to be only 0.86% accurate

.i i .•,,■,' f ■ ^

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

X r B^ E F A C E Ctvennes, il en eût fait un iàcrifice [l'â rhonneut de^laNsition-j-^s'il. -n'eut été allarmé par des Ouvrages qiii paxoiiTeDtde temsen tems, & qui tendent à retiouvelier ces horreurs ; il «n tft un qui renchérit fur tous les autres ;oti diroit que l'Auteur veut ^fnier une partie de la Nation çp'rlTC ,i'yu£re: il frqmîc en voyant les progrès de cet Ouvrage, & dès ce mojiiient il n'héfita plus à publier fon HifloireÇ C'eft une digue qu'fl TOuditJit Opofera l'Intolérance ; c'eft pai'Texpérience qu'il veut la détruire , après avoir t.herché à labatlre parjes «atfonsdu Patriote François &}nipaçtial. eni^Puifle cet Oiivr:^e dîdé parTamoiir de la Patrie , procuf er (^tfelqu'avantage à, la Nation"! Qyc;Jes fruits en roient fati^dil^n^ , , s'ils 'engageoiençà vivre en paix des Peuples qui, habitant le même cliniât , iont gouvernés en commun par' un Prince ciui na^rita d'être appelle le rrinci' I

The text on this page is estimated to be only 7.21% accurate

Cxi) "TTT IL' .. FiiHCipaax Ouvragei Jofit du 'TT l Imprimés. t.
Le Fct}iatifine remitvellé, 4. va!, in- 12. . Les 3. premiers paruieat en 1704.
. -& le 4. en 1706. Louvreleuil alors Prêtre de la Doûrine Chrétienne , &
auparavant Cuié de S. Germain de Callierre dans les Cevennes , en eO:
l'flucur. Cette Hiftoire compofée fur Jes lieu-x & avant la fin des troubles «
> «fi; écrite avec Jîmpliciié.I-' Auteur, Vais être bien informé , raconte avec
ailes de bonne foi ce (ju'il fait. X\ . ^Hijioire dit Ventfttifme^ tes deux pre*
■ Biiçr*; vgi, imprimés en 1709. & fes ii deux iftiivans en lyrg. par Brueys
Avucac à Moncpelier. Bcueys né dans Ja Reiigion Prot^ftaute dont il prit la
■déFenfe contre M. de IWeau , absnkJobnà cette même Religion à la
RcVocacîon de l'Edît de Nantes. Son Hilloire- du Fanatifine eft bien écrite ,
muis il s'en faut de beaucoup qu'elle le loit véiïdiquemenc. x-et Avoc.it eut
un diftWend fort finguiiei au fujetdc Ton Hifloite avecLout -? vit

The text on this page is estimated to be only 5.45% accurate

(ti y vrdtiijl foH PrcdéctflGUi; dans cette carrière : il avatKjd que ce Curé n'avolt pas datirié des marques de capacité & de fidclité 611 cjtîvaiu l'Httfoire d«s Camitars. Ldûvreleuil piqué de ce jugement, replit^iij çommant "" lirueys pouvoît dune avoir dit b vé-' rite dans foti Ouvrage, puii'qu'il ne ^' faifoit que copier & même infidèle' tnent crlui qu'il nialiraitoiï 11 futt. "=-^'A*oeJÉ,-pour Te tirer d'aif.iTre,iTe. ■' coïnui la capacité de l'Hiliorien qui ■■ lui î!VO(t iervî de guide. 111. Hijfoh-e de la i^s^oUe tles Cevnmes, Paris 1712. Ouvrage aulli court qu'inox îi-fti' Î-V. •Miiiioii'et âe h Cnerre des Cevev-r 7iC!r pat* Cavalier , ■çnAnglois , Londres 1726^. L'AuicHC Us^corapofii de mémoire » aulîi fontils très infidèles. 'V. m/orre des dwiifin-i par un Anoni' me , e^n 2. vol. in-u. Londres 1744. C'cft un Roman î autant de l^nas, autant: de fautes. V î. Lmns ihoipes /le M. Tiéchiey Evè^ ■que de Nimca , 2. vol. Lion 1735. VIL Thé iir£ fiicrè des Ceveiities , Londres 1707. C'clt II» Recueil deti dépolirions d'uRC ving-aïne de perfonnes

The text on this page is estimated to be only 3.09% accurate

C 13) lies qui récitent ca qu'elles ont fnît ou die, vu uu entendu dans les CeVâoms , lëlattvnicuL au:^ trti|jhè;cs. JManurcfits. JI; . j.piiroE \i Baume Confeliier au Fréildîal de Nime^ : C'eQ une Jëe moins intidûlest elle ell^cfûduË & futcompofée en 1707. On Jg trouve dans j ia belle Bibliothèque de M. le Marquis J'AubaiSj & le Long en a fait ,1 mcittioij, dans fa Bibliothc^ue.i [j ; 3. MèittQivef fur kt àerniers troubles Je ia Province as Lanfuedoc pat RoiTel haron d'Aîg^ilrers : EdiîieE & d'aoïant ■ I {ilus précieux que l'Aui;cutu!4fi4(que -;: ce guM a vîi vu fiit. , . . g. DîwrB JouiTLiuit comporéa à roefure nue Iës Évèii6tîi«ns i« paiToicnt'l^ par des Catholiques & par tl«b Frotef' tans , les uns daiis 1^ P^ain«, les autres dans les Montagnes, . 4^ Nombre de Rfiatiom particulière; , drelTces par des Chefs de Caniifars & antres. 5. Un plus grand nombre de Uttres jnaaijlriitf & de i'iecesfiifiiii,et , & des

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

(XIT) des Extraits des Hefolutkms des iati Caaeratix des
Provinces Uaifs. Explication des lettres qui fervent à defigner tptéi^HèS'tms
de ces Auteurs. A. & Aif. te Baron JAigaliers. B. Bcueys. < Cavâlêec, D. De
la ^a^me. . , - ■ .- 1 t.; ' ékx!k9 * ".1 * -^^ '.• -i,': ..î: Q ■■-■u:-'!..!' V.-' .- r.r
■■■:;]■' ■■'. .-:::^' ■:;.'■ ' ■ ■ ■ ■ ; f :;.. ■ !■ ■ ■ ■ ■ " "• ■•" .■ ' * .
TABLE

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

(XV) T A B i E ALPHABETIQ.UE ■x I Des principaux lieux
don(î! eft Fait menfon dnns VHijhire de la (iiterre des Camifars , zvcc de»
Renvois , sUn [le \es trouver fans peme djns 1:1 C^rce qui accompsne
cette HiHoirc. Cette Carte eft divifée en compartimens nomerocés par des
chilfres en hauC & en bas , & pM des lettres, à droite & à g^ucKc. Ainli
pour trouver un lieu, le Pont tUMoatDn't, par exemple î on ij'a qu'à voir
dans cette Table fon Numéro , & ctierchci enruite dans la Carte îe nuarrtî
currefpon. dairt au même Numéro C z , dans lequel . Cil trtjuvâra cet
cndioic. Les JTblatas C i ■flgde F I Aig.liers Baron. Aigltdiïies D a
iliguevives C i Aiyuemortes E j Aigreniont Cfat. D Aimarj^uci E } Les
Aires C s Aire des Cotes jV/a»ï D I Alais D } Allier B 2 Alte-fage Maiit. Ç
1 AnnonaL A 4 Anlufe D z D î AriJeche Riv- C 4 Arpijllirgues D t Afperes
E z Avignun D 4 Aubais £ i Aiïbenas B 1 AiïbignB£ D * Aiïboid Ë t Ldus
Aufarés D 1 Aujabian D j Aujac

The text on this page is estimated to be only 2.25% accurate

(V V I) floiac C j \iij,irgues E j i\uli6 D I Auraelfis D I Aurellic
D 1 B n^g^rds D ; Ba^nuls D 4 ËJlaruc F » lUnc C I ViiUi liane E i Ujraqac
de C-oudo^nan E î Eargeac ùft Bjf jac C j llaran D } Bsrrre C i y^ BalUdc E
1 Uiflide d'Andjurc A } ïaume C 2 Bcaucatrc« H 4 Bejuvoïfin £ } Becdejeu
C 2 Bedùutis C t BellegErde E 4 Bekezet D { BeniK E î Boffre A 4 libis
d'rtfpercs E a .^— de Biiunuet D i M*. Je Candiac Ë | — d'tfi:eres D'Z ■^
dt; Len)(Ì3 J ■ & £ 1 Bois de Vaqucirollcs i. I . — de Vaquieres D } de
Verfcul D 4 BoifTct D î Boilâères E i 13ou C/j.i*. A 4 Buucitiran D ;
Bttullbiguei È j."^ Bouquet D ; Courdic I) t Ëmirg Sl Andio) C 4^
Ei>iArquec de la Bw-2 [he Ci *'■Bouzisoës F i "'■'^■î Bieau I> I V
Breroiix C 2 "']^jefcou llf & Fort ft Breffon lih. U Biueis D 1 fiiufac A 4
.aD • } i. '!\.'-fi.-0 si CAriares E-*, -ncrfO Cabrillic C t ^~f.i:j CaderouITe D
4 -j^ la Cidicre D le Cayla E i Cai (Targues E 4 Calvili'uR £) Cmnbo D 2
Camp de rik«rpîEqle(C 1 4

The text on this page is estimated to be only 3.77% accurate

f XVII) Campis D i CampreJon D l Cunaulfs D A Candiac E }
Cannes D } Cap de Coflti D z Cardec D { Carnac C ■ Carnoulis D t 1c
Careiral D t Caiïagnas C 2 ÇaflàgnolcB D î ■ Cudagnols C i Csllelnau
C"Wi. Dj Caveïiae E T les CaiifTes ;V/(jh/. C l Cette Pùrt dr Mer & ville de
S, Louis ï, a Cetas .D,i Cezs Riv. D 4 Chalencon A. 4 Ch^iiil>i.<nasAfdrf .
C î Chambourigaud C t Champ Domergues le Cheylar !\j ChomcTaS D 4
CUrenftc" E 3 Clarét E I Col de iilarcou D a Coletilf D^'ZS C s Cologniic
D- z Combas El Cumb-j de ftirouX' A/owï. D z Concoules C j CongenÎM E
ï Conqudras D z Corcon« E l Coubon D 2 CoLidngnan E ; Couîorgue! D J
Couibés D 2 Crefpian E) Ja Crois de Fer D i Croix de S> GervâTi E 4 Cros
D t Cruviets D) Cubieri^s B ï CUciroo J^o»;, B 4 D p3vegne Rie. D 4
DeTagncs A 4 Ddvofs de Marc'ignarguçs D t la DcyczeCbât. Ci Dions E î
Donieinirgues D ; Dmutfe Riv. D] Duifort D z Eyricu Jîlp.^ A] . h
Fi'bregoe C S Fan CA. U l la Fare M.trq. C z < le

The text on this page is estimated to be only 3.77% accurate

■ 1c?au C XVIII) I I I 1c ?aux des Ariues Cz Felgerolles C 2 les
Fcmades D j Vég Cbàt. E I Florac C t VoiiTnc D 1 Forniorte Piaaitc C î Fors
fur Gajean E } FcTiE fur Lufian D j Font d'ahure D 1 Pontareclie D [.Font
couveice D 3 Font rejjl A 4 Fort de Peccais F 3 Fourqiie C i Fraifînetde
Fourque C I F raifTinet de Loier^C î Francheffin Mùai. B4 FrefTiic D i
Frontîgnan F z Fougères C 2 Gabriac G s Gajsan E ¥ le grand Galargues E 1
CangeS D » Gamine Mont, D Gaiigues Dj Gavernîs E î Gaui^c D z Èenerac
E j Généra rjîucs D 1 Genouiliac C i Gineftoux C i Gineftoux D z Gilhoc A
4 Gluiras B j Goudirsuiîs D 4 GoTirgaffet D a la Gorce C 4 GrifiC C a
Giozon A 4H l'Heraut itif. E 1 & Hieuzet D } ;i l'Hopirai C ï i^ 1 ^^
Jontanels D I ■l'i les liki-lers Mwrt. f^ A 4 "■î Junas E î -" ■Vi L 4
Lanplade E j ^1 Laval C î Ladian fi ï ,^, lîs Cours D ; ; I Lec(iue& Fa .j
LecligTia.li D î _:^ Liz:i;i D 2 Leuiierçs du .Wlas de Ortes^ l'fi^fds Qol

The text on this page is estimated to be only 3.80% accurate

(XIX) ttuj f^ At bntin. vet D 2 Lerrrs Mant. B 4 lierc Ri». B 4 Je
Lot firo. R I LoJ^ve E I \-Mk\ D î Lttziers D i M J^liifon Tachais A 4 N.-
ilaJgus E 3 Malbos C t Malons. C } Mindagout D X ' JVlsTidajors D a
JVlaiîJucl 'E 1^ Manoblet D » Marcou D t Marguerite E 4 fes iMarqueirés
C \ JMarfilInrgûcs E (Marfillan F i IVlartJgnargues E 5 les irofs Mariai 'P i
JM.iriieiols K ï' MarLJcjoïslKGaraâh!» D) -■ -^ . r JVlas deGaffirél "E V
— de Gardies C ^ lie Sartian D 3 — ^ du Seirteres E \ lyiuîbonnet C i
MafTivaquc C l M^fTinnés D % Mafmejan o« Mafaiia C 2 la IVIallrc A 4
Mnzclrofadc C 2 'e Alazel C i Merruds C i Id iMiiloufe C X M=n()fi B t
MtiJllac B I Meze F ■ JMi^leE D 3 Milhdud E 1 îtlilietines D 3 Moiffic C s
Molieres D i Won'clar C 1 J^lonyltjs D 4 Mùneftièr T) î Mortagnac D j, p i
i>loritagnes du Boq, g^s , C I , ï . ■ — du Bauguec D ; — de l'/iyyoj) D r —
de rerpemu D 1 ■^ de L(32ere C £ dô Mezen B j ' — deSerana F ï..
Moniarcn D \ Montarnsud E z '■ Momeiimat B 4 le^ Mrjn:szes D j
Alontfezan D î A^ijnEleZijn C r Moncmoii'as D j

The text on this page is estimated to be only 4.09% accurate

(xx) I Montpelier E z Wontpcfut E 1 îrtomvsillant C i MoulXiC
D J Mus K] N Nases E) Nant n I Navacelles D) Ners D ^ Nimcs E j ti. D.
de Lundr« E S o Oratige D 4 Ofcnc Rio. B i le HasduCueyronB* Peyre C6.
D a Pcyiolles D z Pciitctnales C f le Pereiree D 1 Pczcnas F I l'iéforan Cb.
C I Pierredon D 1 ficrrefort C t Picrregourde Cb. B 4. Pîgnar É 1 le l'in D |
flainc tic Fourques E 4 ks i'lans D ; les PlentifiM C*. D i]e PompiJoD C t
Tompj;inn D a Pont d'ÀfC C 4. d'Avne D j du Gard & 4 de Lunel E ï —
de MoMvert C 2 ■ — . des Odillercs IS 4 -^ de 11 Roque O4 — de
S>)lindres I) z ^ — du St. Efprit C 4 . — de Se. Nicolas j;] l^ontcts C 3
Port.'s CA. C 3 Poujol C 1 l'oulx E 2 Poutellieres C] le Pradel C s Franles
B 4 Privas B 4 R RfïcodI« c t Rannpùn C i Raurec D 1 FËm>>1in £ 4
Renaid. D 3 RibauK n) Kieumal D a Rivière C ^ h R-'cbs C 2 Rftchî
Orlothbe C 4 Rochegiide (j j Kodiilun E 1 U Roque D 4 Roques

The text on this page is estimated to be only 5.15% accurate

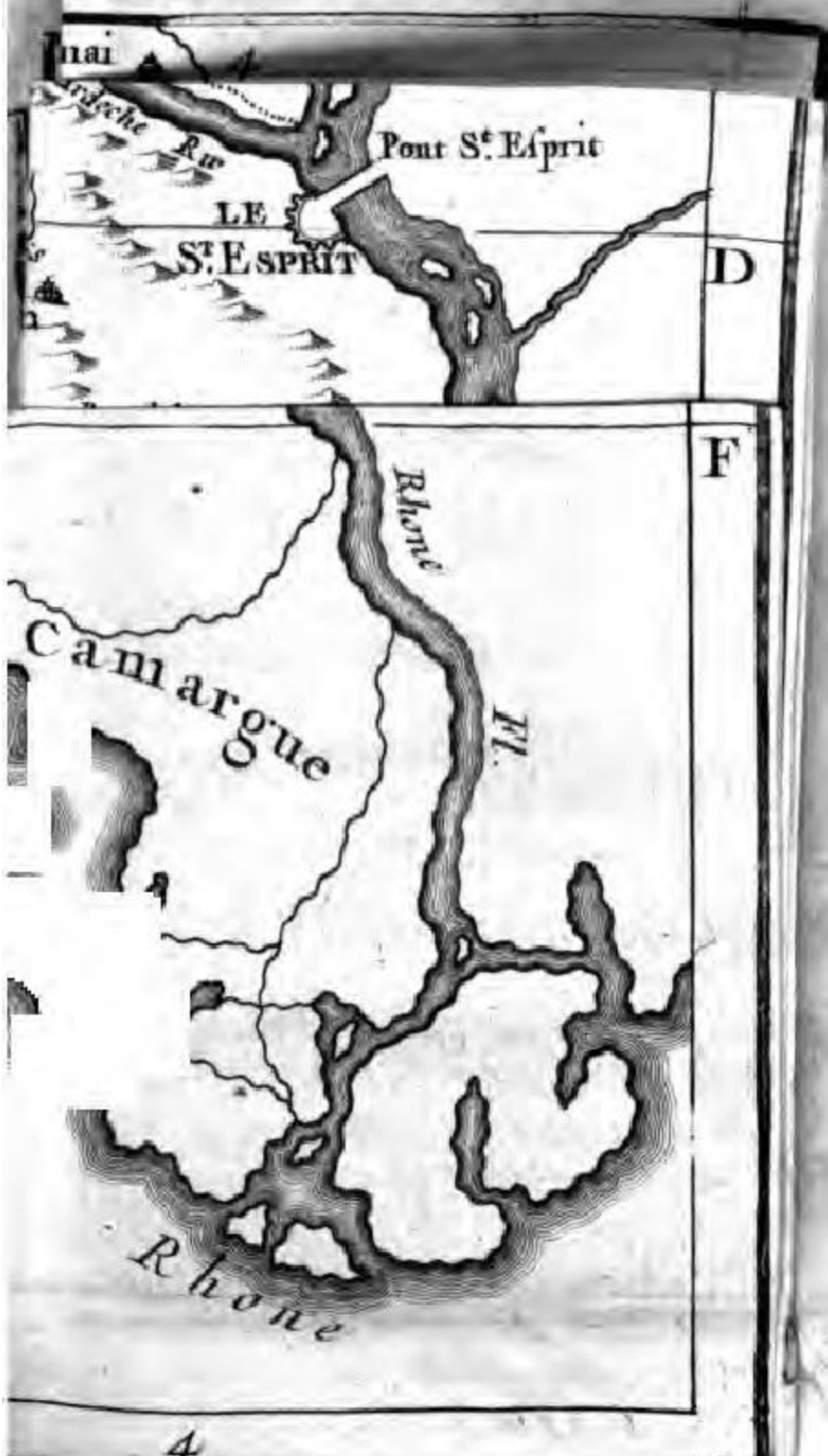
(^ X" I) Knqiics d'rtubsis E j Foqucniûure D 4 les KouLTes C l
RoyrTîri Ç j Rnas C ĩ Ruines de Prunçt C i Rune Ç I KufHjn Ě ; QuilEan D
s 0 a Salavas C 4 SiiRas C6. Cl Snlicsei G I Salies &■ j Salindres »Dtt| tvi
li Salle D ^ Saturargues- ' E | Saumane ,p a Saufec D.t " Sauve D, a.'
SauvignifgBes :iE | Savignargues: D f, Seine 1> 3 Senechaa C (Senillac E j
•■ , la Sercifcde D<i'i Serignan D | S«re 5 4 Servas C^ . D.* i^S](!tire E 4
Sîncens E î Snmmîeres E j Sojidorgnss D s Soulorgties , on Sou. dorgues
indifTeiem. ment Ě î Souftdle 0 z Sumeiie D z Saint S. flgreye A | S.
Anitroix Q ■^ S. Andiol dç Clerguc> motte C 2 S, Andié de landfe ■ g» '—
de Magcticutcs D 2 ■ — deRoqucpcttuais. .0 4-, ' — de ValboTgnfi D s , S.
Apollinaire de: liias. A4 . , S. Batihdeoli le Pin .. A4 ■ ^-!l , S. Baufli E J
S. Genfzei P ,; i Stc Cécile d'AntlouXts " G î ^ „ . . " ;'■' , : S. CerJés ftr | „^,
..yj . S, CtUn^ E In^r^ S. C1J4HPÎ. D,|^rrfÇ , s. Chriftol Ū I f; j S, Cowe £
J ,; sa.

The text on this page is estimated to be only 6.55% accurate

[fxxii) m 1 Ste Ooln de Cïderlc S. Julien le Koux A4 1 D 2 S.
Laurent d'Aigoufe 1 lie Valfrapcefiiae C a El 1 S. Dcferi D î de Trêves C 1
S. Dlonife E J — de la Vecjiedc S. Efprit D 4 D 3 1 S. Elleve D t S. Mamet
£ j 1 S. Etienne de Valfran. S. Marciide Dobeaux 1 cefi^ue C 2 C 2 1 S.
Fdix Cfr D 1 - — deCarvreladcCï S.Florent C t - ■ de Corconac n. S.
Fortunat B 4 D 2 S. Frtfal C 2 de Durfort D z S. Génies D | S. Germain de
CaU S. Mauiice B 4 be(c« C s de Cafevieile S. Gctvafi E 4 D 3 S. Gilles E
4 — de Ventalon C * Ste- Helcne B s S- MichçUeDeze S. Hihie de Brema
C z 0 î — le rance A j ■ — — de Lavït C 2 S. Nicobs E î S. Hipolite D e S.
Piul la Cofte D a — ^ de Caton D ^ S. Pierre D a S' J?>i? Chambre A 4 S.
Pierrgville B | ^ — ■ des Anels C ; S. Pons B ♦ -^j ^ ■! du Brueil D 1 S.
Fcivat C » " — — de Ceyrsrgues S. Qijintin D J " B 3 S. Remefi C 4. -^ ■
— de GardonncnS. Roman C » ', t\jie D 2 S. Roman D ï S. JuEien D j S.
Sfiuveui fi 4 " > S. SebalUen D a ■ 1 de Point C j S. Victor de Gnvicres
^^.de Tournai B t Ci k ^^ri

The text on this page is estimated to be only 2.55% accurate

C XKIII) m 1" Valenalierea D 2 ^ w Vais B) ^^ ^■iTarn K/v. C i
Vâlon C 4 ^^H îe Tave Riv. D 4 les Vaneb C c ^^| îes Tavernes P j les Vags
C 1 ^^H H Telade ««/ ^ C 1 Vaquckolles E] ^^| Temclaç C 2 Vaqitîare^ D t
^^| Toirâs. D i b Vaun^i^e E ; ^^H Tornac Cft. D z VauverE E] ^^| Tornat
D j Vebion C T ^H Toula u B 4 Vendias D i ^^H ToLrde Beli>t D 2,
Vetfèuit D 4 ^^H & î Vergcfe E 1 ^^H TourgueiKe D a VcriiDux A 4 ^^1
Tourgueillcttc D i Veftrîc £ j ^1 TournoD A 4 Vezenobre D t ^^| Treviei E
s Vialas C i l^H Troubit C I Vie E z ^H le VidouTle Riv, E J V u
"Vieilicfeuc D 3 ^^ Uchan E j Ufcj P j Vidgeaux: C x ^^H k Vjgan D I
^^H V Villefort C z ^H VIUemagne F w ^^M Tftiie B ♦ Villeneure D 4
^^| .Vaguas C ? Villeneutrc F z ^^Ê ITalabregue //? B 4 Villeneuve de
Bws ^^H Vakncc B 4 ^H Valence D i Villacdle E j ^H Valerargues D f
leVifre ^iv. £ | ^H Vilcraugues D t Viviers C 4 ^^| laJefcurc C/>< D 2 Vois
£ 4 ^H H ISTOI- ^J



The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

»o«"*;«i.»-,,A«.-*-ft"*.,<^* *..**,#,:*"■«.#:««■"%*.* ».

HISTOIRE DES TROUBLES, ;. C E y E N N E S. ^H Servant
d'Introdudion. SOMMAIRE DU I. LIVRE. ^ C«f/ef qtii pyéparerettf ^
pro^tiifireiif ia rtvotê des Cainifhrr. r. Déchtriliuus du ^i centre lis
Reformée. 3jiJemhUes ècharpées. 3. Prédic/iteim foiirfiiiv'u , ou mh à mort.
4. S^ntttT! tiTverf iet Caleritnsr sEmprifûJinemeni Jes fatiAtiques. G.
Inhumaiïihés des EccUftaJliqiiei , en particulier âe PAbé du Chaila. Qiic-
lToDic L A qtta

The text on this page is estimated to be only 4.39% accurate

» H l s T^O I RE DES quet Prùteffam perMnl paieftce , ^
ajpcgsnt est Ahé an porjl de Montvert : il fe ^éfeii4 : on le tue. ti-étve Ç^
Curé , qui ont le même fort. Les rebelhi enlèvent enfuife les armes du
Cbàieau de la Devez: » ^ y rnajja" cfent ■ Jivtrjrs perfortnes. ' Pottl les
Àsftiît ,Miit h plaim de FonWortâ. 7. Caufè. Sévérité dont B}ttife 4it»s la
pumcion A' Efpn£ Segiier , un de leurs ciiefs > ^ de toits ceux qiCoa
fiipofe àire caupabks. Cbaïuhre de Jitjiice ctublh à Florac. Lit J'ente fe jitet
à la tèia des frcnmrj rebelles, fit 8- Caufe. Sévérité de St- Cerne '^ .y
ixeaitioKS dont ejl fiùvi U meurtre • Àe ce Gentil liomme. I^laud forme
wte nouvelle froitps. Mefures que Bttville Avoit pris pour contenir les ,
Cr^eunes. Le defefpair les rend imt4- .#<ir*. ^»- Caufe, hiif^tijîne, ... - .1
|A,n.*AUj| g ioulaveraent d'une petfi S' ÎL' * '^ partie des Pauples des M ' ^
Cevfiimes, qlil donna iiei* [fra:#E::si aux tcoubles connue fous le nom
deigueEre-ities eamifars,' elfc un des événements les plus remac» Coco*

The text on this page is estimated to be only 5.47% accurate

C A M rs' A R S- Uv.!', 3 "Comparable dans fou commencement
-à une ccincelle qu'unQ gnuie d'eau TUt pu éteindre, elle s'alluma au point
de fixer toute l'attention de la Cour, qui cratgnrt avec rai fon que
rembraTcoient ne-'rfcvitit général. On vit alorè iJOTiis XIV. ie Roi leplus-
puiflantv 1* plus Ebtolu ft le'plus Fffddouré dé l'Europe , réduira faire'
màrther» îous ics ordres de (es GénéMux ies plus expcirtietitéSj un cbrps'
cbwfîEiÈrsble de troupe rég^ées^ & aguerries , pour châtier une' poignéj de
^ns de la lie du Peuple," On !e Vit traiter (w) avec ectîe poignée de-i.gônsh
quj fiins expérienc&, fans armes^v fans magafinsi n'ayant pour tljefs que-
les p!o& déteïmint'S d'entï-eur^ &'pcur reitaitesque-Jes bois, fit Jes
Cavïnies , fs fominrent pendant -^lud&uEs années contre les forces de leur
Monarqu^. DcnuéB de tout freouts étranger ", 'te deferpojr leur tinlHçH
dferelTourr CCS : il leur :fit trouver t^s leut* mduftrie^ le moien da
ièprciëorfefTès choies nécdTaices à leur, entretien & A a -^ les (1) Va le
nUniftéie du MarêHal'âc YiSats,

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

Ganiès Je la le4 Histoire des les armes gui leur manquoient pour leur défénfc : & dans leur refglution, aflez Ab fermeté pour en venir aux oiajns avec les troupes Royales & avec .ijae mu'titude da gens armés & croifés contr'eLix , & alTfp de courage pour relievifloQEUX rinns prelque tous les combats, • C'eft (Je cet événjsmeiit , fi dignp ^'être tranrmis à- la pofierîié par dts Auteurs impartiaux & fidélç^ que j'encreprens l'IiiRoire :, n'ayaiit liÉïi ticglige pour découvrir la yéïU té, je ne craiudr.ii pas de la^dire, La paix de f\^^•cl{_, loin d'ètic fa.voraUeaux Piottftans, leur devint funetle: au lieu d'adoucir leur fort, j" pile l'agraya : les mauvais rraitemcns ^[u'ils avoient éprouvé depuis la reypcaïioii ^e l'Edit de Nantes , & qui s'étoiejit un peu T;)lea.!ris pendant la guerre, fe renouv.eIlèrent après \a, païii à divers égards même , ils furent portés à un plus grand degré de rig4icu,r.L'eut des Proteftans du Languedoc & des Cevcniiçs, éioîl furcouïij des plus triliès; .il mérite que nous nous en facmions une idée» puis que

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

C A » I 8 A R 5. Uv, h ^ c'eft dans la févérité avec laquelle on les
traita, & dans le Fanatifiâ qui" Te glilTa parmi eux quand ils n'eurent plus
de Palleurs , ^u'on cîoic chercher les fources dès mouveraens dont nous
allons iracer La tragique hiftoire . Déclarations féveres ; AtTcmlées de
religion écharpées ; Prédicateurs mis à mort Cruaurés commifes contre les
Proteftans fur les Galères j Barbaries & inhumanités des EcclclTiattiquesj
tels Tout le& principaux traits, qui compoferonc le tableau ra< courci de ces
rigueurs > &. qui furent autant de caufes de deferpoir pour les FroEeQant
de ces contrées * gacé d'ailleurs par le Fanstîfme. Immédiatemené après la
fignature '.Caufe. de la paix , le Roi rendît une dé- l^éclaraClaration («), qui
défendoit aux J^eTes™* Pfoteftans de s'étab4ir à Orange & Refoc, d'y faire
aucun exercice de leur Rtli- mes. gion , fous psioe de la vie. Vingt-un jours
après (i"), il en parut une autre, pour faire exécuter TEdic quirevoquoit celui
de NanA } tes» («") Du a?. NovemlMe 1^57. (^) Le ij. Décembre i6\$3.

The text on this page is estimated to be only 3.66% accurate

tes » Si fiour renoiivellcr toutes les. peines décernées contre les
Refotraést L'an 1⁵⁹- en vit éclore quatre, Piiir la preiirifere (a), S. M.
vo*Uoit ^uê fon^Edic ditmois d'AoutJfltfp; . i *t fes-déclara((Ois des
années i68-in 1686. -qui défondoient de ibriir de :£:£ Eizis > s'exéciitafenc
Juivant IcuC' for m 6-^ lentur : & quelles contrcvenans qui feroient anêiés ,
tul^eiit con^domn^v l£s hommes aux Galères pefpéetles, & les feaimes
à-çtre renfermées , -avecconËfcaion des biens des uns & des autres, ail^
Par U feiotide (è)^, il étoifc CHTdf>ni]c qa^ls-piocès fut fait» tant à celix
^iti aurûient ézQ^ arrêtés Ichcttffll du- Royaimci qu'à- ceujc qui amoient
efiâié de: 3e faire fans avoir réuin^ quoiqu'ils n'eu^eiii pas -été' arrèiés. ^
.■- i.j ■ i ■ ■. 'Par la troificmFfic)^. jl^ étoifc Jg'" fendu-i tous-^CApiuiiief
, Maîtres ou Commanians de Navire ,-iFcançQis ou étrangers,* de recevoir
feï. leurs burds aucun nouveiu convertit p^uc '(a) Le II. î'enîer nSçt». {b) M.
Sepfrtlbre 1^^; . (c) j. Décembre

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

C A M I s A: R 9- £iV, 7. 7 le hke psfTec àam hs F^ éiran-. gers ,
à peine de conâfcacion des Èà* timens &c. Une quacnéme.(fl), défemJok
a.ux ProteJlans de vendre durant trois années 4 leurs biens , immeubles , ol}
l'uuiverlàlitG de leurs nieiiUes ; S; d'en dirpolît d'une autre manière» à
peine de nullité & raêms ds conÊfcation. Il en émana encore nnc en 1700
(i),; qui rappeloic cette fameufedu Sjj. Avril 16^6. par Iag;jelle on ùrdoonoit
, que les malades qui recouvçeroienc U famé après avoir refufé les
SacremensdeTEglife, rero;eru cond^mnést les hommes aux Galctcâ , & les
femmes à la perte de leurs bi^iis . à ïafite amende honorable » & à une do.
ture perpéçuÿlle : 8t que ceux ^ui niouroïent dans ceU« dîfpoiÿtiùn , fcroient
trainés fut la claie & jetiés à la voirie ; en obfèivant que pae> toutou la
confi(catbn n'auroic paS' lieu, les coupables fecoisnt condam' nés à une
amende envers le Roi,, qui ne pourtoic être au deS^bus â& A4 la {«) ç. ruaî,
ib) jo. Janvier.

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

8 Histoire des Ji moitié (îe la valeur de leurs tiens.^ Ces
dficlaratiosis renJoient l'état des Protctans infinimenc déplorable } aulR
nifcrmis dans leur Relt> pon I que le Roî l'ctoît à la telir faire nbandonner ,
toutes les Provinces r&rentiflbient As plaintes & de gcmlflemer;s.I-«
prîfons regorgeoient de ceux , qui le refufoient aux démarcelles .qu'on
éxigeoit d"euï ; If s Galères ie reoiplililbient tous les jouta de gens arrêtés
fur ks firontie."es , furf ris dans quelqu'ade religieux , oa rcfuCint dane.
leurs maladies de tece\oir les Sacrcmetis deJ'Eglife («)» les enfans étoient
enlevés, & les jjcrs ruinésj ou par les pctifions (h) qti'i! f;iloit ppyer pour
ces enfens qu'on leur avoiû ravi, ou par des amendes arbitraires (c), & qui
reveiïoienc tous ks jours.: Enfin , ceux dont le rang otuk tant fuie peu
didîngué, ie vûioient relégués en divers jiçux p^r de& lettces de cachet 2.
C^ikfe Les- Reformés n'avoient jamais ce^é de i'aice des aflcmblées
religieufes « i\(\) FlechêrT. I. let. 8J. àa i- Juin (i) & (O ibid.

The text on this page is estimated to be only 9.80% accurate

Camisars. ZJv. t. 9 fes, depnii la révocation ; & ces AfKm. ' affemblées avoient toujours été échat- bWtt pées , de la manière la plus barbare: ^*""On n'épargnoit ni hommes , ni fem- *^*** mes , ni enfens , pas même ceux qui étoient'à la mammelle. Lesprî-^ fonniers, &Vt>n j ûa fairotc prodi* gieusement , étoient tous ptinia avec une 'e:inTèine liguéar : tous les jours » il my périlToit qudlqaes uns par la iDBin des bcufreaux ■& les autres étoient condamnés aux Galères , ou anx prifcems perpétuelles. LBS'Protcihms perfécutés pour ces a0'empléts , coururent en foule k Oran^ , tfès que h paix y eut rétabli l'esetcice de leur Religion ; on] vèi»6it' de retirer les gardes qu'on jÉVoit- placé Tur les frontières, pouf empêcher les Reformés d'aller dans cette Principamé; & le bruit s'étoit répwdu qu'on pouvoît s^ rendre fans traime. Us arrivèrent en effet ^ Orange, fans obftacle. Leur amej^^^ étoit dans te ravifiement, de voir Sii6^\$, d'entendre encore une fois des Minières en liberté : mais leur)6ie, ne fut pas de longue durée. Les habitons de Caderouflè, tes attendoien^. A 5 au

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

RtlatioH ifitpr illiée à ce fil jf t. MercureTiftrcuTe ^ijî. moi ejiiili.
haut. L ru retour: ils fe jettecenc fur eur,' les malcraitcenc , les volèrent , les
micent en cliemifË} & dans cet ccat,' les conduilî«nt aux prifoits du
ChÂicaud de Roquemaure ; d'où tlg Baviile, Intendant du Languedoc , les fil
traisferer à Montpeiier. Quatrevtngc dix fept hommes , & trente huit
fijiirncs ou litL's , y furent conduits, attaches dsux i deux > & Jès Je îû.
Septembre, fmîiaiite & onze' hommes furent: conJamnos aux Galères
perpétuelles & Eur biens con-Ëfqucs ; & dis ncuEperfoniies du r&se ,
rentcrmcSs dans le Château de Sommieres, Cet événemem qui raie plus'de
quatre cenc familles ea lieaiU plongeait tous les Reformés de k Province
dans In plus vive iiffliâion ; maie il ne fut pas cTpn. bis , d'arrêtBt le cotirs
des affembléss. : lOn en furpricpliilieurs, l'an r70if / Une &u mois de Juin >
du t^id de Foiffac proche d'Ufés: à fon oci cafion , Negré du lieu de
Coulorgues fut exécuté à mort dans ta^itle à'UCéa: &'ParqoîÊt de
GonlorgueS autli, conduit aux Galcres avec la Gacde -du lieu ds
Ëaroibt'i'.oiiia vM i Une

The text on this page is estimated to be only 4.66% accurate

C A M I s 1 R s. Uv. L X t Une autre , Hans un lieu nomme 14.
Sep le Creux de Vaie ptoche des Oulie- A/^S. Icpt I s iruupes , qui ;:■ :
Dumolard Sub- *^~j;""* & MM. de res «Il Vivarais. Les troupes , qui ^!"""
avoient à Jeir tète dclegttc de riiitctidanc Monteil & de Vocance Geuüil-
honimes du païs, Eîterit feu fiirceux qui la comporoient ; nortibre Furent
tais; d'autres blellés ; beaucoup plus , ' arrêtés, tiavlllç ea condamna 5. aux
Galères ; Charles Aurenche , Noc l'eire , & les trois fccres Marliéi Leur
pefË D&viii Marlié , Gafpari Prédicateur, Jaques Sabinon , K«né Faillot &
iline Elle furent p.ir le même jugement condamnés à être peitJ dus > &L e:
(écutés thacun dans une ville (fitferentcr. Un quatrième 'Ëlb «le Madté
mourut' en piifon, de Tes ble0bre\$ ■ leur fitaifoa fut rafô« & leurs biens
couËrquési ain'fî dansun même }our, leur mère fe crou va fans mari* Ikns
enlans, fatumaironv ^ iàns Wens, ■ ■" Une troifieme ufTemfclée i-fut
décou-' verte À Sainte Croix d« Caderle. djns ks Ccvcnnes : Souras de la
Salle, fut «ntre les morts. La nuit du S. au 7,Noverabre,vne A 6 quin

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

13 Histoire des qitïiaaine de perfonnes furent tuefs dans une alTsmblée à Tornac , aulï dans les Cevcnnes, ^ plitêiirs erivoiées aux Galères , parce qu'elles y avoîent affité, On 6i feu fur utie cinquième j fur les bords du Vifre. Dix-huit perfunncs furent twées dflns une autre, convoquée dans le Diocéfe d'Ufés ; on ouvrit leven' très trois femmes enceintes* qui ft trouvèrent parmi leS morts. L. T. 1. En 1702. on en furpric une à Sr. S8. Côme dans la VaunBge, où plufieurs Protefiants furent tués; une dans le bois de Candiac ; «ne le 22. Mars aux GaTîgues on bruiers de Vauvert &ii. A l'occafion de celle de Vauveri, 14, homiriBS furent comtamn^s aux Galères perpétuelles, 3. filles, à .êcrefoitettées : & le nommé Petit Marc qVi paflbît pour le Prédicateur , à être pendu devant TEglife de Vaiivert. On exécuta la fentence , le 3, Juin veille de la Pentecôte. Le 22. Avril, Mon t bon noux de Bernis , ftit pendu à un Cerifier pour avoir affité à une airerablée. Et pour un pareil cas , Gouze de Pi^naa

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

Camisars. Liv. 1. I) Fîgnaa avoît éé pendu le 5. du niè> ' mé mois
i ViUemagne , & une &!le fnuettée publiquement pjr id main du boucTeau.
Toutes ces exécutions T? faifoient principalement aux- foliicitations des
Eccléfiastiques j rien n'égaloit leuc douleur , en voyanc les Eglifes dcfertes ,
& tous leurs foins pour ramener le« Proceftans .dans te Icin de lia
Caihoiicité , entièrement inutiles. 33 Les Chaires tpnnerenc d'abord , „ Jit
un Hillrjrien, contre la licence „ des aflcmblées î mais enfin les Pdf^ teurs I
voyant quc% leurs cris étoient „ inutiles, furent, contraints d'avoii „ recours
au» Magiitrats & à ceux „ qui veilloient à i? tranquillité pu,, bUque * pour
attécer ces derocdres „ nsirtans. : ' Si les aflcmblées étoient traitées 5. , il
revirement , ceux qui les dicigeoient Prédicat' ou qui y préiîdoientn'étoienc
pas plus 'eurspour épargnés. Nous en puuiipns nommer "l" f^ «» vingt,
fupliciésdans le bas Languedoc j^^j.. dans le peu de tems qui s'écoula, entra
h révocation de l'édit devantes & la paix de ^iiVickt & ik n'y feroient pas
touii. Ceu^Lquipacutent depuis lor«> ne 1 1

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

If. Histoire dssne- furent gueres plus heurcus. nous en avons déjà vu queltjuGs uns mis k mo[t. Bfoylbn. Le premier qui le fut après la païi» c^eO; Claude frouSbn , de Ninies^ Avant la Revocation , il plaïdoit les caufcs des KePorniÉs & de leurs Èglifs!! , en qualité. d'Avocac (le la Cham-,. .. vv ^^ mi-panie à Caftres » &, enfuite. à Touloufa, quand cette Chambre fu» rncorporée' au' Partemenc. Aprçs l^] levocatiod » il fc fil recevoir MinJftre, poi3rcouibl«r,& fortifier ces mêmes, ÈglifeB , - dent ,i) avcit prévenu U, ruine » autant qu'il avoit été en foi; pouvoir. Il fut aïiëié le i8- SepCr, iiiiSg. à Oteron , ville du Bearn i; réclamé par Baviile , on le transfcfca, à Montpellier , où il fut condamne, le 4- Novembre , à être roué vif,, après qu^il aïiroit fubi la ^uellioa, ordinaire & extraordinaire. JVIais ni; l'un ni l-autre., uc fuc exécuté; oa lui préfema la queClion, f,ms la lui. faite rouflrir i & il fut étranglé, avanC, que d'être roué. Ce n'eËi; pas ainfi que fiaviile eut ménagé une perfonne,aullî coupable que qutlques uns veulent psrfua.dei que rétoic BrouPi ion. !

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

k Gau&ars. -Enr. 7. If fon. Rien cependant n'est plus chargé que le portrait de ce Ministre» par l'historien Brueys : il l'accuse d'avoir résolu de faire entrer les ennemis dans les Cévennes, & de livrer cette Province au fer & à la flamme des troupes étrangères (& d'avoir dans ce dessein adonné au Comte de Schomberg', un projet de cet historien ra. T. II. { parie , Se donc il dit que ce Ministre fut convaincu sur la fausseté. Mais cette accusation avait été déjà victorieusement réfutée , dans une lettre pastorale imprimée en 1793. sur la fausseté de ce Ministre, - dans les lettres* de M. de Superville Pastry de Rotterdam sur les devoirs de l'Eglise affligée, etc. il. p. 6. en date du 1^{er} Décembre 1793- dans les IV^{es} lettres Historiques Politiques, des mois de Novembre & Décembre 1793. St dans l'Histoire de France pendant le règne de Louis XV. par de Larrey T. VIII. Tous ces Auteurs prouvèrent son innocence par la corrélation même de ceux qui le condamnaient à mort, & qui n'ont eu de langues confictives avec lui , tiennent lieu de lien public) ajoutent à » ■■■I feu

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

ifl Histoire des fentence Se permirent qu'il fut enJèveli. tt ils ont ajouté , qu'il étoit S éloigné de tout Efprit de revoUe , qu'il ne fouffroit aucune efpece d'armes dans les aÛemblées ', qu'il n'aprouvoît pas même ces niouvemens d'impatience & de dtrefpoir , qu'arrache quel{;ue fois une longue ^&'~] cruelle opreflîon. Boman, £,, jg^^. ^^ fajfic uj, a^ij^ mJ." '■''''''L^ niftre nommé Roman. B'ébhaWj^ *flr /;»- mais il devint lacaue innoceniej'une tnanluU Cinglante exécution. Son hiftoire eft tntmt. aflii Gnguli«re , pour nous arrêtée un V'^?" moment, ' "'^ (omm^ire *et3nt cnge en Prédicateur, au par commencement de itfgg. il fm pria Brou/, l'année fuivante près à.t Barre dans Jô»f- 19. les hautes Cevennes. Son procès fut bien ^ tôt fait. La potence, étoit déjà dreOëe. L'Intendant & 1c Cniïite de ■ Erogué Commandant de la Frovtn- \ ce, s'étoient même rendus à St. Jean de Gardonnengue pour cette exécution (»)i toutêtoit prêt four tonduire fa) Ttoman raporte un trait de M. de Broglie^ui paroiciracroial'le, & qui, s'ile'toit Trai , feroit i'effiil il'un grand çinportement I

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

F C A M I S A K S. Liv. 1. 17 duire Roman au fuplicei fors qu'une jeune fille nommée Guichfird Gouvernante dans h M^ifon du Seigneut de Sr. Jean, forma ledclflên de rompre Tes fers & rie le dérobee à l'iiiiftnie gibet qui lu! étoic préparé. La chofe n'étoît pas allée: une double garde , veilloît autour du cachot. Baviile & le Comte de BrogliC) éioient logés dans le Château: il falloît endormîi: la garde , trouver le moien de rompre les fers du prilbnnier , cſlui ' ft d'tTi 2éic bien outré. « Je parus , dit-il , 9, devant rimendant, & le Comte de Bros, glie, qui me lequrenl d'un vifage ouvert , yy meprometCantlaTie C je leui déclDrois ,, la retraite de Vivens & de BrouHan, » CtJeDH Prédicateurs célèbres de ce te nos ,, là) avec leurs complices ^ & (ï je leur H ItoDimois ceux de ma cbnnoiflance , <)ui » frequentoient les aifemblécs , s'il n'y a M point d'autre moien de fauve r ma vie, u icurdis-je, faites moi exécuter tout à j, l'heutc ; car fi telle eft la volonté de ,, Dieu , je fuis 3u(ri,pfêC à mourir que M vons à me condamner. Stir cela Id jj Comte de Broglie me prit par les che,, veux , & m'ayant ilonné deux o.u trois ,, IccOLLtes) me dit que s'il n'y avûlC . ,, point de baureau pouT me pendre , il n ea feioic lui . mécne L'office.

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

dt Rojnanp. 4+-Èf fuio. Lettre icrite de Paris ^ . brt 1699. dans ie
18 HISROIKBDES 4 celui de le tirer du cachot , de le coniiuire de là dans
une chambre da Chàì^eau , . où étoit une fenêtre quii donnait fur le derrière
de cette Mai{ôn , & 1« dclcendre enfin par ccitc fenècre au pied du mue «
qui était' fort hauc. Tout fut Eenié par cette héro'iae, & tout le fut avec
fuccè?.' Le Minière échapé à un li grande péril > nfe changea tien à - tes-
«xrex^m: i\ reprit rencenfoîr, avec] là', même tranquillité & le ' rnême zélé
mi'auparavaiit : il fembloic qu'il chercDoïc le martire, & que le martirele
fuioit. Apres piUiGcurs dangers 9 il fut trahi , aciété la nuit du 9. au 10.
Août i6\$9' & conduit dans un& Mailbn de Boucairan , oùil fut atta> ~< chç
aux quatre colonnesd'un Hc^a) & gardé à vue par une troupe d'Archers »
en attendant un plus grand feeours pour le conduire à Montpe* lier. Dans le
tems que cette efcortâ s'aflecnbloïc d& divers lieux , une quarantaine de
jeuaes g^ns fôrmcrent le pto» (a) On montre encore ce lit à BouciU tin au
Ingîs de h Croix blanche^ où il a toujours t!té. Je l'y tis en iiH- il ^ (ott à
Tanciiiue.

The text on this page is estimated to be only 4.77% accurate

C k mi s A R s. Uv. h 19 projet d'enlever leur Miniftre. Ils Mtrtim
investiflent la maifon , & demandent -Hifl- Es* Cl liberté aux gardes ; -Pun
d'eux ne ^''''f^ répond que par un coup de tulit , ^^^ il en veuc tirer un
rconil > £: il elt couché lui même roiJe.moit par un des alTaillans » qui 'à
coups de haches ou de maSues enfoncent la porte & cnleueno leur Miniltc.
.Pour punîr>ceue Gntfepcifè, on ne, ' fnenac^.pn&'de moinsque de mettre ^
le bourg -à. feu & àfiing. Vtulêurs compagnies de Grenadiers y furent'
œîfes à dîlcreiñoB i d'autres troupes' voloicnC ^de tous côtés , pou(arrêter '
«us goa le Govple 1 foupqon ffîndoîC coupables: bi«a-t6c, les piilôns cti
fyrfine lemplies. DeKînpes, on les transféra à cetb& -de Touloufe : le
Farlemeni. en condamna > deux à la reuë» Bernard deMaruejolsJes
Gardons, &. Bonnelbux de Cardet. Six moururent de mauvais traîieniEns >
dans.ltis prifo-ns deTouloufc} & 17^ furent condamnéE.aux Galères per.<
pé tu elles. En 1701. on arrêta plufieurs Prédicans: entre ceux là. deux
furent XQués.yif»» Ukuc SiilQiiiOa.(luPuplait-,

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

ao Histoire des tîer, & Daniel Raoul: & un troî^ Gsms > Claude
Maire dît Caucadon pendu. Ifaac Salomon avoît été arrêté' du côté de
Chalancon en Vivarais ; avant que d'è:ifl Taifi, il reçut un coup de fusil au
bras; & quoiqu'armé, il fe taîJa prendre comme un agneau fans défense.
Avec lui furent exécutés à Vernoux un homme & une femenc « qui
moururent aulB avec beaucoup de fermeté. Uauc Claude Maire . dît
Caucadon , de la' Baftide deCruflbl, gartjon fort fage & courageux, difent
les Mémoires, fut arrêté aux environs deVernoaz.' 11 eflaya de(fe défendre,
contre le déiachement qui l'inveftit : le premierfoldat qui voulut le faifir , fut
étendu roidemort d'un coup de couteau: accablé par le nombre « Caucadon
fut gflroté & Conduits Mùntpeltefs' ow on le condamna à avoir le poing'
coupé, &à être pendu- Ce qui fut _ exécuté r i Vernouï. ttaoul, Daniel Raoul
, de la ParoiÛè de MSS. Vagnas & Laboureur de ptofeffion ne fdchant pus
mè^ne lire . 6'étoic érigé en Fcédicam j . & cequifurprit IPUS

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

w C â M I s A R s. liv. I. ar t» piffemei ?J■ ;:i tous ceux qui
l'enreniJirent Si dont jquelques uns me l'ont rapotté euxmèiTİËS , Tes
Difcours étoicnc; beau- LT.l, coup au deffus de Ton état, UiieP""* jjerfonne
qyi avoit été l'entendre , non par zélé, mais par curioCté , n rMiJ .en fut
dans un étontieraent donc elle " ' iie revenolt pas. "Dieu, dlfoit Daniel à Ces
Auditeurs , vdus a cidevant envoyé fes Miniftres, qai ctoient reniplis dé
TapiencB , & qijî au péril de leur vie vous exhortoient à la reperttance: mais
vous avez toujours fiiivj votre mauvais train: aulH nieriiiés VOUS que Died
vbus abandonnât; cependant touché de compaffion , il ne l'a pas fait
abrolument: il vous envoie aujourd'hui de nouveaux MelTagers. 11 elî: vrai
que ce font desigiiorans qût ,, n'unt d'autres connoiflances, quç ,, celles que
Ui«i répand diins leut efprit. Vous qii voyez yn en moj » jufques U que je
ne Tii pas lire : je fuis une de 'ces pierres dont parle l'Ecriture, qui crient
dans le tems que c&ux , qui étoient devinés à vous reveiilei; de votre aflôiié
fonttus : "ma comt » , » .5' » » lî. ion

The text on this page is estimated to be only 7.40% accurate

■sa H ISTOIRE CBS :ft,â(ĩhorter fortevous I, temenràla
rêpentance ". Il parlott cnfuite avec tant de force que Tes Auditeurs émus &
fondant en lar* mes , s^écrioietit tous d'une voix, Cracet à Dieu ^ pin-^o» è
4e mijèrables picheitrs. Lorfqu'ils s*étoïenc un peu ca!més , il leur faifbit
feiuir que fans une repetitancce finccre & durable, les gâmfTecnens & les
larmes écoient inutiles. Il fit tant de bruit , que le petit Peuple couToit en
fouïe de toutes parcs pour jl'entendre: auflī n'oublia-t*oa rien , pour le faifir.
Les recherches ne fe firent pas fans fuccès. 11 fuc arrêté au bois de Tornac ,
avec trois de Tes Difciples « on les conduiGfc tous quatre à Nîmes. Daniel
fut coadamré à être rompu vif & à expirer fur la roue: le jeune Flotier âgé
de vingt ans , k ècre pendu i Bonavantu* le Rei aux Galères perpétuelles Se
Bourelī au femce j c'étoiem Tes trois Difciples, î.Sept. On vit marcher
Daniel au fījplīce II. avec un vitāge ferein , confeHānt J. C. qu'il
leconnoiābit pour Ton Sau\ç\}ir décrīant les Ttadītious St 1»

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

Gahisars. Liv. I. 23 fl pratiques de l'Ëglise Romaine com- ^| ^â
u&Ë idolatite & des erreurs dout ^^k il f^loic s'éloigner : encourageant & |H
fortifiant le jeune Flotier, qui avait ^| témoigné quelque foibleTe & qui
mou- ,H rue enfuttc avec beaucoup d? conlUn- '|^| ce. Daniel avoit obtenu
de Tes Juges ^^Ê de ne point faire battre I3 cailTe , juf. ^^Ê qu'à ce qu'il eut
Îa\X, fa prière i après ^| laquelle il monta fuirréchaSàuri fans '^ kiK
découragé par]& raurt de {on ^| difciple. Ses {outrances furent extrè- ^H
mes: des témoins m'on: afluré qu'il ^| ret;ut cent trois coups de barre. Le ^|
fang lui fortoic pŕ la bouche; elle ^| ne fut ouverte que pour bénir le Sei- ^|
gneuf» il n'en fortic aucune plainte, ^^È ni aucune parole d'impatience. Tant
^| de fermeté, édiËa tous les fpectateurs ^j & remplit d'étoitncment les
Juges. On l'acufoic de s'être vanté que/; , T. i. Dieu avoit 'tranfmis en lui
l'efpritdu nProphète Daniel , dont il portoit te ^' *"• ' nom} ob ajoutoit qu'il
avoic inftruit dans l'art de Fanattfêr, grand nombre de jeunes gens, maïs
c'cCOËnt '■■ • de/s acoufaions bazardées & (ans preu- .^ ves. Ce qu'il y a
de certain , c^ell H^ i^u'îlfè oroyou infpixé Immédiatement ^| par H

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

24 Histoire dès ^V par rEfpric de T>ltv 3 & qu'on v! ^H paroïcre dans ce tenis-là de tout c6:é , ^H des perfonnes de tout âge & de couc ^^^ fexci des enFuns même qui fe diroieat ^fcif " ^^^ autre C3u(è qui contribua ^ ^V envers ^^t^^ '^ patience desftlus endurans. ^^ lesGaie- fut !a mulfitudedes Pcoteftans qu'on i riens. condaninoit aux Galères , &unepcîL ne particulière qu'ils éprnuvoient ou^^L tre celles attaché» au fervice de lai 1^^ Galère. C'étoitc la baftonade , fuplice Ear.Vjiifj'jiJĲ'-euï. Onétendoitle Galérien Pro^^" teftant, tout nud fur le Courfier.Deux auri Ut- horatnes , quelque fois quatre , lui te» tTts,tù noient les maïns & les pids , tan-> fonvait {Jjs que le Turc le plus fort qui fut /«fjfcM fyp la Galère, armé d'une cordegou^"Lrl . dronnée & trempée dans l'eau de 3^ tencCQtî- ^^'^ ^ irapoit de toute ia torce. Li treUsji- Corps bondiïroit fous la violence d Aéltf qui coups, la chair fe déchicoit , tout le Jontjur dosiïeformotrplus qu'une plaie qu'oii L Urer * l^*^*»'^ s-^PC du Tel & du vinaigre. m ' Il eft peu de Galériens Ptoteftans, enI tEe plus de feize cent dont j'ai la lifte , I qui ajaiic perféveré dans leur ReliI gioti & refufé de lever le botinet penI dam les offices & Tuï tout à Péicvation 1

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

r C A M I S A R S. Uv. t. 35 de l'hoftie , n'ayant fubi cet horrible
ibplice. J'en pourois nommer beaucoup qui Totic foufT[^]rt îufqLies à qu[^]
ne fois dans un irés court efpacê à qui l'on donnoic en une fois, julqu'à cent
vingt coups de gourdin i qu'on relevoic du Couriêr expjlans , & qu'on
ramcnoit à l'Hûpitdl pour y renouveler des forces épuifces , tjii'on leur
faifoic enfuite perdre par une nouvelle 'oaftonaJe. Nous avons dit qu'il
s'éleva eu ç. Canf.-. 170I- Ut\fi in&nité de Fanaiïiques : Kmpnc'écoienc dt;s
perfoiinas qui fê doiv[^] "" "" ^' .,, . V , , 7 , , . mrns des . nant pouf inlinrees ,
declamoieiic p[^]natiavec force comre la lâcheté des Pro- ques, tcftans , qui
pour Çc mettre à couvert de h rigueur des Edirs . adhérofenc.au Tervice de
l'Eglife Komaine. Les peintures qu'ils faifoient de r[^]Hormîtéde ce pécllé, &
des erreurs de la Religion Cailiolique , étoieiit fi vives ijue les Eglifes
devinrent deleites («): on ne négligea rien Tomel. B pouc (û) Louvreleuil T,
I.)o. dit qu'aux ' F[^]tes de faillies 'I70Z. les Egiifcs furent défefCes: que. les
PaOeuis adminiRrer[^]c ']p5 Sacremers à- la moitié moins île perfennçff ,
i[^]u'en rat»nèe ptècedcrie , & quMa [^]cr[^]ureat un relachcmectprefijue
iicucrai.

The text on this page is estimated to be only 4.69% accurate

as Histoire des rpour les fiiîrc pérîr , & ce fut une. nouvelle Caufe
, qui amena la guer, xû des Câmiffirs. L.t.l. Les prifons le remplirent d'abord
'J' , as ceux qui étoicnc accusés de fana-. .WriT/ '•^" = dans celles d^Ufés , il
y zx\ cè-jv.tii. avoit plus de trois cent, donc la ^ 'MSS. plus grande partie
é:oient des entàns. *■ ^" La' fflcutiê de Médecine de Montp'*liier eut ordffr
de fe trfirjporççc tfons cette ville ', pour examiner leur ■ ■ élat. Après
ninrcs reBéxions, ils fuïenc déctariés atteints de Fanatifme■ 'Alors ks péies
eurent ordre d'emfêchct leurs eiifiins d« Fanatifer. Ba'eillfl décrara mime
pgr mie ordonInSept. nance, qee les péies & mères dont J701. les enfans
fanaiifercient , roioienc condamnés à des ameiidis S<. îius ■ fraix des
procédures. ' Eri exécuiJûiidctue ordonnance, on mil des fcIdilK à
Jifcrétioii che? tcus ceux qui n'avoient pu détourner leurs enfins de ce
dingereur mé- J lier) & on les condamna à des pei- I nés arbitraires \ ?ul[l
tout retentîlToit -d?s plaintçs & des clariars de ces pétes infortunés. La
violence fut porwe (î loin que pour i'cn délivrer, il I

The text on this page is estimated to be only 3.55% accurate

G A. n 1 s A R s< Liv. I. 27 V eut pl]](:eut& per(onnes qui
dénoncecent eil« mêmes leurs cnfans , OJ tes livrerenc aux InteiJaiis > &
auK Mdgifttais , en leur difanc, Uf wîlii , TbiAitr ncui MQHS en
Mcharge\$*is , faites hnr^'*'^^" ptijfer vDus.mémss » s'il eji pojjihie l'envie
^^^"" de priiphsijh: ^' Plus de vingt Pajoitfes dans IcMSS.elê Gevaudan ,
fe virent tout à coup i^fi*'[uinces pàt des ameiJes aibicraices & par ItfS
SoHaw dont on les acRjbJoic. Le lèul tieu du Pont du ^oot. \«rt en avoic
trois Corapagnîes , 'à qui il taloic foutnic tout ce qu'elles deraaodoient. 1
Mais p'us on ufiic da rigueur & plus lesProt-hêtes l-c mulùplidietirOn en
vint à Je nouveaux enlcvis mcsû aU' m<«s dc^Noverabre^ oa l.T.i:^
atrètadans les Ceveimcs plus dcdeut ^J' cent dcces préteiHlus irtfpLrfis, que
le; Juge l'Hermet SubdéJégué , de Ttutenrdant interrogea. £^ ouït ai(Pojn^.
dou , Si ^u^uti- condamna à Cetv'urlpRoi, lesruns dflnS'iTes armées ,<-les.
autres ûjt fes Gacres- >■ i. •• On avoit même fiiic mauric pouc l. t. /^ cp-
fujet dès le mois d'Avril, une "femme dit Vivarais , qui, 6% beaucoup h Z as

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

28 H I s T Û J a E DES de bruic, parce qu'il foittoi de foir , jiéb & de lès yeux» du (liBg qu'elle Srpeiluit des larmes de fdn^, & qu'elle produifcjJE comme des preuves de Ja MttTion extraoïdinaire donc elle fe difoit chargée. On craignit l'effec d'un phéiionune (î forprenant , & accufaiil: cette femme d'impoitute, elle fut condamnée à mon pat Baville* Si exécutée à Moncpetier, La Tt.Liv.L Baume dit,' que la vue de la poten-L J ce ne _ ^/ fiff cihuiger de fangags à cette B TU f^""""^^ ■ ce qui cunttedit Brueis j qui ja. prétend qu'elle avoUa que c'éioi*- ■ pat une ii]dirpolin\>n naturelle, quû le hr^% lui futcoit tuut les. ji^uts par le hé-s Hl par les veux. , 6. Canfc: Une nouvelle fuurce du méconI Iiifcuraa- tènement de la Province j iuc k ' EcclT f ^*""^*""^ cruelle & barbare que les tiques, Ecclériaifiques , E\ èqiiicS , Grands Vieaiics , Curée, les Mujnej euxI Blêmes tenoient à l'égard des Pro^^ tedans: un CoiifeiJler au Prétidial ^^B de Nîmes t très prévenu eonire les ^^K K«Formés, & zélé Catholique > u'a pu Bpi s'eirpècher d'en convenir. " „ iait iju'on ne fauroit diflîmuler I

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

C 4 M 1 s A R «. Liv. h 29 qu'il Y eut pluHeurs Eccléllaflîques, de CEijx qui étoient chargés de renir la main ans infructions géné"ares qui leur a votent é:é données , qui abiiferent de l'autorité qu'on leur avoit confié* & qui iTLiiierenr les ProrclHns avec G pfO de àiffiité , & quelquefKÎâ même avec tant âe riguenv , qu'ils leur fournireiiiE un de^ prétextes dont ils fe fervirem pour fe foulcver ". Et l'Hiftorien Brueys dont la bonr« foi eft fouvent, ou plutôt prerqua toujours en défaut, ne laiTe pas quB de convenir du fait: il c(l; vrai qu'ici comme ailleurs * il envlope , déguL fe & entortille la vérité jufqu'à la fdife mécotinoitre i mais dès là, câ qu'il en luihle entrevoir n'a que plijs defarcp. * Ceux qui pendant İei paix ; ,,), dît. il , avoient fouFFerc fans fb ' jj plaindre les foilicîtations charitables ', de ceux qui trav^illoient à les rendre ,, bons Catholiques , comme uccrent ,j à crier ^ à murmurer hauteine-nt ,, contre !«s moîens 'dont les EccLéj, Gaftiques fc fervofent pour les a obliger d'aller à la Mcië, & d'enB 3 Vûict

The text on this page is estimated to be only 9.16% accurate

» 33 Histoire des „, voier leurs enfâns aux CatechifM iDGS (a) :
& ces cris & ces mur,, mures firent tant de bruit & furent fi bien colorés ,
que quelques Catholiques ttième s*y laillèretvc furpren'ire , S crurent
qo'cffeâivement on avoit traité tes ReUgîonaires avec trop Jefivérité :
cependant, ajoute-t'il» ce qui fut d'abord un prétexte k la révolte , fut enfulte
Ui véritable caufe de la haine des Fanatiques centre les Curés , & contre les
Egtîles. Delà lemaSàcre de tant de Prêtres, l'incendie de tant é» Temples , la
dévaftation de tant de Saints lieuïi le pillageje tant de Sacrés Ornemens , la
pro&natlon de tant d'Autels , & le faccagement de tant de Tabernacles.
Kapor» («) Des Mémeirés maflorcrîts comp^rt/s fur cette guerre par un
Catholique de la ville de Sauve en Cevennes , & qui depuis lors doit avoir
été Confcliler au Parlement de Toaloofe , entrant dans un ffrand détail foc
ces moîens , qii'ilï apellent vio/nrttt pratip/ety & qu'ils recoimoifleiit
«*>nime h caufe de la guerre , difent que les Toldats alloient jufques i
vifitér la niar. "K.ittf du Pcfonné pour voir s'il gardoit les ^«n de fite. »

The text on this page is estimated to be only 4.85% accurate

■ Il H C A M I H^ Raporions quelques ciemples du Du Trieuc ték aveugle & barbare (îes Eccléfïdai- àe Valetques. Le Prieur <ie Valeirargucs près "*/^"" I d'UfeB , ayant découvert fur l'es pas un jy >,■;_ ' jeune berger à genoux fjillirit fa prière, larr.iinapar Us dievcuï dans Ci maifon; & aBii que Guîraud ,|ug£ de LuSaii en put drefter ui procès ' verbal, il alla lui-mènrtè dcitiandât \ au papipr marqué au fils d'un Notaire nrmnié Bouton. Celui ci , non feulemenc refjfa de lui cti donner, mais le taxa de faux Propiètei ftpar Une fuite de la difpute qu'ils eiircdt enfemble , ce jeune hufnme courrue k TEglife du lieu , rcnverfa le T<tberii'acle, jetta tous les oniemens dans un puits , & ne fe Bc zucune peine de raconter à qui voulut fenlendre^ ce qu'il venoic de Faire : it poult» mètne la fécurité û loin, qu'il ie retira trsoçjuillemenichez lui» où il fut arrècé ; & avec lui, un nommé Olimpe fan voifm » mais qui ti'avoit eu aucune part à Ton aâ'oti. Ils furent conduits à Ufiis* où finvilte fit rouerie jeune Bouton, après lui avoic fait couper le poing; & 6t pendre Oliraps » nonoblhnc toutes B 4 les

The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate

32 Histoire des les preuves qu'il donn[^] qu'il avoit même ignoré le
defleiii de Bouton. Les i'rècces des aiures Cantons n'en ufuênc pas avec
f]iis de douceur i que'le. Prieur de VeleirargueS. De TAti' ^^ aura peine à
croire l'fUt ce que liu Cltiik ^^ l'At[^]é du Chàia. BaviUe quicoiinoiSoit Ton
zélé aident & qui déco uvroit en lui toutes)es quaiiies) qui lui paroiiloient
néceflaiies pour Vcx.tinÂion de la ËLeFigion leformée dans des Cantons où
tout foiirmilloic de Protetlgns peu fincécement téuiils, l'avoit fait établir en
jtfg?- Inrppcleur des JWu lions des Cevennes. Il n'eft point de rnoiens ,
quel[^]H ques vîoi&tlj qu'ils piiYuUVnt] qUû ^^^^ ' cet ilbé n'emp-uiftc
pf>Lir parvni<[^] au ^^B but qu'on b'éioic propefé > en Véi^^^^ blilTint
chef de ces Millions, & pour [^]V remplir la conBaace que les MiuitUçs du
Roi avoUnc en lui : il ne fe &I« foie aiiQuna peine de fe mecire à U ~ tè[^]■e
des Troupei», qui atloleic à In quèie des Aifemblées Se de nuii Se : rte
pour, [[^]es ptifonniers qui avoieuc le raaiheurde tomber encre fcs mains,
elfuiolent des traîemens qui pai-oi-«■oieHt.iiiccoiables , s'ils . n'écoieijt
atteftça i

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

C A M I s A R s. Liv. I. 3 J «tteCtés par tous les haWttans as ce Pais -là. Tantôt, il leur arracholc avec des pincettes , le poil de la barbe ou des fourGïls i taniôt avec les mêmes pincettes. H leur mecroic des charbons flrdens dans les mains, .qu'il ferroit & prufibât cnfuite avec violence , jufqucB à ce que les charbons fulTent éteints ; fouventi il leur rcvètoit coïts]«e 'duigcâ des deu£ mains , avec du coton imbibé d'huile > ou da graille, qu'il allumoit eîi~ fiiiic 8c ùiioit briller jiifques à ce que les doigts fuirent ouverts , ou rongés par laâatiYme}iirques auxos. Son bue en çommucant ces barbaries écoic d'eng!(ger ces malheureufts vi-dlimes de Ion zélé , à embraflec la Religion Romaine; ou de les obliger à déceler foit les Minières iSc leurs retraites , foie tes perfunnes qui fréquentoient lea Alierablécs. ^i LoHquetous ces ditFerens fuplîces i t ~f~ n'opéroient pas félon Us vœux de cet jj, Abé) il faifuit enfernaer les préve.lius dans des prifons i & les tenoic dans les ceps. C'eft daiis cet inftru-irent, inventé ponr laÉTer la patience *la plus à l'épreuve & la confiance B ^ la

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

34 Histoire des MSS. P U plus longue , que cet Abé tenoi't ces malheureux pds pîir les pieds Se pat les jdciiibîs , & djiîs une piitturr fi gênante, qu'ils ile pouvoient reliée niatlîs nidt^bouT , &'ju^ih TouflfoienG les plus cruels tourmens (/i). Int]uiilieur toujours aiflif, il vaJoit de Paroilfe en ParoiîTe * & de iïDaifoii en maififn pour y chercher des cuDpabIcs , & pour trsiucr aux CKficcices de i'Eglife Romsine, ceux que des mouvemens de coiiTcience en teiioient éloignes: malheur à celui t\ n lui déplairoit , ou qt:i avck îc courage de lui réiîftet : il le mlnojc pat des coniribuiions & des ^m'Hidee i (iont il ctoii toujours h "hiji^re , il le tonrmemoit par de cruels fuplices , il rairommoît lui tnème à coups ilc baron. Aynnt un jour enfermè dans une chambre 4 St. Germain, une troupe iïe jeunes gens pont, avoir refufi; d'affilier i Ton prôtie, &, devenir i confeff« , il les traîna, avec tant de violcn((*■) iïpttc un grstiJ nombre d'a«iies> Pierre Souiîsr dd R^ynul l^roiiTc àt St, (ermaiti , porta juriiu';;u mmbe'u les mi?^çi de cette nùu-ïelle cfi'UCc de gène.

The text on this page is estimated to be only 7.86% accurate

C A M i S A R S Li'd. t î 'Ç violence , frappant tantôt l'un , tantôt
VauitEt qu'il en perdit haleine, & que CCS innocentes créatures attirèrent
pat leurs cris Jours niailieuretiï parent, qui craignant de s'anirerdes lifTaires
fxheufes , n'tjferent enfoncer la porte i & fe borncrenr, percés de la plus
vive douleur , à des gcmiffemcns &. à des plainte*. 11 en ufa avec plus de
rigoeue encore, à l'égard de quèl(|ùes antres petfonnfs , dont je vais en ptu
de mots mporter l'hilloire. Une Elle pour n'avoir prts obfer- ■ vé un jour de
fcie , fur enfermée par ' fes ordres dans une efèce'd'eiui qui tournoit fur
deux pivods, & qu'on fit; mouvoir avec taiic de rapidité & fi* longteins ,
qu'elle en {)etdit rufagC ' des ièns, .' ■ ' ' ■ ' Cet Allé, t-oUlant aprendre
d'un jeune garçon de 13. à 14. ■ ans, cer-' taines pariiculariies au fujec d'une'
Bfiemtlée fur laquelle il pi'eiiioii des ■ informations- au . Pompidou , il
's'en-ferma avec lui , & n'en pouvant rîçn arracher, il le dépiuilla de la
ceîjilure en iaout » & d'une triain pleine d'ofiers le fltigèa, jufques à s'tn B C
' Met

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

3? Histoire des laffbr plufieurs fois. Tome la Cotttmuniuié
accourue auï cris de l'enl'iiic î les C^tholltjues eux mêmes bla nerenc tatic
de févéri1. Serai J2 cru, fi j'ajoute un exemple d'iitie cruiurc plus grande
encore, A doiî il paroît que les hommes devroient être incapables , combien
plus un Ecc'éfianique : ranis qui eft au deifus de route cotitradiflioni' La
veuve L^r^uicr née Co6t te du lied de l'Hermcc ParoiiFe de St. julien , étoit
foup^niiée d'avoir diiniié reirajte dans Ta (ti^ifon à un Prédicant ; mais on
m^nqiinît âts' preuves; Que fit l'Abë.'^ Il eut recours sur deuï rnf.ins de
cette'venve, dont l'ainé n'éioic âgé que de fepc ans. ■ Soit que la cho(ë ne
fut pas véi'ÎHble , ou qu'elle fe fut pallec ■i l'infcu des cnPahs , l'Abé n'en
put rien obcentr. 'Leur cbnllancc à nier 'la cholè , ou à dire \t coirriilre de ce
qu'il ftniliaictoic, VirrlK^.; il s'emporta & fè livra à des moiivetnens que je
ne ruirnis qualifier; il fullige le plus jeune & le met tout en làng : il fe faille
enfLilte de Tainé , & dprè l'ivi/ir longteras touttractité , il iiiuciU i

The text on this page is estimated to be only 4.63% accurate

CARA tSARS. Liv. L ^f ile; & en fait aïiiG une vidïme , qui termina bientôt fa vie dans tes plus vives douleurs. Franqiïife Bicz furnommée Bichon V du Pont de Monivert , pérît daits les fupîlces aux fuUdations de cec Ahé. C'ctoît une pauvre fil[e , fervanre de profcfïion ; elle fut accusée d'avoïiJitaiïx Proteftaiis, qui avoïcnt coïnuijig (Jaii^ l'tglifa Romaine, L.T.h qu'en recevant, rhoftie* ils ^avaient iS. avalé un movceaii mijjl vémmcax qii'ïin , . hAfiHc î ^ jïc'c/ji Ui gemitx devant HG.ia/; & qu'ils ne pouvaient trop ^S'en ré peu tir : mais etr fupoCincl'ex. pofé véritable , qu'y avoitil là quî tic fiK dans les principes d'tn FroteftanC } ou qui put fonder une, fcn-" tence de mort." Elle fut çnronôncée ■aé^nmoins contre rinforrunee Biçhonï ^»en Texéiuta au Pont de Montverc le nicctedi 2^ . Janvier 1703/ Elle marcha avec Icrmeié au lieu d« Tuplice I repouffEint avec iine douccuf pleine de modellie , le Mitïionnaire qui rdCCf>mpagnoit Si l'exhonoît à, .clianger de religion. Qijarre lambours ffjie celfecent de battre la cailFe de^^uis le monietiï qu'cUe fortit de: pri^ l'on,

The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

%% Histoire DES Ton , jufques â Ton dernier foupîr.' Une aucre
fille fut. d^ns le même jour, dans le même lieu &. pour un cns à peu près
fcmhbhie» foucctce pat la main du l)oure.)U. La vérité que je me fuîs fît
une Joi de fuivre rcrupuleufenient » ne me permcc pas de taire, qtlejufqu^s
,3ci les Proteftana avoienl Ibutiertces perceptions , qvec une pansnce qui ne
&'étoit potncdénieiicie. Ils fs biffioieni égorger * mener à la bouclieriei
comme des agneaux: il ne patoifToic pas rrtbma quMs eulTeiit la moindre
arme otîcnGve : & cou& l«s Sermons de leurs Prédlcans, auraport de leurs
ennemis mêmes, ne rouloient que fur des proniefles d'une -riclivrance
chimérique, fur des portraits aiFreux de rEglifc Romaine, fi for le péché
qu'ils evoieiu comtnis en adhérant nu cnlce de cecte Eglife. , Un Prêtre
Hiftorien nous a conSermon j- ^^ deux de ces Sermons: ilsniérid un l'rtf- ., ,
dicatcur *^^* '^^^ J raporte quelque entrant. tmé. Pans le premier, 3e
Predicateuc I. /. qui avoit pris pour texte le vetfet E^ 14. du Chapitre 11. des
Cantiques •

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

r C A M I s A R s. Liv. U 39 fdit JîtfeiTes cornparai(ons de la Co.
Jombe avec rEs^life > il dit dans fou premier ^arallâe» que "comme la j,
Colonide cft un oiIè.iu pur&net> „ il en cft de même de l'Églife , qui „ cft
pure Se exempte de fouïllurcs: „ mais que ce n'cft pas ce qu'on „ peut dire
de l'Eglise Romaine , „ qui depuis pîtiHeurs fi^clss , fe p'on* „ ge dans
lotîtes Torces d'impuretéç. Dans le fécond Paralictc, rprèa avoir appelle la
CoîoTnbe , un oifeau doux èi puiCihïe , il dit; que „ telle eft l'Eglise es
JefuS' Chrifin qui, étant animée de l'eTprit de Dieu, n'a que la douceur & la
dcbonnaircté en partiige , â l'exemple de Ton Epoux , qui dit i /fprenés Je
fMf>r, que je fuis /iotix ^ httmbk âe eteirr : hienhptirecix Jênf iei pacijtqnlf
: mais qu'il n'en cft pas de même de l'Eglise Romaine , qni dt dure , fjiTS
pitic , pleine de gens cruels qui oppriment leurs frères, & les tiraimifent i
quî dépouillent les vrais fidèles de leurs biens , les cbaiTenc de Icurj mai-,
Fons, les traînent dans des cachots, leur foat ibullrif les tcnIHncns de j,la 17
tifi

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

4d Histoire des 4jo2. n ^^ tjuclion, & de la Galère , d» „ la
potencC) de la rouè, & du fait. Dans la féconde partie , le Piédâtcuc péraiu
fur ces paroles; Afa Colonie , qui te esches î^ans Us femes ^es rocherf y ^
tljus Us cteniei ^es Montagnes , dit " que c'ell la trille „ con.'ition de
l'Eglîft , %m n'habi,^ ce pjs dans les Palais des Koïs , ^ tii d.ins des
maEruns magnifiques , (jj -comme les Prclais de rtglife Anj^ richréienne ;
mais qui fe CiViit. . ^ ànxn les fentes des rocb^^rs & dans „ les trous des
montagnes". C'eft ce qui lui eft arrivé en divers tems , que le Prédicateur a
foin de parcourir. ' PiilTant^ fa tmlTcmc parli6« qui roule fur l'explication
deces termes s Fahuoi voir ta fiKfj ^ ouir ta voix s il dit " que la-face dont
parie JefusChrift , c'efi la foi qui voit les thofes invifibles : qu'ainlj l'Eglife
dans fon affliûton , doit lever les yeux vers le Ciel, fe conâer en Dieir, i &
non pas aux hommei ; coiiGderer Ij gloire 6t la fciiciié refetvéc à ceux qui
foulTreiu pour l'fcvargile* J „ Q;ie la VoU que Jefus Chrifl veut

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

f » « u C A »: I s A R\$. Lh) t. 41 veut emendce, c'elt «lie de noue »;«■ douleur, dans le {entiniéit de nos péculs : celle de nos cris & de nos gciiiiiremens : celle de nos priérES continuelles: celle de nos aâionfi de grâces , pout tous fcs bienfaits i celles des tfeuimeG , des Cantiques, & des louanges ". Le Piédicaieuc rcpiflani fur ces VOIX» dit; que, "celle de nos cris ,, & de nos ^émiuremens, émeut)) les entrailles de h mifericorde de ,, nôtre Dieu: que nôtre repentir ^ lui agréé , qu'il ne méprife jamais •fi un cœur contrit & humiliéi que ^,,M voix de nos pricres , eft un ,, parFum dont il aime la bonne odeur, & qu'elle attire fur nuiis {es grâces: Que celle des Pfeumes , des Cantiques & des louanges, luiplâit parce qu'elle honore fa Grandeur &. fa Majelié. Et continuant iÔii Difcours , i\ demande à Gis Audneurs. " SMs font la Coiombe de Jefiis - Chrifl , eux qui depuis pluîeurs années Te font fûuiliés dans une idolâtrie abominable &. une infidélité tiorrfble ; qui font forcis de la fainte ,f Cant>

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

r 42 Histoire dis '7**- K, Communion pour entrer dans celld „ de TAntechiili , & i]ui onc perfâ3j veré dans ietir révolte & dans „ l'apafjtie": d'où il prend occiifion de leur adreJTer cette eihorcaiion. J{fvetiés lie vôtre égarcintm: foies pl-a jidéUs à Cavfmr : imiiét la pieté de Mop qui aiHi'i mieux être a^^tavec. le Pc'Jpfe de Dieu , que ai jcaïr des fruits Au piihé. t Tarn 7 Dans le fécond Sermon > le Prapag, jj, dicateur promettoic dès la première partie, " \t& bénédidions du Dieu „ de Jïcob , aux Ifraélïtes qui qujt,, teroient l'idolâtrie, pour retourner „ dans la Religion Proteftante ". Il recomraandoii dans la fcLonde s " de „ faire péiiiitenee pour obtenir le „ pai'don du péché énorme & preft „ que icrémiffible , qu'ils avoleni „ commis en abjurant la Religion f [n RePormée". Le refte du Diicours étoit aflàifflnné de quelques inveflives, contre Fauviile Curé de Nages, que le Prédicateur triita d'ApoJiat ; pstyce qii'ityant étudié dtms fa jttitiejfe pour être Miniftre , il s'était non feulement réiiiiii B l'Eglife Romaine j viais de plus , -l'éioie

The text on this page is estimated to be only 4.16% accurate

r C A M I s & T < s. Liv. /. 43 s'étoit fait Ffèire. Une courte exhor.
170*. tatiûrt à /ajftmhley le ienj}t^ncJn pour J«I'et é(Qîttir lit pitroh de
Dieui à fe défier — — Ae ceux qui ti' ajouioieal pai fui ntut fraphétisi êtes
pirfomies infpn-ées pAr le Si. Efpiit t & fi ftii'r la rencontre Au Qn-é , ^
l'eiirei de t'E^iife , on fiiroit la cl;>ture. ■ Vas un Teil mot clans l'un nî
dani l'autre de ces Seimons , qui tende i leur faire prendre les arma : pas un
raème qui aille à iifpirer à rAtidîcur oprimé , le moindie mouvement
d'impatience {a). C'étoic à de nouvelles vexations de l'Ahé du Ch^ila , qu'il
étoît refervs de mettre à bout la patience dequeteues RiFormésj & de les
armer en iaveur de quelques malheureux qu'il tenoit dans Us ceps , en
attendant qo'il leur fît fubic de plus grandes peines. Un nomnî MaJJÎp, du
lî-^u i^c j^^^* Canne (i)» qui avoit fait divers p^g^lj ^^ voyages (a) 11 eft
CfritâJn qus lei FrôWftansne formeçnt dans aucune de ces affemblccg ■nî
ailleurs 1 les projets (ie revolce qu'on leuf sctribue fati? te plus léger
(ùndcment. (A) J'«i eu divc[« entretiens avec ce

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

p 44 HISTIRE DES i^oi. voyages à Genève, en qualité de gu(i ,
Juillet de des Proteftans qui fe refugioient -■' venoit de partir des Cevennes
aveu r/lbcd du ""^ nouvelle troupe, cumpofée d Lhaîla. S^'is de l'un & de
l'autre Téxe , en^ iW ^J. ir'autres des Dllcs. Stxti, du lie» de Moiffic , qui
pour pafler sveti 'moins de danger, s'étoient habiUécs en homme. L'Abé du
ChBila informé par Tes efpions de la marche de ces pauvres gens , les Et
tous afrster , & !es iiyani fait mçtrre dans Im ceps , il donna ordre qu'on
inflruîGc înceiTamment leur procès. Le Blunc Subdclég"ué de l'Intendant,
fut mandé pour cela ; & l'on fe préparoit à en faire un exemple de févérité.
Ea vain les Parens des détenus failicic&' lent la clémence de l'Abé, & lui
ofFri Kut âc3 Pommes conEdenbles : rie n* I 1 Guide, & j'ai aprîs âe fa
propre bouc'ieles circoiifiances de fà capture & de ct^llc d^ Ta; troaf e : leur
empriPonnemEnt,- Ics« rnaavaîs tTaiiemens qu'ils eprouvi.'ient dft| la part
de l'Abë , & ta manière donc ils' furent délivrés de Tes maifij; aiffVibien
que les circçnAances de la aian de tet EccIbliartlqu?, Malfip & ù troupe
avoient été arréiés par le Sr. d'krulier Capitain* dcj Èourgeoilie au Font de
MontverL

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

C A M I s A R s. Liv. I. 4Ç ne fut capable de le toucher ; il vou-
i7oz. Joie que MalTip fuc exécuté, & que Ju'Uet. les Biitres { 'ubîllèiit les
peines poccées par les Ordonnances. Ceux ci au ééf^rpoir d'un pareil refus
fe retirèrent, Tanie péiiécrèè de la plus vive douleitr ; l'^c toujours remplis
Ae ridés du fund-te fort qui étoit prêt à tomber fut des têtes ii chères ,
îls'fèTeridUent dans Kne Aliemblée qui le tenoit h Dimanche 23. de- Juillet
fur ht montagne du Bougés , & y reclamercnc d« liberatenfs dans des
termes fi touchans , qu'enfin quelquesD118 de ceux qui la Eompofaient,
refolurent d'entreprendre ce qu'Us fouhaitoient. Ce qui acheva de les
ééterminer fut l'aprobation, ou plùtàx l'ordre que prétendirent eu avoir reçu
par inîpiration > Pierre Èfpnit dit Ségitier , Sahmoti Couderc f & Ibrahim
Miizeii' & le récit que quelque zélé particulier vint fiiire dans t'AflèmblyB,
que l'Abc en (è retiratiE 4^ la fpire de Barre , avoit déclaré tiauletïient , que
àès qu'il feroic de retour au Pont de Montvert, Maillp fis tarderoit pas d'être
exécuté. Cst avis , l'ordfe d« rinCpitation , Refoxméa

The text on this page is estimated to be only 4.21% accurate

1 4fi Histoire des 1702. faufle ou véritable, les foltications
Jqiliçh ^es Parcns , tout preflbit à Te Hâter ■ ^- pour la délivrance d^s
prifonniers. qui fe V'i rendez-vous fut donc donné pouc ifiépa- le lendemain
au foir ^ à i'eiitcée d'un irenticn- bois luué aa plus haut Ibmniét de mU^ ^ '*
montagne du Bougés , appelle danss nicrs la langue du pais AUe fa^e: là le
d'entre tendirent autour de quarante à ciit-* fesmiins. quante homm«s ,
armés les uns d'éjFVfCiifi- pées, les autres de Fautx, quifiltjues,*""■■ uns
de vieilles hallebardes, & S'J^'l. 4k 29. ' ques autres , maîâ en très peut
aonvl yiove- bre , de fulils ou.de piftolets. £«1702. Avant que de partir, ils
s'encou^ JH S!i, jtggçjit; ils font la prière enfembleJ & dirigeant enfuite leur
marche vec? le Pont , précédés d'une avantgarda de huù hommes * ils y
airiveiM fut les neuf heures du folri &. erî? EreiU dai;5 le bourg. On
entendit aulTitôt les airs retentir du chant d'uui Pféaume qu'ils entonnèrent,
& da leurs cris redoublés, que perfonne ircut à fe mettre aux fenêtres fous
pei»c de la vie : ce chant & ce beuïC parvinrent biciviôt fufques thez i'Ahé ,
à qui l'on rgpofta que ce decois Êtie une AâèmbL&e , ^ue les Fanati^ueç

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

Camisars. Uv. l 47 tiques avoient eu l'audace de convoquer dans le bourg inêmt. Il donna ûrdi'fî à quelques troupes qu'il avoic autour de lui , de courir fus & de faire main baETe fiir CfUî qui la comporoient ; Ton erreur ne fut pas longue: fur le champ, la, maifonou iliogeoit (n) futinvctieî' & il entendit de toute part des voix , qui tcclamolent la liberté des prirotiiiiers. Il feroic difficile de favoîr au juſte , lî les attroupés Te ferorent contentés de la liberté des priſbnniers , au cas flue TAbé la leur eue acordée. Il y en avoic parmi eux qui avoient requ de fa part de fort mauvais traitemens » & qu'il avoic longtems retenu dans les ceps: tels étoieit enti'autres le Cn) C'étoitla jnaîfon d'un ziMVtotcC .tatit nommé d'ndré , qui avoic été maffaCCt! pour \i Religion < pitc le ChËvalieC *Ie Genne, Elle étoit bâtie auprès d'un des irais Ponts qui font fur la Riiiere du Tarn, iqui itavtrfe Je Boorg. Entre la Rivière Â: h muraille do la mailbn, il y svoitiin peLÎc jaidin : la porte étoit auprès du E'oni:. Tous les vues éicient de ce cÂté là; & il n'y av«it fui le dciiiéi« ni fortes , ni fenêtres. Juillic. L'Abé fa. défend.

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

48 Histoire. DES 1702. le nommé Le fart (a)j & le cadet Juillet. Coudera qui n'étoit échapé de fcs mains que depuis un Trois : peut être eu0ènc-ils profité de l'otcafion pour t. Tom ^® ™f gcr de ce qu'ils avoient fouifer : l-p. 01. " ^3's l'Abé ne voulait accorder qu'^ 1^ force, la libené.qu'on lui dtrman doit: il en donna d^ss preuves, e leur fuifant tirer dslfus. B. Tom. L'un des libérateurs ayant été in "■f*t.9-de cette décharge, les autres enfoncent la pprre à coups de haches, ou par le fecours d*un ades gros pou* tre qu'ûti avoit trouvé près de là. La frayeur , de l'Abé fut alors exirèRie:, après avoir courru de chambre en cJambre, 'û-Swi s'enfermer & fa barricader dans un cabinet youcé aiv fécond ^îage, Cependant., les afljiîllans courruriit aiJK cachots pour en tirer les prifonivers :, quel Tpeflacle pour eui ,, ^j£9^ quand iU virent ces viclimes infiictunées , (a') Aux mauvais iraitenjens dont il tourinentoiE ce m^illieurcux , il joi^ncit 1 dérition ; après s'être diverii à lui ana^ cher les poils de la batbe , l'uo après l'autfe , avec des pincettes, il lui diroicde terris en tennis. l'art", [-'ort \ Tu es fort, mais. JQ fuis plus ioit que [oit. 1 '^1

The text on this page is estimated to be only 6.63% accurate

r C A M I s A R s. Liv. L 49 tunées enflées par tout le corps , les os à demi fracaâës , & ne pouvant fe foutenit fans apui î A cet afp^ift , leur zélé fe change en fureur ; ils demandent à parler à l'Abé i & fc mectenc en état d'aller jurqi.kes à lui; ctFraié du danger quî le menace, il fjit cirer dâ nouveau fur eux, & par ceïie nouvelle décharge, un nommé Cijapial de R.acoules eft blefle à la joue. Cecte rétîftance , qui pouvoir devenir pins meurclére , fit prendre la réfolucion au chef de la troupe , de mettre le feu à lg maifon- Dans ce deffein , on entalTe aulfitât au milieu d'une fallebifle, tous lesbanÉî de la chapelle , & tout le bots que l'on put camaffer i & pour acccltrer les flgnimes, on jecca fur les tneubles & fur les bancs , les palllafles fur Jefî quelles les (bidats couchoieiic. En peu de rems, le feu fe com. jnunique à toute la maifon î le toii .en ett renverfé ; & Vhhé duns fi "retraite, en a une épaule à demi btulée. Ny pouvant plus réfifter , îl fè fait une corde des draps de fua liti qu'il attache aidé d'un valet* Tome I, C k 176t. D tic.r. M Si;.

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

L T.l. f. 36. Sa n'.ert. 50 HiSTpIREDES aune des fenêtres, qui donnoit fuc le jardin pour fe lauver, Malheureufenient en glllfant, il fe lailTe lombeff & fe csâe une coilTe j néantuoins à t'aide, du même vâlec » il fe traire dans une haie debuîlTons, qui fervoit declptureau jardin; maf^ il ne le iâit pas Ci bien qu'il ne fuit découvert à la lueur des fiammes , & l'on court 3 lui s en çriiint : Allons £al-Qter Ce perfimtÈftr Jes eiifam Jg Dès quNIs l'eurent à Ipur diPpo. Jjlitin , ils lui reproLhérent toutes {è\$ violences contre les Proteftans , def>uis dix {èpt ans qu'il avoîc ét^éta. bit infpeifleur des MilEons dans le\$ Ceyennesi ils ajoutérenc qu'il écoic tems de les expier,, par une more, qui, quelque redoutable qii'elle put lui paroicre , n'aprocheroic pas Ai . £âlle q^u'il auroit juHemenc niériié. ■ , IX ne répliqua à aucun de ces repro- " jdics : mais dctnandancla yîe C^^avec cettQ { û) C'eft une £iblc que ce que lapcir. tent Louvreleuil , Brveis , ^ de la Bauloe dans leurHiRoire* qu'ils pconiirentla vie à cec Abéj s'il vouloit rtn^rner àfn \ { à

The text on this page is estimated to be only 9.35% accurate

Camisars. liv.1. fl cette manière founife, que la ièule >; crainte de la mort eft capable d'tnrpi- J''' rer , il fe contenta de dire une chofe ~ qui devoit bien faire imprellion fur eux. Hé ! mes amis , fi je me fins défini en vùuUsvous faire de même ? Ce trait û propre 4 les défarmer , ne fut pas plutôrt Ibtti de la bouche de l'Abe, que chacun s'emprefla, jk le &aper. Chaque coup qu'on hii portoit > étoit accompagné d'un ; voild pour ks violentes que tu as exercé contre mon père } ou , contre ma mère ; ou l contre mon frère i on , contre ma Jour. Voilà pour avoir fait condamner ;un tel aux Galères. Voilà pour Avoir rUifiê une telle famille. Voilà àour avoir fait condamner un tel ou Une teHê à la 'ibort: mais cdmms les vîolêitces dont on l*accu|ôit étoïenc ^11 trbp^ind «ombre pDcir trouver àffes de pla^furlbil- corpS,;' on ailes de vie en 1^1 pout le frâperantanc dé &>isi il Mluc'mettrti fin à cer C 3 ■ TanttiUffon ëf faire parmi eux kt fonHioat de Mimftri âétEttiptl. Cétott bien à i'Abé du Chaila , {jini.cps gens le fe fuflent adrefles , poiif 'faire au milieu d'eux ka fiu^fli de JUiniftie!

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

I 1^0 1. I Juilkt. 1 Ç2 Histoire des fanglans reproches: bien -tût
fou corps ne fui qu'yne plaie : un Curé " Hiftorien aiTiire qu'il requc 52. blet
fûtes , dont 24. étoient roortelles. Quelques uns de Tes domeliiques pétiiient
aiifll : de M nombre le Sr, ^o;(K Eccîéfiastique , qui fut percé d'un coup de
HsUcbarde ; le cuîtinier J Je l'Abé & !e Rentier de la raaifon. ' Un autre
dotntftique & un foldat furent plus heureux ; on leur accorda la vie fur les
tËmoignsg^s .qua leur rendirent les prifoiniens , d'en avoir reçu de bons
oflîces& de n'avoir pas participé ans violences de leur fliaiire (vr}. L'allar<
, (a) Cest ûlnii (juC fe pafTa ce freirierivénement ; & non comme l'ont
rJiortp 4]uel^ites Hiftorlcns & fur tout l'Auteur de '3a iiûuvdlti -HiHoire
des Camir^rs. { Tom, 3. Liv. II. -p^ii; 307. à 130.) 11 introduk fut la fténe
,un nommÉ PéruT , riant il faîi le Hircs de Ip pièce & À qui il attii^ue toute
la conduite de cette affiiire, 5: ^dc flutêurs îutres. La vérité eft, que Vè]ct
li'ept ici îucurie pirt. Ceux qui m'ont fervi de guides dans Je reoît q4ic je
viens de fdirc , ne font pis feuleinent un 'fcrave di;s Ccvennçs { voies la
iniiface de îî QOUïclie Jiilloiie des Cmihii) mats

The text on this page is estimated to be only 7.43% accurate

C A M I s A R 3. Liv. I. T3 L'allarme fût grande pour leurs 1703. Révérences, Ignace de Eiau-jtu & Ju'Uct. A^exati'ire âe Mirihsi , Capucins Mif- ' iionnaîres, quï étoient couchés à L. T. f. reïtrêmîté du Bourgi & pour/c fJ/iWcP' i7' Sub^ plufieurs centaines âe ces braves, que i'aî eonrulté , qai fe fcnt trouvés en perfnTine , û non dans toutes les occarnins -, su incjîns dans un gtsnà nombic; & entu: lesquels, il j? en avoii: qui après Segiïier ,■ fOllVotent piiTer pour ks cileft ^3 l'entrcorire ; tel étoit un Abrabam Mazrl t tel un nomme Riintpon &c. & auxquels j'ai été à portée de fiiire des quctliotli ^ de démêler leurs id^es ttiénies. J'ai eu encore pour guide le tdmnigiiage de plufieiita habitars du lieu méfflC où fe patTj h fanglante trsgcdtc , auprès de qui je me fijis inftruit plus d'une fois fur la matière : & nombre de JYItlmoires drelTés (in les lieux & par des perronnes impariialEs. Le même Auteur Anonyme obferve a7Cc laiTon qu'on pouffe tier à peins aux chofeâ que Cavalier a écrites 1 comme les aianc vues; & qu'il les embarfle ou confond, ftiite d'esantitade. U faut convenir que les MémoJTes de ce Colonel Camifard, méritent bien le jugement qu'en porte cet Auteur Anonyme , lors qu'il dît dans f* Préface que cefontdes Mémoiresinformics» le rebut des Libraires , qui n'ont ni datte , ni raifon , ni têts , qu'on y trouve mille (édites] mille ^its inutiles ^ confus. C
3

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

F[^]iy Histoire DES ■ ITO2. Subd^éicgué de de B[^]ville , & 1 i I
icgue JuiHet Cardez, fon Greffier, qui venoieit d'achever les procédures
contte Its prifonniers. Les revercns Pérès furent chercher une rcraUe , dans
les blés de ta campagne : & le Blanc Jk Ton Secrétaire, teurfalut, pacmi d«
rocheis. Les deux Hiflorjens Bruevs Se Lo[^]vreleuil raportent.que l'Abe
avoit éié averti qu'on 8\QÎC carjorç. èotîire fa vie & qu'il ttiéprifa l'avis } ils
n'en laportent point de preuves, & je crois le fait très hazardé. " . Cet
LccTéGadique étoit fouvent tombé encce les ma'ns de ceux. qu& (:s
violences svoient obligé d'abaiv dunner Uurs m3^{^^>}s,& a*errer dans les
campagnes. ; ils àurolent ,pti lut[^]fl ôier la vie fans crainte , s'ils t'avoietît
Voulu : j'ai des Mémoires fur la foi deJquels on peut compter, qiii'enra-l
portent au ino[^]ns trois exeril[^]les', te premier arriva fur le camp de l'Hc'C
picalet, un jour que cet Àbé venoit ■ de Valeraugue : le fécond, du cô,é de
Barre : & le troiliénie , près de MoiiHc, 0*1 fe conienta chaque fois de lui
reprochée fes violences & de luit

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

uv.i. rç lui f.iire entrevoir les maux qui me- fiât. nacoîenc fès
jours , & qu'il devoit J''''*craindre d'éprouvertè: ou tard : il eft ' Vrai qu''''!!
ptomettôitclans toiitès ces oMafions, de ne' plus in^quiétèr perfonric, C'eft à
cette modération fatia doute, que Ton peut attribuer leinépôts qu'il fit dès
avis que Lou-" Vrelcuil dit lui avoir fjit donner, 8c' qu'il crut enfuitt ,
comme \t dît ce Prêtre Hiftoriçn, que rentreprife j-, r. 7. dps a0ail l'ans
n'avoit pour objet >. 52. que l'enlfÉveraent des* Friibiiniet5 f qu'il tehoit
dans les ceps. Ce qu'il y a de bien certain enl 'ÇoK> c'eft que fa confiance à
cet égard , alloit beaucoup au de là de celle de tous fes Amis , & de tous les
Catholiques mêmes. Toub , également frapés des violences dont il ufoit à
regard des Fioteftans , &de la modération de Ceux ci, craignoient que la
patience de qtjflqu'un deccs malheureux, ne fut enfiu pouflce à bout. " L'on
vole , lui difoit un jour j, le Comte de Morangiez Tuo coun Gn » Ton voie
par les mauvais ,, tfaiiemens que vuus faites aux Huguenots, que vous avéi
d^flein m ss. » C 4 j)

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

r 3*709. Jujilet. îtf Histoire de^ de fjïce vôtre Cour, & de parve-
nir à l'Epifcopat: mais, il efl; à craindre que. vous ne vous trouviés court
dans vôtre compté , & déchu de vos cPpérLinces j- & que vous ne foies la
vidime de vôiie cwnduiie (a) ". 1 Les (a) Français de l'inglacl* du Chaila
Prieur de Laval. InrpcÀeur des Wiffïon» <Lu Oevaiidan, Archiprêcre des
Cevenncî , «toic un homme'. J'envipon cirn]iinte cinq ans, entre h haute &
h moienne uirie , de bonne mine au premiei abord, mais dont h PhilïonomU
i qui avoic qiïelque cholè de fiiitibcË & de liiiftre, ne troiajt>j[que peu de
gens fur la dureté de fou cœur' r.Tti i'uiiB famille noble & guernijre, it avoic
pris dés la jeuneiFe le parti de rpgtife, NaJ:urellemcnt impérieux & fier, une
éducation de feminaire avoit changé ces dc;fi4ur3 en zèle indifcret, en
dcvotioD orguL'ilicure & îtirtuiète. Il avoit éié aggrëgc an Si3inin^iTe de
Paris des iVliltions Ecrangéves , & envoie MiUonrtaî. re à Siam. C'etoic
de là qu'il étoit venu diins les Ce«enn€S en 16&6. L'Auteur, cjui a ftiil fon
Otaifan Funèbre C""- If Fan. Renouv. Tom. I, pag. 4-r. 42.) exattcen
■particulier fi,n zélé pour rinfrufi-ion da la jçunene de l'un iS de i'sutrç
fêsc, & des gens de la campagne : fes foins pour l'écaWilTement de bons
Pafteufs dans les Pa roifles I i

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

C A M I s A R s. Liv. /. 17 ^^Les cruautés de cet EccéliadlquCi
t?»:. " àvoient été en effet portées à un point, Juilleti que les Catholiques ne
pouvoient s'empêcher de les condamner hautement. Un mot -de THillorien
Brueys les exprime peut être beaucoup mieux , ! que ne le fait le plus
grand détail : I il dit que l'Abé pendant [a vie fut g T. Iti I le fié'Vt def
Méditms ^ parlant^ des Re- j. «04. ■formés fidèles à leur Religion malgiip '
les menaces & les mauvais traitemens i il aJDUte qu'il se répandît après la
mort de l'Abé, des bruits injurieux contre lui, "On disoit que ,, la foi des
Nouveaux Catholiques ,, du Pais , étoient encore tnhme & ,, chancelante * il
n'avoit pas assez ,, ménagé des vailTeaux fragiles 1 qti'e i ,, son zélé pour
eux, avoit été mêlé C 5 ,, de roilTcs des Nouveaux Convertis; fadlirgen» ce
& fa fermeie dans les affirmations de la Religion; Ton adrefle à connoître & à
m<?nager f« cfpriits; les Jeunes fréquens ; & dévotion k St. jofeph , fit Ta
futilité à trouver des expédiens dans toutes les difEicukés. 11 eût à
tôLthier pour les Cevennes & en général pour la France4jillil:è du
'K.oiBume que des gens aimés du mêtTie Wi^cic, se multiplient ppine
^atw)m provinces où il y a à présent.

The text on this page is estimated to be only 7.73% accurate

L. T. T. de RutMHistoire ITE s de trop d'amertume , & que
cetteconiluîte avoii révolté les efprks ,. & porte les Keligionnaires
àfecouerun-jou^, qu'it as leur tenduic pas afles léger ", Dès que Tiiurore
commençi dep.iroiire , les Attroupés fongèrent à décamper d'un lieu où ils
n'avoietic rien à attendre de bon : mais Tentant toute la- cosifequence de ce
qu'ils Venoient de foire , ils ne curent pas fendre leur fort plus fuiielle,. er»
déiivriinL le Canton d'un autre Prèire, qui. avoit toute la confiance deP(Vb«
, &qui ddh» toutes IfiSocCi-.fions. iccondajt parf^neinent Ton 2^e ;. ç'ett de
R^vtrf.tt Prêtre de Frugeres ,dont il e(l qutftion. Il vcnioic d'être' averti de la
limglatue fccne , qur s'étoit pairée dans la nuit : il rte dou-U point , àih qu'il
itper(;ut les Adeurs ^avançant vers. lui, qu'on n'en vou1*j^. à fe vie ; aulî
prie il la fuice avec tout^ la viteûè donc il (iit cnpable: niais un coup de fufil
le lenveriâfar cerrc. Ses Paroifficns eurent d'autant moins lieu de regretter fa
pfrîe , qu'quiretous les mauvais irail I tsmcns qu'ils çn trotLVii

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

juillet C A M i S 4 R S. tiv.I. ÎJ trouva fur lui, une Lettre pac la. quelle il indiquoit à Vhbc du Chaila, pUis de vingt perfonnes qu'il lui coufcilloic de fiire arrêter d^ns fa Pa> roIfTc. ^J De là , les Attroupés fe retirèrent ^B d^ns une Gratige Cnués fur le rom< met d'une Montagne, d'où ils vU ^H isnt toutes k; Milji^es du Csntoti ^M à lepi tjiiète , fous la conduite de ^H Mirai » lettr Cobnel : ces mouvemens ^H en \eur fiilànc voir de plus près la ^M grandeur du danger qui les mena- WÊ c,*nx , cicitécent chez eux de nouveHes ^^ réflexions. Us conclurent, non à ft fj-iaoïTo-féparer *'Comme Tavance un Auteur; f,ims Ue^ mais àerrer dans les Bois, & à s'y Camifarî maintenir dans la meilleure- d'éfeiife. T.I.z^. Dans ce dCiTein , ils fe mirent en marche pour fe tendre dans une grau- ^' ^' ^ de Forêt apellée le Faux des Armes; ^ *? ,i Le Sr. tradims Prieur de St. Mau- M S S.' iice , qui les vit venir de lûin , n« Curé de' jugea pas à propos de les attendre"; St. Andlti H. monta fur un cheval & fe faliva""^* ^. toute bride. Le Curé de St. An-i âf4 de LanciPe nommé Boijfmtades i rint un& autre conduite: dès qu'il Us ageit^ai ilcourrut au clocher,' 'Ci!t 1 G 6non*

The text on this page is estimated to be only 4.72% accurate

JuiHet ^3 HliTOIRS DES noa ïeulemeti il {biinoît le Tocdil,
mais d'où il Ce montroÏE de tems en tems dans la vue de recoiinoiir^
quelqu'un des Acrroupés (a). La eu ri o(icé parut Hidifcrète & de
cotiféquence , & l'uri d'eux fe «lit en devoiic d'en puHJc TAureur. Qiiefqties
Médioîrea afiùrent ijue Je Curé enlendaic cette petfonne monter les degrés
Su clocher » (* ■ précipita tui tnèrne en bas de fraîeur. ■ D'iutres que Jf
croirois plus ccrmins j portent qu'il f»c pouffé pac la ppiméderHallebarde,
dont étoic _ arme celui qtiï inontoit fi réfolo. ment contre lui. Otroï qu'il en
fbît ^ & clvute fut morielle: il refta fiic la place. On accuTa Tes propres
Paroillieiïs ds l'avoir égorgé, après ^ avoir coupé te dés & les lévces z. m
mais je n'^en ai aucune preuve : je ■ fais feulement que plufieurs avoieiic
éiè fort maltraités ' de fa patt : qu's l ■ tiois Ca) Louoreleuît ajoute nn
fâit'Iiïi leqqel je n'ai aucun Mccnoire : t'es, que lea Awovyi^ J^To/t Jifufr)r
/ofénitioir l-"nt^ teuje d'Origtae , à un Ecdfiaftique Rége'it «rEeol^ nommé
Panvz , qui en mOo. jiif- aa bout de neuf jours.

The text on this page is estimated to be only 5.94% accurate

Cahisars. Lh. t. ëi ^^rois jours avant fa mort, U avoit 1701.' donne un foufflec à une 611e qui rc-]ailf«. [fufolc de venir à la MeiFc i cjjfé d'un ' coup de bâton, le bras à une aucrci pour le même fujet : qu'il s'étoIt pris corps 4 corps avec le Rentier de la Métairie de Vielgeaux , qu'il vouloit traîner à l'Eglife i & qu'il av oh fait pEifanniErs avec l'aide Ju^ Çonful , . quelques peifonnes qui n'avoiei^t pas obéi. S'il furvécut quelques itiomens à ffi phutç, feroit il rurprenfinp , que quelqu'une des vi^imes de l'amertume de fon îéle, l'eut achevé? Cependant, le bruit dç.ces expéditions, & les mouveniÉns que , iè donnoicnt leurs Auieufs pour ft tranfporter d'un lieu à l'autre, répandirent r-dllarme par tout. Les Prêtres afremblés,à St. Germain ,dc Cilberte , potir les^^oblquefi de i|Aic, en curent une d^s plus vives: ils fe perfuadéTeiic fur iin faux avis, que les exterminateurs des Prêtres venoient Bîrc main bafle fur eux. La vérité cft qu'ils n'y penfoieritpas : LT.h niais la fiaieur des Prêtres n'en fut f ■ 41' pas moins grande. Us fe hatérfiitt i'abandoiyier un Ue«, oCi les Ven* i

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

i PÉZ TTISTOIRE T)ES r703. geurs des violences, dont ils fe
ren-, ^ Juillet, toient coupables > pouvoient entrer ■ à chaque momenc : &
furent chercher UD Aille, les uns Jans le Château de Portes ; les autres ,
duns celiir deSr, Andfc de Valborgne ; le plus p grand nombre » diins la
ville d'Alais. M. de Le bruit de ces expéditions , ne reBroglie pandit pas
feulenient ratlarme; il I "oite en 3t(jfa ^1^ toutes parts, tes iroupes. ^""^Eit
eScc, Mr. de Broglie Te reudic T j- , en diligence fur les lieux : avec lui, t.
48." marchèrent une grande partie de la H. L. i, Nobleite de Montpelier, &
de celle S. T. V/. des C(^ennes, & toutes les Milices _ l fi, '*""^ Cantoti. Le
Comte 'de Peyre»- | L ^"" Lieutenant Général dans le Lani jruedoc, fuivi du
Frérç de feu l'Abé _ I ^ Chaik , du Marquis du Chaila 1 ^^L Ton Neveu , du
Comte de Moran^ ^^K giez Ton CouEln & d'une petite ar^m tnée de prè^
de deux mille hommes- v ^^ arrivèrent d'un autre côtéLesrebd- De .G
grandi- mouvemens ne tarvencles' "^^^ pas de pénétrer d.ns les retcaii
armes du CCS reculées où s'étoleijt cachés ceux Cliàieau qu'ils avoient
pour obîet. La grande la Oe- deur du péril qui len menace , les feze. j^ij
longer à de nouvi^aux moieiis de*

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

r Camisaks, Ijv. l €f de dcfenfe, fur tout à fe procurer des Armes. Us favoieic qu'il y en avoû au Château de iit Devezc , le pkis à porrée pour eux: ils s'y rendirent en diligence , le 29. ou JQ. de Juillet :- mais non feulement lé mai. tre de la maifon , leur reFura ces armes : mais il ajouta à fon refus , le foQ du Tocfin , & une décharge de quelijue?) coups defudls, qui rua' Coudtrc du lieu, de In Roche. Cette" mort, ce refiis , ce fon du Tocfin»' joint au preflant befoin q43e les Al-troupes avaient d'armes , les irrita' fi fort , qu'iis ficriïterent À leur vettgence, toutes les perfonnes qui compofuieE cette inibrtuuée Eimille {a"), fansp f fl^ CetK femîtle étoit compofée de Mî de la Bcveze, de fa mcre-, d'un fière, d'une foEur, & A'^n oncle, qui furent tous mafiiictés ■ de .çicnie que le Rentier du Domjme. Louvrelt^ûil T]< p 4". flit qu'après le maffacre, Its meiintiets_/i parPigirtTit le ' lit/gf dt cetu tmbIt AJmJov , aufi ûên qitt àirq miLe lîwet qti'iii .tïoiu •nértirt dans un Coffi-e , ^ qui éluUtJt tifjiinèis pour la dole dt Cfttu jfune Cf■moifelU dont ou trahoit le mariage Mais '/iitffifon l'un des chetè à qui j'ai eu lepro. l feqté JuillM, ^ IVleurtrf&vfl dont lU s'y ren. denc coïKpablSr

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

Juillet. Ī4 HiSROIRE DĪ3 fans qu'une Mère de quatre vingt ans,
Si une jeune Œlle qui leuc de-' ĩĩandoii la vie à genoux puflent tes fléchir.
Une adlion ũ décelable,' fut généralemciiic défaprouvce de tous les
Prateftans i & les plus zélés défenfeLirs de ceuĩ qui s'eti étoicnc rendus
coupables, ne doutèrent point que la capture » qu'un fit deux jours après de
trois des principaux d'etĩtre eux , n'en fut la jude rétribution (a). Cefente les
horreurs de ce maliàcre, m'a . .proteilé qu'ils n'avoient pris dans celte
maifon que quelques pains 6i quelques fromages: & quMs n'autnient faĩt
mal à perfbnne, fi Ton leur avoir agoidé les armes & qu'an ne leur eut p^s
tiré dcITus , & tué un deleurs gens; mais quelle Apologie d'une fi déteftable
aiftion ! C<i) Il fjut avoir écrit l'hinoiie de ces événcmens bien loin des
Ccvcnnes , ũ:fur deĒ informations bien peu exaiftes, pour avĩncei , Commā
Va fait rAuteur Anonyme de la nouvelle Hiltoire àa CamiCara (T. II. psg.
109) que l'bffAire de la Devez?, des Villages & des E^Ufes As Fiugeres ,
de St André de Lancife & l'incer. die de h mailũn de l'Abc , ne furent pas
l'ouvrage des mimni Auteurs qui U Aal&k* créient

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

r C A JH I s A R s. ira. /. 6f Cependant le Comte de Broglie fjt
s'Étoit rendu ati Pont de Montvert. Ju^lÇt* Des que les Habitans furent qu'il
en ^~~~' aprochoic , ils ailértnc avec leurs M^S^ femmes, fuivrs de leurs
enfjns , Te ^fe D'éjecter à fes p^eds i procéder de leur ■ iinoceticE î
implorer fa Justice & lui offrir de le fuivre par tout, contre les mcuciricrs de
TABé. Ils furent heoTcux que leur îtro-' cence fut îipuêe du témoignage des
deux MiiîonHaires, qui s'ccoient cachés diins les blés , & de celui du
Subdclcgué & de Ton Secrétaire î fans cela, il étoit à craindre qu'on ne lés
palTa tous au Bt de t'épée, & que leurs Maifons ne fuifent brûlées. Les
Attroupés avoient fi bien ca-' elle leur marche, que tous les foins que fe
donna le Comte iz Broglie pouc en favoir des nouvelles pendant trois jours ,
furent inutiles. Il l. T. li ne douta pas que la plupart ne {kp- A9- ^ fuffent
retirés chés euxj & que les ^ T. 7/"^ plus fufpei^s n'eufle choifi des^/^V
retraites impénétrables à fes recherches : airifi^ il remercia la Nobleffe &
tous les Officiers qui étoient venus offfiî: leura ferviqes « congédia leur«

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

F nr>z. JtiilJet. chargé dt les pourfuivre. \ Rebelles . i FonJmQrKu
6S Histoire DE S| leurs troupes } & repartit pour MonC- J^ pejier après
avoir établi au Pont de Montvett, & aux Villages du Colet , des Ayres , de
Barre, & du Famp!dou , en chacun de ces iitax , une Compagnie d&
Fufiliers, avec ordre à ceux ^ui les commaiidoiem , dV;J \)éiT à Potil. Foui
originaire du côté de CarcaConne s'étoit aquis de la réputation V il avùic
fervi dans fa jeuncffe en Allemagne , eti Hongrie , & en dernier lieu en
Frémonc , où il alloïc fouvem en parti avec fuccès. Dit Hiftorien nous le
dépeint d'une taille haute, hoiime de tête & de main»in^tigable , févère ^
intrépide, li choilit Ton fejour à Florac, centre' 4u petit Fais , qu'on avoit
conâ^ i à ion commandement. Apeine y fut il arrivé , qu*il apric^ que les
plus fulpecfts des Mécon^ cens, s'étoient réfugiés fur la petite" Flaine de
Fond - morte près de Flo* rnc entre deux Vallons : il y accourut, les
furprîtles mît en fuite & ies pourfuivit : i) coupa la tête à un Gbcux de
pTofeflôn , nommé Jaquefm, ^ui les avoit fuivi malgré eux Si

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

C A M I 5 A. R s. Liv. I. 67 1 & qui étoit uns armes. Mais ce qai
'702étoît de plus de confequence pour J'^***' le vainqueur, fuc la cupmre â'
ÈJpit SéguieTt TCfuié le chef de toutes les expéditions faites jufqties alors j
& celles de Pierre Notiul & de Moyfe Somet, N'omettons pas un trait qui
caïadécire également , & l'OfficjeE triomphant » & le Prophète prirotiïier :
c'eil Brueys qui noufi le foutnit. yt Poul dit-il, qui n'avoic pasVameB. r. lit „
tendre, s'avifà chemin fbifant, de;. S19* j, dire à Ton Priionnier. £ï hini,
inal0 batreux f commmt fntem Ut ^être H traité"^ Comme je t'aïo-ais trahi
moim jj t}ûme,Jïje t'avais pris t lui repon,, dit Èérement & froidement le
Pco* ^ phête enchaîné, , Dès que Baviile vit les prifonnîers 7 îl donna ordre
à une Ch^imbre de /;_ y, £ Juftice 1 qui étoît depuis quelque icms p. ç eiï
Gevaudan , comporée du prcrniet Préfident & de huit ConfciU lers du
Prcljdial de Nimes , de fè rendre à Flarjc , & de les juger. Efprit Séguier fut
condamné à _ Exécu-; avoir le poing coupé, & à être brûlé tiondEC. Yîf au
Font de Montveit : Nouvel, g"i^^ 4

The text on this page is estimated to be only 5.60% accurate

F... 170*. Juillet. B. r. u. f, 120. M s s. €S Histoire des à ètft tooé à laDevéteî & Bonnet,^ à è:re pendu à St. Andcé de Landze ; ce qui fut exécuté, le Samedi 12. Aoûi- Efprit mourut en Héros : it ce voulut demander pardon ni au'j Roï , ni à la JuUice , mais à Dteir feul : il avoua avoir porté lui même le premier coup à l'Abé du Cbaila , M fi en fit gloire (a}. " Os il (fl) L'Aotenr Anonîme de ITIîflnre àegi Camifars, (Liv. II. p. lîi.) dépeint bicnl l'intrépidité de Séguisr, H Jitt cuiiiamnè f' dît-il, i être brûlé vif ^ fan air frmrnt^ truntjitiHe , ^dèiotija cmtnn.mi:e modtfit ji tuais afjjirée i fi' rfoiifis , fonjtlwce méml me €0iniett 4 ions Itj yeiuf , le JpeStitlai 4'aa Héros Cbréticit. litnjauah role} Hfi\ qitis fur le Bûcher , fans que i'jtrdfur nitl M violence desfiamnns , iui arracbûjftnc Haâj piante ^ c» uu faicpir, Mais en ÈùfanH ion éloge , il lui difpute la qualité d^ chef de l'entreptife du Pont de Mbntvert, qnoiqve le fait ait été attedé , par touf les Auteurs qui ont traité cette matière (voi. Hift. du Fanât T. II. p. 118.) & par autant de pctfonnes qu'il y en avoit en Ccvennes , lors de ccl événemcrît , tant Catholiques » que Protpfiars. Voici CDin« 0*6 s'exprime ut> habitant lie ce Psïs là , qui ccrivoit dans un Jfiurnal dont j'ai U copie» toot ce qui Ce paHoit chaque jour. lia

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

C A M I s A R s. LÎV. I. €9 Août. On ne fe borna pas à ces
execoJtions: on en fit plufieur? autres , où l'innocent fut confondu avec le
coupable. Vicrns du lieu de ferei- chambre foies Ancien Notaire , en fie une
de Juftice trilte expérience ; Tans avoir eu au- établie à xune part aux
expéditions qui ve- ^"^^^ noient d'être faites , il ça fut accuie: £1
quoiqu'on in: put l'en convaincre, on le pendit lui & fa femme : d'huttes ,
.égalemeht iinocens , furecc de même condammes aix derniers Juplices.
Des Partis tattoient nuît B. T. ii. ■ St jour la Campagne, & arrècoientf- ^*8.
iiombre de gens, ftir l'indication des ^^^' pu t.Ao&t (r7t>2,) Mr.
îeCapitame Potd n aHWii daifS cette vilif (St. Hipolite) I^prit Stgtder , qui
était le Prédicaut ^ chef de CCS Rebi>!lei , ES* Pertitb.iteiirr tlu rtpQf
piib/ic , gais de fuc &? tie £or(ie, ■Et de St. Veran Géncit-homme du
Languedoc écrivant de Mocuptlier , à MUe. de Gofon , fd p-jiente une
Lettre en datte du Jf. Aoùc, que j'ai eu en original , lui dit. EJprit Séguier
chef de cet tftutinr , eut Sitinedi dernier le po/ug Caupé Çj? fiK bruit vif au
Pont 'de JtfoxtvtJt. 'L'Auteur Anonïme fait encore un ({rand noiubtft de
Fiiites fur le comt^te de ce jïfcniier cbef qu'il leioit trop long de ie> Jev». I

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

F 70 Histoire des »7«- Prêtres & fur les moindres foupçons î
a.oat. chaque jour, on voioif arriver de couvellss Troupes de ces intiocens
malheureux ; la Chambre établie à Florac , ne cefloit de les juger ; & ■ pour
intimider tout: le pais, elle avoit foin que les cxécucîans fe Eilènc en
differens endroits (a). i Jufques ici les Mécontens n'ivoient €u d'autres
deffeins, que celui d? détivrec les Prifonniers , tout aa plus , de fe défaire de
l'Abé du Chaîla » & de quelques autres Prêtres qu'ils regardoient comme
des tirans * donc ils avoient trop de fois éprou-^ vé le zélé amer : mais
lotfque ces exécutions fanglantes & réitérées , dans (n') On peut aplîi]ucr &
la Chambrs de Florac I ce qu'un Hirtarien (Theod. de Eczs Ria. EccléC Uv.
U. p. 6^ . } a dit de celle du Parlement de Paris , qu'on appelait h Chambre
âidente ; qu'il fhait impDjîble (dt J'fécifier toàî Ut «w»/ rf» Cfux qi/elie Jic
exécuter : & ajouter 1 que oamrne la Chambre ardents , envoimC au ka tous
les Prctellans qui lui tomboîent entre les mains , la Chambre de Florao
eavoioit it U u>ue, ou au gibet, tous ceux qni nveienC le mafhcujr de
tombct 4aas les Hennés,

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

k H u Àli's. t/ï». /. 71 Sans lesquelles l'irinocent ctoit enve'lo­pé fanfi diffiiaion avec le coupa'ble » leur eurent ouvert les yeyx fur leur fore avenir , ils prirent d'autres meTure?. Leur première ÈdÉE fut , d'aban» .donner un païs où il n'y avoir plus ide Talut pour eux; & de chercher , .chacun de Ton côté, quelque retraltte afliirée dans la Province : ou , £ cela ne iè pouvoir , de pafler dans les Païs Etrangers : ce qui eut été .Certainement 3 le tneilleur parti. Ils en étoient à réfoudre le Lieu '^de leur retraite , & à chercher les jnoiens de b iaire furement ; ce t /qui n'étoic pas Rcile dans des .Cantons , où tout étoit en mouve■XDint , locrqu'UQ nommé la forte (a) iiii) U y a eu dans les Cevennes , trois ija ?orte. L'un Ctoit Minière au Cglçt deOcz«, & pana dans le Fais £tr;mg« à~ U levocadan de TËdit de Nantes- L'autre t qui s'irigea en Pr^dicant dans ce Pais là , & qui fut conte miiora il de Viveiuj fjc exécuté à l'ËPplanade de MqhC' peliec , le 26. Février 1696. puur avoir prêché. Et U trri>iriéinc, elt celui dont il zH. ici iiuelt(oi;L il ne fût jamuis MiAoût. M s s. La Poite Te met i la tit9 des Re< belles: DircouH qu'il leuf adrefTe,

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

Août. *^2 Histoire des Te joignit à eux , & partageant leuc peine ,
leur reprerema } " Que le parti qu'ils vouloîcnt prendre , n'étoit pas
piatiquable: qu'il y ea avole un. autres beaucoup plus digne d'evx, & plus
confocme au couiage qu'ils avoient fait p^roitK ^ en délivrant les viÀimes
^fltnéeS à la mort^ quel'Abédu Chailâ tenoic dans les ceps : qu'il fdloit
eootÎLiuec d'être les LiberateuM des malheuceux , qu'un ,» Tau 1 niftre,
comme le prétend Brueis , nj de la faqotl- de BroalTon, ni d'aucune autre: il
ne pafTà jamais dans le Païs Etranger , Se n'y exert^a aucun niiniitère (tins
des ■ Régimens Réfugiés. L'Autcut de la nouvelle liiftoire des Camifars T, i.
Lrv. II. l\$).à la note, tombe auflî dans l'erreuri tn difatt que It h Fortf don t il
s'agit, frtcbu quejquefoù dam Ut Ajjemb'itt det Cevtnuni: i[;n'y ptécha
jamais, ,& l'Auteyr confond i'onclej ar^ Iç nçvcu. Le fameux Roland , étoit
cç neveu ^ îi port» Éiiêine quelque teras le tîûm de U Porte, & téuniffoit ei
f* pérfoniiç les qualité* de Prophète^ ■ de CotiunarMlaiic, & de Prédicant,
C'eft. avçc beaucoup de raiTon , fJ'Apteyr AtjonitHe ^aiEe de Abie, «j VI
vo/aittes ^ ctf Figtons iachés , qu* cis T. 111. li, attribue aux aiiiÊcea âe la
P;>aç, H

The text on this page is estimated to be only 7.53% accurate

C A. M t > S A. R s. Liv. J. 73 faux zélé perfécutoic avec tant de '-
o;. fureur & de ragci & fe défaire ^""■ dans cette vue de tous le^ Prètrès
qui étoient eux mêmes, non feulement les innigac^urs, mais fouveiiic les
exécuteurs des violeuces , fous le poids de& quelles tous les Proteftans
gémieUbieiic. Qu'un plus grand deirein , s'uffroît métîie à leur zéléj celui de
mourir les armes à la main , pimoc que de vivre plus langtems fjiit Tetnples
» fans jVlîniltres , fans exercices de p-été ; Qu'il falloît s'armsr, & demander
le lecahliffemeuc de leurs Privilèges ^ &■ la liberté qu'on leur avoit otée ,
avec tant d'injuice 5t en violant tous leurs droits . après les ferir les
plus foEcmnels. Qu'après tout , il leur feroit beaticoup plus glorieux de
périr s'il le falloît , jbus le poids d'une li belle entreprife » que de le faire par
la moiii dti bureau . après avoir abandonné en gens timides & fans cficur ,
la gloire de la premitre ce qui leur arriveroit infailUblenier, l'exemple
r<tjne /, D ,, de i ^

The text on this page is estimated to be only 4.23% accurate

1702. Août. I 74 HISTOIRE DES de leurs compagnons leur en
éta UL1 trille gariinr, H ajouta, " quff leur petit nombre ne tlevoit pas être
un obtade à leur encreprKè, non plus que l'embras (TaToic des armes ;
Que leiiE nombre tis munqueuit p^s dd grolFir , dés tjue leur lélolutîoti
^ëroît connue; que les niauv; iis traiteraens dont les Rroceftans écoient
accablés pat tout « & les exemples de fiivcrité dont on ufoiç à leur é^ard ^ à
leur occaGon , leur romniroieiiC togs les jours de nouvelles recrues j &
qu'ils fe proaureroient des armes, en de*. fariTianc les Catholiques j ou en „
grtgnant des batailles ". Ce Difcouis fiii d'abord fiplaudil par Ssiom^n
Conderc , qui Vapuia de nouvelles réflexions; & par Abra^ _ hain Afézfl,
qiii illudnt les Heiinss I Au réeit d'un fonge qu'tl avuit fjit» fen y ajoutant
une CKpliGiitioii qu'U-^ difoit tivtiir rt-çoe du Ciel. T/i'd/A- Il 'u' Icmbloii:
avoir v Ci des Eooufs n^nnr ^-"S, gTOS &, gras, qui broutoieiiC Çn-ru. les
plantes à"iin jardin ; & une pec^B ^9^ -fennc, qui lyi avoit die de chafler I

The text on this page is estimated to be only 5.51% accurate

C A M 1 s A R s. Lir. !. 7J CCS bœufs i ce tiu'il n'avoît eïdcuté ,
que fur Jes inCtancçs réî^îrées. Que peu de tems après, il avoîtrcqu une
iiifpiraclon, dans laquelle il lui fut dit i que k jardin * étoit fEglifs ; ^ iet
gios bxiifs jiûirs , les Prêtres tfiii la àévoroioit ■■ ^ que lui Alfraham firoii
aptllé à Ici mettre en fuite. Ce ibnge &. foti explicuînn , joint aux reflûxlons
de Mazel & à ccllts ds l'autre Prophète , ûjr on aflure que S^lomori Couderc
l'ccoit* contribuèrent eflfi.iac5niertC à rendre décifif & déterminant le
difcours de lo Porte: il n'y eut qu'uiie v6ir ifnns la petite troupe , cnmpofée
touc ail plus de trenie (. 'crfonnea: tous conclurent à Pavis iiropoTé , aulil
lien qu'à rconnoître la Porte pour Chef, & à !e fuivre pac tout où il
voudroit les conduireCe nouveau chef âvoit pTiis d'eipérFence & de lète ,
qu'Eipric Seguier , qui avec touc (un courage , s'âioïc laifle furprenJre &
arrêter fins aucune réfiftaticc. La Pocie, aiaiu ferVÎ pendant b précédente
gui^rre dao» le! Armées du Rt>i , eiKendnit un peu le métier: il s'attac;ha
d'aboid D a à «793.

The text on this page is estimated to be only 6.60% accurate

7^ HiSTOILE DES i^oz. à en donnée les premiers princĭpesia
Août à ceux qui venoient de le recon,noitre pour chzî, & qui écoient 0,
novices; que le plus habile îgnoroi; cntiercmenc]e mat]in3ei;|C des arme^
Fendiint que la Forte s'uccupoîc dans les Hauccs Cçveines à dre0QT là
Troupe , I9 d^felpoir o^ la /çopduite (l'un Gentilhpfnmei de Langiiedos .
venoit démettra une. partîç des Froteltans de la Vaunage & d^ environs de
Njmes , lui préjjarpit def recrues pour la grcMlir, pu pQur Va^ (ter par une
;divcrûon, ^ ',■,,,,. g Caufe. De faiuc Cûme , ç'e(k le .nom d^ sévciité
Gentilhommç,, Ppçiteftanc de naîffaîi""^•^^'ce avdic embrafle, la Religioni,
. RqMécu- niaine à la révocation de rÉdic de lions Namw, çç. qui lui Ya'Mt
une pena^nteft ' lion du Roi de deux mille ii-vres : fuivi, le pQyf laHiériter-i
peut çtre pour s'en Hicvtue ppocjjfer de plus ponfiderables , d^i Csmil-
nio""* P'^Wf tftic* fa coyr na Roi, homme OU à BaVille dont U avoic {a,
copâanConver- ce , H pĒiféçuta I9S froteftans , & tursui-. .fe momra. le^r
plus cruel f nnêmi i la vivacité & l'amertume de Ton zélé , relevèrent à la
charge d'Infpeâeuc fîtr les Nouveaux Convertis de tooc

The text on this page is estimated to be only 4.48% accurate

C A m I s A R f. liv. I. 77 ^^ le Canton, & à celle de Colonel de
1707. Milices. ^o''' C'étoit par Tes foins & par fes ''' ordres, qucles
Afleniblées de S. Cône > de Candiac, & des Gangues de Vauvert , dont j^ai
raporté ci ^eplus i'hiftoire, furent découvertes L.T.I, &mafldcrée6i mais
ccquiavoit ache- '*f' vé de mettre au dérefpoir une par- ^ " tâé des
ProtflftHDs de ce Canton, p'j^, 7. étoît'le déJàrniemeTit qu*ii veiioii de
M\$\$S. (bîre de tous ceux qui , depuis Aymargues jufques à "S. Gilles, n'ont
d'autre profétion ou d'outt^ reilôurce -JH pour vivre , que selle de la ^hallè
^| ou de la pêche, ^| Entre un - grand nombre que ce ^| âéTarmement
reduifoit à la niifère , 'j^| î! S'en trouva fis moins endiii'ans ^H fans dbtit&
ou plus irialirakés ,' qui iH fcfolurent fa perte. ^H '' : Ainfrie Dimaiicbe 13.
Août,- Ab- '^| "riias More] fornommé Carîoat dont *^^| il icra beaucoup
parlé d^fis la fuîcc, ■ ^H dcuî-frères nommés- DaVid du lieu *^Ê du Ciiila ,
Kancillun fi Benescc 'de . H Vauvift,'5(Boedcm deBernis, aianc J^| it que
ce Golonet- vifiioit les pofle? ^H VU il/ avoic.des Garrifons, T^tten- ^H ---
'^•■=•■'- D -3- ditent '''■

The text on this page is estimated to be only 4.12% accurate

f l~tyi.. Août. 78 Histoire des dirent fur le chemin àt Vauvert k
Coudognan j & fui: tes lîx heures du ioJT , conime il fortoit de fa chaife
poor quelque nécc(iî[é , ils fe faifiTfnt de lui, & lui caftÉrent la tête de fes
propres armes , n'en aiant point à eux (a).] I (a") L'Airteir anomine de
Thiftoire •ifis Cao^ifeis T. I. iî6, en rsfOi+^it cet, paiement l tombe dans im
aiwcroiiiirine, ^Tii (liicouvre bien fon it;iinrs)]ce ; i retarde de plu^ de lis
ninis. Obfetvoîij' que la natitrôioi Ae cet ^uêur i pÊclic S divers égard?, i*.
iL dit, (Jue les Caîiiiiîârs s'étDÊiit rfiidii? nuiitrê de l;v Vannage; i] nVo
avoit pas encoie paru dam cet endu'it là i & h peûue y favoic OD ïa mort de
l'Abé dii C?ifti-13. i". Queç drintis cf teniê Je j cVft à ciirc ,■ à\mi que les
Caoïi/ai's s'ctoieiiP leiidiis iiii flkie; _ fie la Vaille âge, les Reformés jv
fi'ifoittt, t^er ajfi:inb!èss fri^nftitef di reh^io'i i les /ffeniblcJes' dont il veut
pailer » s'étwent dites î nugteîiE avant qu'on ciiteiidie parlerdes CaniifBrs i
'&' feu ai la^oité l'iiilkiliç I». II. l". i^iie àoiîi^ fri'ier gesTt'i (te^iSye If!
jrifimuTm li'iD^îs , ff juHittiint ù jljjc dtiirei puitr oiv ia vie «i S, Cème : ce
Gentin-ininme ne fut actaqiiii que par les fix Coijjtiiét; , dont j'ai raporcé
!«■; noms. 4', Que -S. Côme étok ai>tc Jh ftMme , dam une cb.i'Ji roulantei
Me. de S. Cùiiia u'étoic i i

The text on this page is estimated to be only 4.05% accurate

C A M I s A R s Liv. I. 79 Cette mort fil grand bruit : Baviile, au
raport d'un Hiftorien , usjxm^ voit ùjjes s'étonner d'un p.ireii atte'ifift.
Comme iTetoît point avec iou m«"i : il n'iîmîc accompa^n^) de l'aveu, de t-
craî les hiftf)-. rjeos » que d'im Cocher & d'u4i petit' I*DC]yaiti. Cest iine
Éible, qt;e le difcnin-s <|ue l'Aiiî^eur fsît adreffer .par les Cnnjnitls A
ceGentillinmniBî avant de IcmaiT;!-; CMT : il en eft. de mén.ie de ceiii! ,
cjue Biieù nict dans la botiche de ËDii^gniifi. '! \ fes Camarades, Jamais
Hillorici) nVui â dîmêiet la venté > iiaipii autaiir èe niejifouges : tout en
fourmille ici d^is [es Jimeursi foit Catholiques» fnit'PrnreftaiiSi fpîi ont
trait<l te même ■fkiiet ç°. Que faire eiii^ore de la haraiigue ijiie TajoiLiie
fait tenir par Knland aux, iicnr-, tiîers de S. Côme , lorfim'ils lui, furent
Jiréfeiit^5 ? Quiconque aimei^ la veiitl? „ le mettra auffi aii raag deK fables
i dç, lîiéine que leç Eeglemens dont il y eil j>ar]^ , qui iiexi&ient jamais.
Hoiaiid n'a-^oit pas encore pris paiti f armi |es Mi^coitenst Inrs que S.
Ccme fut ma/facré. 6". Enfin , i'Aiiteur tiomp*; par las Hîlloi'iens , met à h
tâte des ASâlûna le noiiim^ Bnufanc|uet i mais i! ii'etit Tlucune paît à ce
nieirde ; c'eft ce que fK> actifté pkiJieirs fois un iametix Ca-. juifard
nomni^ EecJiard i iitiine. catiiasade des nicuitiieis île S. Côme. Le niîi-D 4
me 170t. Sepc. ■ r. T. l il.

The text on this page is estimated to be only 3.99% accurate

T. Sept. B. T. Il f. 146. H. U 1. MSS. So Histoire des Comme il fut commis bientôt après ceïut de TAbé du Chaila » 'on-ne douta poini qu'il n'y eue un projet de louliiveniem , entre le- Protettans lies Ccvenues & ceux du Languedoc: ta véçité ett , qu'il n'y en avoit aucun. Cependanï BavtHe fit faire de grandes perquifitïonE , pour découvrir les aoteucs de ce meurtre ; ici, comme en.Cevcnnes » rinnocetrfpériflôit pour le cQut>able > Je malheureux Pierre BoaiOtiiquet du Caila fut roué à Nî> ines, ^uoiqu^it- - n'eut aucune part à Iq. moitié S. CÈine : Si ion Corp^^ expolé Tur le geand cheniia de NÎk ïaes à-'MwrupcEei). /■ . j iji 1 , i-j Cetts exécution i & feS'^efqûifit lions qui continUoienc ^ns relaçb? « -)ettèrent gie, fait i«'a >é*:é aljKft^j par IHI gmid nonibie d'aiiti^es l'uiifonnes bien info^:niîes ; &leiii' Ttimciigiiage te tiolive foiil' f r itc pai un Journal . dt-eff^ fuir lej' litût a mefiire que les chofes ■fe paiïmeiic: j'en ai nue copw > inife (ûr rtr'giiial î il ^nite. que beaucoup dt; tï^uioiis d4iOJcreiitt qu'au monituc dumeuitiei Bnuianqiiet étoit au lieu du C^iUj & que des Pitftirt nûnie en dtfjviiiieia des Çav

The text on this page is estimated to be only 4.17% accurate

C A K I s A R s. Uv, I. 8 1 Sept..)ettèrent fallarme dans tout
IcCanton : Pldfieurs dtâ plus craintift & des plus fuijiefftî , prirent In fuite.
l Oeft dans ces circonftances , queuiie nou^ 'lés HiftoriénS' font détendre
daiis^*"" la Vaunagc -le fameux Roland, S'^Kebelterra jouer uti ries
ptlncipaux ■llulei. dans cette HiftojrçT le (îeftiin qu'ils lui prêtent , écoit de
i'iïve des Recrues en faveur de ia l'orrcfoii onbloi. £i.le Kiio^elt
véricab!e,iks oifcoQdnrw ces ne pouvôlËni: être plus hrurei^ fes : le grand
nombre de Fiigitifs qdj wjoieit dans la campa^rne , n'ayant puiir toucc
pcrfpedkive qiys le gibec ^. la rou£,i trnDiw^'enc dons leur iim prèrent, &
dons les ruiiglantes fcéiies iqpfr l'avenir leur préparotc , des motifs ^bien
puiifaiis pour ét'oiiter les iFropulîtions deRoland. Afin de les fdire gourer, il
reprerentoit en homme de gUel'io,*"& en homme â tevébïions , ' Ciir il '
£toit ruir^éi l'^uire au ra'pdr" dû, Brueys ; " <iu':l ,, ' s'jgilfoii dé la çaufe d*
Dieu, ^p*/,, de la délivrance de fou Hglîfc ; " 0 qu'ils reireroient rtiillc
avuntiigcs jj dé leur jonciion avec leurs Frètes j^ de'a^I^pntagnes, qu\ls y
irouvcd j ,, roieul Jî T. 71

The text on this page is estimated to be only 4.88% accurate

y*- ,5 roient des hais & clés Caverne! "^^ H pour fe retirer i dss
Hameaux & '~~~~ ^^ des JMaifonî champêtres, pour fc iiburir; que les
châtaignes feults , qui étoient prêtes à reciiâlHr , 5c les Fontnines qui
couloient par toat , leur f(iurnii"oienc aboiidam. ment dequoi fubfifter :
qu'iiînii,, Us ne fuflc-nt en fpùci" de rien : que l'FXj>ri: lui avoir die ', que
le Ciel fefoic J^es tnîracîes en leur fivciir : qpc pour lui. Il feroit fnn devoir
dails leS expètiirioiiS.^ iTfiljiai:cs : qii'il n'y ctoit pas novice , 8i que félon
les occafions , il fauFoic pvoficer de ravantage. des iitux, ou pour attaquer,
oà^ pçur Te rallier , & pour ic retirer en bitir ordre "" . Ce diicturs fit
împrefiîoTi : Ton Auteurtlonija'grande opinion de lui : les pluK déterminés
\promireiu de le, firicre." I.I accepta.]g Parcî , & prit, dlverfes préauuorlS
your s*ii0urer un heureux fuccès. I _ , .. D'un autre côté , au roport do "j" '
Tnéme f-itttui'en , les Pri-cliciins em• io. plalKieiit les prenûers jours de
Septembre, à faite dans les Aficmbles^s de& » » S! n n r V

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

C A M I s A a s. Uv. 1. Sj desinve<i^ives groITieres contre VEglî-
i-oi. fe Catholique ; àes cxhortsitjons à Sept. dérobéic aux ordres du Roi en
fait de " religion , &. des imprccacions contre les Cures & contre |e\$ £glj|es:
^ les faux Prophêces de l'un & de l'autre féxe s'occupèrent à infpircr les
maiTacres des Prêtres & des Anciens CdihoIJques : 8t les inceti.ii«s, &\es
pillages Aes Sintnt» Lieux, hwd de tout tôte j fe préparaôient les plus
.tragiques fténes ; &. bien rôl * le Languedoc l.1 plus belle &]n plus fla*
riOante Province du KoisMme i, va devenir le Théâtre d'une guerre
fanglantç, & la plus' aJffeuf^ par les horreurs qui y furent;^ eiçerpées ,de
part & d'autre. 11 y avoit longtems , que Bavîlie Mf/oi-eî craignoit de
p.ireJls miiiWem«ns : J^ J^" ^ ^-^'■'lconnoiliûit inieus que petfonne
v^^^^!^^ l'excèB des mauvais traïremens eser- ;es cecés contre les
Proteftans , lui qui venjeî: les ordonnoit en fuivnnr Ton humeur feiîguinaire
, & les Edits du Prinrcj il ne connoiifoit p38 moins , l'effet (ju'ils pouvoient
enfiti produire fu» ks cTprûs d'un peuple qui, tout X'^u* , mis qu'il fut ,
confervoic ©nccre quck D C <iue

The text on this page is estimated to be only 3.91% accurate

ir S4 Histoire des 170a. tir L.i;if_ yar Biiivil^ue tléac de liberté :
auiiï avoît Îl emploie de longue maia, deux raoîciis •■ piirtcipaux pour k
prévenir. LèpreMémoires iv'^i* ^^'^t (l'svoîr i^îc pracifjuet plus de ceni;
Chemnis Roiaux au. tiavers des Cevennes & du Vivalais t où l'on put
conimodétnenc conduire deTAttilerie en casd-e bâfoin. Si pénkrer dans des
lieux jufquestà inacceinbles > & >\uir p)ui t^u'QMue chaiè fclon cet
Intendant ^.^ïvoîenc jendu la Habitons àii J'dfi îafojetu ^ Mfpojht à la
révolte. \:.\. avait de p3us chercha à mettre *n ufage les forces des anciens
Caj'tkultques, donc le nombre dans tout le LaDguedoc ett de beaucoup
fu.périeur » à celui des Nouveaux Conv^tis. On avoit d'abord cotniuenix par
la lev6e de huit Régimens d'infanterie, pg^és par la Piovincoi nKiis le Roi
en aiant eu befoin aîlJeuts » Ëaville les Bt remplacer par ■ eiiiquanic detix
Régimens de Aliiîces) f)ui laûs être payés étoient toujours pr«[& à marcher
au premiëc prdT«:j aiant des OiTîciers choîljs» des Armes , & des
munitions \ & obfecTant une difcipline ex^f^e. .

The text on this page is estimated to be only 3.92% accurate

C & M L s A H G. IrîJ/. ST Afîrî'queoes tro^ipcs fiflent la plus grande ioipreiñon , lur l'efpriei des Nouveaux Convertis , on avoit Toiti delexercera leurs yeuXi fcararcnent chaque Dimanche , & de leur faire faire , toutes les années une ft>is , la revue générale. De Èaville ne douToît poijic , qw*à force de voir & de revoir Cette manœuvre, les Nouveaux Coriverns ne- compriircat i !a £11, que n'aintiC huis mnienS de ie fouienJri fe trouVAiu fans *Chef«, fans municions , fans Troupes , & fens arraesv ils'devoïenf Te tenir en lepos', ou fe rcfoudre à être- réprimés au premier' mouvâmenli &'& pérîc'ifam 'rfettinr.' ' i'h;iuv^a., i .i Déplus, le Roi ^Veié fnk bâtir trois Forts eii 'i'6\$6\ l'un I Nîmes, l'auirc à'AiaisI, 80 le 3me. à S.- Hipoliceî prihcipatel entrées des Cbv^tinés: à delà; on &voic tnSoré ajouaé U choix de'pkîieuts '<uhatbauir" #£ de divers lieax die défehre;, 'où 'l7on avoîc'établi deS' foires pobf 'contenir .■le Païs. .. ' ■■> ■■'■■■> ■'■ ■;■■■ : ■> ■■■! Qui n*e«tr'irrt , *t nfi Hift«r»n, ^u'HA-ec de fi fages' précautions , -ee viJ.-wr Peuple jft'Obéic-'à'là' nécflffiié^ inriis ^ ^'" _"* ■:■- l'expé-. Bca/a Jaf

The text on this page is estimated to be only 4.14% accurate

85 Histoire des 17C2. l'exprietice fie connoitre « qu'elles Sei». ne fervirent qu'à le réduire au dé*■" fsrpoir. Ce qui acheva d'aigrir les efpcits',. Le défef- fiit h févéricé avec laquelle de '.P*'.^^ Broglie & de Baviile en agirent, 'g^""^"nLX premières étincelles de Tembra. fement i au lieu de fe contenter de punir les coupables , on ftentllt la peine fur rinnoceiit : on répandiî la terreur dans tous ks efprtis : t'Huguenct paîGVe, & l'HuRuenoc remuajii ne- voioieni point de diiFerenœ dans leur furt (a): on eu arrèioic conEî^ (a^ Voici comme on s'exiinnmit dan» une Lettre, éaire rte St. Aiidnî de ValbnTgH&) en datte du dix de Sept«nibre ,, flt fjae j'ai en oiigiiial. *' Une Troui'è)i de Vagabons , s'eft é'evée dans nôtie ^ ji PaVs: elle cammet de fi K'a^tisd^foï-r n ares) qu'on iie peut prévoir que la »> ruine totale de uoa cantans. Woi Suji (>*fi'it;Uis î i'nuv remédier aux ravagea ,, de ces biigans , & pom (îiJîiier leuri si attiotipemeus , ont leaipli- le Païs de I, TioLipe! : mais une iùis que Jiouiles 11 avons) i\è\à% ! uos maUieui^ au^nieu< M teut) au lieu de diminuer. KoustrouI, vans dans ces tiouj'çs , àts genïpliiS j) cratls ôi plus barbmcs cent foh que ,, nos

The text on this page is estimated to be only 3.55% accurate

r C A H I s A R S Ĩ Dv. l g7 coniuuellemem : & l'on jugeoit fans
i70i retache les Piévenus. Tous les lieux ^^1* des Cevennes n'offroienc plus
à Tccil , que 5* nns ennemis .• elles font compoCées êe 51 Milices
botirgenifes , anciens Catholi3t qiies ; difpérffjes dans tmts iit>s Villa,, ges,
on les f.iit ù\ a% celTe coiurir de î, tous eûtes I yout lachiei d'anêcer ces g.
iivilheureux Vagabnus 5 mais «lies iuuue it diifolentttotaleiuenf -, par leurs
dcibrdres »i St par leur t^p^e. Le peu d'(!f;ard qu'ils M out pour leiuî
d^iolcs voîfiits j les ai- pnite elles niâmes à toutes faites cTex31 cè; & de
violences. En paffaiit par ji le Fai's, elles pillent, elles "battent , 51 elles
faccagent tout , avec une cnianté }, hnnible : elles enchaînent *■ elles em;7
piifonneat ûîriiÉirefiiiiiwut iöik «m 3) qu'elles attrapent î & les piinifTeiit
ri), gniiveulêmeiit , km ronitude s'ils î. ront iiiiiioceqj ou coBl'WibUîi
lesplaiiii-' î, tes que l'on' fiifC là deffii"! ^ ne finit >i point ccnntéw. ■ Quel
i/eÛ pas iiûoe 31 état> notis famnii» diblollittneut exi>o. ^h jifts en ^iioic à,
la fiiiieiir estiême de ^M 31 ces TiOTipes impitoiables j, & la f«ile „ qualité
de NmiYt™ Conveiti , fuJic 5)' pour u'ajoTitei" aiicjitie foi à ce qu'il 35 dît;
quoi que tiès foiivciit , il fitle>i les frmdions de trà< bon CatJTOiifjue , .^H
„ S{ qu'il foit ^\us vè^é ■, pour le feivi- ^H)} ce du Roi , que celui c|,ui le
],>etfécute : ^M

The text on this page is estimated to be only 5.01% accurate

g8 Histoire dbs' que des fujets d'hnreut ; c'éioïc pattDUC, ou àçs
Mailbos rafces; eu des v ' gibets & des Echaffauts enfanglamés; ou des
prifons regorgeantes 'df vidli- . mes, defiïnces' à une tnazt aulTî ' cruelle,
que certaine. ' ^ Des moiens autfi violens, nefervirent qu'à^enflanmifr le
défefpûir: L? malheureuï Proteftanc des Cevqn- _ DES , accablé do côc de
la Religion , ^ dépouillé à cet égard de toure foae de liberté 3 traîné à la Mc-
âè paTl'£cclelijtique même , condamné, -k des amendes arbitraires qui le
dépouillent , & le réduilènc à la mendicîtéi. exile, condamné' aux galères,^
mis dans des prifons , dans des couvens , dans des Sênïiiiatres , menacé du
dernier Tuplice, prit enBn le dernier parti qtii ièmbloit luî refter: il eflia ,
ainfi que l'a die un Hîlio' " ^!rt^'^'^^ célèbre, fi la révolte , oit la. ■
£tat"ela^'^^' " ^ ntettûtukut point As fii à fei ■' rrtotff. fouffi'antes. Les Alites
de cette refb-. luiion, ^ eii , iii) mot > un feul ancien Catliolique 3) miiie,iiiî
eft aiijouï-dhuï nwitie atlbtiilii), fort du yilus purijie Ntmveaii Couver. i,
tiS qui éli entidreiiieut sr^oif} à tous si' fiïs relitHtLiniUi ", I

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

w C A » I s A A s. Uv. l S9 luiioti , furent d«s plus Rineftes : au
'To*raport du même Hiftorien , H périt tsitt tntie Ijommei qu'on tiHitrofn ,
pP'J''' r^^ , j"Jijisr la conduite Àt Mr. de KrSiUc \ f,,fatoire ^ de ce nombre ,
il yen eut fa dixième Jn Laafiirtie , qtà fnii par le feu , la corde gnetiot, eu la
mite. ^' ^- ^^ ,, L'on avoit cru, dit Brueys, *"" '*' , que les exécutions
terribleB qu'on ,, venoic de faire des plus fcélecais, ,, BUtoit fait perdre aux
autres l'en* ,, sk de tesihiiter» mais on avoit.^ ,, à faire à des foux , fiic gui
tel. ',, exemples neiailbient rien; i!t que j, ks gibets, les roues. Se les bu. j,
cher» ne pouvotcnt rendre fages :. ,, on aprit même pat tes fuites t., ^ qu'on
avoit irrité pac ik le ID9|^ ,, an iieu de le guérir. . ,t, Telles furent avec
leFanatirme ,15. CaiiJi;." rorigine & les véritables ,,cauJcs des, Jf
Panatroubles des Ccveunes , & non un ""^^s Trojet concerti; par tous . les
Reli> giotinaires du Languedoc & dçs Ccvennes , comme le Clergé voulut
le perfuader à la Cour; " voulant par leBare» ,, U, dit un Gentilhomme
donril fc- d'yifj'j*»u ra beaucoup parlé dans la fuite , '^""* ,, excufer Uus
faute en la rtjettauc fiit Ltiaà i>

The text on this page is estimated to be only 9.72% accurate

50 Histoire des t^{ot}. „ Fur des innocens , qui n'avoient „ eu que trop de rounii {non pour ^ les hommes ; puiftju'its la pouffe,, rent jufques à trahir les fencimens. „ de leur confcience , & qu'ils ren. „ dirent à Céfar, ce qu'ils ne dévoient „ rendre qu'à Oieu Teul. HIS.

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

^_~:^^>^<^.^^«C«^,«^4>^a' ^é-à-àrt-à-» ÎS: , B »■ * i- ». B D' I
HISTOIRE DES TROUBLES ^p DES CEVENNES. L î V KS SECOND.
SOMMAIRE D'UN LIVRE. Expédition de la Porte ; fa titrte. Comhçft Ae
Champ. Domergies. Noitt dmmês aux Mècotiêns. Cajiâheî fe iiei à Li tête
d'une Troitpe. Kghnâ en forme une tiittrc. IticeiuHe Ae Aiuerfes Eglta.
MruVtfâs dit Greffier CarAésy Alt Friettr ia pize , Mt Oipitiine JaurAiMi.
OfAonmtces de tîntenâant i exécuthm dont eiits font fiihiet : elles
augmentait le nombre def Mécontent » €^ donnent lieu à la

The text on this page is estimated to be only 4.45% accurate

92 Histoire des la Tyoripe Je Cavaier. La Porte fiirpris ^ lue ù Mom/ezOM. Troiiper foyjnées par Joaiÿ ^ par CoudeTc. £^iifef hrulés ; Ajjemblée à / ^y^f*'vivff i conjammtionr do*>i eUe fjf Jitivie. Siiplice au h-èâicanii la J^fioite. jirrêr au Confeil. À^ Etat en faveur Je ÈauUe. ù Cupiiehit l'idaî Jê-^ fait, & tué. CoHrfes des Méconttw : Frahttr dei EccUjlajiques. Mefores prifei cotitrs lei révoltés. J^e»farti qfti arrivent, à CavaUtr; fes viiïoires à Vaquierer , à CtnAras ^ Ù S. Cème: il pafe aii fil de Pépée ta Gamtfon de Strvaf , ^ hrule et Cbufem. Cor»Vit âitns in prairies JtAïais , Cavalier rejie maître du champ de bataille .■ Jo» expéji^ livn dans la ville de StiuiJt. Defa'iption du Pah, qui feruit de Théâtre à la Ctteire des Cmifitrs. De Pi>tJj)iratiofi des Mécomem. İDe leuft 'Minières. De leurs Ajfnhlées Religteiifei. lies moitns dont ils' je fervûient poitr fe procurer là fiihjtjiance ^ ks muiùtitnt de gUetre. De leurs Hifiimit', Origine du nom de Camfjars.

The text on this page is estimated to be only 6.10% accurate

Caisisârs. Uv. U, 53 ^=-<^^A Porte fos i7«:. Sept. Exp<îtlîtioiis
lie !a Vo\ te. M S S. édiûiùjs , p3r l'attaque trois Compagnies de
■^M5»e<^ï^ BourgcQjfie du Régiment de Mirai , qui » en arrêrant &
pillant le nouveau Converti paillbic , 3VoieL)t faitplulleurs pelfonniers ,
emporté un buîn confidcrable , & enlevé qiantîié de bettiaux. La Porte ijui
avoit eu avis d^ chqpin (^ue tenotenc ces Tmupes, les attci)dic au piflâge du
Pont de la Rivière de Vebron fur le cliemin deFlo'fiici il les attaqua avec
tant, dé' récilution, qu'elles priçent la .ffiitç» apiès avoir avoir laiîTé fiir la
p[ace plufiears morts, IB butin "& tes pril^nnîers. Le vainqueur fit avertir
lès",propne. taices des elttets buinés , ' de vetiic les reeonnokre i. & il remit
à chacun , ce qui lui apartenoit. La Trou(ic dç'ce chef des Mé contens
s'étant groffie jufqu'au nombre de loix^nte bommes.» il Te retidit
retlpucabte. tljh qualifibit Colontî des enfatiS de Di'eu^ qui cherchent la
liberté de' confciencce : & dattoie fes lettres , iu Cam^ de tEterutl. _ U e^
comporoit quelque fois de ^^ Ses tîti-cï^ , P. T. II. fu^i (h

The text on this page is estimated to be only 7.63% accurate

r 17a! Sçft, M s s. L. T. I, 66. 1 Combat «le Cliamp Doniergues.
54 Histoire des fuporées , par lefquelles il donnoï de feux avis : cVil ainfi
que le 9. Septembre il ccivic au Sr. de Cabrières Capitaine d'une
Compagnie de Fufiliers en garnifoti au Colet de Deze, qu'en un tel Ifeu , fe
tenoïc ce jour là une aflèmlée de religion : }e but qu'il Ce proporoît, étoit
ds débarquer cette garnifon & de proficer de fon abfence » pour ftire
prêcher dans le Temple du lieu, le ieul des Ceveniies qui n*eut point été
rafé, parce que la Marquife de Fortes avoit deflcin d'en faire un Hôpital ,
fuivantla permilUon qu'elle en avoic eu de la Cour. La rufe réuffit au gré de
la Porte : le Capitaine courrutAir la prétendue airemlée, & le Colonel des
Enfans de Dieu fit prêcher dans le Temple* Le lendemain , Poul qui rava»
geoit les Ceveniies, fe rendit à St. Germain pour y faite rafer les moifons de
quelques uns de ceux qu'on foupçonnoit avoir pris parti parmi les
mécontens : il trouva le Bourg Cl allarmé, qu'il fut prié pat le Maire & les
Elabitans, de s'y arrêter pour les diiendre : mais il jugea

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

I C â M I s A R s. th. IL 9ĭ jugea plus à propos , d'aller chercher les Méconiens que de l[^]s attendre. Dans ce delfein , il donna ordre OU Capitaine qui étoitàAîres, de fe rendre au Coi et avec fa Compagnie î celle qui en avoit été tirée 'par le ftratagènie de la Porte , y étoit re.venue. Poul s'y rendic avec la fietr ne : & ces trois Compagnies forli» fées d[^]quelqiics unes de Ėourgeoifie, & d'une vingtaine de Volontaires, à la tête def^tels étoïc de Giberiîn » marchèrent droit aux Mécontens, Ils étoient poftés fur une petite Hauteur , qui dominoit fur une plaine peu étetl[^]at appeUée Champ Domergues. Dcsque Foui les apeiquc , il fit faire halte , pour examiner leur (Iluation. _& pour Faire fes -difpo il lions. La Porte profita de <;e moment» pour aflembler ion pcûi Coîifeil de Gnette. Quelques uns des fiens Fuifiic d'avis de combattre : d'autres conliderand qu'ils n'étoient en touc que foixante hommes ^ Se que Poul kuc étoit fort l'upétieur au moins de crois contre un , croîoi'cnt qu'il jcroit mieux d'éviter le cc>nibat: la pluralité l'empocupoui l'a[^]rmative. Le SeiJt. (I. Sept.'

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

F[^]s Histoiedss ■ '70*. Le Chef auffi tôt ranime Tes gens TI P[^]-
par le chiau d*uii Pfeamej & tous ■ tnsemble , ils fondent fur le redou- ■ '
table Poul. Louvreleuil affure que L. T. I. le combat cemmença «we
beaucoup ^■^^- Je vigueur i qu'il s'échauffa bien-F[^]r, & qu'il fe p grand feu
Je pari ^ f d'antre. Et Brueys furprîs cle la braB T II ^^""^^ ^^ '^^ Porte ne
peut s*emp&V.iio. ' c[^]fir de s'écrier» tant il eji vt-ai qnt la folie dûHtît Je /*
valeur. Cependant , ces deux Hiftoriene attribuant _ . la vidotre au Capitaine
Poul \ & ce I 1 qu'il y a de Gngulier , malgré toute , li bravoure qu'on donne
à la Porte * 1 on ne dit pas un mot Jas pertes que Foui y âc : îL n'en cil pas
de même . du côté de la Porte: l'uil de cas < Hidoriens lui fait perdre quinze
foL I dats , & l'autre qui rencheclt fur lui , * toujours de la moiiié. en fait
rcftec trente fur la place, isnscoitniiEer lec prifonnîers. 1[^] . Mais la vérité e(ï
que ta Port[^] , t voiant les folJats de Foulretranchét.. derrière des arbres , &
derrière deg rochers , ne jugea pis à propos de faire longtemt ^ce à un
enn<tni qui fe h[^]x\M% avec tuic de précaution , I I

The text on this page is estimated to be only 3.45% accurate

r C A M 1 s A R s. Liv. [I, 07 & avec tant d'avantage; il fe retira i-
rot. fut U tnêtné hdUCeur , d'où il é:oiç Sept, p.irti pour faire Tactaque , &
Poul n'eut pas le courage de l'y fuivte. Brueys en rêhi polar rairon qu'il y
auebic eu prcfijUe autant Je péril à le faire , qiCH y en aûiît e» à vaiiia'e : il
ei\ vcâi que cet Hiltonen ne fdiù cet aveu , (iu\iprès avoir' changé !a hauteur
eÀ'bois &'en précipices («)» Par les fff^â esades informations quei j'ai
pTÎfe fur' Ifes lieux, les Mscontens ne pefiJifent dans cctteaiTaire que Cm
hommes dont trois tuét', ât Icsaurir^fr fiits pitfbni^cs : du càS -•■1^: sasr
t'f" ^■■■>' ' (ie .., . I v^ ■^'- - ■ , r«) CetJfJifloiîflii fdît nmni" ticiis foi*
Sîlbmpii Coudtic ; i". daas cette txpédiilc>u"i aiiUJl: dit (toni H. ii'o.) que
U, Poite avtiit Voiijii/tê Jhn Prr^pblte Sàioni<in • il ajoute ^que le PïopiïCf
fut trouvé par- ' ny.. kjj fftô'li :. ill£ fjiit niouiir fie non-' veau riâiî
rtxpiiriuiou où la Porte fut mé : voiù,* IMdijilDii qu'ils mis à, la fin de fôii
Troifi-înie Toiie , on il dit; a» foipt't^ T'ftttfe delà Parti: ^ v h'futtit à p/itU
caittnre j il y. Jiil tiée ariK fm Prcfhite ^oinoN Çoititerci" ii le l'effutice une
fccDildc, fois & le ^it atretet qyatie aiit apiis a Livron ,en Di}iip]nijé < toiîi.
IV. , 2ig.)S-fcri l" ^6iieu' diï vrai. tome L E

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

1 I rSJS HISTOfRE DES I70-İ, Je Potil , outre quelques Toldats, î! Sept. j£({.g Cm-]3 pf^jjg Vivacien Capitaine de Uourgeoifie: il y eut de plusdiiq Jbidacs & deu£ Officiers blefles , da l Guinsminet Lieutennc, & ds GU bertîn qui pour rçcompense futfaîç quelque Ceras après Lieutenant d'une Compagnie de Dragons qu'on donna à Pou!. r Celui ci, afin de cacher ft perte,' Êc portée fes morts dans uns Mair fon charripêire, où il fit meccre le feu j il publia etifuice qu'ils écoieiit du nombre des Mécontens. '■ Noms Jufques ici, on n'avoir donné aucun *""mj ""^'^'^ Révoltés j chacun les "* ^o^.g,, ' dtffîgiioic par des épithètes choifies ta fun gré ; mais apri^s ce combat le premier de toute cette Guerre , oa fe fervlt des dénominations deHouftrs , Si de Barbets î la première, à caufc du courage qu'ils faifoifnt paroître , & l'allarme qu'ils repandoient dnns tous les lieux 014 l'on craignoît qu'ils ne vinliënt: la féconde, pat le raport que l'on rupofuit qu'ils M avoient avec les Vaudois. ■ Cnfisnet jj p^ forma alors une autre TrauUviS P^ ^^ Méconwns dans les Cévenoles: I I

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

F C A M I s A R s. Lh.. 1 1. 59 res; elle eii pour
ChcFAndiéCaftarec du liiii de MaJavaque, Faroiflc de Frailînet de
Fourques» qui de garde de bois de h Montagne de Laigoa),
s'étoitfaîtPrédicant: Htueys, le rcpreſente d'une ciilie & d'une figure à peu
près fembUble à ccUa d'un petit Outs: H ajoute qu'il en avoit d'ailleurs loutc
la férocité: ce dernier trait ell fjns {bndeinecit. Celui ^ui fuit ett d'après
naEurç : Citmme Aans fin enfance., dît THiftorian jOm {ni avoit nprlt à (ire
^ à tertre ^ qu'il avoit ptijfé Jâ vie dims lafoUtude Jes Jones > il avoit tiicbé
de réparer du cité de reprit , a qite Id afitre lui avoit refijjé du çifté dit coift i
«H i'apiiqumt dam la retraite à étiiàier lit iontroverſe , ^ n coni^ajèr même
des Sermons, qu'il prononçoit dans les /ijfmii/léei »vec tant tTemphafe ,
qu'il l'ijfcit parmi fis Frères , pour un de leuts plus grands Vridjçmis. Dans
le même cems , il feformoic une troifième Troupe du c6:é de Nîmes: c'étoit
celle de Roland , dont yal déjà parlé. Ce Chef écoic de Mialet près
d'Andu^e- Il paÛùii poti? «SQM du feivice , & pour coimoitre E a palfa.
Sept. d'uiie Trouj!*. K TA fjime t! ne autre " Ttoiye. \

The text on this page is estimated to be only 6.39% accurate

no2. ICO H:SttOIRE DES 1 I paÉTablement ce qui concerne les en^ rolfenieis des fi)liJats,)e choisis des OHicierG , ks marches , les attaques , M les teiraites » les fmbufcades. Il avoit " la taille avantageuse , l'air ferme Se élève: il étoit actif, intrépide, infatigable, & plein de zèle pour tout ce qui avoit du rapport à la Religion dans laquelle il étoit né : il crut qu'il ne pourroit rien trouver qui en fut plus digne, que de succéder des compatriotes qui avoient pris les armes en Cévennes, fit de périr plutôt comme eux les armes à la main , que de vivre sans Temples » sans Ministère», & sans exercices de Religion. C'est dans ce dessein , que se trouva à Nîmes, il profita du dcfet pour , dans lequel S. Côme & les exécutions que Baille avoir fait faire du côté de Vauvray , avoient jeté les Protestants de ce Canton , pour former une Troupe de jacobins, qui entraient dans les vtiés: il en trouva jusqu'à vingt huit qui se déterminèrent à le suivre & sans délai il les conduisit dans les }ia0è& Civitaines. Tous leur Us wpk premiers chefs» i ^.

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

C A M I s A R s, Liif. U. TOr 1 que les Mécontents curent k leur
tè:e 'W* 1 après Segulier; limej'B leur a fdît l'hon- '*P*' J neur de dire que le
f-imcux Triumvi- ~ ^ rat de l'ancienne Rome , ne 6t f^S S, T, //;| autrefois
plus de bruit en Italie, p. 114, 1 qu'eux dans les Cevcnncs. 9 Pour le mettre
en icfutiion , !lf -1 firent chacun de leur côté diven ^H exploits : il s'iigilfoit
principalement ^B d'avoir des armes : il n'^ioit p.it I qu'enioii d'en aller
chercher chcs lc« 1 Nouvcairx Convertis: ils avoien cio J défarmés tant de
fuis, qu'on n'uii- J rottpQS pu fe procurer par leur moien, ^H même un fusil-
Il falloît donc recou- ^^Ê rîr aux Catholiques ou ^ux Prêtres, I chés qui le
plus (ôuvni on d(j)oloît 1 les armes enlevées aux rroteftans ^ J mais
comme on ne pouvoit les avoir i que par la force , deU , au^ bien I que du
délTr de fe venger des maq- ^^Ê vais traitemens , que les utra \$1 les '^^^l
autres avoient exercé contre les Pro. ^^Ê teltans; la mort de plusieurs Prétrei
I & d'un certain nombre de Catho- I IJques. Les Eglifes & les Maîfons
Curfalej Incendîci n'étoient pas épargnées; on s'achar- '^* ^'^.^'^* aoit
d'autant plus à les détruire, '^ ^'^* £ X qU^cllc

The text on this page is estimated to be only 6.14% accurate

k loî Histoire des iTOï, qu'eMçs fervoient de Fortereflès au: Sept. Troupes, que les Curés demandoienc de toutes parts à Baviile pour leur fureté. Dans cette première expédliion celles de huit Paroîires furent incfndiées (a) & trois perfonnes paOees par les armes. Tflenr- La première futGardés Sccretare Oil&" ^c TAbéduChaila. enfûite Greffier lianlés ; ^^ Sabdélegué de l'Intendant, & qui • /,, T. i. dans l'un & dans l'autre de ces poCf. 70. tes , i'étoit rendu rerponHible auprès • des ProteftanSt d'un grand notnbre i d'iiijuftices : lorfqu'it fut «xpédié, il ^^B étoic occupé à la levée d'une grojTè ^^B fumtne , k laquelle les Nqueaus ^^M Convertis àcs PjroifTcs les plus iüV^^M peâes a voient éié condamnés , pouc ^^Ê te paiemcn c des fi ais occsHonn es ^V pur les procédures contre les au^S^ teurs de la more de l'Abé du Chaila. du Prieur La féconde petlonne qu'on fit ^/ rj mourir , fut de la Pize Prieur de S. Martin de Boheaiii i la Porte lui iivoit Accordé la y'ie : mais il fut expédié (rt^ CVtnient cell«!! de S. Julien dMrpaon r de S Liiirtiit de T.-eves , <U S. Piutl la Coite, deSDunclê, c!*Ba£;v(îs, Ae h Melouie, de S. F:efl S: de S. PfivAt. I

The text on this page is estimated to be only 4.88% accurate

T-o: B.T.IL C A » I S A R S. liV. 1 1. 103 pédié à l'inJc;u de ce CotnniandHnt, par qu<;liju'un de fa Troupe nultraité Jàns dou'.e auparavant p:>r ce pjfteur qu!, au rapoTC d'un Hiftuiien > étoit hruiant âe xxle. ^ Enfin, Jouidan de Bazars Cipi- (iuC5L>itain de Milices , célèbre par la mort.taïje du fameux Piédtecdteur Vivens qu'il J^'urdanawoïc tyé lui nr.ène : cetie aiflion Tavoil rendu d'utanc plus coupible auprès des Mécontens , qu'abnc hh autretuis de la Religion, il en ccnic devenu un des plus viulens perf^j^iiteurs , & avait fditlbuventàla tñiede fa Compagnie , main b^iTe fur Ica aiTemÈUes. Au bruù des Mécontens , Ton courage l'abandonna, & au lieu de défendre l'entrée de fa maifon , il fe cacha fous un lit i mais ai^iuc été découvert , on lui reprocha fori apoftaûe , le meurtre de Vivens, & celui de plufieurs perfannes malTacrées dans les AiTemblées : & après lui avoir donné le tems d'en demander pardon à Dieu & de faire Ta prière , on Ee fiifilla. Ces expéditions redoublèrent les gllarmes, & les Curés eÉfraiés repri, rent la fuite j les plut courageux fu E 4 jûi^ni

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

F 1 170 c. Oftobi e. L. T. L P' 77Oidonlifiii ces rie riii' ter.daat ti-id. Jiiyra. Il T. il. p. 171. 1-jZ. 304 Histoire des joignirent à Poul pour demander (î« nouveaux fecours: l'Intendant leur fit didribiier quantité d'armes. Loiivr<:]eLiil die qu'il eut pout fapact vingc cinq ftjGIs, dont on 'arma autant d'hommes , qui momolent la garde tour à lour. Non content de cela, rincend^ntl fit publier des ordonnances % djns tous les tieux des Cevcnnes, pour mettre les Cur^s , les Eglilès Se \esm Anciens Catholiques, 'fuus h gjrde des Commuiiautes i enjoîgnanc aux Maires, aux Confuls & fur tnut aux Religionnaif-es , </e vtîUer à kitr Jitrelé fr "rt Uttr tîtp-fijé , fous peine d'en reponilre en leur propre nom. Il orilonna aulîi aux Communautés de fiiire dans tous les lieux , une ie:hecche eiafle de tous ceiii qui fans caulè' légitime , s'aWenteroient de leurs Mu^ifôis , pour quelque peu de tems que ce put être j & de Tea aven il" 9ulî têt (a). Ces Ordan— nances furent exécutées par tout Sg^ à la rigueur ; de tout côté , on portoît à rintëndam, des \ilUs de ceux qui (a) L'orioisiance eft du ic. Oflobn ■17DS.

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

C A M t s A R s. Uv. II. 10[^] qui s'étoient abfcniés de leurs nmi-
fo[^]ionsi i[s'en fi:rvo)C pour punir l'in- ^{^'^^o^'^*}" iiocent & le coupable. D*uii
autre côté, le Comte de Brogile paiTa Jaiis les Hautes Cevcniies , après
avoir donné aux Colonels des Milices* aux Officiers de Détachemens > à
Poul , & à tous «eux des Catholiques à qui il avoit Lie prendre Içs armes,
Tordie de marcher: il leur en donna lui même l'exemple: de tout côté> on fè
mîc à h quèie des Méconrens. Un les clierchoit par tout , mais on ne Oivoit
où les trouver ; lors qu'ils avoient rparu quelque part & qu'on croioic les
tenir, ils s'échapoîcnt au travers des buis &. des précipices , par des rentiers
qui n'écoient connus que d"eux, & ils paroiiruienc ailleurs. , Les dernières
ordonnances de Tin- Zx[^]ciiteaiini de même que l'eiecution de tious
plufieurs malheureux, Brent de nou- '^{^^},"t font veau'Connoitte à l'Huguenot
paifi j "" .ble q_u'il n'y avoit pas plus de fure- donnauté pour lui, que pour
l'Hugiiienot «sde remuant: en. effet (î celui ci étoit l'[^]nteufuni pour des faits
dont il étoii l'au- "^{^^}f* teur» l'autie i'^{^^^^}i' P^{o^}>[^] ^{^^} f^{^^}"[^] ' É S au

The text on this page is estimated to be only 4.06% accurate

r 106 Histoire des I i" „'7°'- auxquels il n'avait point eu de part
"^^"^^- & qu'il n'avait pu ni prévoir ni empêcher > ainsi ce dernier , aima
^^ mieux périr eji fe }oigiiait à celui _ ^■f qui avait les armes à la main ,
qae I ^^^ d'attendre cr^nquillement chés foi, un ^^V. foldat iinpitoiable qui
ne relachoit ^^Ê Ses prifonniers * que pour les met^^B ire entra les mains
des bourreaux'. ^V Ccû ainû que dans un très coure r «rpae de tems &
d;iiis la feule ville ' /, T. r. d'Alais , rinteiidanc jugea jiifqu'i ttt, ftisame Jeux
prifo-nniers dcoiiiâge, de touc féxe 8i de toure condition». ■ entre lefqiiels
étoieiu Mamln^out 8s r Abraham Pougec fameux Frétions, Vra^t. au raport
d'nn HiRorien, 5c qiH avec i quelques autres furent «iécutés par L la main
du bourreau. ^K Une autre chofs qui contribla ^K lieaucoup à grofTir te
parti des Mé^H eoncens -, fuc !a manière avec bqct^^P le on en ufaît à
Tégard de ceux ^V" qu'on fupofoit être inlûrults de leurs ^^^ retraites , fcic
qu'ils en fulTent in' foriTes ou non ; fi aux premières demandes que les
Troupes leur en fat- _ i. T'-TI- Toient, ils ne les déclaroienE p3s, on les f ij^.
paffoit îrréiiitnblemcni par les acmes. Ce

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

l r C & M I s A R s. Liv. il. 107 Ce procédé barbare, ces
fanglantas exécutions , ces Ordonnances injulles aigrireiu esirémeffleiiit les
eCprits, & achevèrent de puulTci' à bout la patience de pluGeurs Reformés ,
qui feroieni l'ans cela demeurés tranquilles , & n'auroient point pris parti
patcni ceux qu'on vouloit détruire. Ces dernières recrues fervlrent , non
feulemenc à grojlir les Troupes déjà fur pîed , mais même à en former de
nouvelles ; une de celles ci desrint eufuûe h plus conddeirable . & fit le plus
de bruir. Jean Cavalier natif de Ribauce (d) âgé tout aa 'l)lus de vingt & un
ans , la forma : il avûic été mis dés fon cnf/ince, chés un nommé Lacomû
de Veze-nobre, pnur y remplit les fonctions de ce qu'on appelle en fangage
du Pais fitot , c*ell à dire valet de ber^er*. dans la fLite, il aprît le métier de
Boulangier à Andufe , & futl'escr. cer quelque temS à Genève, où il s'étoiC
retiré l pour évlcer la perféE 6 cution, (a > Mort k Chelfea près de Londres
«n Mai 1740- ciant alois Majoc G^ii<irAl ai GouvÊin^ur de l'isle de Jcifcy.
Octobre.*» Le noin-^ bre des M'icoiitens s'au;^nieiite. Cavalie forme une
H3l! velle Tiaupe,'

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

IOS HISXOIKE JDE9 ^ 1703. cutîon. Si [es Mémoires d'une Dinae Oclobie. font exacts, il étoit dans cette Viîte p _ lots qu'il aprit les mouvemens des ' i^nd. du Ccveniiesj Se c'eft fur les av'g qu'il ^""jn- en eut , qu'il furma le deiFcin de ^Jem. T. retourner en France, ou plutôt , «i^ftf fuivant h Uarne que je viens tte n,i^^ citer , qu'il reçut l'ordre de Dieu loi L mène d'aller Jecomir fes Frères , & I qu'il publia en partant , que dans peu OH tenth-Qtt jfarUr ds lui : Mjià s'il faut î-'en reporter aux Mémoïreî qu'il a donné lui même, il étoit dé'fi de retour en France avant la mort de l'Abé Ju Ch.ifla , & avoit affilté à l'affcmbïije où reniévement des prifoit. niers que cet Abé tenoit dans les ceps fuc refolu : ce qui efl contredit non feulement par tous ceux que j'aî vu qui alliftèrent à cstre alleniblée* mais par tous les Mécontens d'alors, auprès de, qui. }'3i pu m'en informer. Quoi qu'il en Toit, de ce foit particulier , ce fut vers la fin d'Oiflo"■ *"* bre que i'éunt itouvédans une aHèmlée convoquée près du lieu de ïa naiiTince, il propofd à de jeunes ^ens de prendre les armes à t'imîtatïoti de leurs Fiércs des Ceveunes ; de comI I

The text on this page is estimated to be only 6.88% accurate

I C â. M I s A s r! th. îl İQ9 mbactre comme eux & pooc U même caufç, de les eller)oiodrç, ou de les ièconJer par une diverGon: & pour les cngit^er plus efficace, ment à Cuivic le parti qu'il vouloit leor infpirer , il leor dit en termes prelfins, "qui! écoit honteux pour ,, eui ^e refter en repos , pendant ,, que leurs Frères combattoient: qu'il j, reçoit encore plus de les lailfer B périr & malTcter fans leur don* ,, ncr le moindre fecoïirs : qu'il fàly, loit à leur exemple délivrer leurs ,, Fiirens, qui étoient dans les fers, ,, & fe délivrer eux mêmes de la « perféollloit ; qilc la Religion danâ ,, laquelle ils étoient nés, devoit teui ,, être plus précieufte que la vie , & 0 qu'il laloic expcfer celle ci , pour ,, fs procure^ le libre exercice do ,, celle ià". Ce difcours fit impreffion : un rendez vous fut donné pour le lendemain , dans une grange entre Andufe & Alais : il s'y rendit en tout dïï huit jeunes hommes , qui tous enfemble ne fè trouvèrent pour armes i qu'un fuHl & deux vieilles épçTS , 8c ù novices dans le métier ' auquel ils vouI70L. Octobre.

The text on this page is estimated to be only 6.68% accurate

r 170»Oflobie. Cacit/. t Î7XTO KISTOTRE DES vouloieitt Te
ilcftitier , que le plus habile , je veux dire Cavalier > avoît vu Eouc au plus
monter la garde à Genève & y faire l'exercice : auffi étoient ils fur le point
de perdre CQii> rage avant que de rien emreprndce» lois que Cavalier, qui
fe donnoîtdu raporc de h Darne <}ue }'ai déjà citée, comme un fécond
Moyfe à qui Dieu avait ordonné de partir de Genève * pour délivrer fou
Peuple M de la nouvelle Egipte , les ranima * par lesefpérancesles
plusBjteufes; St par la proniellè que danspeu de)ours, ils ferolent tous très
bien armés, par une vole qui ne leur couteroit , que la peine de fe tranfporter
dans ta Maifon d'un Prêtre qu'il fdVoit bien pourvu. A ce difcours , la petite
Troupe fentic renaître fon zélé , & ne demanda plus que d'agir : elle eut
beloin de toute fa fermeté , à la vue d'une douzaine de tètcs qu'otk vint expo
fer comme Ibus fès yeux , fur It Pont (t'Aiidure , & entre Icfquelles , étojc
celle «iu fameux la Porte: mais ce fpectacle> au lieu d'aiûùiblr te courage
naiP Tant de la petite Troupe i ne fervjt f^u a l'augmeAtez, La I

The text on this page is estimated to be only 7.79% accurate

r C A M [â À R s^ liv. IL m La Porte s'écoii aquis une grande
T7o2réputation: tous les mouvemens du 0'-'o'''e. firoeujc Poiil, l'avoient
pour objet, ^— — & cet Officier ne négligeoic rien de LaPotte tout ce qui
pouvoit opérer fa perce, 'mpiis & A la force ouverte, il joignit les ^J Tvf .
PI-»-' ■ ■ Moliithlpions & les 1 rames : mais ceux ci [^^on. rifquoienc
beaucoup; le Conful de MontleZorl ert avoit f.iit une tcifte ex- i, x*. j,
périençç: il avoir trahi &, fait envçlo- 8s. S* per par Poul le Chef Carnifard
, à Bec f''''dejeu ; mais celui ci s'étant tiré avec ^ ^^ avantage du péril ,
avoit immolé le Conful à fa vengeance. Un traître plus heureux indiqua le
lieu où la Porte s'étoii retiré te Dimanche 22. Oflobte : c'était fur une
hauteur formée par le Valon de fainte Croix , entre le Château du Mazel &
le chemin de Temelac. Poul n'oublia rien pour Tenvelopper : dans ce deifein ,
il dîvifà fa Troupe j une partie âeè-h b long du chemin de Temelac , &
l'autre le long du RuiETeau de Montlezon. Dès que la Porte vit l'ennEmi , il
fit fes dlfponiions & mit fa Troupe dans te meilhur étal de défenfe , que lu
brièveté du tems & la polition du lieu pue lui permettre : maiheuieufement ,
il venoit d'êiTuaiei

The text on this page is estimated to be only 8.05% accurate

w Oclobre. TI2 Histoire Dï 9 d'eiruier une pluie fi abondante , que
prefqie toutes fes armes furent hors d'cett de fervir : il n'y eut que trois
fulîls , dont les coups partitTenc j autant de ibldats en furent tués. Poul qui
s'aperçut du mauvais état où cioient les armes de fon ennemi, ordonna à fa
pciîie aTinée de fondre fur lui : la Porte qui vit toute hi grandeur du danger
^ tout fon défavantage , chercha d'y parer en fis fant retirer Tes gens derrière
des rochers : & voulant franchir lui ni&> nte un de ces rochers > il reçut un
coup de fufil, qui le coucha niurt au pied de fa Troupe : privée, de fon chef^
elle prit Ee parti de fe retirer» & fut afles heureufcpour pafler le Ruiilèau de
la Tillade , avant que les Troupes qui foivoient la Rivière de_ Montlezon ,
fulTent arrivées pouf la couper , & la tailler en pièces. Elle. perdit neuf
perfonnes , la Porte compris; Foui leur âc couper k tête, &. polir en
Augmenter le nûtnbre, il n'oublia pas ceiUs des trois hommes qu'il avoit
perdu. Ce£ têtes furent portées & prnraénées avec pompe dans ks
principales villes des Ce. vpants I I I

The text on this page is estimated to be only 4.05% accurate

r C A M I s A R s. Liv. II. 113 venues. Elles fijretit exporées par
orJre Au Comte de Broglê , fur le Font d'Andule le 2[^]. Odobre : le
lendemain, traduites à S. Hipolite, & de t» par un détachement de foixanie
hnnimcs à MontpcSfer , où elles furent encore expofées à i'£r[>)anade, le
28. par ordre de l'Imendant (fl). Loin (tt) L'Auteur sunuii-nê tombe dans un
Riand noiiiibie d'erieiirs au fitjei rie la Fmte: i". il veut (T. I. ii5o-i61O que !a
t[^]te qu'on exj>f>ra â Motitielie fous le nom de la Porte) ne fur pas celle
de ce chef, mais celle d'un fans la Porte: il n'en allègue point de preuves, &
contredît & ta viîritii &tom les Hiftoiiens, 2, Il le fait fucctider ît Peiier daiiî
le corn» ' niaiideineiit : ' mais Peiier'ett un ^eroi Il d'imtl;5Liatiôn dans toute
U giene des f Camifars. j. Il lui^fait donner (p. içç.) ptufieuii petits
cqinbatai. où Içs Caniilart " fous fci oïditfS t euceiit quelquefois dé
Pavaiitagei & quelquefois furent battus i nui^ la véiitt! ert que la Forte ne fe
tiotiva (Qu'aux ^dions de Florac, de champ Domeigues , de Betdejeii j & de
Moiitlezoït oïi jl i:icrit.40 11 lui donne ia conduire fp. is6.(| d'une ffoiglaate
bataii'c qui fe doiina iH' pis de la SnUet oh Eea Trocipei du Rai l'avacent
en bon ordre ^ tn iloublavt le tit4ij Mi^itsitt à leur tilt •- ii-u'y eut point
170İ. 1 oaob*.' '

The text on this page is estimated to be only 4.27% accurate

F OAobre. Fleck. Jtti cboif. kt. 116. dttlwta. 1702. 1 114 Histoire
des Loin de parvenir au boE qu'on fe proporuiten exporanc ces trophées J
de lieu en lieu aux yeux du Peuple, oii T ranima de ptus en plus , Se Ton
aug>n?nt3 le nombre des JMÉcoiuiens: par là s'évanouirent les erpérances.
— qu'on avoic con<;ii d'un calme pro-^ chain, à caufe de la more de la
Forte f du découragement des rebelJes, de Taugmentation conlîdeiable des
Troupes , & de la rigueur de \^M faifon. ^ La Troupe naiiTame de Cavalier
fortïc point de bataiUe l^glante , ni &e petiti coaibnts auprès;de la Salle
Eiecdant toute ■ la pierre de; Canulars > fi l'ou en exceptaS UD combat
«^ui fc 4onna an Col du Marcoui ou Pour de Vallonpue le iS- Janvier I704.-
cVft â dire quinze mois aprèt k mort de la Porte- De là fuitaulii qu'on doit
mettre au raiig des fibres > les ibias que les Orniifars fe doaneiic poiii la
coiifervatioii de ce Chef: tom le? airangenteus que TAIiteiir iâit prendre à ce
Chef l p. 17 1 . & fiiîv-) pour fi mettre m ttat de faitr tite .LUX Trcii^rs
riglèn : ie riifcoiïTS qu'il lui foit adrdler fcfr fes EmiJlaiTer (p 1 7 j . i , artx
mriUairs bananes dts Cf timuts : fit enfin > la mort de ce Chef e» tbantMtt
dtr Pfituuntt (p. J76O Mtt tro^ de vétiimme.

The text on this page is estimated to be only 6.52% accurate

C&HIS&RS. liv. li. 1 1 Ç fotiit alors àe 11 grange où elle étoit
laffemblée, ne Eetpirant que la vengeance & brubnt du àèiiz de faire parler
d'elle: elle arriva à dix heures Au foie chés le Prieur du lieu de S. Martin
près de Durfurt : c'ett le Prêtre dortc leur avolt parlé Cavalier. N^aîant rien à
Te reprocher envers des gens qui depuis ti long> tems étoient la vidtifiic
d'un zélé amer , îi étoit toujours refté trait, quiilcmeiic chés lui , fans que les
fréquens maiTiçres de fe^ Confrères, lui infpirHfTent aucune crainte j
rafTuré par la douceur de Hi conduite paUée, il demande à cecte Trou[!e
d'un air Icrein quel delTetn l'amène chés lui ; tous répondent d*uiie votic
qu'ils n'en ont point d'autre , que celui de prendre les armes qu'on ïaie qu'il
a: ta deûUs, les portes s'ouvrent, & la petite Troupe s'arme d'une vingtaine
ds fufils , d'autant d'épées fi. de quelques paires de pîttoUtf > armes
enlevées ci devant aux Pro» tfflailis des environs , & dépolets chés cet
Ecclcliaflitjue , qui de plus regiib Tes Hû'lCS de Quelques
rufraichiiTetucn^. En 170». Novonbi. Menu Je Civ. i7.

The text on this page is estimated to be only 14.10% accurate

Ji6 Histoire des troî. En même tcms parurent dans lei Novenib Hautes Cenennes , deux autres Trou' pes. Tioupes L'une avoit pour chef Nicolas foniieeê Joany habitant de GenoiUac , qui P""J"^^ avoit été Maréchal de logis ; TauCouderc"^^" Couderc fumommé la Fleur L. T. I. àt Mazet • rofade. Ce dernier atant 91. été tenu quelque teras dans les ceps par ordre de TAbé du Chaila , en avoit été délivré par le fecouis de fa Mère qui trouva le moiea découper les deux chevilles des ceps : il en fortit le cœiu ulcéré » & l'efprit rempli de vengeance. Les Prêtres & tous les Catholiques * qu'il foupçonnoit avoir eu la principale part aux perfécutions des Religionnaires, fu« rent autant de vidlimes qu'il dévoua à la mort , & qu'il (àcrifia à fon teC* fentiment, toutes les fois que ToccaGon s'en prefènta » & peu furent capables de le jÇéchiri ou d'émott* l^ibid. voir fa clémence. Vn Prêtre Hiftorien charge Ton portrait, de plufifiurs autres traits qui par toutes les., in» formations que j'ai prifes n'ont auj j.j. cun fondement, '^es. Il le joignit biea-tôt avec Salomon Cou.

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

C 4 M I lî 4 D. s. TJV. II. 117 Cou'Ierc, qui depuis la mon de ta i? oi. Porte , écoic devenu le chef de U Novcmb. Troupe de cet infortuné Commandant: ces deux Troupes jointes en- i_ x~l-~ femble bmtcrent les Eglifes & les 94. Maifons Pre^bicales du Jiourquec > de CalTagnqs & du Prunet i celiosde S, Andiol de Clerguemorte, deMontIczon , de Moifljc, de S. iMartin de Cocconac i de Ste^ Croix de Cader)e, de Sautnane, de Pey rôles , de Gabriac & de S, Ronian. A ces in- ,, cendîes, its ajoutèrent celui de la ^ maifon d'un nommé Gely, qui les \fç7 avoic dénoncés. Ils Te feroîeni contenté fiins doute de tuer le dénonciateur, mais s'étanc cchapé par une fenêtre, il déchargèrent leur colère fur fa maifon : malheuceufement fa femme & deux de fes filles s'y trouvèrent renfermées & périrent dans les flammes. Les Mccoiitens vouloient par ces exemples reprime*; la ctipidiie de ceux que l'apas des câcompenfes , portoient à les trahir. On ne demeuroic pas oîGf dans le bas Languedoc; la Troupe de Cavslisir tua dans la femaine du 12. 3U

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

K Koreoib. Wc religieux a Ayguevives. iig Histoire des au t9. Novembre, Is CurédcCaîfi Jkrgues & bruU rEgtife. Vins le même tcmî, Cavatrer tint une alfemblée du côié d'Aygucvives , qu! Èi grand bruit : il y remplie I pour U première fois b foiK^lion de Prdicateuc : dès lors , (a tepucattoa alla t0U}ours en croitfant i peu s^en fjlut que les plus zél^s d'eitire le bas peuple, ne le regardaient comme un autre Gedeon envoie de Dieu pouc délivret fon Peuple ; d'autres le comparoieni aux Alaccabées : & les plus vcrfès dans l'HiRoire te prenoient pour un fécond Ziska qui les dËlivreroit de L'opreiHon des Catholiques (a) , ou pour le RagoEzi du Languedoc {b). Il étoic petit» avoic (aï Jean Ziska ^toît G-^Q^ral des Troupes des Huflites cUiis la Eohêine, ver* l'an i4i?> 1) fit de grands exploits: c'tStni: le Ūém des hêtres & des Eglife» Catlioliquej. il") Fraiîçoîs LeoooM Pùice Kagotrî» chef deî Mécontensde Hongrie en 170a. il vint en Fiai^ce en t^ij A eut l'houncur de lîiluer le 'Roi le i{. Février. La 14. SeiJteuibre 1717. il s'enibaïqiw feiet» teineiit à MarfiiiUe & raffa chis ks Turcs « «il il fut traitti en Ftîace Souveiaiu pac fiidie de ù Hautcûe. -^ J

The text on this page is estimated to be only 6.77% accurate

,.^voît laiètegro(le& enfoncéedins les »73i. ■ lïpaulcs , les yeux
grands & vifs , Novemb, les cheveux longs, blonds & abatus i "" le vifage
large & rouggairc , l'ait plat, & de petite mirie: àcī'sÇpth, on lui en attribuoit
&n talloit qu'il en eut. Un Hiftorien a dît qu'il avoic marqué beaitcoup At
pru^iice ^ d'à- -D. //». L rlrejfe , pendant tciie le cours de la £^olfe. Le
Comte de Broglie aiant été Exe'cuaverti de l'Affeniblée que ce nou- ^o"" ,.
veau Chef venoit de tenir à Argue- gj°[-jj^_* vives. Te rendit înceflamment
furies vie. lieux. Ignorant qui étoieiit les cou- L. T. 7. pables il aflemble
toute la Commu- P- 'oo' nauté dans l'Eglife, & fans fe don- ^-^■^^- . ner
beaucoup de foins, pour diftiii- d. Liv.i.M guer l'innocent de celui qui ne
rétoïc M S S. pas , il choînc fur tous feize peifonnes Si plus . à qui
Tlntendanc » Se le PrélTdiai de Nîmes , firent le procès i Canonge Serrurier
, Colie Ménuifier , le fils de la Veuve Granier , & le plus jeune des fils d'un
nommé Paiquier, furent condamnés à mort & exécutés à la porte de l'Eglîfe
fur un Amandrier: douze autres furent ^ndamnés au£ Galères, entie
Lefquels le L

The text on this page is estimated to be only 4.02% accurate

s T 1 R E DES ~r«it le premier ConfuI : quelques uns Moveiiiib.
ère fouéiés par la main du bour—— leau. La maifon du Couful &
quelques autres furent rafées, & le Lieu condamné à une amende de miite
livres» pour les frais de la procédure & pour oeun de l'exécution (a). U (fli
Bmeys qiiî rapoite cet i^v^ienient le d^figtire & le charge dç ciitoiiftances
ablaluiiieiit ftiiTcs i telles par exenii^le que le Comte de Eroglie , J'ttrpr'u
1rs Rebellei ajfftrblit ^ C]u'ili fi'eUteMt frtJ II tit»t lit rijîjhr ; qu'ils furrai
dfjjipis : ce qui le trouvé ribfolument contredit tant par dîveifcs lelatiolisdi;
cet ^ivu^ngineiit qui ont pour auteurs des gciis dignes de foi de ce lieu 8c
des envii-OLî » que pat une Lettre de S, Vtrau Geiitilhonimt; i zé'cf
Catholique RnmaiT i que j'ai eu eu Oiigiiial Si dont voiti les propres termes
, fti (latre du n. Ntn-embïe, " M- de Ban vilie , dit il, fut coucher DiiiHiichai
■I Ci9- du ninî;) au l'ont de Lmiel ; fie ,, hier Lundi au matin, il alla à
Ai^ii;- ' f, vives jugeir une Troupe d'HabiCansque ,, Iñ. le CoJiUe rie
Bro;4îe avfiit convc,, quts d^ns fHjLiJtf , & airêcJ piilbu-» n niers
iiour'affembtiie faite auparavant. ,, Le l'i^lld"*^ '^^ 'Nîmes s'y irailfioita ,,
6uin-, & liai- Jugeineritj'on «î'condam,1 lia (juatre à la i)»ûBttce>!"dfttf«
_au» ?f 3, Gslciis,

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

C A M I s A R 8. LJW. // 121 ^1 -■*"Le Comte de CalviiToti , à qui la i'6â, tetre d'Aiguevives appartient & qui Novemb. ctoit alors à Montpclier , fut fi irrî- ' té de rinjuste procédé du Comte da Bcogiê, qu'il !e menaça de l'en fjire repentir: on ne douta point que ^^ dès lors , il ne le mit mal dans L'^lpric ^M de la Cour i & quç ce ne fut une ^M des raifons , pouc lesquelles ce Général a^Ê te vît rapellé deux mois après. ^1 Aux exécutions d'Aiguevives, l'in- Suplicè tendant a)oïita eelle du Prédicant la 'l'it'i^diQuoite : oa raccufoit de fomenter fv"^!; la révolte par des difcours pathétiques, parla convocation de pluHeurs a-fiemblécs & pnr les foins qu'il fe doiinoic d'allée de niaifon en maiQuoite» ,» Galércî « compris le premier Confu! , ,,'dont la Diaifon fut ra!"t?e & quelques s, AUties. Le Lieu cûudaiiUié à mille livres n d'amende, pniir le^ frai* de h pio,, cédure & de l'exécution", Brueys feic une auti'ç ftute , il dit que raïTembWe fat convoquée fur U fin de Ddcenibre 1702. Le Comte de Eioglê ^toic arrivi le iç. à Aiguevivesdvec deux compa-'. gaies de Dragons & beaucoup d'Infanteiê, & rnAeniblce avoit étii teauè qiïelipies jours «upaaTUll^ Tome 1. F

The text on this page is estimated to be only 4.20% accurate

' N 3 l'ami I2t Histoire des 1 170Ĭ. ion, en fi^utniiTant des
îtiftruàions Wavenib. gy^ familles. Louvrdeutl le repréfente femhiahie à un
Courjîer fonruatx , L. r« /. qui bondit âmt Us vAJlti prah-iet , qiu Vf-
n'arréietii ni les rochers efcarpù ^ viks ptéapicts , M(les iurrem i nuis qui éa
fin , trouve un \m»r»i do/it la viain fîfit h dompter. Il fut prij dans h FaroilTe
du Foi pldou . conduit à S. Hipolite , ramené à Si. Jean de Gardonienqie,
où il fut condamné à la roué ; fuplU' ce qu'il fotifi'tic avec une fermeLé
hoM roifjue: elle fut telle, ijiie l'Hi(ïd< rien qus je viens de citer -ailure «
Zii.106. que le jùpHcB qui brifn fes OJ , uehrifa k las foM cicur en4tt\ci ,
& qu'il mourut ■tv chjiiiiié àavi [m htrêfie. C'ett » cette ^^k lermetc, ou à
l'imprefTion que Ěc la ^H perte de tK Frédlcant fur l'crprli de& ^^T
Kcligionnaires , ^nc fut dû fans douie P le hruic fjuX & eiitravagant que les
1" Citfitttiie nouvelles publîquesiépandircnc alors, *"" fl que les
Réligionnaires avoient rais à£■//, Wr*" P"* la lête de l'Intendant Baviilei
.i'ûr/ris. & ijuMs doiineroient la Tomme d* / ^tc. trente mille livres à q^ui
leur livre^ coit cet Intendant, mort ou vif. " Ariêttlii Çavillp pour abrêger les
pméc

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

F C 1 Jt 1 s A R s. Liv. il. 12? res & pouc avoir des exemples de i^oa, chatimens d'écht touj^Urs prêts , Havun-îb.. venoit d'ubïeiir un A-rt: du Con- feï\ , qui lui attribuoit Ja connoijVuiCe d'Ec^t eu' Je tous les crimet relatif! au Jôuléue- f iveiif du; ifitHt, avec le pouvoir tfe naître tels BaviJltf. Ju^es qu'a fronvcyoU -i propoi , pour ^' ^- ^' faire U procès aux jjvévs mu ^ ktjU' gei' en Âernier rejjort, C'etl en vertu de cec Atrèc , qu'il avoit 11 fort abrégé les procédures à Aigucvives , & que dans quelques heures, il eu(àivliriic te procè» des piilôtiniâts , & «ondamné comme nous l'avons vu feiie pecfbnncs à la mort , ou aux lUalères, d'autres av fouet , des niii< kns à être ial;,cs > &. le Lieu à !'«■ niende. Mais <îçs Jugemens prononcés avec toittcle précî{«ittitioii , tairoient douter que ta)u(bice y fut cj^a^oieut obfervée , & qu'on s'y donna les ibin& nccelTuaires pour didingucr les inno«ns d'avec Us coupables : îL étolt démontré dans l'efpiit de tou« les ProLel^ans de la Vaunage & des Catholiques roènie > qu'eure ceut jqui furent jugsj à Atguevives , (bit à U mort» luit aux Galéce&j il y y i eu

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

I L it4 HifToime Dtr il<M> en aroit , qui n'avoient m ibCahù
ffqpvcinb. iBenc aucune pan i raffioblée , pour " laquelle ils étoient
conJfflr.és: aufG axw manière de procéder, répandit dani ce canton là de H
vives albri mw, que plusieurs prirent le parti de fil joindre aux Méconîcns-
La Troupe de Cavalirr juPiiues là très fuibifl , en fut connderablemenc aug-
i itienrée. ' C'ert alors que Cavalier étant retournû du c6t^ d'Andufe &
s'étant)nùtt k Roland, ils allèrent enfemblé ti\mbour b^ictant , JcfatmËr en
divei:s AfSS, lieux les Catholiques: ils comm^rcitent, par des gardes de fet
» qu'ils trouvérçit i une Verrerie , au deflous { de Siiuve i de U ils
defcendirent à ^ Braj^alfirgucs, où ils bruléiËnC l'EgEifc: d'fci, ils furent à
Serignacen ftijro de même. n Le Lieutenant Colonel du Régi- 1 meic de
Meuon , eut ordre le 2Ç* de Novembre , de marcher en dili^nce contre ces
Troupes incendiai- J tt* ; le Comte de Broglie en 6t de même d^un autre
côté: tnaï t'un Se Patitre inutilement. Cavalier & Rcb Unâ tvokat diiparu ,
tit UJflatit après

The text on this page is estimated to be only 6.69% accurate

C A M I s A K s Liv. If. ra; ^ eux d'autres traces, que celles qui
1702.' avûient attiré les Troupes , & qui Novemb. ne fçrvoknt qu'à
augmenter îe dclïc ~ qu'on avuit de les joindce , & les regreis de ne pouvoir
les atteindre. Ils s'écoïent retiiés dans les bois Le Captda côté d'Alais:
malheureufetiient , Mairie Vidans un lieu trop voifin d'un Capi- ^^l'I^f-ut
laiue de Marfily, normmé Vidal, " en garnifon au CMceau de Maiidajors. Ce
Capitaine aianr eu avis de]q retraite des Aïécoiitens . fe mit en devoir de les
attaquer ; à pefne les ;ipen;ut il reEcanhcs derrière quelque BroSàilles ,
qu'il les apcilropha d'un atrde tiomphe, en Icor criant, jih .' vousi'oicif MM.
ki Fanatiqufi. lis repondirent à fa biavade, par uti Cjii, accompagné d'une
décharge qui init en fuite foti petit Bataillon: il voulut le rallier, mais il fut
(ué & il .ne fe fauva de toute -ià gainifon. que qudqueâ uns des plus légers à
la courfe- Ç'eit une fable, <jue ce qu*ont raporté fur de faux Mémoires,
trois Hittorîens, qui fe copiant Fun l'autre , difent quVn avuit pTo> îBfih]q
vie à ce Capit^^ine s'il cli3tigeoic de Religion, C'tn eft hue ^u,F 3 i"

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

^^ ïï« Histoire dis ^^ i^V tn que le gtnre de fuplice dont on " Novenib. tç faïï mooTJr ; on pt^end qu'il Fut - abandonné par lous fcs foldats : mais /> T.I. ^tani refté feul a'^ec les Mécontens, St. par quêlh vcïe fut on qu'on lui B.T.lif. avoit offert de lui donner h vie, **; . s'il Vflulcic renoncer à fa religion-, ' k qoc fut Ton refcs , on lui avoît 1 rempli Fés yeux , h vés , les areifies] (^ ta touche , ^e pouJrt oii ton mit _j Oiftiiteh Jeu Ça) 'i | Cet arnnt-ige & quelques auircs, (jne les JVIlécontens avoicnt remportés] fur hs Troupes du Roi , leur enfla ■ le coeur r ils ne dfiufèrent plus que k Cie! ne Je tischtn pour eux, & qu'il n'sptouva lcut ilcffein. fn) Il fhTriit 'ce genre i\s nuityr', pour fsifç rie ce Ca|>itane iiu fsint * comme U Pavoit prt!dit ', & ^imir accomï^ir tui hage j qu'il avnît fait dei/uïs je» t'ïtoft il» jiutie temme » dît LouVielenîlT-1. gç. fit à Gr/}i.ide Vire du JïmV/f dt Toiihj'fr. . . datn fon tnfenCf ^ ii avait fotivtnt nflré qu'il ftnrt wifaint z il Jèarea aujji trait iHori aravt fu mirri ^ qa'a» itii otn-Tt dam feu de tenu la vie KVK fer hibiti , £f cjii'on le laijferoit font timlz ce qui fif fut pat wm wm[bti^e , dît rU^Aoï^eii mcii/ une vaiti recintae.

The text on this page is estimated to be only 5.27% accurate

r C A » I 5 & R s. Uv. 1 1. 137 * Us ne gardèrent donc plus les
mt^mes ménagemens qu'ils avoient obfervé auparavant : ils marchèrent eu
jpiein jour: ils écablirenC l'exercici: public à la Rel'gion. pariout où ils
palfoient : kurs AiR mbiccs Jevinrent fréquente! & publiques : on y prêchoit
î on y chiinioit; on y bâti foit ; on 7 bēniilbât les mariages; en y adniiniitroic
L CéiK ; & tout ctla pnr des gens qui n'uvoient d'aywe vocation que celle
qu'ils dilbieiic avoir rcqu d'en haut , ou qu'ils i,^â. toient donné eux otèmes.
Ils commencèrent aulfi d'adrefTet eu}(Communautés des ordrtu rménag^ns
, pat lelquels ils leur défendoient de monter la garde coniro eux, & de paier
U dixmei & dans quelques endroits , ils obligèrent les Fermiers des
bénéfices , de porlcc à leurs Chefs, ce qu'ils avoient accoutumé dç paier aux
Eccléfisftfques. Ceux ci tremblèrent plus que jamais: l'Evèque de Nîmes
n'oublia lien pour raflurei ceux de fon Dio' céfc. " C*eft l'intention des
Mécon,,, tens, leur dlfoit-il , d'effraier les „ Eccléfiatiques , & de fjire celfcr
F 4 «!'««• 170Î. HovviTlt». CtlUti'llt. li. T. II. iSr. Pralcur
rfesEccUfiailil'Ihéitr t.tttfft chO'f. T.

The text on this page is estimated to be only 5.15% accurate

i.r. /. 1 1701. Ifovemb I 'i2g Histoire dcj ,, l'exercice de nôtre Religion : mais ,, il hm avoic du coutage ; & prendre ,, des précautions raisonnables. Les i K Troupes {è multiplient & les ordres M redonnent pour en avoir de nou- M jo velles. ... vous pourries en tout " ,, cas mettre des corps de garde & ,, des sentinelles pendant les-Offices: M & enfin, il faut Te confier en ,, Dieu & ne pas craindre -avec ,, excès ". Celui de Afende en avoit déjà rc fugic dixhuit auprès de lui; & ^ n'épargnoit > ni foin, ni exhorta» (ions, ni argent, pouf obliger \si Confuls ^ le\$ Habitons >à fortifier la ville Episcopale. Louvrêuil est inimitable lijs le i;éi:ÎE' qu^i] l'ait de^ précautions qui furent mis en rcuvre I H^r ce Préliât (,a), f. ■ ■■; ' ■ ' ■ Celui (a ■) Cmtrestarpff , Rùvltir ^CâiirtiKti'^, tortii , Herfis, fffjfff, f^itjfr' brüt^f-; MitraUa , Tours , Rentf atfr , PitràfHrl Gitérir, tout fut rtabii , cUferf Histoie rieiii y mis m bon itat : il^ioutequi huit CompugiiUi lie Cinquante boinmts châtatie , y nue dt crtiti quarante cinq , coml fofits dtJ Paifant du dihari furtnt mifif fur pitd, non ftttkmsni l'élit ft bitif défttfl J

The text on this page is estimated to be only 3.36% accurate

C A M 1 s A R (. JJV, it 149 Celui d'UJès plue ^Wwtmii fit de
grnflès dépenfès avec des barru de ièr , loan» k» pactes & les fenêtres de
foa Palais "Eg&epTA. Ce .qui étoit pratkjDé pur CflfiPtétars, reçoit
eénéritleiBtnc ptr tout: pat Lout on ne voia'n que i«trancbemens , Crénaux ,
Patt^aJet , Foitius : jes Fort.âcatîont ctsat dan» les Villes mêiDe ^ au Aport
d'un v4je«L Genii, maJj mcvrt pour être at itat ttfHtvitf 4ei ftcchrT aux
environs ftifii* titii uft PenrpoFtcit for lioduAtiC) quuilÎTiin U prut^eute
fia^ieuc ?ca fiicur de hi^i^rfe Aaiix le Dioc^le HVQ^ : «nrrc plufîL-iurc
ioveutioiii] ce bnii Piii;urniit ai uJJjc ûoe machine , qui pai le (icouis rt'un
Içij liomnie , d'un tour & rfe (jUtl'jtïc'- toide!» feifoit mouvoir quatre
Pcnuilaiits ' Oa yjcilles Hnllcbaicl^ji qui atUiic & veinnt fins l'atrêcev
dcfeiiHoiem rentiot; di; f^ Poitc: il s'aplaudiflbit d'auhjit plui de foa
mventioii , (jh'îl fc croioit par ce moien -, en ^tac de foorenir un aflaiir ; dfe
■rti'ouflVr toujonts ivcc âv^ut^ge fm tfiiAcniir faiispeidre tii^ivs de îûui
cuié luke {;oute de laiig: 8î (le pouvoir cuticteuit orgtents âi i peu rit fiaix ,
mie ganiifoïi telle qu'il la lui falloiti pour tenir ron43DiieUnieni eii ieu in.
Mactiue , d'uii? îî

The text on this page is estimated to be only 4.91% accurate

i^Dga/. Gencîliomme bien informé de Vé'zt des choies , les
feules reffuitrcs qui parulfcenE fures à des Ecc!élûft:if|Ucs a^Uù de crnsls
rmors pour une injh?î- M téâecrîmei ç^ dt fairiUges qit'itj twoitnt ■
commis 'on fait commettre; en fuifunû cc^nmtnier Us gens par force , en
tes ptfitut ctlsr à lu Meffe à coups de ha-* tons i tn lu rançùmtant , tes
txtorpf>na}ii, ou les ruiuxxt psTO" iexempTer de cti pratiqua famlèges.
Mais pÎEJs leur fraieur étoit grande , & plu^ ils follicitoiëtît \e^ Piiiifl
iàncR à en externsinct promptemeol les Auteurs: on trut même qu'il n
leiñoit: pas à efix > qu'on fie fit mairt t^lFe ■fur- tous)cs Proteftans Je la
Province : c'eft danî ce dejreiii qu'il Alt dû qu'ils avcieni écrit en Cour, Tqiis
les mouvemens des Cevennes 'éiDîent un Projet de tous les Hugûe-J -j\<ii%
,ejféyiitit par ces Cidmun'us ■, dft ' lemènie Gamilhomme que je viens de
citef , iflbli^tr le Roi A Aotmer . (les wdres pour nous faire tom périr: Se il
paroît que le zélé rfe BaviU Ips fécondoiD bien dans ce deireïn. C(t hUni.-
iant^ ditnn Ilirtorien, co>jnoifbi '■•it Pais ê^ ki inattmifts intefiions Ha

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

r'C\MISA.RS. Liv. IL 131 Hnhiians t & foupçoiMaat qu'il fe for-
1701. tfiiit en fécet qtieiqtie oraſe , qui ècla- î?*:>V(;mb. tcroit hieiuût:
H 4'eH expliquait ahi^ Jmtt les Lettres qn*il éctivoit à la Qo^ir. B. T. U. Il
eft vrai que les Evêques & Pin- P- M*. tendant manquoient de preuves pour
^4'^ la perruûder. Ceux Aet Atéco)i- B, 7'. ÎL ttm t qw tt'iimt prit & punis t
«eP'^\7' favloient point', les gènes , ies_gihtts, -j ■/es roues ne pcHvoieat
leirr arracher une feule parole, dont on, put tirer Je moiii.-ire édairiiffeinent.
Mais afin que la Cour ne tirât f ^ -de ce fUi^ncS;, des condulions contraires
à. coût ce que les Evé;]li(. 'S Si l'Intendant lui éc-iivoienCt on Faîfoic
remarquer que ce (jleiice âvoic pour caufe , ffntécmatt , ^ hfniie , ^^ r qui
JoKiieHt Al utême conjitujce ^ ia tnéiiii fermeté , que la véritable fm.^ ia
véritable fitgejji. : . , . ■ Ce qui rendit la fraieuT des Êcclé(îaRiqiUeS
encore plus grande, c'eft ^u'on manquic de Troupes réglées éi aguerries :
on n'avoit que des Mi- îli.fnpva -Uccs, qui trerabloieit nu feul nom p. 1S7; '
■de Faniuiques i ou des Troupes noif- ""* .vellement levées, dépourvues
d'hi> -bits & d'Attnes , & qui ne valoeiU ? G guéies pra.

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

l'ir HISTOIRB DBS 1102. glères plus que des Milices. En vain
'i^^^mà. le Comte de Bro^lie , & r[nteiidanK écrivoienĩ ift reprérentoient à
la Cour, ,, Combien le mal étoit preliant « ^ ct>nibien il étoit à craindr?
qu'it g, n'augmenta par la levolté du Vi,,i varais : Pais dangereux & voifin
jyiides Cevennes : combien enfin , il i, étoit imporcanc d'tilfbupîr ces
mni>'^ vemens , avant que les Armées y- fe remUfenc en campagne au PfN
^. cems tjrochdin , & Taniljs que Te ^if- froid & les neiges de l'Hiver où ^
l'un altoic entrer , obligeroiËnt les ,,,. Kevohé^'è fe recirer dan» les
villil^j'f^es, où i) feroit plus aiTé de les ,, furprerdse, que lors qu'ils pouri^
roieni fe tenir aux Champs ". Mais hc France atiaqtée de tous côrés a'a
dehors, ne pouvoĩi retirer des Frontières,, les Troupes qui euffeni ét«
nécedaires , pour cnimer les troubles ^nt elle éaw agitée au dedans. : L.T.I.
Une .auire-railiDn qui augnientoĩt t' 7^ leur triiJniË, c'eltquc la plupart des •
g ■ habitans , qu'on avoit armé p*Jitc (aire la giFiie , étoient des NvHv..t»tx
.Convtriiis auxquels o» n'ofoit fe ptn^ ^ lions ceptadant wi m l'ottvoit. èvitwr
• I . de 1

The text on this page is estimated to be only 4.25% accurate

f C A M 1 s A B L s. Irô/i- 133 ^^ rfif Jî Jèrvir , pnYce qttHl îi>
ûvoitpat ""^"v pjfés J'aiicitnt Catholiques , poitr monter Nov^"»iey gardes
fiécejf^ùres' ^ jubvair à tous " les ècfoiiiis. On atla même juiques à
s'imHgîner I que quelques uns de ces . Kouveaux Convertis , après avoir é(c
mis en feiuinelle, abandonnoient leurs pofles > & s'atloient coucher chés
eux , lors «qu'ils jugeoient que ccuxptiur lefquels ilsveilbient étoient I
cnd'frmjs; <iued"aucreschantorent des prpjumes dans la nuit, afin d'avcr'tir
ceui des Mécontens , qu'on fii-pbroic n'être pus bien loin , qft'ils poU'
V'bientaprocher fans apTchender qu'on tirât dit eux î an fû pofa même , qu'il
y «n svott plulieurS) qui déchar-geoienc leurs fulils & enenvoioient la
poudre & les baies auxmécontens. Pendant- que le Clergé éwit dans
Mefurw *es vivcB allarmes, leGonite de Bro- P'^^i^s ■glieiiB fe
diinnoJiaucunrepos.vilîami m'î"!^" fansceflle les Pofitss , cherchant jour je^
M '& nuit les Troupes des Mécancins, a, TU* "dans le* bois &ddns iës
Montagnes î f. 17^' 'encourageant Its Milices .- e\hortant »iBS
Communautés à être Êdéles: pï<imeitant des reompenfes' à celles qui .lie
ferokm* ^TnéiiBijant d'UMo nitne

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

Kovemb. ib. fupra T, m. ^L. T. l ^P7• k > S. T. m. Ml. ^ç*ig4
Histoire ces ne totale , celles qui ne le feroienq pas. D'un autre côté, les
Etats da Languedoc aflemblés à Montpellier dès le 9. Novembre,
ordonnèrent la levée de trenie deux Compagnies deFuliliers , £: d'un
Régir\ieiit de Dragons auquel on donna le nom de Ja Province ; & fur toute
chofe , on eut la précaution de ne mettre dans ces Troupes aucun Nouveau
Converti j ni en qualité d'OHicier . ni comme fildît. Et de plus, ils
députèrent en Cour pour repréiènter les malheurs de la Province & pour
iuplier fj AlajeQé d'y apporter les plus prempis tcmédes. L'Intendant de Ffiti
côté ne demeuroit pas oilîf: il portait Tes vy^s de toutes part^ , pour
découvrir d'où îl pourroit tirer du Jècours : ainlî ayant fu » qu'il y avoïi un
Bataillon At VaitTeau en quartier d'hiver dans les Èvéchés de Toulon , d'Aix
& de îdârf^ilk, il dcnundi à la Cour, qu'il fut mis dans les Diocéfes de
Nimes & d'Ufes où il pourroit feivir pendant l'hiver: elle l'accorda: il eu
obùnt aulfi le RégJnacni di:s DuI I 1

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

Cahisàrs. Ih'. II. rgf Dragons de St. Cernin* qui ctoiten Rouergue , & un Kégimeit Irlandois cju'oii fit venir de Fina! : il fie de pfus lies levées de Mîquelets en Kouflillon , jugeant que des gens ac< couttimcs à grimper dans les Pyrénées, feroient propres à fervir dans les Montagnes des Cevennes. Cependant la Troupe de Cavalier gruin^it chaque jour: il lui arriva même dans ce tems là, quatre hommes qui en Tnvoient beaucoup plus que lui î Efperandieu de Foîirac , Kaftalet de Rochegude , Ravanel de Malsyg'Je , & Morel lurnommé 'Catinat du Cayla : tous quatre svoienc du Terviçç & beaucoup de valeur, Jufques ki Cavalier avoic fait les fondions de Chef , fans avoît été déclaré tel dans les formes : mais tñîs qu'EPpôrandieu fut dans cette Troupe , il Hprérema qu'il fallait sbrolumerit 'en élire un-, que fans cela,- la confufion & le défordre ne inanqueroreni^ ptis 'de s'introdui» ie parmi eux î' & H 'orna Ton difraurs de divers exemples. Gconvaincus de la foïidité de iès rairpiis , tous con"durent à- fifire cette éleAion. Les voijc furent 17ÛZ. Novemb,,,' feen forts" que reçoïcCavaJier. Cav, p. 65.79.

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

P'I^S HISTOIAE D&S V rioi- furent pattaées: K^llalet en ent' i .
_ partagées Dccenib. y^ granj Honibre, mais le plus l'emporta pour
Cavalier. Celui ci D^avoit pas du fervice : mais il avoic pour lui, la qualîÉé
de Prophète &4 celle de Piédicant donE il s'aquiiioic ^fcm.deivtc beaucoup
de 2ék ■ il avoit de Mad. du plus i3 Milîton divine qu'il àiioix ■?ir"" avoir
reçu à Genève, pour délivrer .■ 22t, fss Frères de L'oppreÛion. Sa nio- . fl I
delHs combattit néanmoins le choix L qu'on vtnoit de- faire, mais forcé ^
par des rollicitaiions , il accepta en^^ fin la charge de Commandant , fous
^^Ê h condition qu'on lui obélroit & ^H qu'il auroic fur fa Troupe Jroii Jk
^H mort , fatit wêmt ajfembter pjt C^m-v ^^ fin ai Guerre- U eft vrai qu'il
dit , _ pag. 79. dans fes Mémoires , qu'il n'ula pinc M de ce pouvoir, &
qu'il ne Et jamais ^^ iren d'ejreniiei fans l'avis Je Jix de ^H Jèi principaux
Ojjkien. Conib:it *-"" Troupe ainû réglée & aug* Dubois menée I ne tarda
pas à faire patler de Va- d'elle & à !»'aquérir de la réputation, '■r*// Bltuar
Gentilhomme de Nîmes & g'i ' Capitaine d'une Conipjgnle Je fiourX L. I.
geoifie 1 & de Montaniaud Gen•v,j!. tUhonime de Muntpeiï«i & Lieut?-.

The text on this page is estimated to be only 6.85% accurate

' Cāhisars. Uv. îl. 137 nant de la Colonelle de Taurnon , *'• aiant
été informés le f . Décembre , ^tcemb, qu'elle écoit dms le Bois de
Vaqui«res proche d'Hieufet, ils s'y rendi- jj.gf renc avec trois Compagnies
dinran-Jàio. terie t bien rérolus de la tailler en pièces. Avertie par fes
Efpions d'un parti! de^Ëinj elle ât Tesilirpontlons, I & attendit Tennemi de
pied ftrnie; \^ Kavanel après avoir pofté trois fenttnelles dans un lieu élevé,
fe place lui nièiue au bout d'un déBlc par où venoîËnt les Troupes du Roi.
Cavalier avec ie relte de-La Troupe s'avao- ■. _ CG^dans le bois, un peu à
c6cé du,^ diËls. .Le'Hgnal Te donne: & auffi , .tôt 4es deux infortunés
Gentilhom-^v .mes Të trouvent envelopés, ,&atta-. qliés'avec tant
d'impécuoficé, , que n^aianc pas le tems de fe reconnpi- , tre > ils. prennent
hotiteufement 1», fuite; mais ils périiTenty & avec eux, Tes; trois
Compagnies qui fe renvetfolenc les unes fur les aatires. iCavaliçr. Maître du
champ de ba- CavaEer,, taille, rend au Dieu désarmées qui ^^''^'^t* l'aifi
puilTamnient aiUfté, (es atfliom de ^^ bafiût, grâce ; dcpnuille les morts , &
fe)« .Ëjucnit d'Armes , ide muniuuiis , & , d'une i

The text on this page is estimated to be only 6.91% accurate

Ses etptî. rtitions & f«î av alitais , k Cendras. tt à s. Côme.
vbiftipra. Î3S Histoire des d'une bourfe de cent piftolçs iroi vée fur le
Capitaine Bichar , qui lui] fert à faire provifion de fouliers dont fa Troupe
avoïc grand bcroiiT. La vijfloïTC qui venoit 6e Ce décfarpr pour les
Mécontens, les îtccomJ pague dans d'autres ex[iéJicion9.' Celte ci eft à
peine finie, qu'ils défont un Capitaine de EourgcoiGe en quartier dans le
Heu de Cendras : il t^ attaqué, vaincu, tué, & avec lui la plus grolTe partie
de fon détfIU| chemenr. V Peu de jours après , BonnefouX Capitaine d'une
Compagnie de Fulilters en quartier à Calviflon , aiant fu que cette Troupe
vjttorieufe , teîioic «ne aflèrnlée dans une Maiteliè près de Se. Côteie , fe-
{èntit afles de bravoure pour l'aller attaquer* Mais à la vue des Mécontens ,
Tes foldats prennent la ftiite : lui tnètne faifi de crainte a'bandonne Toti
cheval f & par des chemins détournés , fe fauve avec précipitation au Châ-
teau de Caveirac, fuivi du Chirurgien de fa Compa^ie: le telle fut. taillé en
pièces. f Cependant les habits d'ordonnan

fu que cet
noit une
rie près d
de bravo
Mais à la
soldats pre
faifi de c
val, & p
se fauve
teau de C
gien de f
taillé en p

Ruse de Cepend

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

^ C A H I s A R t. Uv. IL 139 ce, que ke Mécontens gagnèrent
170»; dans les combats, leur fervîrent à Dec an b, former de plus grandes
cntrcprlfes. -^^^ Il y nvoïc entre Alais & Ufès un cavalier 1 Château
appené Servns, qui les in-pnurpafconimodoit dans leurs courtes: îisleraufil
réfcûrent de tromper b Garnifon t , ^ P'!* chargés As beaucoup de cruautés
(^,|^ ^J^"" envers les Proteftans s de la pafler CMteau BU fil de répée & de
détruire le ba- de Sertimenr. Dans ce delTem , Cavalier ^as. fit attacher fis
de Tes hommes , qu'il ^^P'^i. mît à la gîrde de trente autres , habillés en
troupes d'ordonnances ; & luntcti lui recfiie à leur lêce en habit d'Officier.
Arrivé au vîtiage le plus près du Château , il manda le Conful , qui
s'empreffa de venir prendre fes ordres. " Je fuis , lui dit Ca^ vaHer » le
Neveu de M. de Broglie , ,, & je viens de rencontrer &dedé* ,, faire les
Mécontens fur lefquels ,, j'ai fait tes îî% prîronniers que ,, vous voies ici
attachés : mais com,, me il efttrop tard pour continuer jj ma route, & que les
Mécontens ,, irrités & peut è'-re raffemblés en M plus gtQod nombre
pourroient for,, mer I

The text on this page is estimated to be only 8.24% accurate

140 Histoire des 1 Decemb. mer le projet de les enlever dans un Village aulH ouvert que celui ci: j'ai réfglu de demandée au Commandant du Château de Secvas , la permiiñon de les faire coucher dans Tes prîfons. Aioû je vous ordonne d'aller auprès de lui , & de lui expofer mon deflèin , tandis que je m'avancerai muî même avec mes prifonniers. Le Conful trompé par tout ce qu'il Voioit & par tout ce qu'il venoît d'eatetidire, n'eut pas de plus grand empreflement que celui d'obéir. Il fc rendit en dilligence su Château > & peifuada G bfen le Commandanc de tuuc ce dont il étoît convaincu lui même , que cet OiHcîet r&vi d'une occaOon qui remplilTant Con cccur de jote , lui iburniSôic le moîen de donner des marques de fan zète pour le fcrvice de Ton Roi, courruK lui même au devant du prétendu Officier, & confentit non feulement que les prilboniers fuSènc amené? au Chà'^eau î inaia de plus , il follicû ta vive.uent l'Oificier d'y prendre un lit & des rafratchilfemens : trop heureux encore 0 le Nfveu de M. de i I I

The text on this page is estimated to be only 7.53% accurate

r C iL M I s A R s. Uv, II. 141 de Broglie vouloïc lui faire cet honneur. Cavalier apcês s'âii être défendu autant qu'il le falloic pour perfuader , fg rend eiiBii à Pobligeaiuç invitation : & aîqnt rangé fa Troupe en bataille avec ordre de fe conte-. nie dans le devoir , il entra dans le Château. Le Çou^à fut ordonné, Se pendant qu'il fe préparcit , le poli Commandant pour donner à fan liôte, tous les amufèmens que la fituation du lieu pouvoit fournir , lui pfopofa un tour de promenade fur la Plattefbjrme ^ d'où il lui fie' admirer l'aflète forte & imprenable du Château^ On appeUe pour fe tnet* tre à table \ pendant que l'on foijpott, il {è glilToittoujours dans le Château, fous divers prétextes, quelqu'un des piétendus foldats , qui ecoient reliés à la porte en bataille, & qui fêlotl l'ordre qu'ils en avoient requ en fécet, avoient la précaution de le faire armés de kurs fufils i mais pehdus ' en écharpe , pour ne pas donner dti foupijon. Dès que le faux Officier s'aperçut, qu'il étoît entre aiTés de fon monde pour l'exécution de foil deOèin , il Et' le Hgnal donc Decemb.

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

K 14a Histoire des 1 1702. dont on étoit convenu v & auflî tâ
Decimb. pgg foldacs tombant les uns fut id "" corps de garde, les nutres fur
la gar» nifon & fur le Commai'idiint, ils les firent tous périr. Aitifi firent
veii^éUt dit Cavalier , tonds Us critautét Ao»t cette garnifvn s*éloit rendu
cohpuhta eitvert iet Vrotejlans de ce canton ii : & afin que le Château ne
fervit plus à d'autres garniR>ns on y mît le feu • aptes en avoir retiré les
armes l les munition? ds bouchs £(de guerre * & tout ce qui pouvoit être
utile ; après quoi l'on fe retira en hâte dans un bois à une lieue de là.
CoAibat On n'y fut pas long tems. Cavâj daitsles [jer forma le d&lfein de
pslict le praine; yèic^ de Noël dans des ades reïi Mém. de gi«" ^ ' « de
convoquer les Prc Caoal.p. tcftans du volfinage , pour y prendre' 7î* ^ part:
le Mas Gauvi , dans h terre ^"n r I ^" ^' ^" ■ ^^^ auprès de la prairia L . ■ ■
j'^jajg ^ fut le lieu qu'il ijidiqg:i l^^ pour le rendes vousi fa Troupe qui ^H
ne montoic pas encore au nombre ^^K de quatre vingt hommes l y arriva
^H avant jour , c'ctoïr le Dimanche 24. ^H Décembre- Dès que ceuï qui di ~
^V V'i'iciu compufei: r^çmblée turent L

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

r C A ?1 ï s A B s. tl'v. il 143 peu ptés venus, l'exercice leligieux i?
*!. comiuen[;a. Le Chevalier de Gujnes 15e«i«lv qui commandoit dans
Alais en Fut ~ ajfli tôt a^■erti , & forma le projet de charger ceice
aOenitliê & d'exier-r tniner lea Mécontens : dans ce deffein aianc fiit
prendre lea nnies à la garnifon & à environ Gx cent feotames de la
Bourgeoifîe , il fe mit à lent iète , fuivi de ciiiquame Gentilhommes à cheval
, coramandis par de S. Sebaſſien. Cavalier informé de tous ces mouvemens ,
coinment;^ par congédier l'Atremblée, &. lérolut avec fa l'rûupe d'att&iidfc
L'ennemi de pied fcrnic. X\ y avoit près de là un retranchement tout naturel:
c'étoit une efpèce de rideau. Cavalier & Efperaiidieu furent le reconnoitrej
& l'ayant tiouvé tel <û'il le falloit , ils y logéKflC iiiceiTament leur petite
Troupe. Ce Poſtc leur olfroicun double avantage : il les mettolt à couvert du
feu de l'ennemi , & déroboic à ik Vue, leur petit nombre. Mais nies double
avantage ni la ferme coni&i nance de Cavalier , ne firent aucuft« peine au
Che,y»lier de Guinesî ., , poniptanc

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

I Cavalier remporte la victoire. t44 Histoire des comtes fut Ta
bravoure , fut celle de la Noblesse & des Troupes qui le fuivoient , & fut le
peu de valeur qu'Aurore fit dans un ramas de gens , sans expérience , &
sans discipline , il s'agit de vaincre à une portée de
Mousquet de la Troupe de Cavalier. La Noblesse brûlant d'impatience d'en
venir aux mains & de remporter toute la gloire de combattre & de vaincre ,
attaqua la première la Troupe du Chef Camille : elle eut une décharge qui
ne fit aucun mal ; mais celle des Mécontents fut fin à propos & leurs coups {
bien ajustés ^ que de S' Seignieur alant sur son cheval tombé sous lui, l'Aide-
Major du Chevalier de Guines , & je ne Tai quel nombre d'autres , tantôt
couchés par terre, tout le reste de cette Noblesse allarmée tourna le dos &
dans la fuite renversa l'Infanterie. A peine Cavalier Te fut-il aperçu du
détordre , que sans donner le temps aux ennemis de se reconnaître il
ordonna à sa Troupe de fondre sur eux : on obéit avec tant de promptitude
& de facilité > qu'il le Chef»,

The text on this page is estimated to be only 5.04% accurate

C A M 1 s A R s. Liv. 1 l. r47 Chevalier de Guines au déferpoïc
J3 ,--j. la kchcîé & de ta fuite homeufe de Deceml»... fes foldats, re fut plus
enieiiJii: en vain les rappelloit ils pour les rallier* prières, tnéiisces ,
exemples, tout fut jnucilç & il fè trouva malgré lui entraîné dans leur fuite:
elle ië fit avec tant de prédpitatfon , que !es Méconteiis pour les fiiivre,
tarent obligé^ de jetter leurs habit-'. L'-allurnifl inc gmnde dai^s la ville : on
vit le moment que les Mé<;ciitnis y alloitjac etiirer péle-méls avec les
Fuyars ; ils nVn furent qu'à une portée de Moufqiiet : leur audace nz leur
sî^tu pas permis d'atandonner plutôt riiifùrcuiia ds Guines , fuisnt derant
eux. Lu perte de celui-ci fut confid^-"" rahje : & les Métonteiiî outre U
vjdoire» fa prévalurcnc Ai qurniiit; darnuîs, da nmiv.tions & d'habits. Ils
furent Cur le Champ ds bataille « cçhJbrec . leur triomphe par dc5 aillons,
de grâces; & ils ne doutèrent plus que le L)ieu dt5 armées ne combattit pour
eiii & p^r eux, Se qu'il ne tit t des miracles en leuc feveur. i » 1 "-r ; , Tome
I. G 'le.

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

X4£ Histoire des r l ^ »-oï. £j ^/jjj grand mal, que pradu^
UeMmb. filent ge5 gchecs, dit uu hiftenen. "~ c'eft que les avantages des
révoltés , B. T. il. enflant leur courage, leur donnoietit P- iS;. (3e l'audace,
leur perfuadoient que Ile Ciel les alïoit favarif:r en tout ce gi'ilf
aitrefreudroient -y St. leur infpi-^ loient un jrifit mépris potto- les Troupes f
qi^OH avait à leur opofer. I 11 eft certain que ces triomphes ' lemportés les
uns fur les autres » ^ enflérenc extrêmement le cœur de Caviklier, le
remplirent de confijn-J ce, & tut firenc concevoir des entreprifès également
étonnantes & harI dies : telle par eïen:ipÈe , celle ti^allecj défarmer la
Garnifon & les Habi. ' tsns de Sauve , Ville fermée & OïLiée fur la Rivière
du Vidoude dans le» Cevennes. ExptFdi- i' exécuta ce defleîn le 2". Dé' lion
de cemplire : il eft vrai que pout mieux r <".walicr jéuffit , il Te joignit avec
Roland: v'il d ""^ deux chefs , firenc deux ehofes; ' S^tive- "*" envolèrent un
de leurs OétacheCav.p.ia. mens à Manoblec. pour y brûler _ T. / l'Eglife &
pour y attirer les Trou-,« 'y.; ,j^, pes : & ils entrèrent eux-mêmes dans
Sauvp, en qualité de Troupes du Roi k

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

r C A M I i A R s. Liv. II. 1+7 ^* à la quête des Mécontents. Ainfi
^70». aiant fait un Détachement as cin ■^^cemb^ quance hommes j tous en
habit d'or donnsnce, ils mirent 4 la tère deux 4V ^ de leurs Officiers, avec
ordre de^""s'aller présenter à la porte , & de -*-"■ demander des
raFraichiiremens ; pendadt qu'ils s'avanceroSent eux m£- , mes à petits pa^ ,
avec le rcde ds ^h 4a Troupe forte en tout de deux ^H cent trente hommes.
Le flratjgème ^H réullît au delà de toute cfprance : ^H le Détachement
parut à la porte * ^H tambour biittnt furies onze heures ^H du matin. " On
crut, dît un Hifto- , ^^ j, rien, que 1 Omc-er etoit quelque ^g ,, Lieutenant
Colonel qui venoic lo,, ger dans la ville avec fa Trou- ^^ ,, pe» par ordre de
M. le Comte de ^M ,, BrogHe ". Les Fortes s'ouvrent. ^M le faux Colonel
eil requ avec refpe^ : ^H il conduit Ton monde à la première ^H place , où il
les met en bataille : Se ^H iè fait coniiuire lui même avec Pau. ^H tre
OJHcier, chés de Vibrac un des ^H Seigneurs de Sauve. Il s'alloit mec- ^H
tre à table: cette table étoit bonne ^H à l'ordinaire & un ou deux plats de ^H
plus 9 bientôt prêts ^ fufHfoient pour ^H G Si fiiiie ^H

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

Deceiiiiĩ, I I 148 HISTIBE DES faire granJe chère, à 110s
prétendusf Officiers. On leuF oifrc La foupe, ils l'accepïen: i & comme le
diné fuc uti peu retardé, ils proBtent de ce t«nis ta, pour faire dunner des
raffdichilTemens à leurs gens, enbauilïe fur 1j pldce. Le diné pièc, on fe
meta idble : la coiiverfiuôioii muls lur les Mécontens : rïeo n'ell plus arilsnt
que le zélé de nos prércnduii> Officiers , contre ces Incendiaires mais nôtre
Eiux Colonel laïiTe aper-t, cevoir, à la jeune, polie & (piru| tuelle Maddrne
de Sauve , des ma-* nîérts k lui faire jugei: qu'il n'elÈ pïnc ce qu'on avoït
cru , & qu*i| J ptjurroic bien être ce qu'on voudroït qu'il ne fiic pas .^ Tous
ks hiltoliens ^accordent à dire, que cettqfl jeune Darrte eut quelques
iûUp(;onS lie h vérité: en ce cas, cl!e tie tar* > da pas (le Te convaincre
qu'ils n'étoïencj que trop juftes. On étoit â peine au Jcâert , quq^ le bruic fe
répandit dans la ville », que les JMéconteils paruilfoient au Fortes. A cette
iïauveUe , la jeûna Dame p&rut vivement alïarmce : & 4;cainie elle: az
fouhaitoic lien tant

The text on this page is estimated to be only 7.35% accurate

C A. m I K A B. s- Liv. II. t49 ^Tje de fevoir proruptemenE
délivrée 1-^02d6 fes hôtes; elle feignit toujours I^^""*^ de les croire
Officiers du Roi , & . '~ comme tels de les conjurer ie courrîr en diligence
suie Port.es poUt TcpoulTîr l'enneTTii. Ceux ci ouï n'avoient pasdeflein de
faire de la peine à des gens qui les avoient G bien reçus, ne fe démarquèrent
poïcic encore: a'J contraire, fe fclicitanC d'avoiruns ODcaſion de signaler
leur zélé, & d'être venus fi à propos pour cilmer le& agitations du Seigneur
île ce lieu & de Tes vaïTkux , ils fe mirent en devoir de joindre Ifiir Troupe
comme pour aller à l'ennemi. A peine Meiiame de Sauv? qui les avnît fliivi
jurqu'aubas de l'cfba'ier avec ton Beau-'père & Ton MciH, les vit d'cbors ,
qu'elle die avec émotion à fon Beau - péie & à Ton mari de reil. trer za logis
, ce qu'elle fit elle inême avec précipitation , eu pouiTait aptes elle une
porte ,de fer qui eu fermoit J'enirée. Cepeiid,int ta Garninitl &. les hab'itans
ccoïenc en armes , & courroient en diligence à la barrière pouc empêcher
les Mécontens d'entrer dans :k;j^u G 3 la

The text on this page is estimated to be only 6.70% accurate

IÇO HISROIRE DES ~ Dcceiib. 1 la ville. Ici , le faux Colonel
lè démarque ; il ordonne à la Garnifon & aux habittins de mettre b^s les
armes fous peine de ia vie. Qu'on juge de la furprife* Â un ordre G peu
attendu , on demeure immobû lei les armes tombenc des mains làns qu'on
ait la force de les reter A vir. Un malheureux Capucin , que beaucoup trop
de zélé avoic amené pour encourager les foldais à faire leur devoir^ frappé
plus que perfunfie du danger qui les menace tous , ne voit tien de plus
îtreifé pour lui qu'une pronipce fuiie : il étoit déjà à quelque ditlance , lors
qu'un coup de fulîE* ruriè:^ mocc fuc la Ea alteridaiit. i- ^ ' If s Î,U^- -
»**"3 s'ouvre; r- -wUtens entrent en foule , & 4^ répandent dans Va ville: &
tandij que quelques uns vont brûler l'EgUfe paioiiTulet les autres fe
dirperfenC dans les Maîfons des CiiilioliquES" pour en enlever les armes:
de Vatgran Malor d'un Régiment d'infan. terie & fils d'un des Confeigneur»
de Sauve, avec un Capitaine & quelques Domelifques, courrani au bruit <

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

r C A M I s A R s. Lk). IL ICI bruit le plus prochain, font défar-
i7oz. mes & faits prifonniers. Cependant, Dtcenib. rallariTie fe répand de
rue en rue: ~' ^ déjà tout crainc d'être p^slTé aii ùl de répce : mais de Ci
tragiques ds(feins n'avoJenc pas amené les Mécontens; ils n'en voulolent
qu'aux armes , àVEglifeî à quelque vaife!]e d'ctain pour faire des baies i à
quelques provilioiis de bouche i St fur te tout, à quelques £cclé(îa(ii^ ques
qui s'étoient réfugiés dans cette ville. Ain(i après s'être muni de prtî. vifions
. & avoir exécuté leur principal dellèin d& déformer la Garnifon & les
habitans , ils fçrtirent de h ville , amenant avec eux leurs prifonniers jufques
à une place nommée I2 Vabre , hors des murailles : là , ils élargirent les uns
& calTèrent la tête aux autres : ce fut à trois Ecdéfiaftiques , Boifeau ancien
Prieur de BragalTargues , Combes ancien Vicaire de Quiffiic & Maflan
Sacriftain de Sauve, contre lefquels ils prétendoient avoir beaucoup de
fojets de plaintes (n). G 4. Le ta) L'Auteur Acoaime veut que cesmem-J

The text on this page is estimated to be only 3.72% accurate

w 1 IÇa HISTOIJe DES 170X. Le ié]out qu'ils firent dans cette _
Heceinb ville de plus de guaue heuces fut M trop I nieurtrCs ne foient poiat
réels { T. I. y. 278, à)h note T ; rpi'ilî ue ibient (jue de lu fa^tm dfihîÛQnnQ
Eiiiep , & qu'il n'y rut f^-s 4 Saupt rt»e goiUe de fang tépatt. lin. Cepeudîuit
ce ibiit des faits attelles par tous les Hîrtoïieu5 , & par tous les Habitans <le
5.mve & dçs Ceveiiiiies ; j'ai ç't^ moi même fui' le lieu <ni ils flrhcin
ex^cuti^s: des faabiiaiis de Sauve bien înfoinidî m'y o;]t foiiciuîc , & ont
^('pûfii entre tnCs niaim ce dout ils ont tjriî rcmoiiis ; mais qlie petit on
acteudie d'iui Autenij qui ■ j'égare Â chatjiie pas , iini fiit autant de H
ui^prifâf.cjit'iJ ticiit (W iipiss: & qui veut i.qiieiijie \nîx que ce Ibil iuflifier
les Camiai"s j des VLilliDct'S riout ils 'Jie fiireut que trop 'ideliemeit
coupables 1 Quel uoiibre de feutei! ne fait il pas dam le riécit de la futyrift
de Sauve ? IL la d^l^lace > comma il déplace loitt ce ({u'iî jacoïite - il met
des Cit^ellea & des GonI I rjaçoiite - Il met aes LJt^eiea v nés uonveineurs
dans Sauvç» oU il j).y en euti ■ jainaîs: il' faïc tenir au Goiivcrieur par I
CavâlieTj des dî/Ltnis de pu-e imagina- ■ tiou : il uîe tp.\c RoUiid fut rie la
par-'-H t tie , quoi que Cavalier coiivieime luj mê-j ■ l' nis daus fes
Meuioiieî pag. 80 qu'il " s'étolt (rtiit avec Roland pnni cette er)^dkioii ! &
il ne veut point que les j retendus Officiers ftiflent iiviti^E cMs de Vibiac »
gaoîque le fail foit au defl«s de toute coiitiadidiiiiL

The text on this page is estimated to be only 4.07% accurate

Camisars. Liv. IL I y3 ^B trop long, pour n'être pas fu du '7oz.
Gouverneur de S. Hipolite : il n'en l'^-'""^^"Fut pas plutôt informé qu'il fit
aiTcmblcr autant de Troupes qu'il en put MSS. rainaflèr. Deux cent hammes
de Milices Rourgcoifes fortifièrent le ^m ÈaiaiHon du Rcgiment de Mcnon
, ^M qui étoic à S- Hipolite ; la Garnîron ^| de DurPorc fut uppetléc :
BicharJ kîeu- ^| tenant Cubnel , Tuutcoulon, V^'^^-* ^| te. Laurens,
D'arvicux, CabiiX'S,' ^| la Souche , & plusieurs autres O^- ' ^H ciets de
Cavakrie ou d'Infanterie fe ^M joijinirent au Gouverneur , qui eix- ^H
palTanc à Sauve augmenta encore. fa. ^H petite armeedesSrs.de Valf^nin,
de' ^H Vibrac , & de tous ceux qui lurent ^M en CC3C de marcher en armes
3 avec' ^M tiint de gens, il iljivit à la p\i\c]es ^H Mécoiitens : il les aprochii
de bien' ^H près 3U Château de Sabstler : mais ^H ceux ci moins allarmés
par l'înéga- ^H Htc du nombre , qu'embaralfcs par ^M la quantiré d'amies 5:
de butin dont ^| ils b'étoient chargés . & qu'ils ne vou- ^H lolent poine
perdre , ne jugèrent point ^H à propos de l'attendre) & fe retiré- ^H lent
dan^ le bois de Catine. flH Un Hiflorjen prétend que l« Trou- j^ g~ G 5
pes«««.

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

F Jftf HISTOJRE DES k j7oa. déren de nouveaux fccours , & de
Devw-mb nouveaux Détachcmens pour les garder ; l'tivèque de Niilles
ii'otiblioît rien pojr r«iidr» cfîcaccs leurs foU)icitiit)o:is auprès de
rintendant qui cioit aH'cs embaraflé , auifi. bien que le Cnm e de Broglie » à
pourvoie 1 T.ertre! a T.!. U-tl, du i J'ItlO. tour. " Jamais tems ne fut plus fl
malheureux que c«lui 'ci , dlC Flé^^liit-T ; les dangers devietinenç toujours
p!usgri)nds, & il lèmbie j-Qj, w qu'on ait toujoiirs plus de peine (i'êcre
alilfté: lien ne coûte à ce* {léterats |jour faire du mal , Se tout coûte quand
i! hm fecourir des gens de bien. Ceux qui gour. vernentront bien embarallïs,
quelque bonne intention quMs aient: i-i fort des enneriis de tous côtes j &
il n'y a ni afîcs de Troupes, ni affcs -d'argent pour les repiimer ". On
attendoit plus de l'iliver , (jue des Troupes mêmes , car on nte diiutoit point
que la rigueur du tems, le froid ou la fdim , nefilTèriE périr des gens, qu'on
n'avoit pu ré. duire par la force. Que pouvoit en cifcE offrir que de funeltsj
cette fiifoii ,

The text on this page is estimated to be only 6.67% accurate

w Camssars. Lh. II. t Ç7 fon , à des gens qui n'avoient pour
feiraies que les bais > tunc au plus quelque Caverne, ou quelque trou de
rocher, & qui manquoient souvent des (.hcfcs les plus nécessaire à la vie ?
L'événement néanmoins déruil CCS espérances : c'est ce que la fuite nous
fera voir bientôt. Mais avant qu'il y ait d'aller plus loin , il est à Tenne je peife
, de donner une idée détaillée de quelques articles , sans la contenance
desquels on n'en auroit qu'une imparfaite des nouveautés dont j'ai écrit
l'Histoire. Tels sont, la description des lieux où les événements se font
passés : les états que produisoient sur les Hébreux l'inspiration , divine ou
suprême, dont ils se croient honorés. Quels étoient leurs Prédicateurs,
leurs assemblées, } leurs autres Religieux: les moyens dont ils se servoient
pour se procurer les choses nécessaires : les obstacles qu'ils trouvoient à
s'enlever : les secours dont ils pouvoient se prévaloir ; l'idée que ceux d'Israël
proposent qui n'entroient pas dans leurs projets , se formoient de leurs
exploits & de leur conduite;

The text on this page is estimated to be only 7.45% accurate

DeicriptUMid«s Pays (luî fo vil eut treÂla Cuests. Diocèle de M«ide. ifg Histoire des te: tout cela me paroît égalemeni intcreâec &. la curtoûté du Lcâeur reâêncc de rHilloire , donc jçne fuis chargé de lui rendre compteLes lieux où ces événement (è fiinc pafles. Tune lenferErés dans les fix Diocéfes de Mende , d'Alaîs, de Viviers, d'Ulés > de Ntmcs & de Montpellier, dans une étçndue de 40. Jieues de longueur environ , depuis Cette à Annonai^ fur enviroa 20. de largeur. Le Diûcéfe de Mende compote do 175. ParpiiTes , eft contenu touc entier dans le Gevaudan Province divifée en Haut & Bus Gevaudan. Le Haut E{t prefque tout entier dans les Montagties de la Marguerite & d'Aubrac: ie bas fait partie des Hautes Cevennea, & occupe la Montagne de Lozère. ' Cette Montagne forme une chaîne connue fous divers notns & qui s'étend iufqiies aux frontières du Kouergue & du Diocéfe d'AUis ou bades Cevennes. C'eft dans ces quartiers que parurent les premiers Mécontens , & que fe font paSH la plupart des événe. mens donc oous avons parlé ju^^ues I

The text on this page is estimated to be only 7.22% accurate

F tC A M I S 4 R S, liv. IL tf9 îcî: c'ed là qu'eft le fameux Pont de Montverc, & le Bougés une de» Montagnes de ta Loere dont le plus haut fonn[^]iet couvert as bois de hscres «n a pri? le nom de AltS' Fage, mots corrompus du Latin \$t qui (igni6ent un hêtre élevé. Ces Montagnes fument trois Plaines fort étendues; celle de l'Hôpi» tal qui a près de 3. lieues de longueuc fur prefque autant en largeur > & où font les bois apellés le Faux des arniesi Le Faux eft un terme qui déligne aulB un hêtre : on y a fans doute ajouté le nom ties armes pout conferver le fouvenir de quelque expédition célèbre dans ces Contrées | le tieu du moins y eH fott propre & les Camilars en proEtèrent plus d'une fois. C'ed ici que prennent leur fource l'Allier , le Lot , le Tarn , le Ceïe & l'Ardèche i ks trois premières de ces rivières fe rendent dans l'Océan , & les deux autres dans la Médhetranée. La féconde de ces plaines s'ape'Ie le Camp de l'Hôlpixaïet : elle t'étend depuis le Bougés jufcju'à Aire de» Cautes une des branches du Mont de l'Aigoal, La

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

iffo Histoire des Lti dernière nommée le Caufle a , près lie crois
lieues de long fur au- r tant de large: le Tarn coule au pied des Montagnes
qui la forment. Le Gevaudiin elt en général (térile, ne produifuut que des
feigles , des châtaignes , & prefque point . de vin : ti ne feroit que très peu
habité, H la Providence pour (iipléer au défaut des terres, n'avoit înrpiré
^v% habiciins une inclinaûon particulière , pour travailler à des
manufactures de Cadis & de Serges ..dont le commerce Te monte à des
millions (a). pioçfTe Le Diocce d'Alais occupe toutes allais. les BgiTes
Ccvennes, & renferme 91. PdriiTes : c'eft un pays de Montagnes. On y
voie plufieurs Valons ■ riches , très bien cultivés , qui pioduifent toutes
fortes de grains. Il y croiE des \ins <iui ne f? tranfportenc piS, Ca^i Ea
itf^R. il fe tiouvoît àanî IVteodue de ce Dînc^fc '62. GeLitillionuiies
Catlio'iqnes, & '4. Geiitilhoninieî î'iottftaiiî, les uns St 'es ^tlfe^ Chefs de
famille-: i^Sjoi, HabiraiiS Catholiques, & 8 89. Réiigiouaïies AJém. pour
fervir I I (

The text on this page is estimated to be only 7.40% accurate

C A M r s A R s. Liv. n. ISI pas f mais qui font fuiEfans pour le
pah : fj grande richelTe vient des ilanufjtilures i une autre purtte de {ks
richelïes , font les châtaignes ; elles fe coiifervent toute l'année, & c'eft un-
pain tout aprèrèj qui coni' me la manite dont Dieu nourrit les Ifraclicâs
pendant quarante ans nu Difcrt, fuiHtâla nourriture de l'homme Si
s'accomode au goût d'uu chacun:' elles furent d'un grand ufage pour les
Mccontens. Les dcuï plus hautes Montagnes de ce Diocéfe , font J'Aigoal &
l'EU perou. De ces Montagnes fortent quantité de petites rivières , qui
comme celles de U Lofere fe débordent de tems en tems à cauTe des pluies ,
fréquentes dnns ce Pais Ik: tes principales font le Hérault, le Vidourie , le
Gardon d'Alais & le Gardon d'Andufet. qui fe rendent: dms la
Méditerranée. Oit v»ît ifi particulier de beaux Bois fur l'Erpernu , & on y
remarque un petit Canton tout rempli de fources , apellé ^'Hayi-Diott c. d.
Jar-, de Dieu: c'eft une plaine émaiU<

The text on this page is estimated to be only 7.29% accurate

I ^B i(f2 Histoire des ^^B lée de toures Fortes de plantes 3c ^^Ê
de fleurs très belles & très curieuPes. ^^B Alaïs n\k érigé en Èvèché que
^^P depuis i'nii 1^94- (a). _ I Diocéfe Le Diocéfede Viviers compris touC (deVi-
entier dans le Vlvaraïs , cft compoyiejs. f^ jg j,^ Paroîires : il peut
être_ divifê en trois Cantons, les Boucié-fl ies ■ lii Montagne & le bas
Vivaraïs. Les Boutières font coitipafêcs d'un certain nombre de Montagnes,
petites dans leur circonférence , mais hautes & faîtes en pain de fucre. Elles
font: très ftériles, & ne ftrvent qu'à nourrie des bêtes à laine : mais elles
produir<ni: beaucoup de châtaignes , donc on f:iît un grand corn. raerce j &
des chanvres , dont on fabrique des toiles groflières ^ qui contribuent
beaucoup à faire fubfifter les habitons. Comme ils n'ont presque point de
bled* it donnent des châtaignes en échange pour en avoir, & (fl) En ifiçF-
ce Diocéfe reiifemio't 117. Gentîlhoiiniê Catholiques, & 96. Gentil
hommes finteHaus , totis Chefs de frtinille; 10Î90 Habitins Cattioliqi-ies , «
417(16. Hflbitans Ecli^iouiiiaics i îblU.ft pra.

The text on this page is estimated to be only 4.01% accurate

C A M I s A R s. Ziïf. // . Itfî H & traBquent ainfi avec les habiians
H de la Montagne & du Vêlai. ^Ê Le Païs que l'on appelle la Mon- ^M
tagne? , e[t celui qui avor^ne le Velaî : ^Ê c'-siï en Effet un pais couvert de
^Ê Montagnes , mais riches , bien cul* ^Ê tivées & qui produifent toutes
ibrtes ^M de dentées » excepté du vin. C'ell H d'une de ces Montagnes
nommée ^Ê Mezen que la Loire lire fa fource. H I Le climat y eft froid : on
y voit de ^Ê L très beaux pâturages, une grande ^H ' quantité de BelUaur, &
du bled ^H beaucoup plu5 qu'il n'en faut pour ^Ê la nourriture des hiibitans.
Le retle -. duVivarais jufqu'au Rhône eft reraIpH de coteaux très fertiles : il
n'y a ^Ê pas Cil UinKuedvw de quatûei plus ' H I abondant en toutes
chofes. Viviers ^H [en eA la Capitale; autre fois c'écoit ^M Albs, ou i'Albe
des Helvîens , qui H n'eft aujourd'hui qu'un village (a) M nommé Apr- ^ 1
Le Diocéfs d'Ufés cft un des plus pj^^fg)19 GniJltil homme Catholiques,
& a^ . ^| Protiiftiuis tous Chef- de famille- ig3ii«. ^1 Eabitans Catholiques.
&_Mi9S- 1^^*-- H tiuis Riîliaioiinaïies, liid. yifpra. ■

The text on this page is estimated to be only 5.75% accurate

tnip- " Il 154, Histoire des [grands qu'il y aît daiis le Languè[
doc: il s'érénd depuis les Hjutes r CeVcnnés j où il a pluHelirs Piitoiïres, [jufyu'ju Rh6ne ; il contient en tout _ d J93. Paroiflès. Il produit tiutant de ■
fc , bled qu'il en faut pour la fubriftani ce des Habicans i des Huiles, des I
Soies , beaucoup de BeOitauic à laine , M l & de très bons \ins. On y tfaI
vaille à pliilleurs matiufadtures de [Soie Se autres petites étoffes de lai-' ne
qui y répandent beaucoup d'arJ] „. „ gent (a). ; ! cieî,* entier dans la plaine;
il contient 5-2.-1 Faroiffes ; on y recueille plus de h\ed , 'l qu'on n'en peut
conformer, beaucoup d'huiles ^ & de très bons vins.' Ct Fa'is abundant en
denrccs , en fournit aux autres : il produit aulïi quantité de Soie & de bêtes à
laine. Ils eft fort riche, principalement par le négoce de la ville deNimesi
remplie I («■) En ifiçS. ce Difcécfe contenoïf Safi Gentilïinmiie!
Catholiques , & 44GenDlloiiinues Fioteftads \aiis Ôiefs dt famille, &^8 = '2
HaLîr^iw CaibnliquES & ZJ1I3. Habîtaiis K^i^ionu^Les. ibiti,\ Jiipra,

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

r C A M .1 s A K. s. Li-U. II. Itfy plie de manufadures 8c de
marcTiands qui Fonc le principal commerce de la Province , pour la
draperie & la So;e, faic au dedLitis du Roiiiumc , foie dans les Pais
Etrangers. Dans ce Diocéfi: & au voilniage de Nimes, OH trouve uu long &
large Valon, rcm;)li de tjnt de villages qu'ils ftjmbtent (e touchef tous. Celui
de Nagea ancre fois un des principaLrx, & qui efl: fameux dans cette
Hiftoire pat un combat qui s'y livra, a donné le nom au Valon & l'a fiiic
appeller en langage du Païs, la Vantiit^e , CQtnms qui diroit le A^'aloti de
Nages. Les Protftans y comptoient avant la révocation de VEdic de Nantes,
une trentaine de leurs Eglifes & autant de Terrplts j &. foit à caufe de cela*
ou de l'agrémcnc&ç de l-1 fertilité de ce Caitfon , ils J'iipelioient ta pçike
Canaan. ' Çs Valon eR accompagné d'une grande &. belle pljine , qui a la
ville de Nimes au levant; ia Mec au midi, & la Rivière du Viduurles au
couchant. Cette plaine eftauiti peuplée que Le Valou, & dans Tu n & dans
l'auite.

The text on this page is estimated to be only 11.74% accurate

i66 Histoire des l'autre, il n'y avoit pref^{uc} point de Catholiques
(a). Diocèse Tout le tectoic du Diocélê de de AloQt- Montpe'ier est rempli
d'Oliviers , de jelicr. vigiieS} &^de tetres médiocremenc bonnes qui
rapoient toutes fortes de bleds (h) i it ren&rme 107. Faroiflès. On y voit
une chaine da Moata^{es} apellées les Monts de la Serrane , & qo'on peut
conGderer comme une branche des Cevennes. Effets de Le fécond article fur
lequel je dois rinfpira- arrêter l'anention du Leâeur, ce *«Î"P»'- font les
effets que prodoifoit for les Qiuiân. Mécontens l'inCplration fanâe ou
véritable » dont ils se croioient honorés. Ils ne se regardoient pas tous
comme infpirés : le nombre même de ceux qui prétendaient l'être , étoit très
petit en comparaiibn des autres , mais (a) Eii 1698. ce Diocèse contenoit m.
Geiirilhommes Catholiques i & ^9. Gentilhomme! t-'i*otefîtns tous Chefs
de . famille ; 40T20. Habitans Catholiques i 9t i9iC[^]. Riîligioniiaires. sbid.
Cb) En ladite année i£9S. ce Diocèse contenoit it^e. GentiJhommes
Catlioliques» & 29. Gentilhommes Proteftans tous Chcft de Emilie ;
201574. Habitans Catlioli& 10J4S. B[^]ligiounûies, ibui.

The text on this page is estimated to be only 6.66% accurate

C A ni I s A R s. Uv. IL 167 ils irpi mats ILS croroient cous au l'ons. C'é'.ok par elles que tout fe îégloit parmi eux : fatloit il élire Tbèxtrt des Chefs: Wvt^i des combats; for- Sacridei mer des projets ; les mettre en exé- Crvennet, cution : décider du fore des pcr* Jônnes dç qui ils prétendoient avoir fcf 11 de mauvais traitemeiiis ■ & qui dans la fuite avoient le malheur de tomber entre les mains? Ce n'éioic jamais qu'après avoir coiifulté l'Efprie faint t dont les infpirés fe croioient animés & qu'en conféquencce de l'or, dre qut fin écoit émané. C'éioÎc l'infpiration , qui découvroit les traicres cachés ; qui ordontioic du tems , où il fiilloit mettre des fèntinelles , ou n'en mettre pas : qui rendoit les craians intrépides dans ks combats ; qui leur faifoit affronter la mort fans crainte; qui les (butenoît dans leurs fatigues , & dans les TupliMS mêmes. Sur tout cela , il e(t bon de raportir leurs propres termes. ;,, Tocc ce que nous fiiidons , dit Thiati-t ',, Durand Fage , ibit pour le gêné- -?«cr'^"« „ rai, foit pour nôtre coneluïie par- ^'^'^'^^ „ ticulière > c'étoic toujours par or-^^-j,^ ^ drc de t'Ëfprie. Les plus ûmples , « les

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

1 I 1 ifig Histoire des les &nf^ins même étoient nos Ora- ■ cUs ,
fur Eout quand ils infiCtoienC ■ dans l'extafè avec reJoubleinent de paroles
& d'agitations & que plufietirs difoient une rrème cho{è. Etoit-U des
occafions de grande importance ? Nous nous jections tous à genoux : on
faifoit une prière générale & chacun dtmandoi à Dieu qu'il lui plut de nous
diriger dans l'alFaire dont il s'agip. foie ; ■& voilà incontinent; qu'en divers
endroits , pu apercevo't quelqu'un falfi de l'EJprit , & que tous les autres
courrotent pour eiueiidiÊ ce qui» feroit prononcé. Dès que tous lei uifpirés
avoient dît h ,même çhôle par raport à ■ ce .qui ctok en quectiou , nousn
nous menions auIÙ tôt en devoir i d'obcir. Aiiiil, devons nous attaquer
l'ennemi? éuons nous pourfuivis? la nuit fiirprenoic cUe ? craignons nous
les embuscades ? arrivokil quelque accident? falloit il marquer le lieu de
l'afleiTi blée? Aulfi tôt lapifère épîc or-Uri. d'^ttfiée, S^igmiy , diûons ■
nous, <d ,, fait nous çonmttre ce qu'H tepfiût ™ M » M » » »> s? f} » u M »
» u u » il » 13 1] u 1

The text on this page is estimated to be only 9.03% accurate

» » ti » n n n » » 9) 9> V » » 30 » » C A M I S A R S. Dv. IL iG^
que nom fajpoits pour ta gloire ^ pour narre bien ; & l'ECprit nou5
cépondoii & nous guidoît , en ce que nous devons faire. La mort ne nous
effraïoic point t nous ne faifions aucun cas de n<irre vie , pourvu qu'eii la
perdant pour (a querelle de nôtre Sauveur , & en obéiflant à Tes
commandemens , nous remidions nos âmes entre fes mains. Lors que la
mort écoic prédite à quelqu'un de nouif, audt tôt celui là fe remcttoît avec
humilité entre les mains de Dieu, & fe réiîgnoit à fa volonté , avec
confiance i s'eltimeant heureux de le pouvoir glorifier dans la mort, comme
dans la vie. On n'entendoit point dire qu'aucun de ceux qui étoient appellees ,
& le nombre en étoic grand , à fce^ ter la vérité par leur Cang, eut la
moindre tentation de racheter Ta vieparune lâche révolte , com< me
pluficurs aurolent pu le Faire, s'ils avoieot voulu. Ce même Erprît: Saint qui
les avoit tani At fais alTillé , les accompagtioic îufqu'au dernier moment.
Tome t. H ,, Lor«

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

170 Histoire des ",, Lors qu'il s'agiiToiE d'alliec an combat , & que l'EPpric nous avotç firtff^é pir ces bonnes paroles, «'l 'priiheiiiiès rien lues enfins , je wtn covduirai, je vous ajjijitrai î l nous entrions einns la mêlée, cooi me li nous avions été vêtus do. fer , nu comme fi les ennetnis 13'eiiflpiit en que des bras de laine. Avec l'aiTidnnce de ces heureufes paroles de l'trpric de Dieu « nos petits gari;3ns de douze ans ,, fnpivent à droit & a gauche » comme de vailbns hommes. Ceuï qui n'avoient nî Tibre ni fulîl , failiiicnc des merveilles à coups da perches & à coups de fronde i & la grêle des mourquetades avoit beau Gât:r à nos oreilles, Si percer, nos chapeaux & nos ninnces î comme l'Erprit nous avoit dit » 9) «> qu'auToit fait une grêle ordinaire. ,, Il en étoïc de nème dans tou,.^ les les autres occafions , tors que nous é[ioiis guidés psr nos infpirations. Nous ne pofions point' de fentinelies, autour de nos alTem)) blçes ,

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

C A M I s A R s. Liv. IL 171 b!ées . quanti l'Efrît qui avoïc foin de nous, nous avoïc dcclité que cetrc précaution n'éioit pas nécelTaire: & nous aurions cru être «n fureié fous les chaînes & dans les çachûts di>nc le Duc deBervick ft, l'Intendant B;ivilie auroieni é:é les portiers , îl l'infpiration nous eut dit > vous Jèréi délivrés ". n Il faudrait de gros volumes, Thèatra] „ dit Elie Msrion , pour conxe n'it ^acré der „ l'Hiftaître de toutes les merveilles '-^^^"i M que Dieu a opéré, par le MîniCté- ^'."" ^j re des inCpirations qu'il lui a plu de nous etivnier. Je puis proti-ftec devant lui, qu'à parler gcnértitemenc eîles ont éié nos lois S(nus guides : & j'ajouterai avec vériré que lors qu'il nnus eft arrivé des difgraceSi c'étoit pour n'avoir piiï obéi potufluellement à ce qu'elli:"i nous avoient commandé, ou pour avoir fait queiqu'entreprilè fans; leurs ordres. „ Ce font nos înfpirâtîons qui noiïï onC mis au cœur de quitter nos. proche? , & ce que nous aviotiB de plus cher au monde, peur fuivre Ha „ Jffus

The text on this page is estimated to be only 9.13% accurate

vr% H I s T ift 13 U » U U » V » M » » M 1> t> » # *(H Jefijs-
Chiiit , & pour taire la ^ re à Safan & à Ces compagnons s ce fottt elle? qui
ont ^onné à no9 ■ vrais inrpirés le zçle de Dieu , & de la Religion purç,
l*horrçur pouc l'idolâtrie & pour Pîmpieté i l'efprit d'union & de charité , de
réconcîliation & d'amour fraternel qu! rcgnole parmi nous; le mépris pour
le!! vanités du fiéch, &pout les richefles iniques : car TEpprit nous a
défendu le pillage , & nn^ fnldats ont quelque tbis réduit des Tréfors en
cendres , avec l'or & l'argent des Temples des Idoles , fans vouloir proBtet
de cet înter-. dit. Nôtre devoir étoîi de détruU re les ennemis de Dieu , non
da nous enrichir de leurs dépouilles î & nos perficutcurs ont dîverfès fois
éprouvé , <\\it les promellès qu'ils nous ont faites» des avantages mondains
t n'ont point été capables de nous tenter. M ,, C'cft uniquement par les înfpu
■ rations & par le redoublement de leurs ordres , que nous avons commencé
notre fainte Guerre: comment un petit nombre de jeunes I I

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

r B M n T> 33 ii M 33 U 93 ■3 İS » » 33 M *> » » •3 J3 SI C A
M 1 S A R S. DV //. 173 .gens, lîtnpleSi fatis éducation & lans expérience»
auroient ils fait tanc de chores , s'ilî n'avoient pas eu le fecours du Ciel ?
Nous nV vîons ni foEce , ni Confeil ; mais nos Inrpirations écoienc nôtre
fecours & nôtre apui. ,, Ce font elles feules qui ont élu nos chefs , & qulles
ont conduits i elles ont été nôtre Difciplne niilîtaire: elles nous ont appris à
eiruîer le picraier feu de nos ennemis à genoux ; & à les attaquer en
chdiitant des Pfcaumes , pour porter Ja terreur dans leur ame. Elles otic
cliangé nos Agneaux en Lions, ^ leur ont fuit faire des exploits gli>rieux» &
quand il ed arrivé que quelques uns de nos Frères , ont répauda leur fang
foîE dans les Batailles , foit dans le Mgrtyre, t^ous n'avons pas lamenté fur
eux. Nos Infpirations ne nous ont permis de pleurer I que pour nos péchés «
& pour la défoldtion de Jerùfidem. ,, Ce font elles qui nous ont Tufcicité ,
nous la foibleâe même . pour mettre un frein puiiTiint à une Armée tie plus
de vEngt mille tiomH 3 » nies

The text on this page is estimated to be only 7.33% accurate

174 Histoire des mes il[^]élie : qui ont animé nos PtéJicaieurs , & qui leur ont fjit proférer avec abondance , des paroles qui repailToient fuliiement nos âmes. ,, Ce font eîles qui ont banni la trifteflb de nos cœurs, au milieu des plus grands périls, auflU bien que dans les Deferts & les irouË des rochers , quand le froid & la faim nous prefiui«nt& noMi menaçoitnt. ,, Nos plus pefanies croix ne nous écoient que des fardeaux légers, à ciufe que ce:ce intime cominunîcuiori que Dieu nous peiinettoîe d'LkVuit avec lui , nous foubgcujfi & nousconroloit : elle étoit nôtre fureté & nô:re bonheur, ,, Ce font nos iiiiipirations qitj nous onc ffit délivrer plufieurs prifonniers de no5 Frères : recon» lioiice & convaincre des Tr;iiîiesi éviter des embûches i découvrir ,, des complots , &. fraper à mort ,, lies perrécuceurs. ,, Si ks inſpirafions de refprît ,, raiiic , nous ont faic remporter des ,, viëloires fur uos ennemis par M l'épée. » î> ao n S>)J î> te K n n)-» I I I I

The text on this page is estimated to be only 4.49% accurate

E C i M I s A R s. tiv. n. J7Î l'cpée > elles ont fait bien plusglurieifèmentc trî&miher nos Martyrs fur les Echaffiux : c'ett là que le loue puiâanc a Paie des chafjs grandes : c'eft là k cecribfe ceèufeî , où la vérité fit la fidéliié des fgints liîfpirés a été éprouvé;. Les paroles excellemes de cuiifohion , & les Cjntiques de réjouiiiicCï dj grand numbrc de ces bl^n heureux M.irtyrS , lot& même qu'ils avoient les os biiTéa fur les loués, ou qua l«s tiirn,, mes avoienc dcja dévoré leur ,, chair, ont ccé faas dtjute de grands j, témoignages, qtje K-uis inl^iirtituiis 9, dcfcenduiciit de l'Auteur de tout 3, don pntfiiic ". Je paiïè à un troilj(î;Tie aruc'e , c'e(t celui des Miniftres , des AiTern- ^^J^çl^"^^ "blées, &. des adles religieux d^s Mé- ^^^^^ ■ coiteiis. Outre rinfiirration» pluîcurs d'entre eux s'étoient érigés en Pfdjcateurs ou en Mitiiltres : mai-; il n'y en avoit point qui etiTenc éié établis dans les tég!es> ; & qui enflîrnt d'autre Million, que leur zélé & l'aprobation de ceux à qui ils adref. fDJent k parole, l.e plus JiQInguc de U 4 ceux

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

^r 176 HISTOIRRE DES V ^H ceDx là, dans la Troupe de
Cava^H lier , étoit Cavalier lui même ; après ^H lui , les nommés St.
Paul du Vivarais, ' ^t Mui/fe d'Urés, Dayre de Vaunage , ^F François
Sauvaie de Beauvoinn î H après «03^ ci en veuoient d'aucques, ^L^ mais
qui avoient moins de réputa^H tioi ; tels étoient les nommés J4la^H~
guier de Ca^gnols, Jaques de Luf^H fan i Mathieu de Cruviés , & Pierre
^g fiun d« Gallargues. DaiiS Ces autres ^H_ Troupes fc dil>inguoient
Salomon ^H Couderc, Kuland & Caftanec , louç ^H trois chefs. Ces
Prédicateurs ou infpû ^H rés prenoient des tœxie^ de rEcci^H turei les
expliquoient à leur manie^H re, adreffoient des difcours, £E'ad^H
niiniftrgient les Sacremens, De leurs ^s a^èmbtées léiigieufes étoient
/iTciit- fr_équen[es parmi les Mécontents. bli{es re- ^^ Comme les
principaux raoïifs , die Jigieules. Cavalier) oui nous aVolent fdîfc Cavai. j ,
^ , , Liv. il. " Pîfi'idre les armes , étoient non i-. iiç. >i feulemēt d'éviter
d'aller à la ^Jiäv. ,, JVleiTe, & de nous meure à cou,, veit de la perfécution,
mais aullî M d'obtenir la liberté de fervir Dieu, » Cuuine il nous le
commande i)i nous à

The text on this page is estimated to be only 6.45% accurate

r CilMISARS LfU, // 177 nous avions grand Coin , & noiis en
Ëiillions nôtre atfiire capicalt, de nous apitquer dans nos Déferts & dans nos
bois , à des atles religieux: là, éloignés du bruic & du monde* le cœur élevé
à DJeu , nous écoutions fa parole > nous ,, chantions Tes louatiges , St
adref,, fiuns à haute voix , des priéu ,, res ferventes à notre CréaTeurt ,, c'ert
dans ces atSes religieux que ,4 nous étions revêtus d'un coura< ,3 gsi qui
nous élevoit au delTuS ,, des dangers, & de la mort même ; & qui nous
faïfoit remporter fur nos ennemis , des victoires [ou)ours furprenantes". Ces
affemblées ne fè faifuient « nî dans destietix ni dans des Ktms fixes: tantôt
c'éioit dans une Caverne, taniût dans un Valon \ Si ce Valon & cecte
Caverne ne {èrvoient le ptu» ■fouvenc qu'une fois » parce que les
Jdéconccns étoient fans ceflê ambu-Idns. Le Dimanche «toit le joue qu'ils
çhoifitroient le plus volontiers, pour ces convocations réiigieufes i COQ
feulement parce que ce jour là* 3» 1»

The text on this page is estimated to be only 6.59% accurate

J78 Histoire des doit être confjcré au fervice divin , m^ts parce encore , que c'était le plus comrnode pour les gens de la ciuipJi^ne & de tcavail. On en doniioit avis fécrécemeTit aux Proreftiiiiî du voillnage , qui s'y reiiJdiiJnt en foule ik aVËc une dévutionplus aiiee à concevoir, qu'à décrire j le fervice divin qu'on failbit dnns ces allèmbiées coiliCtuic dans la Icdure de l'tcirure Sainte, dans le chtini: des Pfeuumes, dans des prières publiques & dans i'oiie des Sermons j ik tout cela étoic fouvent mé'.c d'extaPes & d'inrpirations , de la part de ceux qui fe croioseni poiî'cdés de l'efprit divin. Les jnurs des Fêtes Ibicmnelles , on ajoutoit à te fervice» l'a Jniiniltration de rEiichariftie, 37TM,'. Mais ils n€ recevoient pasindiftînc.ViitVi.' Ues te.Tient tout le monde à la Ste. Cène : f^ * ' *^^ la faifoient quelquefois précéder " " d'une cérémonie bien frappante , pour les fpeâatcurs & le^ cruians. Murs , le chef de la Troupe après une priétË qu'on enteidoic à genoux , p^rcouroit tout les rangs : & à mefiire qu'il avan^]ic , il en fjlfait fortîr ceux

The text on this page is estimated to be only 7.34% accurate

w C l M I s A R s. Liv. IL j79 ccuK que rEfprit hii donnoît à
conrnîrre , qui ii'étoieieic pas afîes prépaies poiic ^'apI■oci^er de lii Tfible
Sacrée; i] ctierchiîit enfuite à confo'ef ceuï ci , en leur témoignant qit'iSs
fjroieit Te(;Lis dès qu'ils le niéri:eroient : & après avoir adrelTc aux autres
une exhortation convenable , il les admetioic à Iii Communion au niilîru des
priétLS de toute la Troupe. Outre ces ades religieux, les Deleuw"
Mécontens en avoient de journaliers piit/res. & d'extraordinaires. Les
journaliers étotcnt de faire entr'eus trois fois le jour, la prière publique; les
extraordinaires j de ne partir jamais d'un lieu , qu'après avoir demandé à
Dieu, de les conduire dans ta route qu'ils alloient entreprendre: de n'arriver
jamais dans un autre qu'auffîTôt , il ne rendiflcit à Dieu leurs adtions de
grâces de les y avoir heureufement conduits, avec fuplicdEion de les y
conferver: de ne remporter jdraais de vidoire, qui ne fut accompagnée de
leurs aflions-,-. de grâces , fur le champ de bataille même loifoue cela Ce
pouvoic : K <f enfin

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

iSO HtSTOtRfi DES enfin la célébration as plulêurs Jeu^ tiËS
paiticuliers & publics, crès frsqçns parmi eux. Pour ne rien omettre, de ce
qui fe faifoit de bien parmi les Mécontens i j'ufouTeraï un article que Je
ZJdl. lire des Mémoires de Cavatier, & t-izi. que je crois à peu près vrai,
dans fan entier. " Ni les quéreêles , dit ee ,, Chef Camifard , ni les Inimitiês
> ,, ni les Calomnies , ni les Larcins^ ,v n'éioient point pratiqués parmi ,,
nous : tous nos biens étaient eu ,, commun ; nous n'étions qu'ua ,, cœur &
qu'une ams: tout jurc,, ment, toute imprécation, toute ,, parole obfcène,
étoitnt entière,, ment bannis de nôire Srjcieté : & ^, ', les Infpetlteuts que
nous avions établis parmi nous, afin que tout s'y fie avec ordre & décence ,
prcnoient un foîii particulier de dus ,, pauvres & de nos malades, & ,s leur
fournifloient toutes tes chofes ,, nécelTaires. Hatretix teins ■> s'écrite le
Chef Camifard » s'il avoi6 tott^ jours duré.' " . JSoieus Un quaitième article
fui lequel je dois s» *ï II »5 I

The text on this page is estimated to be only 5.15% accurate

IC A M I s & K s. lli/. /;. JSI is m'arrècer, font les moicns dont
dont le ils fe ftrvoient pour fe procurer içs fei-voieit ■çhofes néctlfaires. i!
s'agiliôit de le JP ^''''' pourvoir en généTal d';irmEs , de i'^pjo^{o^^} Munitions
ds guerre & de bouche, rerles & de vèemens. On ne le pouvoir cliofes fans
de très grandes dilfichés: mais néctifial* de quoi ne vient pas à bout l'iii-
'^''' dulitie, (outenge & arinée par la néceifité ? Les Mécontens
commen^oient par enlever indilUfdement le fà\ti des Catholiques & des
Proteltans, qui Te ttouvoient fut leut ^at ffige: & s'il n'ctoic pas ruffifant, ils
engageoient les RéFormés dg voîlin^ge k leur en fournir, félon le plus ou Te
moins de befoin qu'ils en avoient , & fuivanc les ^cukés de "«eux à qui Us h
dcUiandoierit. Ceux ci s'y prèroreot avec un û grand çnipreâeraent , malgré
les éminens - périls auxquels Hs s*expofolenc , que Tabondance étnit
roujûurs dans le vamp di,^ Mécontens. Les uns cha•tioieirt du pain. l«
autres du irot»raage, du lard , ou d'autres denrées; des cruiriçmc^, lorsqu'ils
avoieni été aveiis à tcms , Dpocioiea^ de la fou

The text on this page is estimated to be only 14.52% accurate

i82 Histoire des Ibope. Tout cela étoit diftribiif avec beaucoup d'ordre & d'œconomic : à méliire que les provifions arrivoient , des OfHciers prépoles pour cela, avaient foin de les rafjèmblar dans un même lieu. La Troupe de Cavalier* avoic trois de ces OiEciers ; Jnnquet de St. Châte > Claris de OiiiiiTac , & Daniel Gui de Nîmes. Lors qu'on n'attendoit plus jrten , ces trois OfHciers avoient fbin de diQribuer ce qu'on avoit raflemblié à chaque Chef de Brigade en portions égales ï & ceux ci à chacua des quarante hommes qui compofoient leur Brigade : à l'égard de la foupe y comme il n'y en avoit pas à l'ordinaire fudîfamment pour tous^ elle étoit didribuée alternativement , aujourd'hui à un certain nombre de brigades , & le lendemain à d'autres en fuivant la même régie. De leurs Mais lors que par des précautions AlagaTuis. effïcaces , ceux qui commandoiênl d"ns la Province » ainlî que nous h verrons ailleurs > eurent oté aux Mécontens prefque toutes ces reffources , il faluc s'en procuiei de nouvel:

The text on this page is estimated to be only 6.73% accurate

C A M 1 s A R s, lit/;. 183 Velies : alors, après s'être choifi dans le tonds des Délerts & des Forêts, des irons de rochers & des Cavernes p[^]iur en faire des MagaHiis, ils y ramaQoienc le bied, & les autres proviiiiois , que leur adreiie ou leur bunheur pouvoient dccuuv.ir à la camp-jgne , dans les mâiriiiis des Ptêtres , dans les groiies fermes , ou chés des CathoUt[^]ues ml'és. C'eit de là qu'ils tirojenc dans leurs plus preljiis befoins» Se non autremciit , le paiu qui leur étoit néceOiiire. Les Bé;es des champs demècne que celks des ForèES éranc il Jeur bienféance, ils ne fe fiiiloient aucune peine d'y avoir recours, quand U ncceiricé ks y ohligeoît: ils en ufoient de même à regard dn vin » qu'ils troiivoient dans les Caves > mais fut: ccc article* on doit leur rendre cett« juftice qu'ils en ufoiçnE avec beaucoup de ibbrieté. Cependant malgré ces piécautions , les Mé[^]'-ontens manquèrent plus d'une fois des chofes nécedaires à la vie, & le virent plus d'une fois dans la dure nécclCTé de taize des jeunes iongs & tbicés[^]'-> • C'étoit

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

184- Histoire des 1 IC'écoic encore pour eux utiè trèi granJe peine , que le foïii de Ce pourr voit de ibiiliers : ils en uioiet>t extrémement , parce qu'étant ubligéi àe marcher fans ceile» de nuit if^M 4& jour , dans les bois & pacrot ks rochers , l«s meilleurs écoi^nc bieiiCâE ufés. On ne faurolî: croire, combien cet: article leur caufoit de foins & de dcpense : Us réiUiïiroient néanmoins à s'en procurer, par les intri^m £U€S qu'ils k ménageoienc dans les H lieux & d^ns les villes , où il y qvoic des cordonniers. Celear Je viens auï Munitions de Guer' ^diiftiie re, article tî ejfeniiel & fa difficile P"";' , poiii eux: ici leur induftrie fut porl j^cles a™S qu'ils avoient dans les villes ^i balfs. qui leur en procuroient , ils alluienc eux mêmes déguifés , en acheter dans [tous les lieux où ils favaient qu'i ^ en pourroient trouver. LoiTque ces, ^^ tnoiens étoient inlLHirâns , ils pou ^H foient l'indutlrie jufqu'à s'en proci»^H rer par les Troupes même du R.oî3 ^H en réduifant quelque loldai , pat ^H Velpérance d'un gdûi coiinderable : na ilsfl ;es,l

The text on this page is estimated to be only 7.35% accurate

Les Carthaginois. Un jour, ils furent obligés de gagner à cette amorce : il en coûta cher à quelques uns : ils périrent par la main du bourreau. Une autre voie que les Alécontens employaient, c'était de s'en procurer par les contrebandiers : ceux-ci allaient acheter à vil prix, dans le Comté Venaisien, ou dans les terres d'Orange, & la vendaient chèrement. Tous ces moyens ne suffirent pas : ils en fabriquèrent eux-mêmes à la manière dont ils s'y prenaient, c'est-à-dire détaillée. Ils ramassèrent tout le Palépêtre qu'ils pouvaient trouver dans les Caves, dans les Cavernes & dans des lieux lucerrains, & le faisaient bouillir dans des chaudières. Le Peuple leur Fournissoit alors du Charbon & à force de bras, ils finissoient dans des Mortiers, ce qu'ailleurs on fait par le secours des Moulins à eau : c'est-à-dire qu'ils le battoient à la main, avec des pilons, la poudre dans des Mortiers : lors qu'ils la croioient assez battue, pour la réduire en grains, ils l'étendoient sur le flanc des Montagnes, ou

The text on this page is estimated to be only 8.79% accurate

I85 HISTOIKE DES fur lies Airts , & la Gifôient (ê^hit à l'iriifur da Soleif. Quand elle ccuic i^.'hs À bien préparée, ils l'entètenuicc: dans des barils, ou dans de pe:::s û:^ de toHe , & la Kiiibient viïcurer par un pecic nombre de ^ens tic-is , fèuls dépoGtaires du iiciet > dans des lieux reculés & les pîus ci&ct!es à être découverts. LiS baies leur donnoient moins de peine; ils enlevoient, des maiiocs & des Eglifes, tout le plomb «jui pouToic s'y trouver, iufques à celui des Finècles ; & fi le plomb ne futfiroic pas , ils ne Te faifoient point de peine de prendre la vaiilèlle d'é< tain : dès que Tun on l'autre étoit £>ndu , ils le jettoient dans un grand nombre de moules , qu'ils avoient faittûrger. Par ce moien , ils avoient en peu de tems gnnd nombre de baies : ceilss d'éraïn Eiifoient une plaie plus dangereufe que celles de plomb s les foldats q'ji avoient le malheur d'en être bielles , gucriJoient rarement: ce qui donna lieu à un bruit qui fe foutint longcems , & qui augmeotoic de beaucoup l'horreur qu'inC pi

The text on this page is estimated to be only 7.49% accurate

taux. C A M 1 S A R S- Liv. II. 187 piroient les Mécontsns ; c'est: qu'ils se fervoient de baies empoisonnées: cependant \U u'emploioient celles d'éiain , que lorsqu'ils n'en pouvaient avoir d'autres. Il ne faut pas omettre, un article De leurs efTiânciel encore , mais très embarrassé ""P"" flint: c'étoit des Hôpitaux pour les malades & les blessés : au défaut de meilleurs, ils se servoient des Cavernes ; il mpoitoic qu'elles furent bien cachées: autrement les infortunés que leur état contraignoit d'y attendre leur guérison « auroient tout à craindre , s'ils eussent été découverts : ce qui arriva plus d'une fois , malgré leurs précautions?. Ici la charité s'attendrit, qu'il étoit au malheur des autres s'empresse de les (écourir » étoient portées au plus haut degré de perfection où je pense qu'elles puissent atteindre. Tous ceux d'entre les Mécontents , qui s'entendoient un peu à la Chirurgie, & à la Pharmacie , ou qui d'ailleurs pouvoient être utiles » se consacroient généreusement au service des malades à des blessés i Ce cenoient auprès

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

188 Histoire des près d'eux , ou les viltoient autant qu'il étoic
néceaire , quelque pérît même qu'il y eue à courrit» &les (èrvoieiit avec
uoe bonté &unecocT dialité difficile à exprimer. Kechcr- Avant que de
reprendce le fil de ches fur l'Hiftoire > arrêtons nous un afol'origine nuQc
fur le nom de Camifars que de S-***" ^TM* '"'," Mécontens. Je II fyjg^
trouve emploie dans un Journal Manuscrit (ait fur les lieux , dès la Mots de
Décembre 170a. & dans les Nouvelles publiques , dès le fixtème de Janvier
fuivant. On s'eft beaucoup tourmenté pour en décois vrir l'origine : ceux qui
le ponérenc l'ont ignorée eux mêmes. Cavaliet le plus célèbre d'entre eux *
n'en a pas fu plus que les autres: i.I Ta raportée à une époque 1 poftérieure
de plus de deux mois à celte où l'on commeii<;3 de les apeltec ainfi : je
Caval. ^^u^ ^^ ^ ""^ °ù ils furent à GanLh. II. ges y ce qui n'arriva que le
quatriéf*i\$9- me de Mars 1703. Un Ëivant de Montpellier, qui a beaucoup
difcoursu fur la matière , n'a pas mieux céuû: il. a jpiélendu que ce nom» n«

The text on this page is estimated to be only 4.16% accurate

lie leur svoÀ kc iûîmi , que vert nseatc aa remB , que !cs Cadcis
rfp)\ Cnux donc doue porleronc plue ^■c , s'Ëlerant djns la Prûvincc , le
mirent à pUlec jufqu'à la chçmit^ Pami & l'enncim: & qu'à C3«fè dfi oœ
faorrîbk façon de fàirt^ la giicr. re , OD donne ^ux uns £ï au\ av. très le oom
de Camilàrs, apellant les Otdets de la Croix Caniifnrj bTancs > par opolition
aux Mécontciis qu'on apeîlaCaraifars nnirs. Jai vu une Lettre , où la matière
eît difcutée , St où l'on trouve do l'érudition orientale & occidentolc fur ce
rare Fujet : mais je me contenterai pour fatifsfjire la curiofii^ du Leifleut , de
raporter les opitriont gai ont paru les plus vraifcmbtabics, fut l'origijie d'un
nom , qui a tant fait de brpit. Quelques uns ont prétendu , & (/eft l'opinon
de Cavalier ^ qu'il no fut dontif aux M^contens, qu'en cçnfequence de ce
qu'ils chiingeaiene leurs chemifes fales contre, des blitri^ le, ^?-*i ?-<

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

ipo Histoire des 4 les lieux où ils palToientï ne portant avec eus pour Toidinaire , que celle qa^ls avoictu fur le Corps. Ils en prircnc beaucoup à Gunges, parce qu'il y avoic longTcms, qu'ils ne* s'étoient pis trouvés en pareille prd' viiion, Ri que les leurs ctoient fort fales. Cavalier prétend <^ua quelque plajfjnt , ^iunc encendu pluGeurs de ^ ceux chés qui l'on en avoii pris \el^ plus, fe plaindre amcreiuenc, leut die qu'ils écoient bien heureux , qu'o n'eue pas pris leur peau au liea dç] leurs Cheaiifcs ; &. que Va defTus quelqu'un des plus tachés s avifé de mêler , dans les diverfes épilhètes dont il chargeoit les Mécontens, celle de Cumil]irs , comm pour dirfr voleurs de ChcmîTes ; raot de Chemife s'expiinaiit en la gage du Païs par celui de Camife. D'autres ont conjctîluré que o nom leut avoit éé donné à caufa qu'ils fe tenolent fur les grands chemins, ou fur les Camir en term Languedocien. Des troifièmes ont cru , que quel qu'un de leurs Corarnandans aiant rencontré par hazard à Nimes: ï

The text on this page is estimated to be only 7.32% accurate

Camisars, L!v. Il 191 le Didionnaire de iloreri , I& mot cîe Omis, qui e(t un nom J'idole au J'ipon , il fe fit une h.ibiude d'apellcr ainfi les images , qu'ils bruloient dans les Eglifes : de jorte, que dans leur biipage , arihe les Camis t irgnJËoit brûler des Eglifes, ou plutôt les objets que la Juperdîtîon félon eux, y adornir ; ^ que d^ mots C'Ltmis-ai-Js Idoles brûlées , vint le nrm de Cainifards, ou brûleurs d'idoles. Mais ropinioii la plus commune,' & cell« qui niB paroic en même tems la p^us^vraie, cft que Camifars vient de Cartiifade : terme qui comme chacun Hiit , défigue une atpqiiie de nuit, faite par furprife* & lors que l'ennemi eft encore au lit: en effii , les expéditions de nos ^lécnnctns furent au conimenceni^tiE prefqûie toutes nodurnes. Mais quelle qu'en foie I*origine , ' il eft certain que dès la fin de cette année, ou dès les premiers jours de celle où nous allons entrer, on s'en fervic ordinairement pour défigtier Içs Méconteuû. Il etl vrai que ■ l'Eve

The text on this page is estimated to be only 9.68% accurate

t^l Hl 8T 0 IRE DES l'Evêque Fléchier & les Hiftoriêns n'ont
emploie le plus fouvent que celui de Fanatiques : c'efl qu'il renfermoît
quelque chofe de beaucoup plus odieux Sç ^e ptiis méprifàqc ^oe l'autro.
H^Si

The text on this page is estimated to be only 7.80% accurate

HISTOIRE PES TROUBLES DBS C E V E N N E S. LIVKB
TROISIEME. SOMMAIRE. ffuiHgemsnt de Scène. Let BrigaJiers âfi
Julien ^ de tarate envoies con: tre les Mécontent : cmwSére du frtmier : il
çif créé Maréchnl de ùmp. S. Germain de Calberte atix, que par Us rebelles.
Combat du Val de Bane. l'oulefï tué, ^ le Comte Je Broglie défait :
coHJiernation de ta Province. Le Chev. de S. Ûmtte hatta à Moujfac,
Rspxion fur tin,. Tora-L ï toli.

The text on this page is estimated to be only 3.76% accurate

1 i?4. Histoire DES iolérance. Projets contre Ut Mécmi^ tehi il ils
font paurnivif de toutes pm-tr. ifr eytlêv(»t tm coiy»/ JAfanAnjorr : ih
anagiieit v)i cûypt de garde aux portes ^Andufe. Rg/anJ Jmjji un pi dt
l'épée h g.iriirjiii de St. Fe/ix, Troupes de MéLOuttus qui' p< *Jfeit «j râtu
aux portes de S^k ^n,iré z^ en bniUnt t £g!ife : ittrt^ de Rfilmrd it cette
p'itie. Caurfei dt ■ ia Fleur, hnendies ■: Lettre dtt ' FroteJi,t»s Etrangers
contre ces nivages. Cour je f de Cavalier: fa rc-poafe an Cornte du Jintirt : //
çji vam(jiieirr mt Cvnibeit de y.igniis , ^ ■iattu ie lendeimi». Vicifjûuâes de
la lilled Cnmiiliic , irnJs fois prije^ f^ trois fois rtfriit ^facca^ée. La
Cnholiques forinetU des tracipes de 'hircète: unies appelle FloreininF,
€iil} auet rittitqie Fnijjhiel de Fourqnei.' frétndues MéâaHlss attribuées
■attx dmiftirs. Rapel du Comte de BrogiJe. Le MaréJ^d de Adontreiti
tuvoié contre les Méciitileifi. DétOr (hcifieiif taillé en pièces par tiu
Lreitamt de Oivalier. Cowbui /m muf 4e Seirieres. Ordonttimces du Ml.it
^ontrevtl contre if s S^ètlcs. Ecrit ta

The text on this page is estimated to be only 6.87% accurate

C A M I a A R s. Liv. Ul. I5Î «I fuvenr dts Caïuifin. ÀâauifeJU fur leur prife d'armer. rif®ï^es chofes en éioîenc à ^,0,, (j r s la fin de 1702. dans l'éal J.iiivîei:. iiù nous les avons laîlîees -■X®^^^ Livre précédent ; mais Chaiii^celles changèrent bien de fdcc , pen- nien^ "<^ dant l'antiée que nous c«>mnieiï<;ons. Sctiue. 0*gti c6ié , nous allons vgir Ues» Chefs toujours plus entreprenans , marcher ea plein joue à la té:c de leurs Troupes, tambour battant 5c enlèigties déployés : logeant pat biUets en pliiHeurs lieux . ainnt leurs Otlïffierj fubahi^rnes , leur Iiiratucrie, leur Cavalerie , leurs munitions de guerre & de bouche^ fdifant des attaques 1 & des retraites . drelTanc des embufcades. attendant de pieil ferme les Troupes du Roi , remportant prcfque toujours fur elles des avantages , le plus fouvent conlîderables i & jamais vaincus, que f^ar furprife , ou par une grande fupériorité de nombre : affrontant la mort fans crainte, & alLnn au Fea avec un courage & une bravoure fucprenuites. D'un autre côté, nous I 3 allons

The text on this page is estimated to be only 4.75% accurate

jgfi Histoire des Tfoi, allons voir la France , qinîtiue vu •^'^'^'^'^'^
lorieufe au dehors, obligée de Fail Diarchecuiie partie de (è^t meilleures
Iroupes Si. ireiivoier fugcelfivemeht trois de fes MufécHaijx p^ur réduire
quelques Chefs rires de U lie du Peuple, tans «rgent, fins fenri^ ' ce & l'ans
expérience : qui ne iùlH protégés d'ubcune Puiîiimte , & qui ne
coûi'iiâtiîânî qu'à un ramas de. ^gens fans Difciplltie , & touj< "' maîtres '
d'abantlonner ou de fujvr te parti qu'ils ont pris: ainlî l'on vir l'aticienne
R.otne , obligés d'enVùiet contre des Efciaives, qui avuieni butiu plus d'une
t^Jls îes Armées, trois de Ces Perceurs » l'élite de fes Légions. La Cour en
etfet inquiète» de avantages remportés fur fes Troupes; ' Tulieia reiulut d en
envoier un plus grand de i'aiat- nonibre dans les Cevemws & de te en-
mettre à leur tère desOiRciers haW»Oic^ les & decnnfiance; elle nomma
pouB, SS^'^'^cet effet de Julien, & de ParatcJ tcuî. "'^^ deux nngddiers dans
les Armées. Cataflcie Le premier étoit d'Orange ; ai •riiipie- dans ia
Religion Froteitante , il paflà ""*'^ dans tes Pays Etrangers à U rtvt» Deux
riieisi de fuivnl i quoi =é8 :|ui fesj I

The text on this page is estimated to be only 7.41% accurate

C A la 1 s A R s- Dv. W. 197 4i»tîon de rtdit de Nantes ■ le Prince d'Orange l« re^ut auprès de lui fn qualité de P^ge: dans la fuite «e Prince devenu Roi d'Ang!ec«rre, lui donna un Hégiment & l'cnvoia en Piémont pour fervir dans l'Ar. mce du Duc de Savoye. Julien s'y aquit de la rputaifûn , fin: tout k »^}b défenfe de Coni : mais après la ■ fcvée du (lége de cette place, quelque méconternement lui fie prendre le parti de quitter le fervice & de lelourner en France, où il embrailà k Religion Caiolique. Il n'oublia rien pour perruader au Roi, qu'il . Tavoit «mbraiTée de bonne foi; Ton aéle amer & bigot ne laiflljic rien à délirer à cet égard : les ProteltL^ns n'eurent point d'ennemi plus redoutable j il leur en donna de funeft^s - marques, Toit lors qu'il commandoit à Èarcelonnetre dans fes expéditions contre les Vaudois , fort pendant le commanHeiïicnt qu'il eut fur les Troupes g quels Cour avoif établi autoUt d'Orange, pour empêcher que les ftijets du Roi n'alfdtaflçnt aux exercices de Religion , perïïiis dans «tte ïïineipauté depuis la Puîx de Rifwîck. I I \$ Mais T70Ï. Jaiiviec. jiignl. M S S.

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

I[^]S H I s T O 1 R p. DES 1 4 Mais rien ne l'emporta fur ce qu' Èc éprouvât aux infortunés Huguenots des Cevennes Si du Vivarais, pendant tout Is lems qu'il fervît contre les CamiUirs : il les traitoit fânS-4 (juattier ; & fouveni par Tes ordres* des Communautés entières furenc paScCs su El de l'épée. AuHt tte taf>'J da l'il pus à fe rendre très rctonv jnand[^]ible k h Cour , Sir Tur tout aux Evêques & à tout le Clergé. Son ëlo[^]e tH fait: en deur mots par na Hiftorien : il dîtque les grautis fervices que Julien retl/fit , firent tien tèt cOKNOitre à tout l< moN[^]tt qr4'oHm ne pnuvQit fiKre tm nteileiir choix. S[^]fl Bigoterie étoit frapantc : U affefloit [^]a1. de iairc le figue de la croîs, S ne m mangeait: jiinisis de fa viande aux | jours défendus, qu'aprêâ avoir alTule les aiBllsns qu'tl étoic indirpofé: mais tout cet aparât de Religion , n'empéi-hoit point qu'il ne yi'lat d'une manière fi terrible & (5 fréquemment, qu'au raporc de d'Aifaliers, il n'étoit [^]o/"k/ d'homme qid etit pit foupçùuner grùm tel hkfpbtmiitnty , c'çlt le cernie dont fe ferc ce Gentilhomme , fut capable de retmrêt fcia

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

Camisass. Uv. ht. t\$9 fraur avoir préféré fou miértt li Ja K^ itgioH
& qrii tie fe perfuaJa que ce ProjèJyte^ ne prit iicaant de foin pour
t'étùurdir fur la vie Avenir , qu'il pre^ «oit fie peine poirr ams\ifv des bivis
rfawj celle ci. îi fut créé Maréchal de Gamp, dans la promotion du 23,
Décembre 1702. & reçut ordre de partir incelTimmeiitpouc fe réiidce en
Languediiic. ^ ^ ~. ^ ^ i DaPS le tems qu'il pto'it en roule , les CaTnifars
deç,Cevennes formèrent le projêC d'attaquer S. Germain de Calberte . un
des plus gros Bourgs de- ce Piiis-Ià, On Tavoit mis en ctac de défctife par
d«s \^iriirçs , des Foffés , lîes recr^inchcmens & par tous les ouvrages que
rînduttrie, ou la crainte fonc capables d'inventer: de plus, il étojt gardé par
trois cent hommes commandés par de bons Officiers. CeU ne rebuta point
les CamiGirs: ils s'y rendirent fans bruit le premier jojjf de l'an à dtx heures
du fuir, & l'atlaquèrent par differens endroits à la fois , avec beaucoup de
vigueur ;' ils furent reçus de même. Le Combiic devint opiniâtre : mais
enSn le? I 4 airiéJiiivief. Ju'ien crt'J Maré^Iial de Camp. S. Geriinin lie
Calbeite awà[iW ■ par Içs M^coiiteus. L. T. t. p. 100. S. Tij/r. A /,. f. M S S.

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

r 200 Histoire des 1 'ytil' affiégeans éprouvant plus de
réfiftanJaûvier. çgj qu'ils n'en avoient artendu, & de In parc des habiians
dont plufieurs fe didinguèrent , & de la^ parc des Troupes 4 ils prirent le
parti de lai retraite , afin de ne pas perdre inUtilement du monde j & forent
fe camper fur une hauteur voifine , où Ynn ne jugea pss à propos de les
fuivre^ & d'où ils fe contentèrent de tirer que^rjucs coups perdus , &fl de
foire des menaces auifi vnines. T pDul Quelques jours après cette
attadd'cciid que, le redoutable Foui donc "oiti dans im n'entendoit plus
parler depuis la riMue more du farr.eux la Porte, quoique Ifu Compagnie
eue été mife à Cheval , & que par cnnltqucent il fut plus en éiat d'agir , vittf
coucher à S. Germain pour la dernière fois avec quatre Compagnies. Elles
conduifoient ^ vingt huit prifonnîers . qu'il avcîl fl fait dauH lesCevennes»
& qu'il mena au Fort de S. Hi|>ûlite, d'où' il fe rendit auprès do Comte de
Broglie qui l'avoît n^atiiié. '^-' ^' A peine approche t'il de Nîmes ^ 'l'util
*î""^ ^^ commandé pour une atflinri' î-.. qui lui devint funefte. On vciiiojt
d'iipren

The text on this page is estimated to be only 6.92% accurate

G A M I s A R s. Uv. UL 201 rendre les Camifars apprendre que les Uamiiars part) foient dans la Vaunagff , & il avoit ^«'érérolu aulfi-tôt , de les fuivre & 'de les actaijuer: ajnfi Poyl ne puli"voit arriver plus à propos , pour icre de la partie i il s'en félicita , ne doucanc point qu'à cnuPe de Ta Cavalerie, la plaine ne fuC pour lui, ■un champ plus fertile en nouveaux iriotnrjles, que ne l'avoient éié les ■rapides Moniagnes des Cevennes. . On fe mit en marche le jeudi II. Janvier : ce même jnur le Comte <3e Broglie fut coucher au Chàteau ^e CaveÎTSCi il en partit le lendemain, environ trois heures après minuit: aprenant en route que les Camifars avoient réjourné vingt quatre heures dans le Château de Can. I diac , il s'y rendit : mais les Mécoîi'. tens n'y cioient plus, & l'on ignoloit quel chemin ils avoient pris. Dans cette incertitude, le Comte de Broglie dirigea fin miirche à Vauvert, ■à là à Rcauvoifin , d*ici à Generac , ■& de Generac à Aubord: enfin il apprit qu'ils n'étoient pas éloignés ■de ce dernier endroit, h qu'on les avoit vu dans un quartier du terri1 % toifc if. 170^. Jau\ if r. J>. T.. l. Aigiti. Mèm. dt Cuva/. Lh. II. h 9îM \$ s. Le Cnm- . te rie Bmglic ûiic'^lest rebelles atieiat.

The text on this page is estimated to be only 4.66% accurate

r Janvier. L Smeys. W 208 Histoire ues toite de Nimes , appeHé
VciiJf B^me. Là delTus b Comte de Uioglie Bt ■ tiire ake à fa petite armée
, & détacha de Gîberiin Lieiiteiunc de Foui, avec quelques Dragons pour
allée rcconnoitre rfiincnii. Un momenc après , on vit revenir cet Oficisr à
touie bride ; il rapoita qu'il avoit vn les CamiCirs foriant de deux Jdaieries
appelccs le Mas de Gatililel , chaînant des l-Teaunies tanibiiui b3it3nt. Sur
ce r^itiori: on tiift liit Confeil deGusree : les avis fe parcagreni; les mis
furent pour l'attaque, les autres dirent qu'il coiivieidroït d'e*ivoier chercher
du fccours à Nimes, & PouJ malgré toute fou înrépidiic, cEoit de ce dernier
r^ntiment. Un Hiitûrien pour le juttifier dit que e'ûoit peut.ê:re par un
fvrfmtiment ^ ^ ce quiJivoU un œriver : d'autrea m'ont affuré , qu'il fc
rdifoïc de la peine de combattre ce jour là, parce que c'étoit un Vendredi ,
jour qui palfoît dans Ton elprit pour tnalhetireux : miiis le Comte de
brogUe, qui au nptirt du même idillrorieik avoit fouvent vu les F^nruiques ^
(ans pouvoir les joindre 3 & qui bruloïc d'ittt- , I

The text on this page is estimated to be only 4.55% accurate

r C \ M J s A R s» i>"y. Ht- aoî l d'impatience de les combattre, de *toïpeut (ju'ils ne lut écbapatlént, cpm- J^i'^iei:. j me ils avoleiît fjit pluHeurs fois , ne l pue fe rélijudre à perdre cette occa- ^J fioQ : ii tes regnrJnic d'ailleurs com- J^H me une Troupe comporéc d^Artifiins, ^^| & de Pai.r.ins inal armés & mal dif- ^H ciplinés, qui ne pourroicin foute- l ntr le choc de deux Compagnies de l Dragons qu'il avoit avec lui. I Ainfi le cnmbit rfolu, la petite ,^?',",|'-^H Arméb maTcliJ en ordre de bataille i ■ 3',,,,] Poiil ll la droite, h Dourville à h j griudw , Si !e Comte ds Broglie avec I le Chevalier futi fils au centre. Ce- ^J pendant les Camilars cor>gc'dient une ^H Troupe de gens, qui étoient venus ^^M auprès d'eux pour airi!ler à' des exxr- ^^ cices de pieté i Si accupeiu une hsu- i] leur, dont le fonimet furme une J eTpèce de creuiE appelle en Langue» ^^J diicien , Ion cros de val de Bmit f Se ^^Ê dont les extrémités, fcrvoient de ^^M Tetranchsment : c'ëII là qu'ils atten- ^^M dirent de pied fûrme, genoux à ter- ^H re & chantant des Pieaumes , le Com- ^H te de lïroglie & Ton armée. Ils n'«- ^^M toient en tout que deux cent hom- ^^Ê mes coomiandes par RavancI': ils ^^M l f elTuic^ 4

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

rso4 Histoire des >7°?- effuiétent la décharge des Dragon I
janvier, f^^g b*ébraiiler , & ils en firent une l fi à propos qu'elle mît les
eunemis ! en iuite. I roui eu [j], jeune garçon d'entre euï nomt Comte* ^^
SiiTHKsltt du lieu de Vauvere, lieBiQ-, reuuetfà Pcul de fon Cheval d'un s,
[e bat- coup de pierre à la tèic , & lout da fuite courranc. fur ce Guîiad , il
aulieÿd de le tuer , fe faint de fc-n ùhrc & de fan chevalj & fe feivitavea.
fiiccès de l'un & de l'riucie , pouc achever avec Ces camarades de mGcJ tre
en défordielà peiie Armée, q fiiiioît avec précipitation ;' malgi"é r K.,. touie
la léfillance de fou Général fc_ ^^_ qui ne put jumais ni par pricces ^ ni, par
ména«s . les obliger à faic^ ferme. Ce Ginéral eut le malhtor encore as Cs
vmr entraîné djns cet<S te fuite, jurqucs à un endroit ,appcHé les JevQîs des
Conjûls , à une . iicuc du chanip de bataille^ M Flufieurs DrBgons relleurent
fur"!^ place; d'autres en plus grand nombrefurent dtin^ereLiement blefles ,
di mèaie que deux OtEciets , de I DiJurviUe Capitaine > & lu Cour M
léchai de Logis : il n'en coûta bu

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

f Camisars. Uv. IU. 20^ CamiDrs, au rsport même d'un Con-
7^;î' ^ (eillet Hiftorieii , que le nommé Thcr- J"vie^] ra:!C de MillaEid.
Cette ndion fut ~^^^ — ' cftimée d'autant plus malheureufe , '*■ J"i'j que
rien n'aprochoit des grandes idéesi J que l'on s'éioit furmces de la bra- ^^H
voure de Poul , pour rexcinfflion ^^| entière des Mécontens. Cétoit un ^^|
homme adif, diiBrueîs> intrépidCi ^^k întdcigable , plein de zélé* qui cou-
1 noiflbit parfaitement le Paij & qui 1 fervoit îiè& utilement (a). 1 Le I
cctre a^fliaii Toni. I. 220 la déplace , coi)i- I tne toutes les mitres : il fait
faire A Poiil 1 diveifes couiles dans la plaine 1 & à Cari- ■ i j liât lUveife^
manœuvie" qu'il imngine > Se a\\ ijiii n'ont' neii de ii^el; il fait rtomieî' le I
combat fur !e pOjit fie CAudiac k)>|iis I ri'ime glande litiie du ctiami» de
batiil- I le 'y & qui bien loin d'être un poiiti etl; I itue liaiiteUr fort cloigm^e
(e toute livi'^- I je: il fsif^p itr les Camifars & hlcffef J Catiiiat » tandis
qiVit eft iiiiontelAbie que -«^H ks Caniilnv dès la pjtniii:\:e ch^iici mi- ^H
rent en fuite leuis enienûs , & les pour*- 1 friiviiient uiie lieue durant» &
que Càti- 1 liât n'eut auale blÉfliirei eiiliii , ' Udh- I ne le coiiniiaiidtoieit
daiiî cette adioii I à Cavaiei, ^ui convient Im nujnie dans -l fcs IVLiiiiiLros
p, 9t- ^il'tl etoic a:ora dans 1 IJluit-i 3i. que Kavaiiel '-coiuiiuidût ' J
Trouve. ^^Ê

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

Le Comte de Broglie, accablé par la douleur, se retira à Bernis, d'où il demanda du secours au Gouverneur de Nîmes : l'alarme fut donnée dans cette ville. Quelques uns des leaders, sans armes, arrivèrent hors d'attente à leur demander de nouvelles : & il n'en fut rien de but bouche, que d'écouter. Tout droit perdu [à leur] : le Comte de Broglie le Cyprien Poul, n'ont pas tués : les Barbets étoient à la poursuite du reître : dans le moment, ils alloient être aux portes de la Ville. Pourquoi de plus propre pour répandre la terreur ! Elle fut des plus grandes, & elle s'empres- sée de mettre sous les armes & les Bourgeois & la Garde nationale. Ce qu'il y eut de plus singulier, c'est que le Cavalier qui étoit entré dans Nîmes la veille de ce jour, pour y faire provision de poudre, fut non seulement témoin de la terreur qui agitoit les habitants, mais il fut encore en profiter pour faire ses provisions. Jamais circonstance ne pouvait être plus favorable à elle autorisa l'insurrection.

The text on this page is estimated to be only 5.36% accurate

r C A M I s & R s. Liv. ni 20? fa fes Amis , qui dans toute autre
JaiivisC. occiilfort n'auroieieic pas ofé acheter ""^iun grain de poudre , à en
demander "" pour leur piupre déf'ense: & la coniulion où l'o}] L'coit , Et
qu'on leuc accorda Tans diffiçulté toute celle qu'ils Touhaitèrent , l'ans
conferver même Ift ibuveiir de ceux à qui Ton en ovoit donné, Lafraieur ne
fe renferma pas dans Pi'i--hieC la feule enceinie de Nimes; elle fe v"*^"£-
'^* répandit dans les Villes, & dans les jç [ljj,-g^^ Campagnes voîfines» Le
Clergé en i.ettns ftIC fur tout EitCrèmertient allarmé i Cboif, T. On
Htpçiitnjps dépluver , difoit l*Evè ^' ^^*^' que de Nîmes fur ce fuiec à un
de 'ïv.t?.. les Cures, les nuBieurs qtii «oîis ajpi- i^o», gent : EL après avoir
dit qu'il étoic à Bernis , le jour qu'on y avoit porri le corps de Poul,
l'officieux Prélat ■^^So\i aux riifons , qu'il croioic its plus propres à calmer
les ngîtations de ce Curé , & de plufieurs autres qu! étoient auprès de
celuici. L'efpcraice que Dieu ne perttietttût pas que l'Etifsr prévalue, Itlî
fournilfoit la première-, l'uproche des Troupes, une fccotlde ; lesvkijài&it
ce fiélat» /w VQkJ au^elks m-rU qu. vent

The text on this page is estimated to be only 5.10% accurate

20S Histoire des 170Î. vevt Ae rous ce tés , âe Pysveuce f Jaaviti, Catatopie y A' Allemagne ^ d'Uaie: i il liroit cette conlë<]ueïïce , qu'avec L de tels recours , il falloit efpcrer qu'ils I ftrôient ta fureté i nom le cherchoH^Ê I ttfecours , njoutoic le Piélat, ^ itnoitt ^^ di)it venir du Stigneitr : il coiicluoit ^^b pat laprametje qu'il fongeroit à tour ^B]ei moieui qui vourroïenc confûler le ^F Curé Si Ces campiigiionsp ' te Villa- Ce qui contribua à augïïi enter do ge de bciucoup \à fraïeur dans le Canton « Poub furent deux expéditions que les CaksCanii- """"""^ tirent d abord après I unaira fars du Val de Bane. Le foir tnème, ils L.T. L .palieient la petice Rivi&re du VilHe, P |J^4- furies ponis de Selle & de la Baftt'^ ■ ■ àc, & arrivèrent le ireize à la poïn1 !p. L /. ^^ ^" J""^^ ' ' ^■""^ '^^^ M literie qui ' Cavp.^S. eft à restrÈmité du terroir de MarL/i/jS. gucritc, appellees RoquecQurbe j il y tgt réfiilu de brûler le village de pQulSi qui n^en étoir qu^à deux coups de fu'ïl, ik à cinq petits quarts de lieue de Nimes , & de pafTer au fil d l'cpép tout ce qui Te meïtroit en état «O-t. de leur réfift^;r. Un ILftorien a prétendii qu'ils 11? formaient ce funefte projet, qu'à caufe que cet infortuné , ■ Vilb,

The text on this page is estimated to be only 6.47% accurate

C A n 1 s NUS. Liv. IIL 205 Village, portoit malheureur^ment un nom qui leur étoit redoutable : en ce C1S Uur vengeance c;oiç bien ds placée: quoi qu'il en foit , ce prc-jet fut exécuté : l'Eglife & quatorze maifonsi furent réduites en cendres ; & quelques perfonnes pailées par les arn-ies. De là j les Camifars s'érant rendus dans une Maicerie peu éloignée deMouflTac, le Chevalier de S. Chattes qui cummanduit la Gjrnfcin de ce !Jourg, eut alTés de confiance pour U-i nt^aquer: il eut le malhcuc d'y perdre tout fon Dériichenienc, qui refla fur k place ou fè noi3 Âax\s. ie Gardon, & il ne -fc fauva lui mêi,ue qu'avec beaucoup de peine. Cetie n0uvt]lle aâaire & l'incendie duHieu dont nous venons de parler', schevd de iiépEinJre-il'cpQU vante pirmi les CaihaliqueS) qui " fe „ virent riiduits , die un Hiftorian „■ à abandonner le trav.iil de la catn du Chevalier de S, Qiatteî. „ pïignc i qut virent leur negooein,^ terrotnpu & leur lerres en friche ^ „ ^ qui pnur comble de Fnalheur, „ étaient obligés de monter la garfe „ dans les Villes & dans les Bourgs, u tandis Ln P aîeiit rerlnuble cïiei Its Csirlittliqu<;e : tnfttf_ fimstîon [le cens ci. D. L. L

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

STo Histoire di4 F f "*"• ta tandis que les Xouvcaui ConvcrI
J«"r- „, ti^, fans «re fxpofes à aucune fâti' „, gue, continuoient
leurnégoce&ira,, vjilloieni fans crainte leurs cTiamps I „, & leurs vicies". Ce
<jui arrache \ à l'Acteur, «ite douloureuse reâé^^ iion i trijit ^ tJrn-e
ovidition pour ,let ^H fi'jfff fidèles à Dieu c^ à ierir hhicr » ^^K ^ui
gémijfment fous k faiÀs de tontet ^^V fortrs ai rtihiitimi! y Jaus le nms
qu'il/ ^^B voiûient pro^frer des rebeiies , qni fitî* ^^r fo'nnt gloire âe
comvittre les crimet ^^P les pl:ts horrihUf. ^ __ Refit!- Si PAineur avoî: eu
moins de prcjul *>ou COQ- p^j jj gyt écé plus lincère , il auroit pU I
toWiUi- ""i"*"^^" cetce regéxion à celle qu'il ' çg fdit. " FliPeRes effets de
la coniraintç I " „, qui en veut à la confcience» & qui „, empiétant fur
lesdroitsdeDieu mēj, me, jette dans ledéfèfpoir desfujets» „, qui euCcntfiiit
leur plus grande gloî,, re. d'è[re ûdélesàleur Prince, en „, confetvant leur ame
pure devant „, Dieu, fi leur patience n'avoî'i en3, fin éié pouffée à bouc par
des irai-' „, tcmeis , qui déshonorent tout en,, femble & le Chriftianifrae &
l'hu,, manicé ". C'écoit à peu près la TM. rcSéxioii d'un habile Politiqtie, qui ,
écrivait 1

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

I Camisars. Liv. lîl SU ccrivoit dans ce tems là : il confide- itoï.
Toit les Pcotelhns comme des Kfcla. I^Q*^^"ves , avec leftiueïs on ii'iivoit
gardé ' aucune méfure: que les Gouveriieurs Pf^it. & les Imendjns des
Provinces» leS A^^'J''' Evoques eux mêmes & les au'res "'■7°î'
Eccléiartic^ues avoienc traité dans toutes les occafions avec \a dernière
rigueur i & qui ne s'éioietit abandonnés au dé:tirpoir qu'jpfès »v<iif fuulf^rt
des années entières * & après avoir vu toutes leurs plaintes méprifées , &
tout accès auprès de leur Roi interdits fans apercevoir aucune fin à leurs
maux. Il faut ajouter que les Camifars Le"! Cane prétendirent jamais s'être
foulevés nvkxi ..J que contre les Ecdéfiaftiques & les °^y[" j Miiiiftres de
leurs cruauiés, & j-'- fe foulemais contre leur Monarque, pour vei que lequel
ils afluroient être toujours contre les prêtres, à répandre jnCques à la der-
■^'^^i'-'''^^ nière goûte de leur Uinç, uques. Le Cooire de Broglie , aiant
reçu q,) [, le recours qu'il avolt demandé , poiuliùt. partit de Bernis , où il
avoii été chercher un afile, & Te mie à la quête des CainirAfs ; mais ils
ctoiËtic déjà du côté d'Uies, CepenI I

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

F Janvier, Projets coiiu'eux I S. T. m. 212 Hlstoire des Cependant, de Julien & une partie des Troupes qu'on atiendoi dans la Province étant arrivés j il fe 6t unealTemblée des principaux Officiers, où affifta Baviile. On y concerta des projets de deftruflioii contre les Cacnîfârs : il y enavoitun qui dévoie couper le mal par la racine i c'écoit de pajfer au fil de tépse tous les Protedaiis de la Province & de hultr tom les lieux f foupqonnés de fava rifier la révolte. Tout affirecs qu'il étoît , il fut pT{>poré, Su il trouva des partifans : la raifon de ceux qui i'aprouvoient étoit , que ce ti'était rie» faire que de tuer feulemcKt les Camîfars , qui avoimt les armes à lu main , fiiifqie le ?ais étant félon les auteurs dn -^tuSsl tnttt gm^reué , en faumijùif atijji-i^t d'mtr^i,^ en ^lus grand Komyre. Hcureufenient il ne fut point ftiivi ; nuis tous ceux qui ont bien connu l'Intendant Baviile , nuronc _ peut-être de Ij peine à Te petruader , l que ce (ok i lui, que les Prnieftans en eurent l'obligation : il crt vrai ^ue THiftorien qui nous l'apprend ■ n'en donne pas pour motifs > . le méI

The text on this page is estimated to be only 5.90% accurate

r K C A. M I S A R S. Liv. III. SI3 oagcmnt que cet Intendant eut
pouc leti Protelljn^ « U les tire totis de la politique. ** Comme on n'iuroit
pu „ pfentlre ce parti , àk il , fans fiire ib.jupa^^ „ un valte Délèrt d'un des
plus beaux Cantons du LangueJoc , M. de Buviile trouva plus à propos de
réduire les rebelles fans les perdre entièrement î & de confecvcr en même
lenis à l'Etat, un Fais dont le commerce étoit confidcr^ble ; & au Roi , un
grand tionbre de fututs « qui quelques égaies qu'iJs fufTenc , par les villons
du FiinatiCmc , poiivoient entin Êtte guéris de leur folie, & redevenir
^aifunll;^bles & Bdéles , comme ils étoicnL auparavant". On prie doiii: un
sut-re pati^qui B.T.III, Teioti les apareticts, devoie produire P- îl* beaucoup
dVtFuCt & qui (Jonna de grandes cfpérances ; mais qui n'enfenta que de la
pcîne, après avoic fatc bciucoup de lirut:: c'éiuii celui as pQurfu'vrc les
Canilfars fans telatihj , & de les eiivcloper. Dans ce xJeirejn, Iprs qu'on eue
apris tiu'ils ctoient du côté de S, Jean de Ctirargues , Julien marcha d'un cà.é
avec deux

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

' Jaiivieïl'oliTeut tout à coup. f T. 314 Histoire des deux B-
itaillons du Régiment de Haïmuti le Comte de B^oglie s'avança d'un autre,
avec deux Conip;'gnie« de Draguils & un corps conGderab!e de VuUIJers ;
le Comie de Tourxion fe mit à li lète de huit cenc hommes nus l'Intendant
avoic arïfm< blés JL Ulés, & alla droit au lieu où dévoient çtrc les
Camifars: l'Inteij. dant voulue être de l'expédition. On fit toute la diligence
polEble : mjis quand on ftjt à S^ Jean de Ceirar* guBs , on n'y trouva
perJbnnei CeuK qu'on chetchoic , étoient déjà du côté de Rivière, & y
avoient bruié les Vijbges de Saleiidres , & d« Ceyras. De Julien courrut
aulïi-tôt de ce côté là: le Comte de Broglie îe leadic à Vetidras pour les
couper i & de Touriioit &. l'Intendant ailleiiTi pour ifls cnveioper. Les
proviſions fuivoient: & pend^mt que les Jofués étoient ainſi en courſe
contre les Ama* lecs I les Arons fc tenoient fur la Montagne, & follicitoient
le Dieu des combats de bénir leurs armes. Oh ejl u&ieilef»eiii après les
Camifars , dit Hn Evè^jue en parlant de cette expédition i ^ h Trottfel de
Nhnet ^

The text on this page is estimated to be only 4.88% accurate

C A M I s A K 5. Uv, Ul. 21^{^ ^} ^iilleirs t ont marché vers Ujes ^
verr iTotie S. kjpritpmi- tamhr fnr U Croupe Janvier. auAacieiifç que M,
<ie Julie» poitrfruit "■ depuis qitelquet joiirsi Dieu veuiiU, ajoutoic le xélé
Prélat , hé} iir ceux qui coijhixtront pour la Religion. Les vœux ^ ne furent
poinc cxiiucçs : on ne put H . aucindre Iës Camifars , quiti qu'on H les fuivit
fans relâche pefr^unt qua^ s. T.îiT Ere jours & quatre nuiis ; après avoir /*.
S7bien courru après eux, & au moTiieiu qu'on croîoit les teille > ils ^m
dirparurenc Couc d'un coup. Huis qu'on 9 put découvrir ce qu'ils écoictu
devs^ H nus, £n v-'Jn foupqonnEi t'on dans V la fuite que Ce Tentant
vivement preiTés, H ils s'âoient féparés par pelacuns, & M s'écoi&nt
alié^perdredans le Bois épais H de Verfeuil '. il fut impollible de les 'fl y
trouver : en vain on foullLi de tous H cô:âs, en vuïi l'on parcourut les Ca- ^
vernes., 8l les endroits les plus épais ^ & les plus impraticables. M-iis les
Camifais ne tardèrent Ilsreïia* pas à ddnner des preuves , qu'ils Toiffeiit
fl'éiolent ni eiifévetis dans les Caver- ^" {***** nés , ni perdus dans les Bois.
Ayant ^^^^ (j^^j^ {u que de Mariïly conduifoit le 23. voi. i^e Janvier } un
convoi de vivres à L.T. î, _ la/* _

The text on this page is estimated to be only 4.93% accurate

Janvier. - J> Ji'O. I, ' M S S. I Ilf attaque nr lia Garde. D. L. r.
RnUnd ËMe Garlliloi de S. Paix «c biylt ce Château. t. /. r. /. 5i. £15
HISTOEKK DES la Garnilbn qu'on avott toiablie ChatËdU as Mandajora ,
ils lut dcei^iteni une embufctide , !ui njéronc qu^| cre vingt hommes, fe
retiiln^nt: maifl trei d<es provifions , diflîpèrent l'cicop. te» S. la
pourfuivreit jufijijies ddn& le Châ'.£au. Us n'eurent eux niênncï que
4UiLre hnsinies lues , & deux bled'és à mort* -m Deux fours après, its
eurent)':itl| dace d'aller infulier lo Comte de firoghe, juliiues âux portes de
In ville d'AiiJuJe. Ce Général venoîi d'atiiVÊC-dans cetce ville, avec des
Troupe? aiîës conllderiiibles : ils en attaquèrent le corps de gar-di; , lirérenC
un grand nombre deciKips de fulîis» ré|)aiidiieitl'aHarfne, & fer retircrenc.
D'un autre cùié, Roland forma le dci'il'in de dettuir? une ^'irnifun de cejit
honiin<;s,, qu'un avujc établi ^u Oh,«cau deS. Félix: elle l'incumipodriic
beaucoup dans Tes courfes» & en ufoic avec beaucoup de rigueur» àil'égard
d«s Protlllans du voifia*g?- Ku'^nd pouï en venir pltjs aifé* mant 3 bout ^
Bc mettre te feu au£^ Granges dtj Ghàccau b £71 de : « Mois: 6c:
(LeiiûcdoiuuciauiÎ-tùt avî%'

The text on this page is estimated to be only 6.06% accurate

F Ci.HiSÂK5 Uo, m ai? ta Vicomte , qui prit une partk de U
garnif^n > pour aller f-uce nuin b'ilTâ Tur l££ Incendiaires. RoUnd proâta
de ce tems li , divifi fa Troupe ea deux corps î maichiïn. celTtimnient vers
le Château , Iboima b rëtic de ta gainiroti de fe cendre , promet la vie à ceux
qui lui ouvriroient les pones : & méiiat^a de paifer au El de l'épee ,
quiconque auroic Vaudace de lut rcîîfler. Deux fè lai^reat iotimider &
ouviircent les portes^ on pourfuivit \t% autres de chambre «ri chambre , i(i
tous furent pades au fil de Tfpée, à l'exception des deux qui avoîeu ouvert
les portes : on mit cnfuice le feu au Château , après en avoir enlevé quaranle
cinq fufjls , un baril de poudre & cent çinquatre pain^ de munition. Cela
fuie, on alU au devant du Vicomte, qui reveiioic de fes granges où il n'avojt
trouvé perfoiïn: , Se qui accourioit au fecniirs de fou Chat UBU, qu'il
voioic dévoré par les Eiimmes : on le mit en fuire : on tiu la meilleure partie
de fim Détachement : à peine fe fauva t'il lui meme , il' no duc
foiifilut^ttu^à,ila viidre ■ Sime I. K de SU

The text on this page is estimated to be only 2.92% accurate

CciUii fui s qiJ ^..i^iciir en jinites de S, fli»iié €11 biultnt A ^.7.
US'H:' La Biiii* mr. I SI 8 Histoire des de fon cheval. Kolaod fit couper tcie
à quelques uns des morcs» on les flXfH.ra fur le PoflC (i'Andulà| en forme
d.e repréfeilles & à litre vÉiipeance de ce qoe fur le méni« Pnm , k CûiTue
ds Btogtie avoit Fâtc expofrr cdk Ju fi^iicux-la Puile ^ de quelques
titiiirdes fiens. L3 T»eupe <k Crtftanrt ûc j^til parkr d'elle,- ,is'é<aRi
^joIiHe à cell dcjoany ik ic M'>Blifies>, elles le rendtrefTt' [e z6. a S.
André de Vutn borgne: là» cNed pâdsEçnc en Wfl raiHe à lavoe d'une
garniibn no-mbieuf? , ^ui mt fi eSfaiéo <juVlle n't>ra pasi tirtr uo feyl
coup, s'iiTjagîni.inc qu'ils «likicutC au iKinibre de quîiztfJ cent i q4ioiqu'il
n'y en eut pas Îp" nioitié. Ccmnieon eti i.^ii'ttngUiijurqci'À 6o.
^ui|orttiiept deS hibils d'ordA>tlniince , un hîfloricn Jes prend pMU^ des
Uéferceuta: o'éttjiefU àe& Méconifl tens revcnis de la dépouille dtefoU d'-
î'^s lués d-/is les conTfajls. ■ SatlsPaits d'avoir réi)aiiJu.la ter. i^;^ii-, ^
d'avoir pris chts les hab-iïans des rpfrEidi ifenîens & des provhwns, ks
Camifars fe retirérenic* même joyr fens avoir fait du malj

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

r C A n I s A R s. tiv. ÎU. 2TSt mais iis retinrent le ag. & alors , ils enfoncèrent la porte de l'tglife qui éio\i murée , & brûlèrent tout ce qu'elle contenoic de cnmbullible. Ils prirent de nouveaux rafmichitfemsn* & fe retiréreiït encore fans faire d'autre mal que c^lui d'allarmerle fctidat & rHabitâtrt, à qui ces vignes n« ^ifoieiu nullemenc pla (îr. U-rte Lectre que Rolaud leur écrivit ffn ce rems là) 4uc eticorv kur enfdire c»ains: elle étoic laconique, d'un ftite lioguher & Robnds'y doiiaoïc de grands Ticres : b l'ivre! , relie qu'un Hiltorien nous Ta cowferuée. „ Nous Corate & Sefgneur Roland, Géfléralitfinfr cks l'roidliUK de Fr?iDOâ: nous criuiinons q je vou& a-ês ù congédier dans trois ^ours » toas. les Pfèit-es & Mitlionnaires qwi font cWs- voiK, fotis peine „ d'être broies tous Vïts , vous & „ eux". D'un autre côté , Joany après rexpédiEôii de S. André, en forais mie far Genoilkc » petite Ville da Diocé(è d'Ufiïs & qui apHTcient au Princee de Coniîi il en brûla l'Eglife & quelques JVlaifgas de campagnes. K % Dans Jaiivii^r. La Sait-r me, E-ettre' dé KnUiid aux fiqbitaiK de cetrc Ville. Jiany biiilt: l'Egtile de Geiif>il.lac.

The text on this page is estimated to be only 4.27% accurate

^^ 220 HiSTOIREDES ■ ĩTÇî. Dans le même tems , la FletiM
Jauvisi'. ay^j. (jj petite Bande Ce répandit dans, les ParoilTes dMUier, de
Cubiéfe^V Cmiifes Si. de S. Juiien du Tournai. il fa de la contenca, dit
LoiivreluJli de prtn/"■j' ; ^"^^ armes qu'il y trouva, & ' p ĩj4. ' Ç-'i^V"
f^"^^" tiipes : vmis il effi-aia énwigeiffent tout le. tande. , ajoiite cet
HiAorien , dtfm ..Çilit-furt Âilf^iù' fiiinê Hélène. ' " V ■ '. • Ravages - Cet
ejtpéJitions furent fiiiv'es tKi dcjCa- plufieurs autres: un Hiftorîtn' noU«
'il'^^^in repréfciiie tes Camifars , après avoÎB ^' ■ ' éiurepouljës, à S.
Germain de Lalbêt» te, fe répandant par Trouiies , dans ' Jes Dioçèfts ,dfl
Mînde « d'Almif, d'Uiis, .^ de Nîmes , portail t ptâp mut le Fec.& le feu i
briilatit les Eglifes , raaffacrant les Prêtres & les Catholiques, quiavoient le
malhcoc de tomber encre leurs maiis : }ij'rquês Jà qMJaH caporc de cet
HUtorien , du compt?. i3^s fe r^ur mois de'Jan.^er pl^fsde quarante
Paroiïès'j Châ' leauXf, ou Maiïons réduites en. cendres * & plus àe quatre
vîng^c pBC> .ftwitLEs égorgées. , , I,-, Ils-, firent, en effçc niain" baflè fur
j;j^OfT,brç deperfoftiiesjde qui ils prêtçq

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

r C A M 1 s A a s. Liv. Ul. 221 tendoient avoir re<;ii de mauvais traicemens^ qui les avoient trahis, eu qui fe m^^Eioient en armes contre eux, lors qu'ils arrivoienc dans quelque endroit ; & ils brûlèrent quelques Châteaux. Outre celui de ^§. Félix * je trouve ddns mes mémoim ceuK de Man^apis , de Kcqu:^^.Vaife. de Cabrières , de Vakfcure-, de'MoiiTac, de Monilezon, de iaînfe Çrqix , de Piéforan , ik des Plantiers ; je trouve aulTi qu'ils brûlèrent dans £s mois de Décembre & de Janvier', ' environ une ^quarantaine d'Eglifes. Ces fortes d'expéditions , étaient généralement condamnées. Un Hi(toarien nous a cûnfervé une Lettre , qi]!!! dît avoir été conçue , digérée & publiée par un Syiide des Pais Etranger.£> qui contient «ie févres réprimandes contre les Camifais à- ce ' I» ^" biuit public & certain , éifent les Auteurs je la Lettre , nous a fiiit favçlr , qu-^1 J; a parmi vous des Incendiaires & des meurtriêts ; mais tels qu'on n'çn voit pas parmi les Tiloiatres à les In'fidé'es. " nfifme de joutes Janvier. T.. T. T. Juiv. » k-^ ^yn^i^o^sj .Vjp., ^, parcs que Leftre des FroEtsangera co!itie ces ravages.

The text on this page is estimated to be only 4.40% accurate

322 Histoire des '-°!' ,3 que vous tolérés parmi voiiis, non ^^ """"•
,, feulement des filles Klertînes tta,, vefties en g.irçons , qui contrLfoiit ,, fes
Fanatijjues d'Ecoffe i mais eu^ Mire des Iroiipes ds forieuï , qui \, oient (è
vanter d'être infpires du ^ faintEfpTît, & de profelièr nôtre 'pt tainte
Religion ; qui cependiint ^ courent toQtts les ni)its » le fer j, & le feu à la
main, pour fe VL-n,, ger eqs rnèmçs dç ccox qu'its ,, regarderç cnmnve leurs
ennemis: ,, qu'ils les égorgent dans les bras ,, du lommeil i & qu'ile biuicnt
leun ^ maifbns» en foric qu'au lever du ^ Srféil, on ne trouve fiii feuri
^"rfrfC^i-qii'ÉHrficesembrafés , & que ,, finig humain impitoiabkmtnt lé'l
psndii. ,, °N"oijs favons M. T. C, F. que ,, les violences qu'on vous a fjit ,,
pour vous forcçr 3'atler à la Mçfiè, ,, & d'envuier vos enfans h l'école de
Terreur : que les loldits (jm vpuB envirnrrrtt; qui Teîil^iu ,, fur tnijte v6:re
condaie , qut Rîii,, lient fur vous comme dûs Loups lur Hrt A^eauv , quand
vous vou» ââWnbés en ftitret ; peur ptlet, « Dieu;, i

The text on this page is estimated to be only 3.72% accurate

C A M: I ï A R s. Lh III. 22) ^ Dieu: en un mot que les cTuau- ■?
o_ï j, ws <iu'on exerce contre vousCiiis J'i'^""> !^ ifnvc , & fans rel^i^he :
que li pec^, te de vos biens, & les mauvais ,, trairçjnens de vas, p«i Tonnes ;
que ,q, les cbaîîies , le?; prifons , les gibet'! , ^ Jcs roués ont.eiifin laflë
yôire paj^ titnce, \$i vous ont infjiiçé (î:s 2-^ isntri)Gns des déi«rpoîr, & ilç
rsge^ ^fi >, Nous avnynns -inèr]if iM-f. C. i'w- F- V^ ""^ns de Içinguçs ^ ?
xc^iï]v'es ,, tiibuJatiûns cocomne les yj^tires , il ^ eft bien difRcUe ,de
féfiftar ,aîiE ,-iB mouvemcns impé'ueBjt de lûNatuu^, Fe V qui ^élèvent
malgré nous, dans t^ U fond dcnà^rç c{Eiir,& nous ■_V) portent à rendre
\\e- tpal ppur le ■^ mal i nous vous iptclgiiunf; de ce .,, que vous ctes dans
iir>ç, ^ [btI. ;!4, b!c épreuve* mais vous ^av Chéfi tiens & Chrétiens
Refnrméa y & ,, n vous n^ayés pas etiti4'erii&at ouîrte blié, ce que l<s
Minjftres Apofto,,« b'ques de la parole de Dieu vous ,, ont autrefois
cnfcjgné, vous piiui, vés vous foiivcnir qu'ils vous ,, préchoient Tans ceffe ,
que l'hypoç, cfiûe & le metifonge, ne convitn» nôot pas aux enfatis du Dieu
Jç K 4 ,,verîtéi

The text on this page is estimated to be only 4.39% accurate

r 2 24 Histoire ECS ^ «îoï- ,, vériié ; que les violences de vos
JnuvieT. ^^ ennemis n'escuroient pas lep v6(~~~~' ,, ireSi & <}ue leurs
crimes ne vous } ,, QUturifoient pas à en commeccè' « de feniblables. ^ j ,,
Peut être vous flatés vops, que" ■^-. ces défordres feront ceflèr leç mauï I,,
qui vous accablent V Peut- pue 0;vuus ima^nés vou\$ que ceux. ,, qui
bmlent-Ies. EgUfes,. &.é^r-.' «r1^ gent dg làng froid les -prêtres ," i,,
déuuifent la fupeiftrion & l*i4q-^ ! '*'» latrerie i* iPeat-ètjrc attende* vou^ ;p
de I;i, VôtEe délivrajice & le ié-(' ^ 3j tablJlfemeat^Lipurfervicede Dieu?:
f ' » Aveogjes^.qvw v/îus.éïes , avés v<mS' i ,, oublié qu'il n'elt jamais
permis d& I » f^ii*^ ^^ 1^3'.»: ^.Ë-'^ <)u'i| Çi arrive ! "j^ ,, du bien ? qjrç"
vous n'êtes pas Touft . ,, ranciennè Loi» qui était Jigou-^ "S ' à-ff""^ fuivait
Mpcj laïircmeur, *""» f'ère qui otdoiinoit d'exterminer j, les Idolâtres & les
lieux cop(îict es ,/ à un culte dçPendu {ayi inaisi^ue. . («1 pe la HaiiBie.
Liv. I . affûte qirei rîffî-f B"«f de GaSargiie-. un des PrAlitaili Caiivif:i'-s,
_]:f(Af'r Jw»- y(rJà'/</f^, ^w,, rfi'j fiJtiej cQimue ûii dévoient iitr Us
P»>i^l pijhs , paice, qiÇ'iii, fast idoiAîrti. - ' i I

The text on this page is estimated to be only 3.32% accurate

[^ C A' M 'i s A » s. Uo. W. tlf ^iJoiK êtes fous la Loi nouveU«
^^V „ dont l'Auteur dh, qu'il ne veut Jtii^ict. ^ pas la morî du pécheur ,
mais ; „-■ qa^lft çonv«rOdt & qu'B vive: „ c'eft du htis de Dieu. '5c non „
fin vôtre t qu'il fduc'eipêrer la fin j^' tk ioite captivité i'tacliés de l'obte.
^jAt'pii la famteté d6 vôtre hoth ^ W* 11*^ * mrti pâfrç* oeuvres d«
„i'é«iétrfes que VOUS' faites". ' Ges^VertiireiieiB , '0U autres
fètn*E'Icarr*ijtables'^rent d'abord ce flèr lès mafia- 'Z'^^cres » Se Furent la
véritable raitbiUj,*"[*poir laquelle Its Camifai s dortrté k. 7". /f. ICBC
al^r^la vi€ 1 àquatrê Cl) cinq f>. 174. Curies qû^ils avoittu eti à leurs dif-»
crètTon (fl). i ■""Mais 'cette modécatîon ne daVa-- OvsVwi pas jongtems ;
bien 1 tôt les faHglan ft nu-t tu tcB fcèiies tfMommeiicéitilt par tout.
'^'^'^■i jCàValler avoic formé le deifein de J'^,'^'^'^ -.' ■'^";^ P^né- '^'^
tja^liriieys T 11. p. *.i Ir. tl^- inirë bék\\co\\^ 'dsH^ cette û«.i;oiï U
EiJiîibliqftfe'de Geievc. // *ji cvriuïn, dit- il , ^iie rette fage Rétiib.'iifue j
qiifli^ue acie of'c(U eiittOMfO^rj'ftl' ffotiv Jft Jn-ngrii (if f-t Religion, lia
jatuaii aprauvèki rtitl-lient Hf! Rélighnuuïres de ee Jtoiaii'it, ^' -a. regardé
çiurtuf tniHi aVft hoj^tuv, .,^f txcis. àùfe ftini 'ptirth Jet Fuitat:çpiit

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

a:(5 Histoire di« 170?. pénétrer dans le VivaraÎB i il avoïc Jmviçr.
des intelligences dans ce Pifts \àî& — it croïoic qu'il ne Falioit que Çnçtk'
<\j!i{ le re'iice'i [tour caufer un 'fôûtêvemênt » Vivdiaiî. qui eoc été très
avantagebx.aux C»-' 'mifats. Plein dé cette' idée , "Cavalier fè mie: en
niârche & lalfia par tout dé ranglahs "i'e^jgeS* de' fohpaffa'ge: Wfi«. A-
un6"doù*aiiie' deffiUi'^s ôti' aè=Vrl. uTé^' »ag"-»R*««t b^ol^par Tes'
di'drcsî <ft'v. plufieurS'perfonïirt.' përirent 'ôà'paï /.. r. /. les flammes, bu
parl'épcft :. parce» i ' 8. dit Cavtklier , que c^ ViîlagSé éebîent D. L. I. B T.
ni f.é^. pleins dé CStthufiques ; quî'S"ctBîeot rendus les fidèles
MlHiftrcs'tfêls' ordres fangoinair^s des PerfécutrA'S'r' qu*ils s'étoient
enrichis des déiioOînes des Proteftaris-, & qu'ils Faifcienr ffeù' fur les
Camifàrs quand ceux et lêUr cfe< - œandoient je» arrti'és.' Repotrfe CVft
diftis le terni âe ce^f'ixpfrL- Lava- dicions , que le Gomte du Rôure Lieuiici
au - tenant ■ de- Roi dans Ta Proviirtc» fit Conuedu demander -à Cavalier ,
qriéHè étttic b j-iiitife fiuion qut lui avoit lait prépare les trarmes. ■ armés î
& quelles étoient lès préten>/(*/<«. de tiens : Cavalier fit cépotïTe} "■•Que
CUU.L.L ^ fi lai & Ces smts'ayoient pris les ^^* „ armes > ceii'étoit point
pour atta- ■ ■ ■ "-j/qÛÉB

The text on this page is estimated to be only 5.17% accurate

r » » M » as * s» b ■B M; 7» C \ 31 I S A B S. Liv. m. 327 quer .
mais pour fe dcfndre : foi, q'K la cruelle peHecution qu'on]""'^^*> leur
faifoic depuis vîtvgt ans « & qui augmeiitoit. tous les jours ■ \çs y avoi:
contrains t que puis qu'im ne vouloic pas les Iniflèr en repos thés eux, nuis
les obligée à*nbantJomier une Rdiç^inn « qu'ils crmoiciit bonoe &(lcs forcer
ifaller à 1:1 MeJ]&, ,& J&: Te prp(terurr dçvani. des ima^^es de. bois 9c àa
pierre, contre les lunvres & le* mouvemens île leur conrciciice ; Us
aiinqieiiL mieux mqurii: les armes à.îîi oiani , que <te fc dumoer : que
néanmoins, ils étuiBiit prms.de quitter Içs armes, i ft, ^e . I«s emplpjer aiiilî
que kvrs. biens & leurs viet pour Ié ferveice du Roi, dès le moBienc qu'on
voiidroïc hten leur acordej: la liberté de cûnTcieiif^, & h .dc^îvrance xle
ieucs p<irensi,,cle leurs frères, fie de leurs amis , f^ui écuient fur les
gal^rçs ou rei;ifermé^ . pnur caufc de Relîgixip d^as. les, prîfons ; & quVn
çefleroit- dfr f4iire fuuffric aux Pjcoteitao^ pour la rncme cao* r«, des .
[iiflns.cruellfis •^ .igAominieufes", K fi ta

The text on this page is estimated to be only 4.12% accurate

l n 228 Histoire des 17 il. Cavalier trouva les paffages da^ ^^^"-
l'Académie fi bien girdés , qu'il ne pucf péaéitex en Vivarais : mais il avoic
îlneiieit tiiit trop de bruit, pour n^cîre pa& paîtra- gtisqué à fun retour.
rArdî- ^^ Julien qui le fuivoit à la pifle (.]^g ordonna à de Joviac Colonel
de» Combat Futiliers de - marchet contre lui» f^sVa- avec tout ce qu'il
pourroit araiaHeï ^'^J^J^*^ de TrQUptft : fon dcffciîi É;ant d^ v^ii>^
renfermer k» Camirais entre dcûM qutur teux. Le Comte du Rnure ayant h-
l.v.L atfembté de fon c6'é les GentrîbomSTIII-jats & les Milices du
voitinajc» t-7^-KS fg ^ii jg lapatiîeti le Baron ^de L. T. I ^' Gorce ,
les'itniia-- Tant de Tcouf lîi. pu iTiéna(<iiem ks CarDifate d?uMém dr ne
défaite, prochaine i révéïiement C.VI.JI j;édâa auiT^ment. Attaqués le lo.
"w"?V Février (lès ia pointe du ;aur., auprès l'ide Vagajs, ils
attendirencil'ennimi JCide pied ferme , ' Sa. eti etibiârent la
"4décinrge&TT9,&' ébranler? ilsîArcnt-cii' ' 'finie la 'leur' lî a propos , >
qu'ells jetta iafrayewrdjnsla petite wmce:. . C«!e ci prit la fuiiev & -fut
pourluivk £c relancée julqiies an Bourg de Salevas, à ur.e gtandc Vitut du
chimp dnbatatUb il lelta daiiS' «lu ^<tii>n le - .. -. liM «aïok

The text on this page is estimated to be only 4.42% accurate

C A M I s A R s. Ctf. ni. tl^ Baron de U Gorce , d'EPpinous, Tre-
170'» Œoulet. Beitiie. Argenvilliers, Ca- i'o^ner^^ Mpiiainesi SoUier , da
Verdicr ^ & les (feux frères Carmes , Officiers Subalternes i plulîcurs
Sergens & grand -nombre de foldws. Du côté de Ca* -iValifr , il n'y eut que
le brave iLfpéj^ndieu de luéi & quelques bleâ^s. i.l: Le. Comte du Roure
envoia aulU* Ile(çtôi doniiÉravia deoct é&hœûrà Julien * (lofait te *«c
l'avertit du heu où it poorroit ""■'^"'^ Jftncoie trouver les Camitaia
siliejgjjg*, - Jiaioit d'y aller : il étoit alors à Lutfan : velLe* ■ il part»
marche toute lanuk» quoi- Tioiïpt**] (t^i^il ;y'i ait un i>ied de nwgei paiTe
-^ai^ Sf^ Jean dssAnela & fe • vend à -^Jÿflr^ïC' au point du jour. Il avoit
iti%vec >lui un baiailluTi du Régiment odeiHainai', le Kcgrment de l'our.
x:'tnoi> &c deux cent cinquante homiince liTiile.^Troupesi' de la 1 Marine :
ilifut fit .j«JRc>. meure psï le Comte de Florac -/i^ui'ilù'iameua eù^qunnte
homieueS' Cl iC'éuoit|i beaucoup trop contre ides '*t:gen5 qui, vcnioieot déjà
d'éiriiiier un ^ :combat: ni»is Bers de-leur vîdoire « «rils.ns s'ef&aieni point
& aticndcnc ;£'tenc&re .de paed ferme.) Julisn qui ^ -inai(ituù:à^eu3U/
Calui ci dès ^u'il Ui^k~\ __ les

The text on this page is estimated to be only 6.24% accurate

La ÈiUtLouvrtUttii. tjo Histoire des les vit, obfèrva leur contenance,' Formî une embufcade , & divifa le refte de £à petite armée en deux corps, mectant à la rèce du pretniec quarante Grenadiers: il marché «niuiw à eus , -S ordonne une décliargç. Les Camifars l'éifuièrent fins s'ébranIdr* & tirent U leur i mais attirés dans rembufcade 8c attaf]uéi de tous eôics par des Grenadiers qui fon» doivent ôir eux réce baiifée , la baiott» nette >)u bouc du fuill, ils s'ébran* Jei«, prennent la fuite & gagnent les boig. 11 feroic difficile de favoir au jufi:» à coiTibien Je monta kur-perte : deux Hiltoriens aflurent qu'ils laîlîlèrent fur la place, cent cinquante morts: un troilléine , qui rencbûrit toujours iur leï autres de plirs de U moitié* la Fait; monter au delà de trois cenli. «Cavalier ne recotinoit avoir, perdu-» aïirés une tyacfle revue , quednquatitfl oufoïitaïice hommes, dont méine quelques uns s'étoient notés en paUàoC la Rivière de CezB : i) courrul lui même d'éminens périU dans cette adion , ik et n-eii qije par uneerpcœ de jnixacle , qu'il échapa à des d^ogers.

The text on this page is estimated to be only 4.27% accurate

r C A K 1 s A R s. Lh, UL 23 1 gers qVÎ fe nnutti[dioient à diaque
^lo^Julien Ëi part de fa vitfloîre dès ■ lefoir mène, au Gouverneur du S.
L'ex^)^*!]Erprit, & lui ordonna d'-iffempler r"*" ciii fo^iLc [1
EonTg^eoille du voifiiiAge ^"-Y^^ais pmjr girder \^ font de la Kcque ,
^^^^^l^" ' & i^efaire <rouler S fond les bateaDi maiigu^e. de
GmidargUc^^, de St. André & de Mon:dar : il d:>niia aufG les ordres pOor
gatder les paffagçs de l'Ardeche , à ceux de Ceze jufqti'à Fereftîle. Ainji
çchoua l'expédiion du VTvarais. ' Pendarrrt que Jn'i'Dii donnolt ainfi Joiiiiiy
la chiiiflb à Cavalier 1 Joany profiïoic dgari^e la de ci icnis là pnur fe
Rendre marrrre ^Sai^Ton deGenotUîic: il fit mativ bafife fur j'^ifj^^ une
Compognic de Eour^eoîfie logée ^-^jj â difcrèuon chéc tes Protçltiins du
Jî^u, îiccufés d'^avolr "fliît (jusque ^ .i aUferoWce de Religion , brula
l'Egbre 3 & fe' fctira. ^ ' ' y, 1 Quelques jours après , on micutie Uïienoi>
nouvejfc gatnifon dans le lien. Joan;^ velle forma le deifeiij delà djébufquer
une ^1""^o" féconde fois i il fe prcfenta , demart- jljA^jj.f " i9a les armes ,
& promit de lailler /,_y_/_ retirer la gauiifup en paix* û on les p. iz*. ■j.r
Ji,. -. lui

The text on this page is estimated to be only 4.30% accurate

Le 27 février. Les Toulousains de la ville de Genoulac repris par les Catholiques qui crurent les
kabitan» Kcfortn<^s. L. T. t. f '27E, T.ni. >. 8i. D. l. 1. M S S. iit HtStOlKB
DBS lui accordait. De l'Perierte Capi< taille d'Iiifiiiitem, qui étoit la
t&ed.'delagiitnifoii, trouvais propofition"! iifolencë & fe mît en défeire
niais il fui: tué à l'attaque avec tjuelqaes uns de les foldats > & le relie de la
Troupe poucfuivi & échaipé tiaivs ^1 l«s Câzerties, où elie s'étoit
rcRigêe* Dit feul Lieutenant & cinq r<7id<«t«' trouvèrent leur ialut adm
Vi (ûaëX/^'A Au brtiit de ces exploits 'Jô^Câ' tholiques de ce Csntoii au
nombre 'J de cinq ou fix Ë^nt jè mirent fous' les a^:li^es, coufirûtit ja
taiiipiagnt-j^ilj firent main bafle fur ies Pjrawlbifis & pillèrent letirs
itiaîfons/ Le'Colo-'^ nel MarHlî fuc tes juindre à la tête^de (juatre cent
homAies, & marcha avec eux à Genouillac. Joany eut l'audace de les
lattendre d« pied ferm?, à U porté de h ville & en ^^ oindre dt: b.^t^iillef,
mm's après' une ^j déchargé, accablé par le nombre | il bditit en reiraie ii fe
retira dani' les Montagnes, faiis être pôurruivii le Culûiieil étant aiurs entré
duis la ville, fi nuin bsUe fur les- h^^iisiis i'.u. ■ ■ • ■ -RHof, (a}
'Cet^TÔ^eBieDteflUu *i. d«FB»iJ

The text on this page is estimated to be only 3.65% accurate

C A M I s A R. s. Liv. m. 233 Reformés tranquilles dans leurs
mai- '7^o foqs; une centaine de cep miilheu- *^{'''}^vner. heureux, furent
immolés à fon zélé ~^~"~ h pécirenc par bmiiiri du fuldatCn). S'éiant
quelques. jours après retiré Joaiiy. à ToFl poffe, joany «vint pour la rentre a
iroifième-fois àGenoillac (i) &for- tîenoilîac mj-le prpjet de chacier les
Catliplj- f^{^^^} |1 ques de^ Qjivi/oïis , qui a.voïeni; ofé nuliâcie fainq nia>ni
ba^{^^}lùrj.çs ■Pftell:aii8,,K'st,'atlio& piUw-tleurs maifons: il porta pat
liques rîea tout la terreur & l'effroi., & dé- s^{"^}»!"[^] voua .à Ton.
r[^]tTentime[^]t couccb qu'il trouva fur Tes pa[^]i le lieuJe Chambo[^]rigâiid.fuc
en particulier le Théâtre.) où a ;oua Tes plus fanglantes fcéïies. ,_i. ,1 ..,'
.. -, Ds Julien cour rut au reicaturj[^]nd[^] ??<=7^{''^^^}, cet infortuné Cancpnii
& étant [^]ntréi[^]P^{'''^}^^.dans Qçuollliiç,. il.fii, ma(jiii;rer,tou|:,1[^]2^{^^}i "w ce
iqvi .fy'y,y:p\iv[^] epcore je ..Pcpte^{'''}.. [^]n ^{^^}■ ■ tanSs(&Mli>ira',Ui|Villça
la([urçyr,,&, vM[^]S'*» ,à la Gniydiîé du, Gld[^]t-., qui fe,chatij;. i v gea de
b[^]tin C-;)- [^],i. . i [^] ..-m* Les Cachi/iïqfis firent de leviq[^]fé ?[^]iis«, (a [^]
Cela ft "Rc 'le < v tli PL*vft6r; \ " ' ■ * { & ") Lte dix fe[^]n du Fovi iei : il y
fJjouTi na julfjuâs au vingt tioi-.. [^]ç.j Id[^]iviugt'uôîùdriFGViKri 1. - i

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

ttn cvncr. dJfigiie par le tioin rie FlciientÔH. 534 Histoire d«s
feeaucobp de ravages : ils n'cpïi gnûient ni les perfônnes , ni les mai Ions»
ni les bims : ils Cuoitnt fr dirfVrtmment içs hommts , les fer mes , tes
encans j bruloient les m:j| fons & s'enrichifloient de biens &' de dépouilles:
mais ce n'écoic encore qu'un préhidc de ce qui arriva dai la fuite , - le tours
de PHiftoirç prfl dmra fur la ftrcue , plufieors aurri bandes aufTi avilies &
«ntH barl res que celles ci, qui pararent ft' diPputer H qui feroit le phis de
mM «ux Prbttitans. 'jJ ' Cette première Troupe cofflpofw^ ^s H.ibitans de
Chaiiibourigaod , de- Sénéchas , da Vielvlo , de P«nteils , de Cnncoules ,
d'Aujac, de Malons, de St. André, & de quelques autres Par nirrès, avait À
fa ifeld un nommé Chabett : bien - tAt iïf" eurent pour compagnons les
habilans de S". Florent, qui arant renchéti fur tous les autres en cruauré* &
en barbsries , donnèrent le nom à tons ; & tous cnfemble ne ruren(| plus
appelles que 1^ fiartniim. BriKys reconnoii que ces atironpemens ** étoient
contre les Loix l'Etat;

The text on this page is estimated to be only 4.79% accurate

» 1» n CAKtSARS. £fv. ///. 231 j, VEtat, qui ne permettent point
,, -im p&ctict})i«fs dñ prendre hs ,, armes, fans la permffioo du Roi, jj fe
contre tes préceptes de l'Evan,, gñ'e; a ajoute, que les Catholiques auToifiit
beaucoup mieux f«t de laffler agir ceux qui a voient l'a utoricf légitime ,
pour Ic^ délivrer & ^•. l« v*ng9T des niatti auxquels ils tétoieni eMpofés :
maii que /«rr» j, crA , /ffMW famlirs faea^éej , 6rerte 1,^ encu'lor Itur
[otiiévcmeni. Mais cet Hiftotien ne s'apetcevoit H pas » qu'il fiifoft d'awfatu
plus en sela l^jpologie ^es Camînirs , que ecUï GÎ avoient faufferc frès
longtems 3«s mnovais traiteintns , avdtitque et prendre les armes ? & que
leur eondii ire n'ét ùa qu'une efpé ce de neprçfiillM envers des ennemis ,
qui iHe ceiToiem de les opprimer , Tans qu'ils eufTent d'autres raifons que
rattachement -à une Religion , qui deplaifoit aux Cacholiques. .Krij-
Cepeniani les repréfailks alloïetit y toujours en augmentant , Çc devenolenc
la (tierce d'une înBaicé de cruautés i Jei Jttibitans de FcaiiSnex de F.!vtîer.
farces att otipemeiisT 111.9^ Elle fait t'apolo' gie lies Camifai'! Caftanet
attaque le lit II de F'

The text on this page is estimated to be only 4.73% accurate

p 1 [m^ HiSTOIRE DSS 1 170Î. de Fourques en fitenc une ttifte
Ft^Viier. expérience : ils avoient commis dû î— : vers excès contre Us
Protctans da L.T.J. Canton, & tout récemment à l'égara 144 de gucliuGS
Filles qui revenoient B.T.III. d'une afluablée, & qui avoient des 'V- _>
païens parmi les Camifars. Caftanet fornio le deiTcin d'encret dans leur
Bourg, & peuE-é^re de fdire main bâ^e fur eux: il fe mit en devoir
d'eicécuter &n cntrepiife , la mécredi des Cendres j les habitans fe
retraichérfe ne daos deux mailons , & fe confiant en leurs forces . ils ne
répondirent qu^à coups de fulils à la fonii mation qu'on leur Et d& fe
reniirs, Caftanet outré de coEéte , s'écarta de. , l'endroit d'où partoient les
coups & fut livrer aux flammes les m^ùfonsi dégarnies; & toutes les
perlônnes qui eurent le malheur d'être fans défenf^i furent patrées au El de
l'épée : on aflure qu'il périt quarante per-. fibnnss (aj dans cette boucherie.
..., ,, ' Pendant, Col On m'a alîiiriîqiî'iiiniommi^ Lîroa' l^e Meyiueîs iitâ ici
riE be^iucMip as ciUant^j & qu'après nvoir anacl'S dit' ventre de la fcmaie
d'Antoine MazauTÎc 1

The text on this page is estimated to be only 3.62% accurate

r CUMISARE. Lh. ni. 237 *■ Pendant que ceschofcs fe paiTofent
'7^1^^ &âm les hautes Cevetines , Cavalier ^^vneft faifoit parier de lui
dans l'a Plaine, — — ~ Nous raporterôns quelcjués unÉs de fes
«xpédiTioiiB j après avoir parlé de U capture' df quelques p^rforines , fur
lefqirelleS oh trciuya de pTetefidues médaiflès , qui demah^eû queli.
ques\êctàirtireineris &" affres avoît fait iîenn'on de i*arrivê^e"dù" Mat^
chai âe MontrevéldanB fà province.' Le' '8- Février , on arr&ta'à'Koque'
Etrangers nijure fur les bords du' Rhône, 'l'"TM! ii[thiis hofiinnes qui
vehbîent.'des PaïS [^JJj^P^^* Etrangers: l'un étoïc de' Nimes ^ nicdaillea
t*apctlbic' Barnjer j les autres étoierij qu'ou' J ■ ■ . ■ I fils <î'01îvîérA
Lieutenant As Fmr^eoïfici Teiif^iit 'd'irif elle étoir gitwie i 'ft r»ifpnfa à U
liOTjiré d'Un jii(jutt.' Ilfwoll fauj doute que: [l*ûs ■mie;. aflfiutfaltic irtaf?
^acrce ea Vi^iwais, eu isiiij. qlf. iJ pâi plus, (le (oo Pfiiteltaiis 1 un Diafiçjfl
veiçi d'un "dup de baïonnette' ^m eiitvuit ir]à. maiumelle , Si l'élevant eu
l'air , aiok A fes Camarades > l'.v.' -pow ttt ■ttittv' QrVftàiciUe •;
i^epeiidaut , cftte barbaïie de LiiOH tit hon-eur aux ProTcfKius , Wêiie
aux Cflitlifars qui uVuitiit pinī rtue"HU"ln^Vfe'iîOurHt>-'cet'hoiniUti fl5^
raûc (Juit eue tuoic ^ ÂuiitUv.

The text on this page is estimated to be only 3.47% accurate

I P'« 1 ass Hif-roïKB ^Et 1 *T>i- ctrmgecs, ils c^érenc de (è
défendre Frtiicr. jl htofeoit afenie *eux fotifatt. In pnmnirfirdo fetues
sritcidMmfterleor dvD i (pMiqoa inniciiliBri, <{uî d V tnmve. voient rien
de fuiprâ que Le Ueu ifim !>-£- L elia cumcoc ducécs : nsDS ce qui âxa le
p4as l'tftcatioa, iuraat J» pî<cn de cuivre ({U^mi trouva fui eux , & <)ui
donnéieiu be*vexiupd*cX«r«cvaux câneux & iuxpoliiiqties cm on prît pœff
des nicdailks , ce *^u.\ n'écoû ^ue de • iîMpin ptcœs de monnoie Az Suédff
» * COMMC un Autcui Va iinwatré (4)< Oo Ca) Mifibn daoï un ouvrage
iaddil^, Mïikaigjt iU Lmeratvrt Htfkiri.ptt ff Crâiu ' faVf Jâr Aoif cr qui
Ttgarât l'txit rxtraor* kmairt dts Cev^^oi, mft/ ts Cufitif^ri , { à Lnadrevehi^
Ga«bile Al«tfan Ĩ7C7 > ■ df^arf utic eltaiiïpe cW cette piérendtM innidilte ,
qiii a ctiî coini^ AxiVi ta ouveile àlitinn de l'Hiltocti da PamiiJhM Ton». Jt
Yu^ 13). (^AUoecîie. 1717.) luaû tièi Ciadvfmmr Ceux qm ont du ^îtt poin
ies nuMïtlle^ & pour lcnr: eiipliCâtioiM . pourinat coaâiher ce Mclan^ <te
littenwu-^e ;*!■«/ tramwroui fil» ofaûrrvaîiïMiB cuJKufes fiu Qiê
médaillè . qui n'exila)i«-ûs qv« Axii rtmagÛMuioii des lni.'?ii:eiïTS- lis en
vcxt* loir ut tirei la coul^naicf > qu? dans lei Fais

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

C ^ B I I I A « S. Uv, III. 339 Qa y voio» d'un c^ , difenc les ryi.
^illoçi«0S qui oat parM de cette fa- F<^vtier. jfaeuCo -découverte, un
Dragon ren- " yçcfé & ^rcé d'une Eéche, & au & T.lit ^sfits çn trots 4ecnes
en gros a-p-'i^naèn C. JC. S. de l'autre côté , dcur ^ i"- '• piqu^ palfêes en
faucoir , 8t autour " *^'*.ces &x ieures J. O. U. R. S. ^L Içf iilpi» premières
fignîÊoienc fek>t ,oe9 . HiftcNÛew t Chr0imi ft^omaitot ffûirijl(0t* \
Qirécîens (àtiâés les Catholiques Romains : & les Hk aiitre&> Jitvetttf
offert* vcrd Rgiigioni PaİB' EtningecG I ou n? négligeoit lien pc^F.
eAtrdtfiiiit St excİKr mêiae la fuieur des.- CaQiîlars : uiaù qui ajiroit cm
que rflutçur Aironîme eiit imité ces Ao,teurf blmltiux ? Cest uue - toveiitia
Àe Ta part que les nouvelles ex^ticarioQs ,^u il fiât recevoir à Roland (T U.
p. X64.) d'i^ngleterre âc de Hollande pour relever l'abatement du paiti i &
l'on peut dire de ces nouvelles explicatiot» > ce .tpe Ton a dît dam le
Mûl»ige de Lit««ratoie pa\$r 41- fur la prifteudue md^ .daille de fur les
belles iinagiiiations qu'elle a fourni aux cuieux y que ce fout uvtunt jdt
cfHtnérgT ^ dt fufhi imbltmts d» extraliagaiictt de fEffrit bamaiit , dit qi^il
j'«> iimdamu à raipmncr fur de faux ^m<

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

r: 1 240 Histoire des k701 . Sacrificium ntagtwn-, Jsunes gens
offr^l Pi^Tner []] ç^fjç Religion un grand Safl L ■ crifice, f IrfCoiw La
Cour inquiète de plus en p'us te de fur les progrès des CamiFirs, réfoijⁱ ""^{^^}
d'envoier contre eus un plus Ml de g^{^^}ri""[^] nombre de Troupes , & un
MaMoiitre- 'échal de France pour les commanve! en- der, La défaice du V3I
de Bane vf>i>éifa avoit , comme j'ai dit, extrémemenc P^{^^}- , allarmé le
Clergé: il artribuoit tous *[^] ces mjuvais iucces, a la Uute du Comte de
Broglie : & il ne celTa de» lors d'écrire en Cour contre ce Général i ju!"ques
à ce qu'il fut rapellé. Le Maréchal de Montrevel fut nommé à fa place : il fe
mît inçetfamineiic en route [^] palTa à Lion ^{^^} I arriva à Nimes le l[^]. Février;
eut une conférence avec Julien ■ Pirate £c Bavlilc qui t'écoient veni[^]
Efp[^]raii- Sou arrivée remplit de joie lei Cacc- que tholiques « ils ne
do'uièrent plus qu'on doiiue[^] ne vit bieniàt ta fin de la guerre : •[^]uMai'-'^{^^}
aHendoient tout d'un Général I [de réputation , plus recommauljble L t//,
ejjcote par fou inétite , que par fa ^{^^}U dignité, Q

The text on this page is estimated to be only 3.20% accurate

r CknisARs. Liv. ni)4r dignjté, & par fa oaiiftnce (tt). "o?., Le Roî (tnBii a. w pùié de nous, *«'^"*" difuien^ils , & nous a envoîâ des Troupes réglées Se uij Matécha! r:érbier , de France pour les commaader: t-pfiv^r ■ irnus erpéro-iis que Dieu bénira G,S î^ " . atii^es , is n'ius renara nôLrepre- „y -^ mière tranquillité". m. Ce Maréchal &'apliqoa toucentiec à connoiiire ta dirpoûtioii des efpcics» les vues & les deffeins des CanuTars, la -maniétË dont ils fe «onduifûiËtic pour avoir pu fe foucenir depuis fi loiiigceii\s, fU^ilgïËCout ce qu'on avoic fait <«*) De !a mairoii de la Bimiie Mout-ïievel l une deî plus niideiiiiies de Brtife, (lit GtiiclieiiOii & qiii a tité ftifile en hoinnieî illullies. l.e i^'iavédial s'apdlnk Kiccilas Aiigutle» ie plu? ieuiie des fils je Ftrtîiiiaiid Comte dt (\ontievel En lôSs iE f'it nommé Maii?dial de caillai î en i«ot. Lieutenant Giiî^fal : & enfin le !■). Janvier 1701 it fut houoriî du batna ^e Mart-'chal de Fiauge;& peu dt tenis apr.êî du Coiiimaiideiieut Gitiéral du Laiigue-ioc ; d« celui de Guienne en 1704, <ft eufiite de celui des Piovioces d"l. iâce * de Fianclie Comté. Il nmifr« k i'aiis le 11. Oaobre 1716, Sgii t^e yo» ans., ' 'Tout.' l, L 'l

The text on this page is estimated to be only 3.99% accurate

1 £42 Histoire des fjit pour cceindte ce foiUvâment : ^ de la fil ns
qUM il fe mit au du Païs: des d les Camif^is Luauieiu dans leurs cuu fet^:
des euiroits où Ils feretiroieii'. f (les fecouis qu'ils lecevoient, & Ëii dts
tieujf d'uù ils tlro-cnt I^uei ptoviiûrisdel}t.>Ljclif ^ leurs recrue.
Cependant les croupes arrivoie de loLscèfiûs, Se avet elles des m
te=CajBiilais lie lair^iic nition's & de rarûllerie. Tgut le préyns. parnit à une
deltruc^ioil prompte J^j i. r. /. emière des Camifars: mais au dsSu f- '1° de
toute oraince, tant de prsparaiif Lntnirt-^^]es etfiaière^it point; femblables
t} Ifii/L comme le die un Hiftorien, à det\ rochers que les vents combaient
iuuûiemmt, ils ne s'en éiftartnt point. I j. _ 11 reiTibloit qu'après Va défaite
dç g ^^(^-g_ Cavalier à Vaguas, les refes de là. valier .Troppe ne dévoient
plus ofer repad;'fflit TOJTre : néanmoins > ce débris fe raÇ Hiifienis fembla
& marcha avec la même au*' dace qucûla viânireavoit été con&j tamment
attachée à fa Tuite. Il troi va dans Ta rçtrajte divers D|r<iche* Vàn. de m^ns
, qui l'aiaquérept, niais qp'il 5"F'i4i'-di0ipa & mît en fuite: uit , plus
pialheuceux que tous les autres » D^tach*nies.

The text on this page is estimated to be only 4.63% accurate

r D. L. L S. L. ^. C A K I S A S. S. Lh. m. M fut tailli en pièces
(a): Cheneverc '7*î' ■ fon Coram.indaiit: , Capicaine lijna le *'^'^'^'^'
Régiment delà Face fui tué, & avec ~^^ lui Bellev^i & Lambert Ueutenons,
b.T.IU. trois î^ergeiis & tout le Détache 90. ment à l'exception de quelques
foldais qui durent leur r>lutà la vicelle ide leurs jambci. Un Hiftorien
attribue à ce débris un grand nombre d'autres expéditions : l'incendie de dis
huit Kghles & de plus de .quatre vingt Maifuns > le meurtre il'une
cinquantaine de perfoones * & le Matlàcre des habitant de la Bruguiete.
Ravel qui cotnmandott ce corps Elteefl Ifi rendk aux environs de Nimes ,
atuquJi le (4I CēU smVA tiroche de Mfviiejols les Gatdoiis : <St quoique
les habitaiis de ce lieu l'uffent eiti^fiei^iit ĨHoncom dfà c«te <î>:ftiite 1 le
Ml. de Moitrçvel oidoijtia quelclieu fiitbiilc î ce qui fi]C eiicut^ le 2 ç-
Pevtier, L'Auteur aiioiinie C T H. p. 4.) fiit éciie à ,ce lijet par Cavalit
une lettre Ttn^iapaute au JVÎai*chal, gui eft de jnutf ima^ûiatîon : il fait
bm!er dans le iiième tems â « Qief CaniiJârî cil fnrinf de lepiefaiJies , le'^
Villagnis de St Ceiés & de Safirargucs , qui ne le fuKJlt que !« 19. ou le
lo, Se|.t.fuivaiit. L a

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

1 \$ pu Mas dti Seiiiereï. f.cttrfj Cboif.de ■^T'f.^b. T. 1. f . 211. fi.
T.UU f- 92- L T. h T- 'İ9- " p. livJL M S S. qui ffl44 Histoire des le 20.
Février avec trois ou quatni cent hommes ; il avoitdeffein de tirefl de cette
Ville diverfea chores qui lii étaient tiéceiTaîres, & il efperoic da paâerau
moins un pur pu deux tranquille } i-l Te trompa. Quinze Dragon\$ j<(
dFi<tuaQte homriKiJ à^h M'Uinequi batioienc l'eîrude , 3e découvi-irencî
uii des Dragons s'écant détaché, porta promptenient la aouvelleau MU tédiA
de Aluiirrevel , qui étoit dans Nimes » ce Mariîchal fit aulli-t6C meccre
Tous les ajtnes , tout ce qu'il eut de Troupes auprès de lui: U Nobicfle
monia à cheval ; & dans moins. d'une heure, une petite armée fut prête à
marcher fous Tes ordres, il partie de Nimes à quatre heures du foir &
partagea fa Cava< îerie en trois Brigades , qu'il fit ^Û^ îenir par
l'InfatiCerie. LesCamlfârs™ .râCtendirent de pied Ferme . & ârenC fur Us
troupes du Roi leur décharge à brûle- pourpoint : &lorsiné qu'ils if rirent
enve' côtés par les Dragon: deux fois à la charge avec une m 'Qu'ils If virent
envelgpés de toqa côtés par les Dragons, ils revinrent Ifépidité qui donnoit
àe t'admirJ lion , & fans s'ettibaraTer deU fiipériouté de içurs eiinsmis , ils
C9 mêlé'

The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate

C A M I s â R s. Dv. ni. a4.f tnélétent avec eux, & firene voir
^1°Ç.^' qu'ils combaitoîeni en gens qui ne J*'^''^fi*'^çraiguen: point la more,
"~ " Le combat fut opiniâtre & la RavEuiel viâoirc eut peine à fe
détermiiieri q"i '^ fi eUe k rangea du côté dii Marc- TMTM"çnal, ce ne lut que
parce que celui- ^jL^ait & ci avoic toujours des Troupes frai- bat çi, ches ,
qui fé fuccedoïenc les unes letiaite. aux autres. K.avjnel fc battit cri l'etraitË
& fit ca jour là des prodi> ges àe valeur : la nuit vinc à fon fecours , & le
déroba aux Troupes qui fdifoïenc mine de vouloir le Cuivre encore. Les
Hiftoriens aflurenC qu'il refta fur le cliamti de b-iiaille environ cent
Camifai-s : un d'eujc qut ^,utyt, renchérit toujours fur les autres, Elit monter
la perte à plus de deux cent: mais plufieurs Mécontens qur furent d^ns cette
aflion ^ & que i'aî confulté plus d'une fois , m'ont die de la manière lii plus
pofiiive, qu'il n'en refta que vingt trois & deux femmes qui leur avoieit
aporiéquelques provilîons. A l'égard des Troupes , fi l'on en croit les mè^nes
1-iiUoriens , leur peric fut des plus pâtiîes; mais la eh<jfe ed elle concevi^*
L 3 ble ,

The text on this page is estimated to be only 3.06% accurate

F 170t. Tévi ier. 246 Histoire des b)e , après être conveno , que M
CaniHàTs jfrp»/ /eitr Jéchafge en gm^ Ac GufTYt t que tvri même qit'ih
eurent ' été rompus far les Drrtgo»/ , ils Ji rnilièreHt , ttvhrrent /feint fmj à
ta ihafge avec Jitrntr , fe ttiéUrent a^tc Ut fbldiiti ^ cBmbtittirmt tu
défefperés. Le Maiicha) pour «cher fes pertes j' It pTomptement dépouilâci"
les mortf, fl6n qu'on ne put plms dlftiflgtief le fclat du Catnifard (a). (a)
L'artonîmc (T. TI. p. 17.) dépla»e eiwore cet évéofliciit. Il fjit tioiivep
Cavalier dans cette attinn , qiinique ceChef afTiie lecontiaie dans its
Méindïi-e=paEf 149- 11 fiitrcftertroii cenrCani;- ' fsrs Çvtr)a place , ipiM
qw'il foïï naf wi'il ii'f en tm qtie -vij^iJ trois detu^s i i (es fiit poui-ftiivre
jiii'i^u'aux bois de Foin qu'il placeà tiois lieues deEinitel; ft tr-us lei
HiftniieiiS conviennent , qu'oa ue les potfriHt^ic pjH. jfc ne fai de qiiclt
Viis de Fons il veut paTler 1 il y a rtetiT Fons diins le Lauguedoc , un
s'^^V-i Fon» iir G^îan à dei» iietâtes lieues de ffi-ji-. J riioit cîi !e conibat fe
donna, mais rit f il n'y a point de bois ; un autr-e Fnns for Liiffail î A plis
rfe fix Heuci du chamo de batiîle. ^11 refte ce combat ne fa dî>iiua iif-iiit à
Ea'u'e' T connue î! j^cl. mais tout près d'une Maïterie rptl(?êai' liigage d.u
Pai"» , Aui Mar de Sérîer et. I I

Fons qu'il pla
& tous les H
ne les pouru
bois de Fon
Fons dans le
sur Gajan à
droit où le
il n'y a poi
sur Luffan, à
de bataille.
donna point
mais tout pr
langage du P

The text on this page is estimated to be only 7.72% accurate

C KH J « A R S. LÎV. m Î4/ .,~Uf» Troupe diCrente dç celle de, j?
ot. Karaocl , attaque dans la nuit la Corn- ^^^^or*
pognleBourgepifedeHlouillargues près de Nîmes: oiais elle fut repouifée i'^
^tinc rite .s'en dédotnagea pn déTurmant la Titiure Compagnie de
Reauvoifin, . 1'%^o^'^o ■ A)uger de la mafœpyre des Ca-^ Embâras mi {ârs ,
on nepouvoit douter qu'ilç 4 frn'nif ne. voulurent (k rendre cedioutabi'es^
qu'ils à. m^fûr»' qnc. tout, fe préparoît à c^fènt leur pine. Uur» divm
.peIo(^ni% ^S'iutti répandus en divers lieux , groUiBoient pelotons.
extrêmement leur nombre aux yeus de letiï ennemis , 8t leur aparition en
plufieurs lieux à la fois , jettoit le» Généraux ÎJans uti embaras extrême'
poar les fuivre. " Lçurs Troupes Te ^ multiplient & grofTi^ent, à tout;' *
moment» dit un Prélat. Tout U. ,, Païs Te fouïève & fé j6i«t à eux : ^.7^^^ «
on a, beau les pourfuîyre: oq jj^'^'^, ' ^ n'a pas aâes de monde à leur opoV 7.
Mart ^ fer: comme ils Jàvene mieux les i7^}> ^ chemins, & qu'étant
Maîtres dt j, la . Campaîgne , ils reçoivent ' de ,, t0t»s côtéç des recours pour
vivre , ,, & des avis pour fe fauver ; î)s ^ échapent toujours, & tuent impu0
nément les. Prêtres & les anciens L 4 ,, Ca

The text on this page is estimated to be only 5.19% accurate

lieux |>?.r le 3Warl. rfe MSS. P Oidonnaices qu'il [MVijfi. Le ij. Février. CûllTiç ceiiy qui t<-i^ tes uaiii Histoire des Catholiques: le Prêlat ajomoit, cependant les EglifëS font: fermées les Piètres fugîcifs , l'exercice d à Religion Catholique aboli à 1 campagne, & la ffiieuc cépandti' par tout ", Mais 3Ën que cette fraieur ne fut p:is toute entière pout les Catholi ques i. le Maréchdl de Montreve! Ordonna quedivers lieux habué& pa: les Fiotidi^nstuireiu pillés & brutes de 68 ni>mbre, outre Marucpls don j'ai déjà parlé , furent Hieufet & S. Jean de Ceirargucs : Ton vouloj apretîdre aux autres par là^ ce qu'il avoient a attendre , dés qu'iU' y lio nstoient le moiimre prateictç. M.ih le3 Oitlonnaices que Menti rêve! fit publier peu de tems après\ (on arrivée, & les ptojcti (■uïminan^ qu'il mit fut le tapis , redoubjcrsilÇ înËninient \i fraieur des Protcltans, La première en datte dit 23, Fé? rrier , écoit cnii^de en ces teimes, ,, Le Rot éianc infinné, que ,, qtielques gens fans Rclii^ion » por,, tent des ûrmeî , exercent Aea vi ,, lences, bruleirt de*, Ej^nfes, P luenc des Piètres y ïia iMniefte js orduale 1

The text on this page is estimated to be only 8.04% accurate

\ u » » n », i » M » U u » 93 n » » 19 M » 19 n C A M I s A R s.
Liv. iil 249 ordonne à tous Tes fujets Je cour- *7*îte fu5i & que ceux qui
feront FTMiv pris lea armes à la rrain, ou parmi les attrou[]«, fôicnt punis de
*çei:x mort Tans aucune forme de pro s""i'y ces: que leurs niaillons liiient
ralees .rrmu- i & leurs biens conâfqués : comme p^j. ■ aullî que toutes tes
maifuns où ils "*" ont fatc des a^embié^s , foicnt démolies. Le Roi défenJ
aux pères , mères, frères, ireilrs & autres parens des Fanatiques & autres
révoltés , de leur donner retraîWj vivres, provjfiions, uiuniiiiont., ni atiare
atHltante, de quelque nature & fous quelque prétexte que ce foïï » rtî
diredErrient , ni indireftement , à peine d'être réputés complices de leur
tébcllion ; & comme tels, il veut tfc entend , que leur procèï foit iait &
patfsft par le Sr.de Bavllle, & les Olficiers qu'il choifira. Sa Majcllé ordonne
encore aux habiians dit Latigutdoc 1 qui dans le t«nns de cetie Ordonnance
feront hors de leur demeure j d'y retotimt-r dan» huit jours ; fi ce n'cft qu'ils
euffenc une caufc légiiîme t qu'ils déclal f 3, reiuiiC

The text on this page is estimated to be only 5.57% accurate

i^O HiSTOIftE DE« i7eî, n rerone au Sr. de Montrevel Coim
Fkîviier. ^ mandant , ou au Sr. de Baviile In „ tetijant; & cepeiilant aux
Maires ^ & Confuls des lieux , de la raîfort ^ de 'eur reiarclment : de quoi
il* „ preîdront des certificats pour l« „ enviJîer aux dits Sieurs Commaii;j,
d,mt nu Intendant ; auxquels Sa „ Myjefté ordonne de ne laidèr en3, trer
aucun Etranger , ri Sujet des „ autres Provinces , ftms prétext» ^ de
commerce, ou autr^ affaire» „ fans un certificat des Conimarii. j, dans , ou
Intendans des Provînj, ces d'où ils partiront » ou des ,j Juges Rûyauï des
lieux de leur „ départ, pu des plus pfochiiins. A „ regard des Etrangers , ils
pren^ dronc des paflèpofis des Ambalia^ „ deurs , ou Envoies du Roi , dans
„ les Pais d'où ils font » ou des „ Commandars ou des Intendans ^ des
Provinces, ou des Juges Rff. y, yaux des lieux où ils ik trouve^ „ ront. Au
furplus S. M. veut que „ ceux qui feront pris en la dite Pro,, VincC de
Languedoc, fiinti de tels „ certincats foitnr lépurcs Fanath „ ques
ÔtRevoliés, & comme tels, >j ijue

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

r C A M I s A a *. liv. IU. 2ÇL ■^ que leur procès Toit fait & par-
'7'^î* ,, fait, & qu'ils foient punis de morT : ""■'f,t auquel elièi Hs feront
menés audit ,, Sr. de Baviile , ou aux Officiers s, qu'il t-hoilira- Fait k
Vetiàillçs I9 3, 23- Février 1703. " L'autre Ordonnance étùh en datte Et le
24, du 24.. Février, & ne cedoic en Fcviicr. rien à ta première ; on en poucta
jugée par fa teneur. ,, Nous Nicolas de b K?aume Poiïi ren-' ,,
MonwevclMaréchal Je France &c. ficelés ,, étanc informé, qu'il Te fait tous
J^J[;'^^'" » , les jours dans diiièrens endroits y rell-oiift,, dfs attroupËinens
de Soulevés^ blcsdc^ ,, qui commettent toutes fortes Je ra\ -at;e3 ,j crimes,
& qui continuent (je majTa- '*"' ^ 5, cret les anciens Catholiques, &
[^"J""'^^' ,> de brûler ,les Eglises > & que les f^^,^ ,, habitsns de plufieurs
1 endroits , IV-rendusf, qifi font nouvellement convertis , fie lt;iir 3, loin de
contribuer à repoolièr de ^^"toij, telles violences, les fLivorifent de " ^ ,,
tout leurpouvoir, oûne donnent ,, aucun avis lie leurs marches » ni ,, de leur
fé}our dans les li«ux où' ,, ils funt aullî tranquiles , que G' ,, tout k Pais
n'«toic pas dans un?,, obligation tndirpenlàbJe de leuc L 4 a COUC'

The text on this page is estimated to be only 3.43% accurate

r I, courre Tus ; & mcme quelques FA-iei. *' ""^ '^' Bourgs & Villjgs" aiaitt pouÛ'é leur niniïTDtre Volouê ï, jufïiu'a atïciter &r les Troupe* „ du Hui : Nous cfoiaïis devoir met- . „ [re tous les P'ècres , tcclélialliM ques t Retigicux , Eïfictens Cathott liquesv & lrs tglîfes , (tju& la-gaC» >, de dea h'il>i<^iis Nouveaux Cou,, vercis d^s CommLin.iurëi. Ûé^Ia,, runs que s'il leur iirdve aucun „ accicieoc, ces Coramunainés eft „ (eroiit rerpdtifableb, Jk qu'elles M feront Wulées Sa eiïiïéiemetlt tii-, trtiïres , k lendemain qu'il y aura gt eu aucune de ces ctitreorires , & „ qu'il s'y reFaiCnmraisi, U muindre »1 ■ „ de ces cruaiïés inouïe-- qui ont. c*é 1, ci devant exercées-^ DéclarBiis en „ outre , que b'il arri^fe q^i'aucun fol,, dac des Ireupcs du K.«i ie trpu,> ve xoé àana iLUCunc d^:s Cnmtna* : », nautés, ou Viilges, les lieux ea «> fcrt>at autlî rerponGibles.^ & puni* ,1 de la mém? peine. Et sBn que „ perfoime ii'en tgnort, h'tius pr,, donnons qu'à la diligence des Sïii, „ dics di^s Diocéfes , la préreniel >} Oiduuuâiïce . icia par u^Qt lue, „|1UI J

The text on this page is estimated to be only 4.62% accurate

I C A M 1 s A R s. th. IIL 2Ç3 f, publiée, & affichée; de laquelle
noî- J ,, publication , ddns aucune Corn- """"^i munauté » ils nous,
rdporteton: "" '«) dans huit jours un CertiBcat. LUt ,, joignons à tous les
Maires & jj, Confbls, de tenir la truin à IVië■i, cutioii de la prérente
Ordonnance , à peine d^en répondre en leurs Il propres & privés noms.
Donné à «* Quilf^c le 2+. Février 1703. Si^at ,, le Miiréchal de Montrevel
", , Les Hiltoritns qui nous ont coofervé ces Ordonnances, en coût ou -en
pariie » en ont Tenti non léulcp j.ment U févérité, mais au iH l'injullLXe ; &
ils n'one rien oublié pour les excufer, ou les juftifier aux yeuï . du public. "
M. le Marcchal., dit »■ T./UT Brueys , aj-ant fait refléxten <jue^""7*' Us
punicions particulières fuïroient peu d'elĲËT, & qu'il n'y avoit que i«s
générales qui fijîént impreTfion fur i'ei'prii des Rebelles,, il donna une
Ordonnance ' contre ,, Us Communautés, pour les ren,, drt rerponfableâ dâ
tous les crtj, mes qu'on cummeurDJc à TiVCDir. ,, Ce Général, dit delà
Baume , £, J _^ ctoû pcEiuAtié'jqU'iJi'nC'làlkoit pas ' M ,, tegar. M 'S* ' 1)

The text on this page is estimated to be only 6.87% accurate

r fl^j. Histoire des 1 Ml- [^] 170». „ regarder la Révolte des
FfmaiîFeviiier. ^^ ques , comme une éenneuce , & ut» ' ») mouvement de
quelques efpiits M f, mutins & féditieux; mais comme ■ „ un complot &
utie confpiration „ gé dératé , de la plus grande partis „, des Nouveaux
Coinercis : il «voit y, pcnécré quMs étoient preHjue tous „ cinè.és de
i'erpératrice de voir réca,, blîr l'exercice de lu Religion CaU „ vinifte , & ne
doutoit poînc qus „ te Confittoire fécrec 6c agir & f, mouvoir cette machine
d'iniquité. •it II crut donc qu'il en déconcerte-ff roic le projet, & qu'il
cit[^]rréteit loit les erîbris , s'il fâifoit tomber y, la punition des crimes fur
ceux [^] qui en dévoient être regardés ff comme les véritables Auteurs prt par
les féours & les confeili [^] ft qu'ils donnoient [^]tix Rebelles "[^] Mais outre
que te Général fe trotnppit, qu*il n'y avoit ni complot ,ni confpî[^]TStien
générale dans cette affaire , ni ContîOoire fécret qiit Et mouvoir cette
machine.: qui ne voit que de celles Ordonnances envelopoient les înnocjis
avec les coupables ? & qu'elles e[^]iigcoient fous Us

The text on this page is estimated to be only 6.47% accurate

C A M 1 s A K s. LfV, lit, 2S<Ç les plus rigoureufes peines, ce qu'il '^"iëtoit impyiFible d'exécuter? Car que P^^iej-;', pouvoient f;ttre dps Commuiiaurés , ~ oufwprifes oit trop foihles pour réiifter à des Détacheniens de Camifars ». qui ies forq'iient ou à les recevoir^ eu à leur fournir des vivres? Ne" devoim pas craindTe de réduire ta' Province en Dérert , & que les Coni>munauieb entières , menacées d%re' putUES avec tant de révérité , pour des fautes qu'il n'avoit p^s été en leur pouvoir d^éviter , ne fe jettaflenc en corps dans le parii des Cami* fars ? Ainfî ces Ordonnances qui répandirent par tout la terreuf & reffroi , & qui portèrent en diver» Hcuï , un âAmbeau incendiaire qui confiimoic tout , {jroifirent extiëmement le nombre des Mécontens i & donnèrent lieu aus plus funelVes t^ ptéraillss. A ces Ordonnances , le Maréchal Piojets ajouta des projets ; le premier qiFil du Ml.de proponi, étoit de choifir un certain ^^^^tre' nombre de Nouveaux Ccnvertîs les p!ûs fufpffls > dans tous les endroits ûùils étoieiu fupéricurs : de les eoférDier dans ks Citaitlles , & de leur (Jéclï< vel D.Z.. iL

The text on this page is estimated to be only 0.58% accurate

Hi^toi^E tietr tionftw a w" g^vt \eyee v UCoUï les if^J"" ^^" .^
parce qu iV P^ i.^cou

The text on this page is estimated to be only 4.25% accurate

F C A U 1 5 A R &. Zil'. ///. 2;7 hors d'ctat de paîer la taiUe & la
cspitioti. Elle ptirmit cependant à l'Intendant de, lever fur les Nouveaux
Converlis , la forame de cent milte livres puur le dé.lonimagemcnC des
anciens Cathulitiics. Outre Us éclairciiTîrTiens que le Macéchal de
Moacrevel prie de vive vi^iï , il voulut viGcÊC cil perfonne tous les lieux
oùles Camirairs. avoîetit Çiii Is plus de bruit. Il y etûpiovi trois femaines
(<t), ,: Il parue pendant le cours de cetie \sCne deux Eccics t^ut
mériccr||l|,de ttwuver place ici.. L'un étoit un enccfucagement au;: {.
PuiJailces Mari[itues d'Atxgteierre & de Hollande, à prciidce eq
cunOdecacion l'atiatre . ,. des (a") T3e la Baume noi;s apprend que' li'
dtpeiifL- de ce voînge rnnVi tniite fat ^tniïidaiï , qui voutir dêfraie'r p*'
tcmc le MJifeClial & Éf ftiite ; & a q-iii . foiv* & matin 1 il fo f<ii'e g'auth;
chcie & fès ddlicatê : iwnïs il ajoute qiiepeu de teiïis^ a^itK , Sa MajeftJ
donna à rinteidaut dmiEc niIM« liviis . witi'i fe^ apoïiiteuicit^ Qitliuaies)
eoiiime aux Iiiteidsiis' d'Ai*|iiii#.i ôi une peuôou de fix miU^170Î. Elte
permet une levéede . cent niil-le livre». R L. II. Le Mari., vifire les I mvK
qui de tli^a- ti e A la gutiie-- Ecrits piiblû's.

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

F FiJviêr, EnCnuiagement aux !»iii'ùnces Maiitimes à fjcAimr
les Extraie de tec Ouvrage, zs% Histoire dis âes Camifars & à Jonner des
fecoufs ; l'autre étoit un Minifêflff, publia au nom de ceux ci » pour
juftifici leur prife d'armes. Dans la première, l'Auteur fai foî d'abord une
derçrîption des Ce venns. Après avoir parlé des R'w'iéÀ res qui prennent
leur fource dans ca Pais, & qui l'arrofent, & des denrées qu'il fournit) il
remarque que les Montagnes de ce Païs \à ft)m proches l'unrds l'autre,
&quel'ens tre.dcux eft fi étroit, que dix liom-j mes n'y peuvent psfler Je
front a|| qu'Wknc fauroit y ranger one arm« de mille hommes en bataille •,
n*érant pas polïible d'y obferver de la diftan-*] ce pour les bataillons : que
G on' lés rangeoic eî colonnes, en rcn variant le premier, on renverferoit
in*naanquablement tous lesautres ; comme cela s'ell vu mille fois dans les
déâlés & les pais étroits , où Tavant- ■ garde mife en fuite , renveribiï & te
corps dé bataille & l'arrière garde. Qu'un Officier habile, qui commanderoic
en Cevennes, atrireroit let, Troupes du Roi dans des lieu:< écroitSx:^ •à
cent en pourroîgnt battre mille

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

r C A M i s A R s. lru, lil. 3⁹ & mille , dix milie : que quoiqu'on
yeut fuit accommoder les chemins , tant ceux qui lotit le long des Rivières,
que ceux par lesquels on vajufqu'dux fi>mmets des Montagnes* & qu'on
Caroffi ou Chsrîot y puif-fent monter » en toarnioiant*. ces chemins font
pourtant Ci éiroits, qn'ow n^y fanroit mettre un Bataillon ei» oidre rfe
bataille; que la Cavaleriey feroit abfoltraent inutile , & qu'elle y feroit phis
de mal que de bien. De là, FAotcur pafie i la bravoï^" re ries habîtans du
Païs; " les gens des Cevcnrics , dît-il, font les meilleurs foldats- de France:
lis favent très bidn tirer dd mourquet & du fufil : ils vont au feu fans craîn^
,, C(^ : ils font adroits es leur épée ,, & combattent en Lions: 't\ y en a ,,
quantié qui ont fait la guerre, & ils ne manquent ni de Cspiy, taines, ni de
foldais (o). AÊtF id) Cet Auteur mVblige à relever rieur fautes» une de lui
& l'autie deEayle ; l'onr relever Ja gloire des Ce- . vciuiies 1 il dit que le
MarécJial de TniÏ3S naquît k S. Jeaa de Cniâotuitrjqie^ se

The text on this page is estimated to be only 0.22% accurate

r Oéo Hi*-^^'^" i>f•i I i. CT- vente l . p\one^* ^ ^ ^°r' Joat
LOUIS ^"l .^irt^eut *"^^- ^n ■ f.Vu.«Ae en 11° ,^ Cornu à «"^Cdi
Ce^eiJ"^r',5 Ceve^^^_>; '^

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

■5i .*> 'si JI '^ i*1 ;• »i 1) .>» C A nt I s A K \$■ tfu. ur. îSt ■
atteints dans une plaine , Hs firent , dès qu'ils l'aperçurent, un bataillon
qUJtié & l^atceni^irciit dapieil ferme. M. d'Angoulême voianc
leurrèrolution, n'ofa pas les attaquer; & il fut obirgé deleslailîer fe rerirer
paifiblement , fous cette feiHe condition, qu'ils ne fervir roient pasie Duc d«
K^an pendant (ix mois, Lïs fix cent hommes t qui écoient entrés dans i^
ville, s'y diftinguèrent au point que ce petit féours des Cévenols, obligea
Louis XI-II. de lever te fiége de devant Montaiiban. „ Et quand le Duc de
Rohan , ajoute l'Auteur, purtit des Cevennes » pour aller fécourîr les
Reformés de la Comté de Foix * le Duc de Montmoreici fin é'-làOb 3V?rti
, alla l'attendre au deûbus de Caftelnaudari, dans ua h'eii étroit & rempli d-e
vignes, où ce Duc devoit paflèr néceAdicementi mais quoique Le Duc de
Montmorencî eut huit milJe horames de Troupes réglées , & que le Duc de
Roljan n'yi eut que quatre, U plupacc gens des Ceventiesh it celui r-m-'
Ftîvrief,

The text on this page is estimated to be only 5.40% accurate

F Z62 if I -fi T O I R E S £ S 1 ->7°t- Il celui- pi le battit & alla
fécoutit ■ F*?viier. ^^ ceux de U Comié de Foix. ; J ' " ^ " ■ A ces exemples
, l'Auceuc en ajotitc d'autres, & loutient que le Duc de Montmorencî ,
Gouverneur de JLangu^duc & qui avoti toujours une armée fur pied , n'ofa
jamais entrée .dans les Cevennes avec Ion armée: de même que le Prince de
Condéf les Maréchaux d'Etrées & de Thpmines , que le Roi y envoya en
divers cems , avec de gros corps. C'eddes Ceveunes, ajuute l'Auteur^ que le
Duc de Ruhun fécourut le Vivarais» ie Rouefguc» à le bas Languedoc } Se
il elb pecTuadé que _iî l'avis de ce Duc avojt été fuivi, -Louis XIII ne fe fut
jamais lendM Diaitte des Cevennes (n). n I (a") L'avis dtiDiic de Rohaa
(ftoitde ne point fortifier de pliïres en Cevennes : mais que fi Louis XHI. y
venoit, comme i! y vint en peiibime après !a jHife de la Boctielle, d'attiser
fou Anitêe àttas les MoiliRmies t oîi il el'pulicctt otiV yec cinq ou fix mille
lionime.* du Paii» ou fliïroit pu battre TArnwe Koyale . quand elle eut été
de vingt mille hoi» am: -msii les liabitaoc d'Alfûsj d'AiïduI i

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

C ^ -M l s A R s. Uv. lîl. 2C>3 ,< \\ remarque que ce Peuple avoit
I7tt^ hii iciairé du flambeau de l'£.vair- F^iviieT, gîle plusieurs Siècles avant
la Refor. ■ — mutiun : que du lems des Vaudoîi & des Albigeois, les
Cevennes étoicnt remplks de ces gens là .- qu'on voie par divers Aâes ,
qu'ils profeflbient \i même Religion que Us Refurmé^ i que Mezeraî
l'dvoue dans fou Hilioite de France : m^iis que les CmiUdâs que les Papes
uvoienc ezci* té concr'eus , avoient éreipt pour Bĭnli dire , ce fl.inibeu
célelle dans les Cevennes; qu'il en étoit refté pourtant quelques étincelles
cachées foute la ccndje, qui s'éroient raluroécs au comtneûcement de la
Reforroaiipn ; qu'en moins de rien tope ce Païs , s'éioic vu Reformé : que
c'ert dans les Ceveiines , qu'on tint le premier Sj^nodc de la Religion
Refocfe, de Sauve I & de Gaug<!) daii'i lei baffes Cpvtfiinci & voifius rtu
ba^ Laii^edoc, voulmeut imiter ceuxdcNinieî *: d'Ul'^B . qui ,ft>itîfii.)ieLit
lems vilUs i tniàs fi celles-ci poiivnient le fa.iie, il n'en doit pas ,de mêiic dt
celles tjtf Ceveniifiî , qui ie traudem j»ninMudse5 pax l^s j\iant.igiiës
votilaes;

The text on this page is estimated to be only 2.40% accurate

w F-îvrîer. a^+ Histoire des Refurm'ée , daiw une Câvtrne , au ■JciToHS d'un Hameau aOrtîmé Aîglu-**] dinc, dîntis ta ParoiiTe <ie Mialef,1 a une dĚtni lieue d'AnJûiè , où qna^j torze à quinze Mn>iftres s'alfemblai rent » & firent enrre eiîi , un département'dcS lieus GÙ ils îroient pto. cher h yéncé de l'tvaDgile : Miiîioo^] (Jui ùt as gt»nds' fkrsgrés dune Us Cevennesj" dans'Je'ViVarais , dai le bas Lari^edoc;"ft'^ft RotiérJ L'Aut«ul " C ff "i t'A'iitElir' avnft Uvi ces Eifts de ITîlftriire' "Ecc^fiaflque "de;'Beie LJvJ m. fou? lau ,i'(6o. pa't;. j^/. Eeze aiJtê Eivoîi" dit que le .Cntn'té rit VilUi^ Lieu teaftpt ^Qui le îîol en. tanAutdoc i flyoS friit'pîlièr İOu'tea lè'i iiii4iioJ!S deî ^rO' f^ft^bs îfe"S, JêSn' de Gavdoiuienqi-ié ■' dfeî -ÂiVilTOtis'i vînlft ÎFî fimifnb * İi fillÈs, dont dcLw' écmeiit moites yi.i le^ liiiflinî .Is leur? Ravifeurs , Se qnaj les , babitjiis Re'fomn.'.- s'étpicut re:ii danç'dfei bfi|5 Sf '(tljs CaVei-ïie?, oEi pi fiêiiii étnieiit ^îra^ts'*^frlji(1 , 'i'fXDîiroi akifi ■ " Les Reforrlt'^s 'contiutièrent à sS , i^mbler 'p!ds - couiagéiifciiiens que }; i, imk , & qnn'qùe 'U cltJrf>!ation «■■■grande ^ VEglife de Mîalec ne ,1 jamûi abandoiîii*? e par" len Miiûibn f> lui s'jr éfoieiit i«tii:6 , «icore qu'il

The text on this page is estimated to be only 3.62% accurate

F C A H 1 s .A R, s. Lru. //f. 2^5 l.*Auteur remarquolc en Çuîce
que les Hapes par les cruelles perfcuiana , qu'ils avoienc rificité dUï
V^auilais Hi auïi Albigeois dun les CevcAitÊâ , y * «, eut audit lieu une
Compai^iie de Gafw couï tièi niLcLuii^ i & y fut t«Ue r.ir. ,, fiftance de
Diçii, que le; dit,- IM'ùflreS M n'y euieit prâiit ^e nia' i, iHni-i qui » pltt
«ft, y Êieiit prières Se exhoiti» tious T iioiioijlĭMit la mge du înt^ti » 8e de
ftfs Adjîetca% Ct-ua là douc », avec ccLix de S. Jean qui Jtoîcu: di; »t
retour, s'afTenibtent iicniitineir à ii:i n petit villas;e iicnniic EgHdiie=!î
aprti »> avoir invoqué le uoi de Dieu , le f> ititoluieut de vifiKL., S:
itjdrdli'er l^s >3 pauvres EgSils:^ ciicî>iivoifues & même s^ les ^ilus
éloigiinJCf Pour lequel efiît u Tac depuis d'-'init*; r.nlujit Maillait Mii»
nifre du Mekc» [Mialtt) pour vifill ter les Eglitui d'Alex (ÀJuir > i \Mh ■
», Biiignols i^Ji.i^!ia!s) &PoiitfaiutElpiic^ îî Si aucrts de ces qiiJitiers là;
Jean de Il 1? OiafTet pour Nîmes & autres EglîM Tes Vdifiiies; Pafqiiier
Bouft iVliuiftre »»» d'Ahdvîfe 1 pour l'on Ēglire & autres *f fl*alejit(mr;
Tartas Miuiſtre de Sauve, it [inur S. Ipotiie t Hipatite ") , Gaice » t GiKigef
) 1 le Vi.i^aii & autifii des Cej3 vernies ; Jean Giiçnan Minifre de t,
Sonimt[!i«j 4< (tes Egiirei d'aliitfinr: Ftfviier. ,ibfflf i. M

The text on this page is estimated to be only 4.10% accurate

Il l i-Di. y- nvoient Paît ceÛer l'exercice public P-ivier. tJe j^
yraie Religion j & que pour y ""^ emréienir tJavaiuage la fiipcirtirioii
duP^pifme, on avoic changé le notn, orîgin-jjte de la pjupyr des Villes, , &
des Bouri^s , en celui de differens Sitinisj enfovce qu'il n'y a point dp.
province en France où il fe trouvf uutant de lioux batifci de noms dei|
Saints, que dî<ns les Cevennetj. Ejinjite rAuieur pour encoorai*| get les
Fuiâ'snces au:!cqudles it\ k'adcelfoic , à fournir des fêcouriu aux Gamirars ,
leur met devant tes yeux l'exemple des Vaudnis , qui Tous la conduit!; du
MiniArtAniauit & d'un Potier âe terre, étoient retournés dans lotir. Pais en
^^^9t,— trots ans & demi après en avoir et &« phalfés i quoi qu'ils nfr
(uifent eit tout ,, O'îvlei Tai-dieu Miiùitte de S. Jean ft pniit Moiti^elie r <
Giï;iiac & autres ,, lieïia circonvoUin, t,e qiie tous exé,l ciittirÊiJt avec utie
ineïveilkulc ^ffñfui" SI ce de Ditu i _iioiioibftant toutes Icî si pariiiifoiiî 3t
autres eni^iâcheitiéiis: dç p, forte qu'il fe trotiy^ à la eu , que cette ti
IJcrftgutîou l avoit iilutôt iicu^ld que ,t uiLu4 les Eglifei". I - I . • '*

The text on this page is estimated to be only 5.51% accurate

r Camisars. lif in. 357 tout que quatre cent h;^bitans d«s
■7^1Vdliées, & quatre cent Réfugiés, Fiivuer. ,, Aujourd'hui, coninue
l'Auteur, >, que la ProviJeice met les armes ,, à la maia des Reformés des
Cet, venaes, après avoir efluic penr ,, dant dix fepc ans , In plus cruelle M ëi
la plus b:irb:ire perf^ctiûon qui fe puiiTe imaginer ; & qu'il parole que ia
réroluïion & l'intrépâdiié de ces gens lî déconcertent leurs ennemis j il faut
efpérér que Oicu qui peut avec peu camtoe avec beaucoup, combattra pour
eux, comme il Et autre fois pour les Maccabées 1 & comme il l'a fait de nos
jours , pour le^ Vaudoïs; Si qu'il les confervera dans leur Pâïs , malgré tous
ces préparatifs de guerre , & ce grand uombrfi de Troupes ic^léss donc on
les menace ". L'autre Ecrit étôic, comme j'ai dît i Manifertlfle efpèce de
JVUniferte. Les Cami^ te pouy fars y repféftnteient d'abord qi» la iuflijfieï
France n*avoic jamais eu de Sujstit '^ P^*^ plus fournis . & plus Bdéles à i«
lj™,^ ' Rois , que leurs Péxes & eux l'avoient fm'aa ea éié : ilï en alléguaient
deu& exem- duuuc. ' M 3 pies I •I S! Ht 91 ai 9? 1 4l

The text on this page is estimated to be only 4.14% accurate

w 3£8 HrSTOIRK DES 1 ï"*?- pies 1 auxquels on ne pouvoir
coii^, En l'année i6^z. y cltc-on, ^, le Bue de Montmoienci GouveE* ,>
neur lie Languedoc, gagné p&S la ELei'ne Mère de Medicis & par Gaflon
Duc d'Orléans frère du V I Kx)i , eniieprîc de faire la guerrâ J pour obliger
le Roi à fe. défaird' ,, du Cardinal de. RiqheliÊU,. & à ,, îiË plus Ië lècvir de
Ton Minillère. ,, Le Duc de IVluniraorenc) après ,, avoir engagé dans fipn
parti touiej ,, les villes de ta Province, où les ,, Catholiques Rjomains éi^ient
en ^ plus gi^iid aon^bre K vînt, .^nS ,, les .Cevepiies pQM.r ppner leS ,,
Peuples, ço,ni"ne,4(p8n?3iis de,ro(i,,, GpMyernem^eoï, à ,flnibrad"et feî, ,,
irtiérècs , ,ceu¥ dp la, îleJne JMérè p t^US. }é,s jiiûieiïi,^,tpus les ^t^j"
cesql^'il put imagîneî* pour gagti^^ les Keforpiés de ce Pais là , en leur
proraetrant de leur faire rendre leurs placer de fureté j dont pn les avuii:inju.
{le[ne^t déppuillésï ^ ^de leiir f^ire parc de toutes les çbargçs
.derEtdr.coïjfofpïéroencà

The text on this page is estimated to be only 11.46% accurate

f r « ») w » » » n » » B n » M » M U n » CaMiSArs Ziu. ii/. 3^9
l'Edit de Nantes : mais ils demeurèrent fermes & inébranlables au service
du Roi , c'est-à-dire fut cause que le [j]arti du Duc fut détruit & que cette guerre
fut bien tôt terminée : fit les Reformés des Cévennes eurent pris les armes,
la guerre se fit dans les autres Provinces du Royaume , car tous ces
Peuples haïssent extrêmement le Cardinal de Richelieu. ,, L'autre
exemple , qui marque la fidélité Inviolable des Cévennes envers le Roi ,
parut en l'année 1675. que le Prince de Condé entreprit la guerre contre
Louis XIV. Le Duc d'Orléans étoit Gouverneur du Languedoc, & favorisoit
le parti du Prince ; le Comte d'Aubigeoux, Gouverneur de la ville &
Citadelle de Montpellier embrassa le même parti ; & le Prince de Condé qui
étoit puissant dans la Province , & y avoit de belles terres & beaucoup de
créatures « tâcha d'attirer par leur moyen les Reformés des Cévennes à leur
promit de faire rebâtie M 3 ,, leurs T7iD1. Février,

The text on this page is estimated to be only 8.04% accurate

Î^O HISTOTRÏ DES n n n n » » » » M w n » » U » V » » n T» S»
leurs murailles , qu'on avnit démoT liës'contre l'EJit de IXÏ29. & de leur
faire rendre le Confulat , dont on les atfoit dcpouillés , contre Iës Eâ'ns de
paci&caion i mais leur fidélité ne fut point ébranlée , & le parti du Frince
de Condg échoua dans la Province &en fuit»' dins tout le Royaunve: files
CeT/enncs eufient tant Toit pcn remu é ■ toute h France fe remit foulevée ,
& on peucMire que hs Kefornia en œ tems làTaufèrent l'Etat , St
confervérenc au Roi 3a courorttie. „ En iS")?. on fit la paix entre la France
Ift l*Bfpagne; les Moines diibietic hautartwm qu'on ne i'avois conclue que
pour nous détruire: on nous le donna peu de tema après à cnnnohre , par les
maux qu^on nous 'Ër. On ne Fduroic dcdutre en détail » coûtas les
Tioleic&s & toutes les cruautés qu'on a exercées conrre nous : car
inconiinerit aprêi , or piit des mefures' ponr couvrir toutes ies Provinces . de
gens de gu&rfé : or» fit matt^icr tn fuite des Dragons, qoi fcrtoient ftvec
eu^î-t» terMur ^ » efc } I

The text on this page is estimated to be only 5.26% accurate

C JL M I s A A s. Liv. W. 271 \, &:refFroî. Tous nos pauvres geas
ilof. jj des C&vennES , furpn's & éconties "■^ler. ,, de cesiinouverïiens &
des propo,, lltions qu'on leur, îîiifoJc fur le -, Tujçt de leur Keïigioii ,
rpondi,, cent qu'ils éioknt ppêts de Yacrifiyr •,, 3u Koî , leurs biens & leur
vie.: -}, mars qtie \e\it: comfdenoe étanc à B Dieiii) ils Tiepouvaient
pas^ndiipo,, fer -de «atie manière, ^'.«tll- n'en fallut pas davantage ^ ffflur
obliger h& Troupes , à fo ,, faitir des avenaes & des portes Tji des Villes ;
ils nvettoienC des gnr,, des }>ar tous les ÈtKinitis} ^fouja vent ils entroienC
&ms les m»^ Tons 1)'«pée à la main, crîo'nt, 'y,'taej tue, ou Catholique. Ils
«'att^chérent enfuite ays perfontKS , -& il n'y a ni méchanceté > ni iiofreur
iju'-ils ne milTent «n pratique , pour les forcer à clianger de Religion. Parmi
mille hcurlcmens & mille bUfphêmes, ils pandoîene les ^ens , honimes &
femmes, par ks cheveux ou par les pieds, «us î3 plAUchers dss chambres,
ou aux ,, arochets des cheminées , & Hî; lefi ~ fdîFoient «nfumer avec des
bottai » n Ji M 4 de

The text on this page is estimated to be only 7.24% accurate

ayZ HlSTOIBBDES de foin mouitlées, enfuitc ils leur I I '*^"
ujrarrachoient les cheveux, & le poil de h bi4tbâ>)ur<}U<eE .^ mie entière
d^pilaîon : ils lËS.)([tcJent daiu (te gronilfi feux qu'iJs avoient allumé
exprès * & ne les en reiïroieae <)ue ^uand ilsécoiem à àcm't rôtis: ii& cft
auachoient d'autres fous tes bras avec des cordas > & les plortgeuient &
replongeaient â^^s des Puits, donc ils ne les retiroient mit quand ils étoientà
demi noies l iJs Cil bdtcoient â coups de bâtons r & tout meurtris & rompus
, le& irainoient aux Eglifes. Ils les entpèchoiest de dormic , durant Pefpace
de fepi ou huiti jours» fe rele. vant les un5 les awiEesi pouileygarder à vme,
jftut & nuit^aânf de les (eDic réveillés , fott en leur jeuam des EgLitites
i'eau fur le viÇà^e , {uit en leur tenant fui la tète des chauderons icnveiféft
Tue les qweb: ils fairuienc un continuel ch.iritari ; jurt^uas à tt que ces
mathi^ureux euiTeiu p«fdu. leurs ;,,. fçns, ,,&. s'ils £fl trouifoient ,,
ipalaUesi^hoaimcs ocifeoiiiies, ils] bi dwiâa£:ia ciuauté d'airembler un^ij l
u » 13 » fi n » » » . » I» » » » ta

The text on this page is estimated to be only 5.72% accurate

V» ■»» h* *1 -»» »* :^ •M 9. '»> II 11 C A 14 I à A R 3. Ut. m.
Z?î douzaine de Tambours & de fcîre bactfe la caitfè près du Ht , 'pour les
éioutdif & leur fîre pîtdce ioutç connoilfance. ' , H eft arrivé en quelques !
îeUK, qa'ils ont 'attaché les pérts S les mcres, aux quenouilles des liis.: &
OAt voutu à teurs yeux* ffktcsr leurs femmes & leurs fî^t«B î à d'autres , ils
atracloient: les~ oiïgles des mains & des pi^ds, ce qui se fe pouvoit Faire'
fans des douleurs inouïes : ils enfloieit encofe & hommes & femmes ,
aVec" des fouHlets , jufques à ltf9"faire cwver : d'auies, ils les
jardonent.M'é> - piilgles; Enfin ils perfécURMesC jufques après la mortv
& -rciu(ûienc la lepuUure , à osu« qui n'auient pas voulu fe confefler:
nousen auons vu plufieufs, traînés dans Us RueS' & jouéi à la voirie. >
,>■:.. i i , Ce que nous Venons de -dirr» n'ett qu'un échantillcin des terribks
prodiges de fureur qui onC éclaté fur nous : jamais PEnfec dans les plus
rudes perfécutions, n'inventa & ncfe fervit de moins M. 5 »Û Fdviit^r.

The text on this page is estimated to be only 3.81% accurate

a7+ Histoire des '■'"î n fi «jinbolique» & Gburbarea, que r-vnet,
^^ ceux il ont les Uragona & les Moi< 1 res qui les conduitiuem , fe fonCfl
{'çxvK pour nt>trEi décrtiire. Mille' Relations Ai^èles en onc tiiFornaé le
Pub'ic, c.>r touies ces cruautés,. OUI été générales dana touct^ U Fianrc^
tti.<is encore plus violeu&.E dans noï Cevenn«s. ,, Après nous uvoir fait
tous ces in»ti)i , on cada & on révoqua enBn l't'dit cte Nantes > quiétoît un
Eiïic perpéiuel & itrévocable, -/M dcnné par Henii le Grand , en l'année
1/98 Edit qui fuc vérifié ()an\$ tous IcK Parlemens, pour êcre j-^t obrervié
mviolablement; & qui a a, rjuntre cuFadéres inconreftabïeh. 1*. i a% Ce'ut
d'être une promellè Royale V». A Son vei aine, que le Roi donUm noir non
leukement iu>pr Isii & -,e, pour !e tems de fun Règne , mais. 9, auifi ptur
mus Tes Defceiidans & .k* Succc-liéursà-perpéruté- a* D'être -lit un Arrêt
auihenique^ iiJâfiiiùtC& ,i, tirévocMi^ pour fer^ir à jamaï 1 j, de
Réglanritint & t)e Lui çmK deux ,,, partis oppnléï, î". D*être un Tcaivf^ té
accflpié., «onveou & coDfemi 1. ,j pfl »> 9) ,9* n

The text on this page is estimated to be only 3.84% accurate

C * M i » A. » s. liv. m. fi7f 9, partout l'Etat» pour fer.vîreti CâUe
:!'^?< „, qtwlii-tf, île, Loi & de Réglemwfr'^^'v'ier. 3, pefpéuiel. 4*. D'avoir
éié rendu , , Saaé lit comme divin , pjr le con,, fencemenc & le recmeiic
técipro^ 3, que de tout le Ruiaume. 91 Unkulde ccsCaradércS, quand ,t
iin^roic réparé. {les auras ^ fuHt^, ruit pour fieuce cet Edic au delTu? „, du
C,iprîce du bon pbtar j car , ft quidoute-qu'un Roi ne Jùitublîj, ^é à garder h
parole & fa. foi, a, À celle de fes FrédecelTeurs »< lofa . „, qu'elle eft
d&verjuç .une condîcioij ^> infépackiblemetic attachée à fa ru,c)> ceifiûn }
comme elle l'elt fans dop• 9» te * puis qu'elle a ^cé donnée par j, Henri IV.
fous la qualité de ptoa, meiTe autheiiii<iue , perpétuelle, \$ r,, îrréiïroc3b|e,
qui a fubilllé depui? A, plus de cent ans , conârmée paf y» Louis XIU. Ton
Fils & ifun Hériav lier par .plufieurs Edics & Déclaj, rations ^olemnelles , Si
depuis en«> eore par Louis XIV. lui même., ^, Ton fuGtjedeur à préfent
regnsinr, ^t par des Oéclarations H authen;iis, ({ues .des ^qnées i,543- &
l<?f;Z«1 qu'on • na . p.euD * concçrotr i comI. , Ma l) ment

The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate

w &7\$ H I s T O I K E DE Sr t, ment on a voulu violer , avec »
rant de perfidie , des promejTçs fi ,, facrées & fi inVirriables. ■ ^ ■ , , -J),
En exécutiun de la Révocation ,. de cet E(Ht , après \ûi cruâuiés Ti qu'on
avui: exercées contre noufi ,, on démolit , on rafa nos Temit pies & on
bannit du Roiaiimei t, t(vU5 nos Miniftres à perpétuité, I, fans difcontînirer
de ■ neus fiiïre ,, mille mitux , fous divers [rrérextes; ■,, Toutes ces
manières de perfécirter , inouïes dans hs Siècles pré^ cedens , étonnèrent ht
Refotméi des Cevennes, qui n'avoient per. (bnne pour les eonrofer. La
craiiitM'tft' en fit cacher les uns* dans "4, les boig & dans les C»veme9 ;
d'autres s'enfuirent pour fortîr du Roiaume , & pour mettre leur vie f^enr
«onfcience en liberté» fu»> vant le Précepte de l'Evangile , ,i,, qui nops dit,
que fi l'on noM .,, perfécuce dans un lieu, il faut ,, fuir dans un autre ; mais
les pafltj* ■ ttt ges étoicnC Ci bien gardés polit -^, empêcher la fortie de
nos paik 13»» vieï g«a&i que la plus grande 19 il ■;51* » pa»

The text on this page is estimated to be only 4.75% accurate

w ■ C Alff^r 8 At s: £M m. «7? r[^], partie fut prise & envoyée S,
galères: ceux qui fuioierit de vil ,, le en ville, furent aulî arrêtés ,, 8c
cnFermés dans des pKfons ,, qui fuceni bien • tôt pleines de 'j nos pauvres
perfécuiés: les uns ,, y pf n«nc dans l'intefion & daiw ,, la poorririire: les
autres forent •(, embarqués à Matlèille, tranfpor»,,, tés dans L'Amétique*
pour aller ,l vivre & mourir dans 'ie nou>, Veau inonde, avec les Sauvages.
's. Le premier Vaîlîfeau qu'on y envoia , & qui étoÎE qiwfi tom chargé de
nos pauvres gens des Cevennes , périt procht de la Martini' que (À oa leji
envoibic -; b plus grande partie, tant homiîies que fc,, -femmes, ftircni noies
& fubniergés. *>< îî -Tout ce traitement- cruel nous ■ ,; donnoit affés de
fuief & de'raifoH, », de nous oporer à tanl'de vJolen«*«* ce? i- & puis
qu'on emploioic la fci, force désarmes pour noui détrui-*, re t fans que nous
euiEons rien ■- ,j fait pour nous rendre coupables ■ .,, d'aucun crime, nous
avons auffi "3) un ctioit 'incomeltable d'emploier 1 ' ^ . I) les aux F[^]viû».

The text on this page is estimated to be only 3.73% accurate

F •TB h l s-r 0 t r & DE ï " ^ la armes pouf nôtre légitime dé-j
Février. ^^ i ^ nfe ^ ^ d'opoler la toroc à la < , l force, qui eit un droit de la
NaB cuT« au ^ orifé par 'es Loîx Divines , , & Humaines. ■ , , , NéaiimoôiiSi
pour D'aMumer pas ^ uiK Guerre Civile dans le Koyau)f ^ me, & spaigtier
le f jng de.nnoa ^ Compairiotcs, nous svdns HitiHV.t ■ ^ f ^ cieoimenc tous
nos terribles maux-, dans reTtériinoe que Die ^ touchetiiir le cœur de nos
ennemis, & leur feroit connoitreJ'i ^ ijiilfce de tau d« perfccut ^ oivs. Nous
Cbmme doncd ^ meurés.tranquilles , noue tenant reâeirés dans nos bois &
dins nos Muiitagnest M où quelques bons perfonnages * ^ pleins de pieté , .
<)ui étoUnt J.qS iectces & Ctns étude ctHnme les Apôtres
daJefMS'.ChriAjiè miretic à cofTfotfir.rceux qui éioieiit avçc eux. dans les
.CtNanies. ^ .puis ^ en partculier dans los nMifèns: _ ., c*£toient des .feos
,flm|ilfff« Câf-I n deurs , T<âeran!i ii MMr ^ s d'-înciv,, les, duat pas Peuplas
fureni fi ^ édités, ^U'il '(ii'jr F<UC|>4il««ne , b » ->

The text on this page is estimated to be only 4.67% accurate

c A M 1 S à R S. ui». ;/;. a?? tant hommes que femmes, qui ne
' , 'TMJ' voulut entendre ces nouv&iui Pré* " ^* ' * ^ ' dicateurs : de lorte que le
nombre b'aiigmentant , on réfolut de fi'd^ retnbliir k U Ctimpagn< ftins
bruit* 1 ^ fans édat Se lans armes. Nouy choïlllinns l«s Ueux écartés & les
heures de la nuit » pour faire ces exercices en ropos- & en fureté î drins ces
AiPemitlées, on lit m la parole de Dieiij ou chantoit fei)ou:iiiges , & on
;fjt(ôit des Ptïé^ res pour le Roi , & pour L'EtaC Rien n'étoii (i ;uRe tmi fi
innt^ ceiri : man les Prêtres & les Moines en étant infurivé», tirent ve* nir
encore dans; les Cevennes , A^9 ., Dragons & d'jucies Troupes, qu'ils V.
menaient en cmbufcad > d >ns <'i> les lieux où ceux qui aVuient ainCté n
à ces afTembtées , dévoient pallâC 4, pouf s'en Ternurner ebés eux; ,, ils les
prenoient & l«s' mcttoient «, cnpriron-) puis, condarnuoïeni les i, hommes
&. les. femmes À être perv'^t dus : ou I ronconciurnii .les hnm<^, mfs'aux
galères, ^ les femmes .1.. .. „gOÛ8 1A '» W n M

The text on this page is estimated to be only 4.49% accurate

IZà Hist6î«b ixé'î * ■ *^ni .. crriTK rfrnr.i^nnrnrnt nnr h»7:iri1
\\pà 3 \ t?of. tt g^ons renconiroient i>ar hazard les : Février. ^^ lieux t. où
ces [l'auvres gens fans -* I, défenfe étorietii encore affemblés,. »» ils
tiroicnc fur eux fans miféricoïc-. t, de, comme lur des b^Ks fduva'tt geSt
fans diOiiiiiflioii d'Uge' ni de, >»"iéxe, même fur les femmes cn-p tr ceintes
, qu'en faifoît mouik crOeUi ,1 tement ; afec Tânfânt qo'elles ,»' avoient
dans te vent re^ ' I ,, Après avoir fouiFert pendàitJ i, plus de ^iigt «is, tods
les maux fi dont nous venons de parler , . i(quelques uns de nos fcéres qui ,,
hnbitoient dans les hautes Ceven,*> nés , fâchant qu'an dévoie f^ire i,
mourir quelques prifonnicrii' que if l'Abé du Chaila tcnoit dans left< st fers,
réfoturent defdireleurs eiroK&)i pour les délivrer. ' Après que rAuteuT a
raconte avec beaucoup d'inexadicude ces preniers commncemens , il
continue à faite parler aînii les Camîfars. 1} Ce n'eft point ici une Révolce ,
» ni une Rébellion des Su)ets contre 1) leur Souverain. Nous lui avoiu I) éié
toujours ibnnris & 6dél«». & i

The text on this page is estimated to be only 6.95% accurate

M ra 11»» •» I» >» a»' ■ > a» »» s> s» 31' qu'oa wnB a &>i • «ne
Fi'''''''''' î ««btt kk tttM : ma «^cft un liraic -ie b Nwun « qui ooQs oUêe en
mrfckw» dt -oomaniMT, poor rtpottfecli foc. ce : aQcremcm > nous fcrkxiï
cwik> 4kloes de nos profKts naifaoïn i mitres à nous nûmes « It à n^tre ,,
Noos fivons que nôtre pauvre Fiance, e(l défiklee & ruinée diiiit toutes fes
Provitioes * que les Peuples y crient & gcaiiilènt fous roprelHon : & que ïa
juHice & Jabonoe iiùen Tçiit bannies. Kpus ne voions> plus pur tout .que
violences (& ne favons ceux qui gouvernent la France: tiouti n'y
comprendons plus ricu i car janiDis un .boq Roi , , coninifl le nOtre, n*i pris
pUilîr à détruire Tes fiujets .innocens« ni i les pendre 8c ^ les ruaOàcrer >
pi^rcc qu'on les trûuve priddC. Pieu dans leurs maifqns . ou dans 'e? trous
Je 11, ter»-, Pjeu(i-Qn,,in(]>ircrÂun Roi,

The text on this page is estimated to be only 4.99% accurate

w 382 Histoire des t^{ot}. „ la réroluîon de .devenir l'cnnerr. ^^^^^'
,^ d'un Peuple, dont il avoit juré, „ qu'il Teroitle Père& le Protefteur? Il
Nous voions cous]es prépara » tif? de gnerte , qu'^on fait contre si
nPusiStiîoe le M^{réchi}! de Montrées vei nous ménsce d'un grand nomⁱ
brede Troupes rég;léeF, pour nous a détruire. Nôtre réiolucioii & nôtre if
intrépidité a juFqucs à présent^ •I déconcerté nos Ennemis : mim ,l ne
ferons point épouvantés de m f> letn grand nombre: nous les S *»
pourruivronspar tout, fans ponrs> rant (afre da mal à ceux qui n« A nous en
veulent point ; vmis nous Â ferons d« jufles repTéfailles con* ,>» tte les
perfécuteurs, en veriu d« ,V la I-*i du ratiôn , or;donnée par tV h parole de
Dieu & pratiquée j> parioures tes Nations du moi:de...> ■j» & nous ne
racitrotis jdTiîais brt „ les armes que noos ne puiflôn-s s, profelièr
puliliquefflent nuire Re,, ligôn , pour'feire revivre les E dira n & tes
Déclarations qui en autofi rifoient le libre exercice Tel fut le Matiii«tle
imprimé eR » *' „ Hol

The text on this page is estimated to be only 7.29% accurate

CamiïausI Ud. IIL 2S3 Hollande & qui parut en France fous
'îfl_ Tle nom des Camifars i il paflbit au P'^^'»", jugement d'un Hiftorien
pour pur- " faittmeiit bien écrit , mais jtrt Aange- Lu Ba«reïix &5* très
propre li. lêdnH^e les me ifprits faibles ^ , les MouveaUx Catho~ liqtles
niit convertis. On ne connut point d'une manière fure , l'Auteur de cette
pièce : mais on ne dtûta point qu'elle n'eut été ctreflee par quelqu'un
decesiéiés, qui écoienç alors dans les Pais .Etrangers i & qui k (Idnnotenc
cU .grands moiivemcna pour engager la Hollande & l'Angleterre, à prendre
en coniîderaLion l'dtfaîre des Camifars : & à leur fournie des ftcours. Un
des Agens de j^ ^/in-cette dernière Couf dans une ville qiâid'Arétrangère ,
ne ccflbit d'écrire aux M'- zt-lûrt, niftres l'état âe ces gens là , & de fiiire
remirquer Pavantage qui en téCul^ teroit pour les Alliés , fi les Camifars
étoient fécourus. La fuite nous fera voir., quels furent lesfuccès de ces
mouvemens & de ces repréiciirations : il eft rems de voir ce que faifaienc
les Camifars pendant les mouvemens que l'on Te donnoitpour eux

The text on this page is estimated to be only 4.57% accurate

3S4 fi I s t 01 RÉ ai 9 ' 170t. eux dans les Fais Etrartgers , & les
Fiîvrier. foins que prenoïc au dedans * U 'i- - Maréchat de Montrevfi foj»
Uui ■^ ■ ■■ ; 1 >!»#•«(n -. - ■ ï HIS

The text on this page is estimated to be only 5.32% accurate

.^fe:^^^fe:r^^:^^ ' HISTOIRE ' DES TROUBLES 1 P . DBS ' C
E V E" ^Nf" N E S. SOMMAIRE. ia Jonquiére défait par U Troupe de
Cavaiitr j ceiui ci tombe malade z fa troupe gj* celle de B^lauâ re~ poujfées
à Sutneue: elles laiikiit en pièces «M Détachement , paraît par Gtinges , ^
hriihth Fcmpignatt. De Parate les défait : elles Ifriileni l'.Egfife de Duifort.
Montrevel faii exécuter piuufituri ÀUmnims • couM . ' dai/! »e

The text on this page is estimated to be only 3.71% accurate

Sg^ H I s T o I s. E Des 1 elimnt GiiH^et à une ameuJt i ajfemhk
la Noilejfe l'nttjtmite à Htmi ; Difcotin qu^îl liti tieiit. Les Trou- m fes de
Caviilier ^ de B^lmd tail- 1 ient en pièces t des Détachement cow. tfhtnléf ,
par d\~b-boiiviile ■, deTar~ iiaud , de MûJJilLvu expéditions de Ci^HiDief
zs! Jo^»y. Lieux coudurimés iiu paiage fiiHY avoir favovifé Ut
MécUNiens. Camifars exécutés, trote/iaais ajfemhlés à un Moulin prêt de
Nimes : le Ml de Montrevel Us m fait britiÉt ç^ niajfia-er. Cadets iff| Aï
Croix, Hpfief des nouveaux Convertit : projet de tAhé FoJicet pour faire des
enlèvement parmi eux, exécuté à Mialet » Sâumanet Ç^c, Mattvcàs effet de
cette fevérité. Ha~ bilans de Nttrlef déjartnét. B^'aget des Atécmfens â
Montk^'m , à W«riUac ^ ,! la Satie, ils Jouï défaitr au Coiet ^ an CombM
du Mat de Beiot. Ordonnances de Montre* veii CainmiJ/iwt qu'il donne à
quatif BartifiÊnt. Croijàde ^ibJrée par Ciemmt XL cmtie Ut Ctenirfi^rs:
Mandeijmis pour tapnier. C'fvader attaque un Convoi tC argent, Cafia* «r»
f'empette à R-m^ottd de fb^r^»/

The text on this page is estimated to be only 3.80% accurate

E I b Camisars. Uvi IV. aST.JIb fotamei 4iii-dit i[^]i ; ilfeiiiiitrit.
Jiaro?i lie Sitigtu arrêté-: Execution àe piiiiftairs mitres l'rottjlatu. Me~ furet
Àe Montrevel. Cainhat rieiriieis. Ecrit pour ftahlir [aiiégejjité At j'écomif
hs PrùUjlitfiS der Qe\tnlies, lettre du Marquis Ae Mirtnioyid (i R[^]lmid,
Chevaiars d'mditjh-ie qui préfement ms Prt[^]ets eu faveur des Camifaru ! E
S débris àe ïa Troupt de 170Ï, Cavalier ne s'çNiiat point Mars. " enco/e
ralTèniablés en un- — • [^];g;3fl:g[^]|J CoXfts depuis la tnalhcu- De la reule
ultiiirc de Vaguas , luts qu'un J[^]nqui':"' de fcs Pelotons fut attaqué Is +. '^^^
,[^]/[^] Mars aux enviroane de S. Mamet, cW,,ifai-s, par la Jonquiée à Ip 1ère
de trois à jj, uil, quiire cent homniey de Troupes de M SS, la Manue. La
periiâ bande CamJËirde chintuit des Ffedumes . en marchant! la Joiiiquière
ainnt entendu de loiu cetce mélodie [^]ui venoit à lui , s*arrêi4 & attendit que
ceuf qui [^]l étuient les Auteurs fulTent à ponécj, pour les charger. Dès qu'il
les cTut zSés près « il ordonna [^]fes Sp\du& de fondre fui: eux } quelques
Cami-* I

The text on this page is estimated to be only 4.32% accurate

F 1T03ici2SS Histoire des Carrilars furent tués à la première
décharge : mais les autres firent une belle défense, que la Jonquiére n'eue
rien de plus pressé que de se retirer, laissant plusieurs morts sur la place (d
^, Pendant Ça) Pour juger de la nuit, <[ici de Louvreuil J 'i^ de Brueya .
il n^ aqu'vi rapporter ce qu'ils ont dit de cette effroyable de combat. '* M d(; la
Jonquière , dit ho^ it vreuil > T. l 14). qui commandait les Milices
de la Maïe 1 battit en , j'ê.ue teins une autre Tioupe lie ces), Eihiditi i
vgrs le village de S. Mamet , l cinre Aïdufe Se Nîmes : il en tua », quatre
vingt; le l'ê fe difpeifa dans les uoi ; D'r»i <iutre ceci , <tit Bi ucyS (.T.
IU, p. loi.) M. è h Juuqitiire tambit auprès de S, M-ime fut une grojje
bA Udt de fm'ti'guc! t il fit fu^ p^"i de cmt ^ mit en fuite le reffe. De la
Baume plus liicée , l'oiite le fait comme il lui " M. de h Jouqiière qui
était en , qu'ie à Calviloi eut ordre d^aller 5> C j, i^es qui 5) trouva
reueimut de S. Maraet claiitait ^ des Pfeuilles : hi aiant entendu de , foyt
loin , il ai-rêca fa Trouie i ■* dta w quits furent A poitie» il ka atraqua j» &
fit faî'e une décharge qui leur tua.. F) fept ou hiii iiojimiçs, X.es f fatigues
^uoï- I I ^uanie à Calviloi eut ordre d'aller ^ :lierber fo Caui^ars , avec
les Trou- M îcs qui éKoicrit fous fi? Oi'di'çs i jlle« ^

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

C à M 1 s & B. S' 2^11. IV. 2 %9 Pendant qu4 ceci fe palToit d^ns 1707.' U plaine > le gros de la Troupe de M^ra. Cavalier s'écoit réuni dans les balTes Cevennes avec eclic de Roland : & LesTroin ces deux Chefs conférèrent fur les pcs tîe opérations , par lefqiuelles ils pou- Cavalier reknc fâice éthouer les projets du f^y/^" Maréchal de Moncrevel, au moien niu],j(-. de quelque diverfioi. ' feu^ Malheurcuferaent , Cavalier atta- ,, .. qiié dans ces circondances de îa pe- tombe tiEe vérole , fut' obligé de fe reurer oulade. à Cardet pour attendre fa guérifon, remeitaac le Commandement de f^ Troupe I a, quoique furfri* de- cette attaque imM^liTiivye, s'ctffftt cCAivevTs de quelques » minaille? rte.pêire fcche-. qui dcoieiif j, fur leur cUeniîn-. fietit femie & tirtf,,; ièit 'fur iiOï Trniq>es qui n'of^renC)t avaiicer, liés Eebetlés fe retiiéieic „^t1aiis les bnis -". L'on voie par ceï divfrFfes. Nan'attoiiSi quelle eft l'anipliÉL-atîni des deux iDieniii;!* Hilloiêiisi lor (qu'il s'git d'cTiJrii-dei la perte rî« Camîlâis « 1* fei^it à Iniit faut toujours des cencaine*; : & loi'tî|iiè Ici Camifrirs fnijt ferme & qtie les Trwu^w; li'oJeut avancer» .il* foiit [loiMaiit tntijmirs mis eii fiùtfl 8ft rdanccs iufviues daût les boii>

The text on this page is estimated to be only 4.48% accurate

S90 Histoire des 1 r>7oi. Troupe k Ravanel & à Ciitinat Cm
Mais. Lieuïenans. ' Ceu£ çt avec Roïani actaquérieni I i^a Troti- Su.jiçng ^
petke Ville des b.iïres Cel^"" .^^^i^yenues ; mais ils furent repouflc»
j^jç^ig". .avec perte de trois hommes (a). i^iuffjes lis liirigéreiït enfutte leuf
marche -Siinieue. du côcé de Gaiigcs : un Détache^jl/'èç' nient d'Infanterie
qui efcorLoit un. t jggg j^ Prêtre , eut le matlieur de fe troulc:ït ta ^^" '^^ ^
ruute : tl fut taillé eqd liJccs lin pièces CaaB qu'il «chapai un feul
horaDétache- mfi , horfmis là Pfète qui étant 'n*"/' /; ^ ctieval , fe fervjt G à
propos des jj '7."rrf" éperons , qu'il eut le bonheur de fç nj^ louver. Les (a5
L'Auteur aïionîmc dç l'Hifloiri des Camiïaïscn i-aportaiit Pafiàire de
Surmené C T II p 66) f;iic tioïi Êiutes. ■". Il f.iic fortiv de cette Ville une
Gamïfoi» de J.OO, hommes i jjouv attaquer les Cît îiiCti'S : 5e il n'y avoir
pnint de Garniïim dans ce lieu]à a*. Il parle d'une Citadelle & d'un
Gouverneur , mnime fi ddUR cette p^^tite ville , il y en avoir i^ î* il feit
forcer cette Vi'le pai les _Ca--B nàfars j & dît qu'ils s'y repo/'«îrent un jour
St eiïleveieiït quantité dVnies & de vivres: & cepeiïdaïic rieu n'eÛ pluî
coiïti-aire à la véiïtd que tout cela. Cava» lier & Ion bravç tj« Cevecûçs l'oat
fg^*

(4) L'Au
des Camifau
mene (T Il
fait sortir d
de 400. hom
mifars ; & il
fon dans ce
Citadelle &
dans cette j
3^a il fait fo
mifars ; & di
& enlevèrent
vres : & cep
traire à la
lier & fon l
lement égar

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

r CAMISAKS. lib. IV. 991 Les Portes de Gjngcs furent ouvertes
aux CaEnifafS : ils y prirent des rafriichtiTemens & diverfes 3inr« ■chufss
qai leur étoient iiéceiraires. Ue U, ils furent CE)ti;h«rà St. Lnu rent, (a) au
nombre de treize cent. lis traversérenc le lendenuin les deux ari'reufes
Mnnta^nes de Serane , & fe rendirent du côté de Pomfignan. Us firent en
chemin quelques expédiîûns, bru1:int des tgli Ctx ^t) , & ptfflant par les
armes quelques (a) Ce que le même Aittenv fait ihc { pag. 6-j.) ail Cunfde
i» Lauieiit, ç«'o« tirtj'tiy ceitf cAitailk , cft un bon n\ot; mais c'eft un bon
mot iuveiiti. Le imu' vie Citr(^ fut ao^i effiaiii, jJDur ofcr fiire le brave. (M
) Cet Auteur eft finçilicv dans le récit qu'il nous f.iit \t- (v). du bnilemct de
l'Eglifi; de S Laurent. " A i^eiiie, n dit-il , les CaiinJâr! avaient qntrti^ S, j
Laurent, qu'ils eu vîieiit l'Eglife tnun K eu flAmiiies, KoUud sVtaît iiiiforM
nui û quelqti'ilu favoit la caufe àx cet >, embrafeineut : t'tii mof . lui dîc
foLle), meut Catinat, qtii câ fait metive le fan u aux iihks de nos Eiiæaiii :
ils lioat H pas <iî)argiii^ nos Teirjiles : je n't'iiart, giierai ^m le«is Eglifes,
Bolaiid lui h s M tepfc/.. r. r. MO. .fl MSS Elles ailvtrut k OmgM (St y
iiienneit deî lafi^icliif

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

r Mars. fctnens. EUeïbru£92 Histoire de» ques perfonnes dont ils n'étoient pas contens; & de ce nombre deux Efpions ' & un Courier dii Marâcha!. Ils ne furent pas plutôt à Ponrpignan, qu'*its fe mirent en dévots de rjitiaquer. Ils efperoient d'y faite une bonne ptoviliun d'armes i mais ils ttouvétenc dans les hcibêt^ns, qui 'l fouc tous Catholiques à deujr ou trois Maifons près, beaucoup plus de bravoure qu*i's n'en avoienc attendri. u teprésenta avec quelque vivatitti , l'trM regiiiAi îtii » Jç daiçer même de cette „ couduice 3t caiiibieii elle ttoft maii,j vaifc à tnii5 cgait'.s '"- Voilà, affurémeiit des fuipiifeî & ries rei>rcfcutadtïU9 bjeu à lent place! Eh! Peut - on avoir formé le di^flein dVciie l'iiiftoire des Caniïfars , & îgnaiei quelle étoh leur cpfiduire â regard des Egliies ! & ne pas lavoit qu'ils ij'uîpaignoieit aucune de celles qui tpiiiboieic eu leur pouvoir ! qu'ils les iivroieit toutes ,à ces flammet qui feloiLcct Auteur caulènt ict tant de ' /yiprife à Frère Roland * Que dire après cela des Arrêts que TAuteur Éiit doniieL* pa.r Roland à Cathiat, au bois de S, mieiet (Toni, Il p --«. à 78-) & de tout le procédé qu'il fait teir contre ce Lieutenant de Cavalier , tar Je Uoiift-it de Guerre ! Quç, c'efl iiuç Faille s dtp ' lîeo de ^Us.

The text on this page is estimated to be only 6.76% accurate

i I7PÎ. Cam i\$ail9i liv. IV. 29% An, Us gagnoïenc néanmoins du terrain : déjà plus de quarante Malfons étoient en feu, lorfijue les Troupes m arrivèrent de tous côtés. \ Cétoit le mardi S. Mars. Le Ma- On mar» réchal de Montrevel qui écoit dés che coula veille à S. Hipolite près de Pom- tr'elles. pîgnan , aîant é:é informé de leur jin arche , feignit decontiniet fa route du côté duVigaiiî & cependant il ordonna à de î'araïe d'aller à daret avec le Régiment de Fimarcon , trois cent hommes d'un Régiment de Ga ères & trois Compagnies de Miqueiets» tandis que de la Haye GouvemuLiT de S. Hipolice , eut ordre de Te rendre par une autre route à Pompignan , avec uti corps nombreux de Cavalerie & d'Inranterie. Entre Ponipignan , Claret, Ferie- Comliâr tes & Corconne, eft une Plaine alfés de Ponigtandc k d'un accès difficile ; elle eft l"s»an. bordée d'un cô:é par un bois tiiillis, & de l'auire par une Montagne pelée , mais pleine de rochers. De Parafe pofta ditns le bois , fon Infjnterie que cummandoic S Moïitan , & il mir en embufcade dans les endroits les piuB cachés de la MonraN 3 gne

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

w I zs^ Histoire deï 1 I7i>ï- gne les Miquelets conduits par de
^'^- l'dlmeroles: en fuite, à la tête des Dragons, il pénéra dans la plaine pas
un (enîier fort étroit , & . où l'on ne _ pouvoit dealer que deux à deux. ■ Par
cette dirpoficinn , il vouloir en■veloper , comme ri ft , les Camîhti rangés
en Bataille dans un champ auprès de Pompignan : ils l'atrendirent de pîcd
f.rme , S efluierem lîi première décharge fans s'ébranler. Dès qu'ils eurent
f^-itla leur, de Parace fbndii fureux Icfiibreà la main* Les Caminirs qui
aperçurent en m^ me tems l'inftn'erie s'avancer, vott. turent g'gner les boisj
mais ils furent couliés& rcpa:ésen deuï corps; «hacun difputa le terrain de
Ton mieux. Catinac & Ravanel firent ti:sa<!ï!on3 de valeur, d-gnes des p'us
gramb Capita'nes : cependant sccçiblés de toutes part, ils furent obligés de
baril e en retraite & de gagner Te large. On alTure que fi la Troupe de
Roland osait aulfi bien fjic que celle de Cavalier, elles eulTent rem. porîG 'a
v'doire fur les Troupes du Roi. tl ertvrsi, qu'*ile d'winq malheureusement
dans Tembufcade , Su

The text on this page is estimated to be only 4.46% accurate

C A M t s A H s. TJv. IV. 2ffî mars. EgTtYa que prefiee de cous
eûtes , elle échapa comme elle put. Le combjt fut fangbnt & dura plulleurs
heures : les Camifars perdirent environ deux cent hortimes > & les Troupes
du. Roi, pour le moins ;iucant. On ter gretra en particulier deux Capicaines ,
l'un de Dragons & k'aucre de MiquiËlets. Les Camifars pour ft venjjpr \
brulércnr en Te tetirsuc r^glife de bniliî; à Durfurt, ^ deuï petites lieues du
Durfait. champ de bataille. Des expéJjciuns d'un autre (renre ,
protefoccupoitrnt \t IVlatéLhal de Montre, tans eirtîvel; il 6c exécurçr à
Ging?s par "it^s à la main du bourreau , plufieurs rnal- ^^"S^^ » heureux
<juî avo'enc été arrêtés: yj^^" il condamna la Ville à d:x mille livres
coiidamd'ameiuie > pour avoir foulFert que les née \ une Camifars y
prilTent des rafraithifle- amende, meus , & y logea à dîfcrénon deux
Régimens, l'un de OfJgons & l'auice d'Infanterie. Ce Général après avoir
vifi.é le Montr-eVignn , fe rendit à Nîmes , où îf con- vel Toqua les
Gentîlhommes Proteltans l'ï^P"^^ des Cx Diocéfes ravngés par la g^ner- j
i^^" rej il leur reprocTenca en pru ^e bleJfe ~ N 4 mots ,

The text on this page is estimated to be only 6.80% accurate

1 Proteftante :]3ifL-oiirs «fii'il lui tient. L. T. h JÙO, IJ. L. Il
Fiécb. 39^ HlsTOJHB DBS muts j mats avec beaucoup de force &
d'éloquenw , *' le tort qu'ils avoient de n'avoir pas emploie pour étouifer J la
revoke d^ns fa nsiOànce , lel crédit & Pautorité que des Gcn~ ttlhomraes
dévoient avoir Tur des j Finfjnfi: il leur parla des ravages 4 qu'çJie faifpit
depuis neuf mois & des fuiies terribles , qu'il prévoioit qu'elte aurnîc s'ils ne
s'y oporoïene de louïes leurs forces: Fit leur dit qu'its ouvriiTent les yeux,
pour toiifiJerer à quel g^ndre d'hommes ils ^voïenc ^ faire, ù cruels ^^ (i
inhumumE ,. ,qu'ils s'acbarnoïent furies meuibiei fffinglans , de ceux qu'il?
avuiant nLiflacrés* Qu'outre la gloire de Dieu, }e fervice fiu Roi & l'iniérêE
de l'Ltat , qui devoit être leur principal motif, ,, ,& auquel ils dévoient tout
facri6er, il s'agUfoic de leur vie ^ «le leurs biens, de la confervaïion de eue
Pais : il ajouta que ces fcélerais , qui ne pouvoïtit fouHrir aucune auioriré
léaitime , ne niatiqueroïeïit pas de les HicriBer à leur > riige : que des
confideratinns fifl prelTiiïites , Iss de.voteni l'bligcf n H M)î n 13 « » M »
M iV)) 3> '3P

The text on this page is estimated to be only 7.84% accurate

n a» 11 • 1 9s 9? 33 I» >1 » 1) tl 97 Camisars. Zjï. IV. 297 d'agir
frfiïs relâche, pour ramener à Itutr devoir, les Païritns des Communautés
donc ils écoieiVt les Seigneurs. Qu'il' leuf ertgageoit fa parole , de
pardonner tous ceux qui voudroient Te remettre entre les mains avec leurs
armes. Qu'il fouhaitoit qu'ils fiireiit porter dans leurs Châteiux , toutes les
pro. viljutis de kurs vair^ux ; que c'étoit le véri[able moieïl d'etnpécher, que
les Rebelfes en profitaffeit : & qu'afin qu'ils fuffent à l'abri de leurs iiruïtes
> il leur ofFtdll le nombre de foldats, tiu'iis jiigeroieiu néceflaires ; il finit
en les alTurant, que comme il verièroic à pleines mains des grâces & des
recompenfes, fur ceux qui exécutoient fidèlement Tes ordres, il puniroit
aulïi avec wne extrême févéricé à fans aucun égird, ceux quj ne s'en
aquiteroient pas exai5l:ment : il ajouta , qu'il ne s'agilfoic plus de Religion j
qu'il louhaiteroic que touc le monde fut Caihnliqtje i mais qu'il ne vouloit
contraindre perfone d'en faire le* fondions : qu'il Marr. N î de

The text on this page is estimated to be only 4.28% accurate

i^S TLISTOIRE tES ■ 176Î. » dsmandoit PeufernéBC qu'on faf ' Mars. „, fidèle au Roi ". — - — - Ce DifcDurs fut d'dutant plus goût* t6 de la Noblcife Prorctante» qu'elle Nétoic peu accoûttimée dVit enTendrô qui ânîlTçnt par des concûlîous l\ M douces & fi tolérantes : mais qv: I potivoienc les Geniilhammes même ■ les plus zélés pour le fervice du Prince, fur des efprirs qui n'écotttoienue rinfpiraion', & qui demnndoîeni pour prix de leur Coremillîon , ce qu*on écoît (nrl éloigr de leur accorder , le rétabliffemenc ■ de l'Edît de Nantes , & l'exercice public de la Religion» AulTî ce Dit^ cours ne fervit qu'à rendre toujours ■ plus fufpedeau Gouvernement, u»e NobleiTe qui n'avoit affurément aucune part au roulévenient , mais qui ne pouvoit rien (a}. («") B.Ctftoit bien iiiiuftiemem *" » dit un i^nreiir Catholique de Sauve i daiis deî Ménwiîi«s qirîl a çompoft ftir l\ Guerre des Caniîfats , " qi.:e fou ibupft fomioiï Ja NobleHe A le coipî même X, des RtiliginouaireK, (l'une Révolte qui M les afflisBoit > & qu'ils regardoieiit Ml „ contraire comme iiijinieuft à Icm Ht j, Hgîou.

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

C A I» I s & R 3. Li-j. ÎV. 299 La viâoire que ce Maréchal ve-
"o!roit de remponer à Pompignan, TM<*is, n'é'oit paK 11 compSette, que les
~ " Camifars ne futient encore en état E^iieie de !u! donner beaucoup
d'inquiétude. S.LauIls oférent même le J S- Mjrs , aller [JJ," *"" brûler
î'Eglife de S. Laurent d'Aîgon- yj -p j fe, quoique Montrcvel ne fuc lui iQi.
même qu'à une petite licuc d« ce B T.Ilf, Bourg. ^ _ ^ "fiDans le même
tems, ils taillèrent iSA en pièces un Détachement de cent niif^ivs" hommes,
qui ferveit d'efcorce à d'Ar dJrruir bnuvitle Major du Fort de S. Hipo-
P'iifîeUTg litG, & fi complettemcni qu'il n'écha. Dct^c|-epa que le Major &
deux foldaTs. luTde '^ Deux jours ap'-ès , ils attaquère.nc d'Aibnt*près de
Vezénobre , le Colonel Je ville. Tarnaud. Cent hommes de l'on Ré- f^/'/^*
giment avec quelques recrues l'ac p j""j compagnoient d'Ufés. à Ner? , f " de
T^vune pareille efcorte devoît le venir iiaud. joindre pour Te tendre de là à
Algis. L. T. I. Il aperçue les CflTîifars de loin, & ^a\iTr ne les craignit point
: ceux ci» exct ' tés an combat par le dîTcours d'tan d. L. fj, jeune
Piédicateur nommé Djire qui Cav ? , les eshortoit à ne pas cminde la '*"■
raort , animés de plus par le chant ^^^^ N C d'ua

The text on this page is estimated to be only 4.37% accurate

300 Histoire des ■y I i?«n. d'un Pfeaume, qu'un humme dé';
Mars, fqr ['^ga çnconiia avec beau-'oup àt ^fe.veur & de zélé, fiinilireni de
[uuies parts fur cette efcorte, qui ne a'atcendanc pas à ècre aiaquée avec
tanc de vigueur, prit la Tuice: le:; Camifars la pourfuivirtitt & la taillçrenc
en pièces-, ceux qui purent gagner le Gardon & le palfec ik la nage, fureiiL
\es ikuls qui échiu pcrent- Les Camirar* nnniTes dj tharap de bataille,
fethjtgérenc d'drle in V ^^E mes & de butin. De Tanirtud pcr- I ^B dit djus
cette a^ion un Capitarne 1 ^^ nommé Belbefe, un Ltcuienniit St J t une
trentaine de fuldais. Un feul | ^■| homme fut tué du c&ié des CamU ^^ fars
par un des fuyais , qui honteux 1 homme fut tué du cùié des Camifars par
un desRjyars , qui honteux faas dûute de n'âvoir pas tiré Ton coup , le jetta à
lii hdce derrière ui>« muraille & Bt fa décharge fort à propos (a). Le f b")
Le Cvmifai-d qui fut tii^, fe nom- ■ Bioit Miuc Aiitiitne Couta;el.
Cavnlrerilit I dau-; iK' MJnmi es pag i*^^- qii'iJ iie-dit cinq lioinines *!aus
cetre atîlînn ; mais il cil coitrciiit psf tous les Catinidis que j'ai coiifidiki &
qui fe tiouvrent dam ccKtf affoie. U importe peu auXecleiw, 549 J

The text on this page is estimated to be only 6.21% accurate

G A M I s A K s. Lh. JV. tôt ■i Le 19. de Maffillan jeune
Gentilhomme delà Ville de Nîmes Lteii. lenanc de la Colonelle du
Régiment de la Fare en quartier à Sommières, Et celui fui
cuitiiiiandéavecun Dé.a^hernent, ^^i^j^^s^ilpouc efcorter une Recrue,
conduite-'^'' ,, par un. Capitaine & un Lieucenani. ' ç^^ _ ' Les Camifirs
intorméiide lh marche, ia^, l'aitendirent fur le grand ch min eAtre Q.i«ili'ac
Ik Vicillefeiiue, udlèrent en pièces Ion en;urte & le firent prifcnnier. -Il fè
rendjtà Bi»ucaitit erpèce de Chef, qui le préfenta à Cavalier. Celui-ci lui
accorda la vie & la libené'. mais en Je retiriint » il eue le matheur de tomber
entre les mains' d'un Détachement, ^ul n'ét^nt pnint inTûrmé de Ton
avaïitijre, le 'maffacra. ■' Gdtbnet & 'Jcany falitient aùti Taflanei ptrrlet"
d'eux dans lesliiutes Ceveh ^n (l^;f.iiit nés. Le premier, repoulTt-^à S.
André ""■ de Vaiborgne , tut]>lus heureux dans i'aita ^iie ce frtit ciii<j mi
un , ft je coiivieiis ■ quL- i'aiiiois [iii irit iiiiflei de «rtc remaiqiK ; iivii, ^
v^-vi cft li «iiibioui k'e daivj tniite ctitti; lljlluîn;, que je !a itcherch« nicinc
dant \ks moîuiUvs bit^fa^ tellL-s, D t. II.

The text on this page is estimated to be only 6.27% accurate

F. gol HISTOIRĪ DC3 1 ^reî. l'attaque d'un Détachenien de qua^
Mais, jante hommes, qui venoient de fe ' charger de butin -, il les mit eri
fuite, en ma plufieurs & (k faillt do L hmin qui étoit cor.Gderable (0). ■
Joary Joatiy paiTiint au Pradel, fut pris niallficre pour un Olîcier des
Troupes du "^^g'^^^ Roi: il étQît bien mis, bien mon^Z- r / '^ » belle
perruque, chapeau bordé, ,^2. ' manteau d'écailate: qui ne s'y fç. A L. U. roit
mépris ? H en coûta cher aux ■ iWSS.i hahirans du lieu: toujours ardent à
pourfuivre les Camiliirs , & tou. jours avides des dépQiillles des Proleltans,
ils courrurent au devant de lui, pour l'informer de ce qu'il y au roit à fiiire.
Mais quel accueil? Après les avoir écouté, & leur avoir fait des reproches
affortîs à leur Pzéle , il ordonna k fes gens de les M charger : les HIUoriens
conviennent V ^ qu'il y en eut vingt de malfacrés. ^ lieux Les lieuï de S,
julien d'Arpaon & coudaiii- jg Caflàgnas , accusés d'avoir reçu les (a) Il y
avnit en paiticn'Jer dans ce^ butin beaucoup de bêtes a corne 1 & à laine
«i^ . fanât Afttoan. T- l. p. 164^ cette a&iie fe pafla au Potu de ^ " leni de
Tieves.

The text on this page is estimated to be only 7.22% accurate

Mⁱ-s, les Camifara chés eux , furent condamnés au pillage : on chargea de cette expédition, le Comte Je Marfily ' Colonel d'Infanterie. A son retour, aésna il trouva une Troupe de Camirars t^{""^^}qui ract«nJ*)ienc au Pradat, & qui ^{^■^^} " l'acraquant avec beaucoup de vigueur]) }'ii[^] &. de bravoure , lui tuèrent un Ser- jV/SS, genc & quelques foldats î mais la partie n'étant pas égale , ils le retilèrent après leut première décharge dans un bots, où de Marlily ne jugea p[^]ts à propos de les fuivre. On ne le conrentoii pas de mettre Pié[^]nea[^] au pillage, des lieux qui n'étoienc '[«]"* tf>"coupabîes , que parce qu'ils n'avoient (j[^]'[^]jI pas alTés de force pouf résister à des P[otefbandes de Camifars, qui venoient laus. les armes à h main leur demander des rafraichilTemens; msis on faiPoîC aulU périr par la feu & fur la roué quanritéd'innocenSjfijrlereul foupqon qu'ils favorifoient les Mécontents , ou qu'ils s'étoient é{:artés de leurs Chaumières pour quelques heures feulement : en vain vouloîenc- ils montrer leur innocence , ils n'étoient point écoutés i les Ordonnances éianc

The text on this page is estimated to be only 5.31% accurate

F n 504. Histoire des 170Î- esprefles, ils é:oiéiit exécutés fan
"3rs. aucune forme de procès. "^^^ Une tel'e conduite donna beau Icoup
d'exercice aux bourreaux i race* ment Ce palfoii; îl de jours, que f dans un
lieu ^ ou dans un autre t il n'y eut des échafFauis enraiiglan^^ tés i ce mois
de IMats fuc fécon en pareils TpefflncUs à Mende , Alais, à Nîmes, & i
Montpellier ' C'ett une chofe étonante , que Vh^ roifme que les condammes
faifoieilt paroître , juiqu'à leur dernier moLajiau- ment: un Hiftorien tious
en a con«ir. ftrvé quelques exemples , qui feront d'autant plus de plaitir,
qu'ils Teronc moins fufpedts. J Héoïfme m Afin, dit- il, que le LeiS-ur *
d'un u connoitfe à quel excès alloic leur romnniê enté:emenn & quel étoit
leur efpric ■n / /r » ^ ^^^^ caradére, je vai raportet " ,5 de quelle manière un
d'encre eux ,, mourut à Kitnes de Ig m.iin du j, bnurre.iu: il s'apeiloit Jean
Vedei-^ ,, ' du lieu de Crefpian. On le prief ,, di'tns le bols fie Vaqueirolies:
non jj Teulenlenc ilchiiivoit les Pfeaumes , ,, qiiniid on le cunduific en
prifôn : ,, mm enoore^eu payant dans Ips » lue

The text on this page is estimated to be only 5.57% accurate

r C jk M I s & R s. Liv, IV. 3aç roés de Nîmes, il crôit j itfcf F«le
terni de la délivrance eji arwes tivé : que rim ne VOUS é^ùUVJllfe, FBerafl
comèat pour vQHf. Au lieu de s'affeoir Air la felleite , iljeEta fa perruque à
terre , Te mie à ,, genoux t & cotnmeiKja. à taire Ta M prière tout haut, à la
manière des Fanatiques (d). Il avnua qu'il lioii de la Troupe de Rolaud, &
qu'il l'avoit toujours fuivi dans Tes exécutons. Après cette décl,, ration , il
dit que n^ayant crêtvailé que pour les intérêts du Ciel > il é}on bien aîTe
qu'on le ât mouas 0 tir ^ pour en aller recevoir la ,j recompCEife; & qu'il fe
moquoît ,, df cous les fuplices, auxquels on at le pouvoit condjraner.
Qiiandpn ,, le conduillt.à l'é&hlfduc, pouc u ère rompu , il parluU & repoiî^
dojt Oins éinociim". ,, On emploia inutilement la douceur & les
néijocîatiôis , dît la rflètneHiftririen , pour ramener les Camifars: il l'cjer-
éient avecinfolence l'Amnistie qu'on leur fie » offrir. (i") Cest A dire avec
benucoirp de fervtLu- S; de ztflij. Man.

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

b 30^ Histoire d'z 1 s, oifcir. Leurs défaites & le graiti ,, nombre d'exécutions qu'on en (ai. y foie , au lieu de les intimider , rednublérnt leur rage & leur audace: il y en eut pluGeurs qu les Troupes rufilèrent « & une grande quantité qui périrent pat divers fuplices à Montpetier , è| Metide, à AUis , & fiirtout à Nîmes. Mais comme nous l'avons déjà dit , ces ffeâacles affreux no feifoient aiicutje imprejôn : les Nouveau Convertis regardoient les condamnés, comme des Mdftys. La fermeté qu'ils marquaient en mourant » ks confirmoît dans leur ancienne Religion } & s'il eft permis de le dire, les exemples qu'on donnoir au public» produiroJentt un effet tout contraire, ii celui qu'on eti avoic attendu. Ils mouroient prelqtje tous , comme ils avoient vécu : pour le faire connoitre , nous avons déjà raporré la mort de Jean Vettel; nous ajou-l terons en cet rndroit celle 69 Pierre Cmfi de Boifflères, On le condamna à Niines à fjîre an^ende honorable , à avoir le poing coupé , i

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

r C A M 1 & A A s. Liv.IV. 3û7 % & z être enfuîte rompu vif; ï) H mourut en criant qu'il fouffroil „ avec plaiftr , pour avoir défendu „ la gloire de l'Eternel , & U culte „ de Ja vçricable Religion. C'étoje „ le langage ordhtatre , de ceux qu'on „ fdifoît mourir ". A CCS exécuiîons particuTières, le Maréchal de Montrevel en ajouta une bfen plus fanglante , & à'aa plus grand éclar. Le Dimanche des Rameaux premier jour d'Avril, ctnt cinquante Reformés de Nîmes dont la plus giinde partie écoient des Vieillars, des femmes & des enfiins , s'aflem blèrent à deux heures après midi dans un Moulin du Faubourg de la porte des Carmes (<•)» pour vaquer à quelques exercices de pieté. Cette aïTemblée, auraport même d'un Hiftorien peu fevorable aux Proteftans, s'était pomt tm attrcupei^mt df geni Cil Ce Moulin 3partenf>k an Marqnii de Cahire; il eft îîruc fur le Canal <Ie la Gw petit Kuîres,u qui traveife la ▼ illfi de Nîmes : it y avoir alorj i?our Pemiier * ua Pimeftaut Bommé jV/rrriiT ^o;t ac'lé pour îa. Religion, Prmeft tans anemblés dans un Moulin F es de Nîmes» maffacr(i| &. biil^s avec Te Moulin pptt Mon. trevel. k *

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

gog 'HISTOI.JLEpEfi 1 *?"!• gfttr' artJiéj , ^ qui eujfnt dejjëitt
Avril. d'eHtreptijdfe qtielqitf expédition mili~ taire : c'était feulement une
de ces affimX. T.Ul. bléss de Religion , convoquées confi-e liÇ- iei ordres
du Rpi j ^ oU l'on préchs Al *""^^ë^^ fi^ '^^fi>'f*^' Mais la ciiconC/■vli."
^^^^ <*" i^'uc > de l'heure & du Heu * Zftirti ' pouvoit elle permettre
qu'on ne la T- ^ regarda pas , comme un accentat des izz. plLs criminels &
digne des chaii^ ■^ ^^ mens les plus févères ! N'éroit ce pas rufy ,
jy^^pijgp]g pgjj jg (jgg qu'on faifoît de l'autorrté du Maréchîl (a), & de
ceile de l-i Cour , puis qu'on uPoit \ comme la défier fous les yeux d^un des
premiers OJficiers de la Couronne i On en auroit peut-ècre pu dire autant de
la. conduite des Apôtres, qui ofoienc s'aQèmbler dans le Temple de
Jerufalem & fous les yeux même du Sanhédrin, & y anoncet Jefus- Clirilt ,
quoique les défenes dâ ce Sénat cancre cecce conduite ». * fuirent des plus
exprefleb ? Peut-ècie . Lmème que cet exemple fie iHullonifl ce ramas de
Vieillars, de femmes & d*en£ms, & qu'ils s'im^iginéreiic ne pou: («■) Ce
Mar^çhîU ^îoit ce jour li daoî

The text on this page is estimated to be only 8.02% accurate

C A"» I s A R s. IjV. If, 305" pouvoir pêcher , en fuivant les traces de ces Saints? Peut- être encore euttr\ t ils la fimplicitc de s'imaçinec i qu'au cas qu'ils fulTent découverts, jïs en feroient quittes comme les Apôtres pour un cmprifonnement de quelques jours: û ce fut IcuriJée, ils fe trompèrent beaucoup. Dès que le Maréchal fut informé es ççt Attentat , il Ce leva de tsu îile, arma Tes Dragons, courrut en perfonne taire inveliir le Moulin : lorlque tout fut prêt pour l'attaque , il doniïï le lignai : aufTi tôt les Dragons enfoncèrent les pores, & tnalTacrèrent tout ce qui fe trouva Tous leurs coups. Perfonne ne rtfifte ! les viftimes fe préfetirent comme d'elles mêmes fous le glaive meurtrier : quelques uns feulement veoknt profiter d'une fenêtre pour fe fâuver , mais le Maréchal y avott mis ordre: une Sentinelle» placée au deflbus , tepouffloit dans le Moulin tout ce qui ofuic en tenter la foriê. Ceue manœuvre parut encore trop lente, & trop longue au gié de Montrevel ; il falloïc trop de tenis ixMU cgocger tant ds vidimes -p uns Avril.

The text on this page is estimated to be only 7.47% accurate

F. gre H I S T o 1 R E »Bs ■ •?*ï- une voie plus courte s'offrit à fort Aviil. Efprit. Qu'importe qu'elle eut quelque chufè de plus affreux » & de plus inhumain ! Ce Fut de faire périr, tous ces gens là dans les fijmmcs Il 6t meccre te feu au Moulin ; dan& un indant, tout l'tidiËce n'el plus qu'un bûcher. Qoés cris confus ! Qiiel fpedacle ! Quels affreuE fpeâres s'offrent à la vue f Des gens couverts de bleffures , iioircis de fumée & à demi brûlés par les Sammes , qui tachent d'échapef à la fournaife qui les confjtne j mais ils n'otic pas plutôt paru I qu'un Dragon îm-' pitoiabte , qui fait dans cette occafion , par ordre & fous les >-eux d'un Maréchal de France , l'office de bourreau « les cepoullê avec le fec doQi il elt armé. Une feule âlle âgée de dix fept ans , échapa à la fureur des flammes , par le miniftère du valet de chambre du Maiéchal, qui fe trouva à Ja porte du Moulin avec ceux qui en détenduoient la fottiie ; mais fon maître ne fut pas plutôt informé de cet atfte d'humanité , qu'il ordonna fut le champ & la mocc de h.

The text on this page is estimated to be only 4.56% accurate

Avril. Caisaks. Uv. 1V, 3 If k fille & celle de Ton Domeftique. La
Elle fut exécutée à l'inftant mêmei #i déia tout s^apiétoit pouf le " fuplîce de
fon Libéraieur: ia poiea* ce étoit dredee la victime liée : ou H Ja
conduifbit au Heu de l'eKcct^tion , H lorfijue des Dames de tfliréricorde I
touchées du triite fort de ce mal- I heureux, fe jti[érenc aus pîeds du H
Maréchal pour follicher Ta grâce. I Lles furent longtems dans cette ■
poliuiË t avant que de pouvoir l'ubie< H liir; iciiis Moiucevel tie l'eue pas I
acordée > que fe reprochant déjà H» fl foiblîre. Il chafTt non feulement de
H Va m ai fou , mais même de la ville H CE domeitique , qui pour s'être
laiile H toucher de compaJion » lui étoit de- H venu Inrporcable. fl[
Quelques Calholiques, qui m&l- LeMaheureufement pour euï fe divercif-
réchal foient ce jnur là , dans un jardin peu ^"^^^ ^ éloigné Au Moulin ,
devinrent auflî les ^y^n^^L vitîlimes de l'inflexible levériié du Ma- fm- ^^
[échal : ils furent palfésau âl deTépée. Catholiréclamant en vain leur
innocence h q^es, leur Catholicité : on crut toujours qu'ils étoîenc dts
Huguenots échaps I

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

312 RiSTCriRE DES iTof. du Moulin. Feu s'en ^llut encore. Avril, qug [^ vJ||q entière de Nîmes ne ~ fut envelopée dans le châtiment : on aflure que le Maréchal avoic déjà mis la main à la garde de fbn épée pour la tirer contre cette ville , lors que de Sandricourt, qui en étoit Gouverneur , le' rétime par Tes repré* fentattons (,a). " ' Les liift^riens qUi ont rapporté cette fangUnte Tragédie , quelques prévenus qu'Us ftiâent contre les Proteftans , n'oht> pti s'empêcher d'en fêhtir toute l'horreur, & n'ont fait que d'impuilTans efforts pour. Texcuferj De la Bauctie eft félon moi celui de tous, qui a le moins mal réuffii on ne fera peut-être pas fâché de voir de quelle n^aniérei il fe tire de ce mauvais pas. . D. L- tl. ,, M. le Maréchal , di&- il , fut un ,, quart d'heure à fe déterminer* 1, fur le parti qu'il devoit prendre: -, d'un côté, ces malheureux queU I, ques indignes qu'ils en fuilènc, •t lui faifoient compalCoOf de l'autre» il '(a) L'aunime place cet événement « Dimauche des Kameaux de l'an i;^t< j^ofi l'erreur a'eft que d"uoe iiUfufe<

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

r C A H I s A a s. Lh, IV. 313 „ JI voidc la néceflîic abfblue de i?
o_î» „ donner un fi grand exemple de ri- ^'''^' ,3 gueur & de fcvériié , qu'il
put ''' „ anêLer la Révolte générale du Peu,, pie de Ni mes , prête à éclater: il
„ fàrnit fans en pouvoir dourer, „ (Ju'il s'y faifoit tous les jours des „
affemblées , & qu'il y en avott „ eu dix ou douïe louc de fuite dnns „ Je
même Moulin (j): il coiiûde,, roic de plus, qu'ils avoieiit eu „ l'audace de s'y
aflemtUr de noo,, veau , en plein jour & preFqus (a) Mais qusnd cela ieroît»
qu'en re^yltoit-il? Qu'on s'y alFenilïtoic i>oui* y former dei piojeti de
ihiiltîveniejn 1 mai* ■des femmes & des eiifjiis étoî^ut il» tien prniL)i-eî à
rfe paveilî projets ? A: It on \es en ibiipçcinnoit j au lieu de les tnaflàcrer &
de leï faire ^ént ait milieu d« Ranimcs coiriïie on fit , pnuiqucii iie pas les
faire iniibiïïïers , & effiïier avant ([iïe de les faire moïïïiri d'ciïïïeidi'e d'eux
mêmes qaels étoisiic leurs defleius &leuis projets? Peut-être fmoic on
paivejHi à laconnoïlïdtice de la Vijiïtdj elle eut fervi du iïïïïïï; à les ftûe
liâffer pour mciïïï coupables 1 & à Jeïic. î'i)aigJier iïu fi fïv^ie diaduieat,
tmi I. O

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

31+ Histoire des '^^«î- „ fous fss yeuï (a). Après un Goni? Aviîl. I bat aliâs long , entre l'a clémence „ & la juftice, t'inierçt de l'Etat & „ du bien public, l'emporu fur fou „ inclinaûon (i^i il fît mettre le ■ ^ Teu au Moulin, & donna les ordres „ ncctlKiïres , pour enipèi.her qu'il „ ne fë répandit aux environs: tout ,j ce qui s'y trouva, périt ou pat „ les fljir.mes, ou par la main des „ Dragons' (f) : il £ii coûta la vie (a) Il efl fort ?i pr^ftimer que ce fiiC là le j>!iis «;iaiid ciin'e de. ces iwiivie? gens:' rantoriré eft j^loufc , & loiiqu'oii manque de refpedt pour el'e, oji eft "puiiîllflble. faut il cherclier d'autre ennie. (jour JLiiftifiijr la (évévzi du iMarechaLt Il elt vrai , qu'il n'y a^oit dans les démarches de ces bonnes j;<^n5 , que du zt?le Se de îallmii^utç , & jioiit de deffeiu àti tliiie de Ja peine au Maréclwl ; cal daii:i quelles vues , l'auioieut ils fejt ? (ô) De la Baume - parloît il fiuc^rC' ment? En ce cas , peu de [lerfounes peiïicieit comme lui: le Comte de Montvevel Jie pafla jamais , pour avoir le ccciir conipailTant ; il donna des niai qïies qui! TcLvoît ftfilible) msis non pas à U limé. i (c ■) Si cela eit vrai, comme il l'eQ eu eiTet) il ptjiic d^ius ce Moulin i de

The text on this page is estimated to be only 2.96% accurate

r C A H 1 s A « s. £iv. /r. } IC M à 80. peifonnes, coutn de la lie
17a». „ 6a Peuple : le lenJ^^œain le -Mcu- A^^til. „ lia fiic démoli jufques
iui La- ~demens. Les l'aveo de nôtre Hiftnien cent ciiiqiauce pciibiUies , i-
uis qu'il dît plus h.îUt que î'affemblce Àoît co;ipofe<: de ce uunibre. Rlnis
conxiereiit accovder tn-tz ce c^loil c«liii tk BiUEyî ? An laiKiit (îe ce dimier
T. m. p. I î^ . raflcmbIJe ^coir cmnpofcc de plus de tiois «m perlbniiê - . *e
pour Cîcufer k MsiiScIial il n'en fait yéùv qu'ciiviroii ciiiquanti;; qu'ou le
fie eiilLiîle il la bonne fîî de cet Kiftorieii. Comment acorder lîime de la
Eauite avçC Im même ? Il dit [Hilitivt'ment que l'aflenih\ée tftoit compofce
d'euviioii ço. \ie\~ fomies : £1 die auflî de ia mntiire \n plm jexprefle 1
que tout ce î^m î't tiouvs dans le Moulin jttfît , ou par les finitmies , ou par
la main des Draî^ntis : & cependant quaiîd .il â's_<it du ii^i^cifîer le
nonibic dei niniTs , îl le réduit à f;o, il cft vra-î qu'il dit que le Priidicani fe
f,iuva p:\L' uite fi;aêtre & pluuiL'Uls aiitic'i avtc lui, dont fix furent tu(!s :
niaîs îl aiiroit fo!Iii qu'il tien fut laiivi^ foiyaiite & d'K : 8; cependant aucun
n'Jchapa : diibiis le» les Hiftci[ieus lî;iito[i.-iit qtie U fL'vciitjdn Mai<:icliial
avoLt de beauc.'oti|> exttdJ les juftcî bonieii , & 1.10UI' fentulei ils iront O
3

The text on this page is estimated to be only 7.63% accurate

Li6 Histoire DES X'c?. „ Les Rebellions , continoe le Aviil. ^
même , veulent un Médecin imp. ■■ „ toijble , qui les traite d'abord avK „
le fer & le feu > car autremeat pas craint de tomber eti contradiéHon avec
eux mêmes. Mauvais ApoLogiOeti qui gâtent les chofes > à force d'eu voih
loir cacher les diSbriiicés. Que dirons nous de Fléchier Evéqup de Nimes ?
Ils ojerent mime , dif-il t (Lett. Cboij: iUn. CXXXVIU. du z;. £^Avril 170).
) Ut oférent mimt le Dimaticbe dei Rameaux tenir une ajfensplie dans u/t
Mouhn fans aucune précaution , à la ptrtt de la ville i ^ dans le ttws que
nous cb^ lions Vêpres y cf)anter leurs Pfèaumes ^ faire letir Prêche. Voilà
en effet un cri. me digne d'en faïie ptîiir les Auteurs') ou par"^ les flammes
ou par la main des Dragons. Quoi ! Chanter des Ffeanies 1 vendant qu'on
chante V^ipres, eftceiwnier fainenient? Et pouvoit on s'imaginer que ce fut
une chofe ffiportable dans un Royaume Chrétien ? Heureux & mille fois
heureux , fages lJbertii]s i qui laus vous embai-affier de Pfeaumçs » de
prêches ni de Vtîpres , étiés en ce tems là j dans quelque Maifon de
d^ibauchè » à vous divertii ! vos prudens exercices ne furent jii interrompus
i ni enfanglantés j & vous li'eutes à craindre, ni la maio meurthi?re i/lu
Dragon , ni le prompt & terrible gffjft d'un feu qui dévore tout î

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

C A M I s A R s Uu. IV. Il'} heure cil non fculenisnt longue, mais
prefque impolEble. Il eifc vrai qu'on ne p^ut rien imaginée de Ci affceuï *
qu'une exécution (i terrib'e, qui remplit loue le monde d'hoireur & dâ crainte
: rrlrtis comme cette allèmlée , (i elle eue 3j demeuré impunie, auroit pu
avoic ,, des fuites fâcheufes & produire da rt grands maux > & que dans la
fitua,j tion où étoieit Iès fitfairES , ce cha> timenc, quelque févére qu'il fuC
étoit néceflaire. . . ^ la Cour aprouva b conduite de M- le Maréchal} & les
Nouveaux Convertis de Nimes eu furent fi épouvantés, qu'ils n'oréreni plus
fjîrc d'airemb!é&s, & donnèrent mème , quel,, ques mal intentionnés qu'ils
fiiffeir, 3j des aparences de fougîflion & d'obcîtance aux ordres du Roi".
Mais les Camifars en furent ils plus fages* Epoque fatale, qui téduilc une
tWs plus belles Provinces de la France, dans la défol.ition la plus affrEufe.
On u'enteEidlc plus pailer que d'enlevemcns , que de meurtres, que de
carnage , de pillages & d'incendies i les Caniifdcs d'un O 3 côte , 1» Âvtil.
On ne g?iTde plus de mens de d'allti e.

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

il VI il. Cadets Cioïï IVlefïïTes contre t«s Canïïiars. On prend
tilSllOUV. t unv, £ T. ni C'--o'f fte i]8 !<; Awil D iiv II 3r8 HisToraE des
càié 1 les Troupes du Koî & les dets de la Croix d^un autre » (e dirputoient
l'horrible gloire de Te furpalTer tous en cruauté. Ces Cadets étoient des
Catholiques atcroupés , qui courroient le Pa'is , & qui firent de (î grands
ravages, que la Cour après les avoir auto«<l rifés , fut obligée de reprimer
leurs brfgnn-is^es : ils durent leur nom i une perïie croix hl^inclie qu'ils
pocj loient fur leurs habits, renauvellanc »4nG le lems des anciennes
Croifades t omme ils en renouveltoientJ les furcîtrs: mais n'anlicipous riert.
A tourïs ks précautions qu'on avLiii (1?)3 prifesi le Maréchal AtiM
Moncrevel , & Plncendant en ajoii-' té eut d'autres, x". Ils convinrent de
mettre en mouvement plus que jamais les Troupes, dont la nombre s'éroit
exirémement augmenté dans l;i Provint?. 2". De fe feire donnée un état
Êdéle des Catholiques & des Nouveaux Convertis de chaque Piimilfc,
auquel devnit être ajoute le noni & la Religinn des Seigneuis & de tnus «ux
qui tesoient à ferme

The text on this page is estimated to be only 5.87% accurate

C i. M 1 & A K s. Liv. IV. 3 r[^] Kc dcB Maiterics , des Moulins &)73i. des jardins j & un autre état des Avril* Nouveaux Convertis , qui man- ""[^] quoient depuis neuf mois diins les Villes & dans les Paroiirs , dont ils dtpendoient , ou donr ils étoien: ha- ^J bitajis. 3[^]. Us ordonnèrent aux C[^]n- ^| Tuls, de leur envoyer un étal de tous ^H ceux qui s'dbfenteroient à l'avenir; 8t ^| défendirent à toutes fortes de perfon- ^| nes de voiajeri ëd quelque part, & ^| ibus quelque pvôcexte que ce fuc, . ." ^ fans un Paflèport de l'un d'eux , ^' "" ou de ceux qu'ils avoient prépofés pour cela. 4. Enfin il fut réfolu d'en ^_ venir » des enlèvemins. ^H Ce dernier moien étoit l'clïet de Projet de ce préjugé, que tous les Nouveaux l'Abi Convertis, à un ires petit nombre P^{^^}icet[^] près, cnitoieuc dans la Révolte des^{^^^}J "" Camilars : voici c:omrae railonnoit e,[^][[^];^{^^}_ fur cecarticle l'AbéPoncet, Vicaire meus ^Hr-r Général du Diocéfe d'Ufes. " lisibles ,, entrent tous, dit- il, dins lu Re- P[^]t*[^]"" ,, volce des Fanatiques , les uns par ^'-j[^] ,, ,j acquîercemeiïc, les initres par les j,. ,gô_ a fccuurs qu'ils leur donnent y des ^ ,, troifiémES, par les armes qu'ils ,, portent, & pur les cru..uiés qu'ils O 4 », exer

The text on this page is estimated to be only 4.15% accurate

320 Histoire des Pontons dans quatre oaires, Diocèses
considérables du Languedoc ; fur quo))c dis, ajoute cell Ecclésiastique , que
tous fussent capables , qui plus , qui moins- I , Kii effet , continue t'il , fi
les j, honnêtes gens ont une horreur naturelle des meurtres & des m*fl ,
cendies, la vaine espérance d'obtenir la liberté de conscience leur fait
agréer ce qu'ils paroissent détester (j) : mais si ces précettés des honnêtes
gens étoient bien intentionnés, ne feroient ils pas précipités en corps aux
Puits pour les adorer de leur Éternité(^}i , Ceux (al Si le fait est vrai i
qui pour TOÛt aiS-i déploier le leivieffebien que produit, la peiiiicuciffl ,
S:. aûVs d'entreprendre la malheureuse espiègle qui la iiiiect eu aiiie f Piiiique
l'espérance de s'en voir délivré & (l'obtenir la liberté de conscience , fait
agréer ce qui est tout aiiietems oté de* teilecroû de tout fou cœur , & ce
qu'on qu'nii est objet aiiue] de la vio'eue? Mai* quel tnsheur «ticorei
qu'une fit doinje espérance (ait v,iiiie , Ar que n»^!grtê Ici bonj effets qifelle
produisoit en se réalisait , elle ne fait qu'une chimère. (A) M^ koj- iitoic il
paraît de s'aïiiiiirblet > 1 I

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

C A r t I s A R s, liv. IV, 321 Ceux fourniront BUS Ke< ^ ^ .M-
qui ,, belles , le vaokn defubljfter, ont j, une intelligence réciproque , qui ,,
les rend également coupables : ,, ce qui fe voit par le (îLence qu'ils ,,
gardent , quanJ les Rebelles vienif nenc dans leur Canton , pat la ,, qualité
de Fr&es qu'ib Te donnent ,, mpcuelleinent , & par la liber,, té qu'ils ont de
voyager ; peil-dant que les Catholiques ne peuAviilf* ii vent pinc Torcir ,
fjns rif^Liec ,, leur vie. 3, On 9 propofé divers espéfi'ens. Le premier eft un
(îroit de Repré'failles : pourquoi , dit-on , ne point paiTer au £3 de l'épée les
Noo veaux Cotivertis des Villages & Hameaux > où les Anciens Catho^
liques ont été égorgés? Ce fut même le confeil ^ que le Cardinsii de Touinpn
donna autre fois au Roi François premier dans le tems }, que cette Hsrélk
commen(;a à ,, fe répandre dans U Royaume; ,, mais cette mai^ime ne
s'accorde O Ç ,, pas ^tter^ pour prendre des di^libtfrations là deiTii! ; on
pour fe jneîl'encer en ^corps-? "iui l'ofcieutj uc le fircent^s ^m-'S 5S il fi 9>
l>)) 1)

The text on this page is estimated to be only 5.34% accurate

Avril. 322 HISTOIBB DE6 ,t pas avec h vraie îvelrgïon (n)i il faut
Hiftinguer les innocens ». quand oii n'elt point en guerre ouverte : nt av«c la
Folitiq": , car les Rebelles prendroient occalïon de cecce excrémicé , pour
Ibuteiir leur R.(.vohe- Les otuges , qu'un a pris en obligeant tes princip^iux
hdbitans à répondre de leurs piéfendus Frères, leurdonneroient lieu de fe p!-
aiiïdre & dlaigrir les chofes , étanc punis pouc ,, tes crimes d'autrui {h).
AInfi itt'i Cest pnwrtant un Cardinal (jui dniiiie cène ixiaxiiiie k un Eoi lu
fiU aiii<i de l'Eglife , à un Rni T;ès Chrétien : ii Hle (le s'acorde pas avec la
vraie Belîgioi] , il finit de deux chofes l'une , otf qie h Rdigiou
Bomitiicfoit exi^eillvemeut coupable , pour l'avoir mire en cru•-■re
maintes (St nullités fi)îs, niiqu'eJte ne ffit pa^ la vraie Beligôii. Tout au
moiusr faut il convenir^ que (es iiiiâsimes & la piMtiquê ^accordent peu
avec le^ nixime de l'Evangile t ou de la Helifii'^n de Jdfus- Lliiili 1 qui lie
re^îreïit que la dnuceiir , le fininrt, h chariitf , fi: qui ce veulent poiut qu'tm
faûi aux autre:, ce qu'on lie votidroii pas qu'on nous fit à Lions niéïnes. {,if)
Mau j^urquoi donc yieuoit-oo ta

The text on this page is estimated to be only 3.74% accurate

r C A M r s A t i s. Liv. W. 323 ',, Ainlî un Eiilcvement , conty dut
l'Âbé Poncet , e(t le plus ,, doox recricJe , pour trois rainms. ~~, j La
première, qu'il évite l'efTufion ,,^du faiig des Sujets du Roi St la ,, lonccs
Orsfies; & reii.lnlt on des Ordonnances t qui eiiyeli![,nêLit tniic
d'i'inncenç avec fi peti An cnunalile'î ', St qui coiiduûlbieit vifiblciient
àpuiir les lui^, pour des f.uites auxqnell^s ils u'eurem j^imaîs de pavt^ Oh!
Si U bonne Politique avoit étti ^ico;it: e, on eut preveinii il y a long teins)
bien d'iîijufticts & bien rie tli.'tbrAves \ Dei; Edits , i l'abri riefi]iie!srepofoit
l'iuncicence & qui fdifoieut la f.-lité d'un Rniaime fioriiiiiit i
luLfiflernieit eucoie: [lûtie chiîre Tanie ii'aiioit pas ferdu pUis cîe huit cent
mille He fes meilleurs Jbïets » qui enipoi tèrent avec eux (liis dépouille'
c]iii emichirent les PaïS ÈtiEiuirers : On n'eut pas fait du Kciaume une
vafte piif^n 1 oh des Sujets fikWies font ii^duits ail riJlcf)oiv » lâjis qu'il
leur, foit permis ni d'en ftiitir, ui d'y iirvir Dieu de la nianicie , qu'ils croient
lui étie agnâble s & contre lcfqiels on a exercé des rii^iept'i de toute
cixîc* 9i «nn-.loîc dcj fuiillceî, qui font boncui^ , & (Jue les fiJcie? avenir
tiaiterojit de Fable? : tant ils font coiitraies non fei.iknient A la bamic
Polîmijue) lirais ma'wî i ioute ReUi;ioii, O 6 Avii.

The text on this page is estimated to be only 5.29% accurate

F 324 HXSTOIBE DEÎ 170Î. ,, longueur des procédures :
lafaçeirAviiJ. j^ de, qu'il prévient la mauvaife ,, volonté , qu'ont les
Protettais 1,, depuis un tcras coiifitîerable ds » Te foulev-er : la trolfiéiie
qu'il ,, afllire les Frl'tres dans leurs Pi,, roilTes , qui Tans cela trenbleroïeit
a toujours^ le voiant environnés de ,, leurs ennemis". Après cela, l'Allé
paflbit à l'ordrô des perfonies. qui dévoient ècreeiu levées. I*. Ce dévoient
être tous lev Parens des Retelles attroupés. 2*, Les Principaux de chique
lieu , qu'orv p{)Uvoit foup(jonner capables de corrompre les autres. 3". Les
jeunÊff gens gai es, qui étoient en érac d'en-.trer iins les recrues des
Rebelles. Les gens de la première de cestrois claffes , dévoient être
envoiesîcion ^es■^ fdges Confeils de l'Abé ». au delà des Mers : Se ceux de
la. féconde, réléguis dans des Faxs Catholiques loin de la Province, il ne>
àïCah rien de ceux de la trolfième : ' peuE-être que le moieo qu'il avoit
imaginé là delTus, étoit trop févérci . & qn'ii n'ofa pas rindiquer. ■jkjuîeja
L(\$ Enlévcmmms cgmaiïiicèrent par L

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

C A M I s A R s. tiu. IV. 3IÇ la Faroilê de Mialet près d'Andufe: on y arrêta cinq cent quatre vingt dix perfoiints ; & toute la Paroîife fut mife au pillage : les hommes furent embarqués & envoies dans les prifons de Satces, où de Quinfong Lieutenant Général & d'Albret Intendant du Roulfiton, avoient écrit qu'on étoit dirpcFf à les recevoir. De Julien qui étoit chargé des enlèvement , paâa de-Mialei à Squmane. Il y fit arrêter trois ce^c pet fonnes , chargea cinquante cinq Mulets des meilleurs câTeta & corrdamna aux Hainnes ce qui ne put être eraporié , & toutes les maifons de la ParoilTe. Peu s'en felhit qu'une bande dî Camifars, ne lui Et paier chèrement cette expédition: c3lc lui dreffa une embuscade auprès d'un pont où il devoit paffer. HcUrcufement pour lui, il sVperçut du piège ; mais il eut bcfein de toute Ton habileté de. toute fa prudence: il divia à promptement fa petite Armée en quatre corps > mit fes prifonniers & le bagage, fous la garde d'une centaine de M<Hifiiu«t3Ùes ; & S'avança en ordre Aviif. ^ le met ex locution à iWijtet. L. T, I. y. i(i4B. i. //. B. T. ni. lEt \ SaiXT, n\fine. qu'il par CaOfliet * kr*poulTe. ,

The text on this page is estimated to be only 3.71% accurate

K ^iâ HiSTOIRÉ DES 1 I 176?. ordre de bât.iille, vers les
Camifars "■vtil. ctiflimantlés par Caftioet , & la R 02e l " fon Lieutenant.
Ils rattendireut dff ^^^ pied ferme, & l'aLCaquèrent ave* ^K plus de
bravoure encore: plufieurr ^H de fes Toldais furent eues: mais]7X ^B,
valeur du Régîmcnc de Hi»tn.tuc te ^v tira d'iffaire. Un OHickr de Cft'^
^^L* Régimcnc, qut étoit diïns l'aiflion , ^m tn'a dit pluOetirs fois que fans
leurs ^^1 Grenadiers, qui fe Èrent Jour la^^ ^^^ bayonnetc au bout dufuGlt
Juliert" |B fgt étébaitu, & fà petite Armée r taillée en pièces. M f i^oa. Les
en'évemens ne Ce botnérenï^ Perfon- pas aux Cevennes : de MontrcTelfit i
lies eiile- obfef^cr i^ même conduite dans IsfM ienrs Vaunage; en un fcul
jour, il en-" M S S. '^^^ quinze cent perfûciitâs dati» vingt quatre Paroiltcs,
M Protef- îl exig;ea même des principaux" tan? ren- d'erfire les Proieftans ,
qu'ils fe rea/M t'^iï'^i'f'es Délateurs de leurs propres 'Kl- ^ Frères : il fit
ptus , il les rendit fo](tie4 refponfiibies de tout le mal qui pûur- I qui {(][■-;
roic arriver d^ns leurs Comn^ur^uicsï " vciitdans cXl à dire, de tous les
défordres j. " ^ QUE les Camifars v pourroieni cortKB Hautes niecirc: &
pouï reucherir. encore lu^ -I

The text on this page is estimated to be only 7.87% accurate

r Cakisars. Uv, IV. Si' des févêrîtea aulfi grandes qu'elles
pDUVoient Terre, il les fit engager par écrit à cire caurions folidaïres
dcsTommes confidetales, auxquelles il condamnolt Us ComtMunauîés ,
dans récéndue des quelles il fe cornmettroi: quelque meurtre , ou quel* que
incendie. On divifa ces Communaurés en trois clafles ; les plus riches
etoient condamnées à paier "Vitigt ihille livres, pnur le r»oindre meurtre 1
celles de la féconde claiTe , dou2e mille; &, les plus pauvres, huit cent. Tant
de févêrite enflamma de plus en plus le déferpoir 3 & le nombre des
Camifars n'ert devint que pluâ grand : ceux d'entre les Proteôans qui
penfoient le moins à prendre les armes , ne s'aperçurent pas plutôôt qu'on
commençoit à tes enlever de tous côtés , qu'ils prirent le parti de s'unir} &
cnmme le dit un Hiftorien » c& mêmes eniévemens , qui d'un côté
privoient ks Chefs de Ja Kevolce des prorapts fecours qu'ils recevoient de
ces jetiîies gens , groflirent d'un autreconfiderablemem leurs TrûQ^iea] pat
ceux qui aimèrent Avril, Fléclj. Lettres Chorff. 1^ Avril, Nomtirtf dL*
Proteflatis fe jettent pnimi les B, T. m.

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

F Avtil. ' me les Reformée > & en panicul ier ceux de M S S. 1
328 Histoire DES mieux Te dcclaret ouvertement qa de rifquer tfère
enlevés. Taaf il eji rniï , ajoute le même, g^'o^ ne peu fi Jôuveat guérir un
tanl^fimt en wcfter un autre ; Ç^ que les Frojelj le! mieux concertât font
quelque fois Jît^ jets ci des incoifuéfiens , urte toute iSÊ pruÂemt humaine
nefiuroit éviter (a). Ces enlèvemens furent fpivis doj celui des armes : les
recherches RiH rent exadcs , & l*apareil ditns cer^. tains lieax très
redoutable: qa'oii en juge par te prélude de l'expédition qu'on 6t à >iimes
pour ce fuJ jet, \e mardi 10. Avril. Ce jour l3" dès les quatre heures du tnatin
, oit fie battre la générale: après cela , orr dtlperfa dans plulleurs lieui de la
Ville . (a) La lefli^xiqn eft de tome jiiiflefli»' & rnfii itei'OÎt bwii > que ceux
qui mueimîum fur Us coulciencesi y fUTEi^ actPiition : ils excitent des
orages qifl ont dts fiiire! fuiiefteSi ft qu'on a bien d^ la peine k calmer. Un
inoien efficace y<ouiaiTéter celui «^ qui eut lâpangni? bien rtu foug &
coiifri'Viî de bons liijets k !,■(France) eut étii d'acoidei 3a liljetrd de
coiifcience : tout lei uît leutrè d ins la flevoir, *i leralme ie plus proftjcd
çiIE

The text on this page is estimated to be only 8.29% accurate

C A M I s A R 8. Xfy. ff. 329 ■Vîlc» aai portes, dans les places, -
feux coina , & au milieu de chaque Ru?, deux Bataillons avec les Troupes
Bourgeoifes , U baionnçte au bout du fuiîl : les Dragons furent placés âans
les avenues hors de la ville, pour empêcher l'entrée & la foule des
Faubourgs. Toutes ces dirpofKîons faites, un Trompette publie de R.ué en
Rué, qu'aucun Nouveau Converti ne forte de fa Mai. fon avant dix heures
fous peine de la vie i ces préparatifs & cet aparçU jittèrent rallarme; & ce
qui venoit d'arriver au Moulin de la porte des Carmcf, perfuada qu'on étoic
àh veille d'une féconde faint Bartheleml. Heurcufemem, fi lafraieurfut
grau(Je , elle ne fut pas longue : bientôtE les Majiftrats accompagnés de
tjuclques Officiers, & de quelques foldats, vifitérent les Maifons & ne
demandèrent que les armes , & les livres, Cependant les Camifars outrés da
la finglante boucherie qu^on avoic fait de leurs frères , dans te Moulin dont
je viens déparier, & de tous les autres expédiens que le Maréchal

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

^r 330 Histoire des - ■ [>7oî. employoit contfe eux, & qu'ils qorf^
AviiL Hfioient d'mjuftes & de liraniques, fe crurent en droit d'ufer de repiél
failles : ils en menacèrent , & tinrent— I parole. fl tlavaees ^^ premier otjet
de leurs expcilîdes Ca- tions, fuE Montiezau; c'efl; un affes mifara \ gtos
Village , dont les habicaos prêt Moiitle- qyg (Q^g Catht>iques , n'avoient
pas DL îl ^^ pooï Iss Proteftans beaucoup de I ^ SS, ménagement: ils eurent
peut-être ^^ dans cette occafton , quelque regret ^^P d'en avoir (ï mal agi.
Qiiarante deux ^B de leurs Maifonâ furent bculccâj & ^V tout ce qu'on
trouva d'habitnns hor? ^B de l'Ëglife , où le icfte £%oit rettan^H ehé, & où
il ne fut pas polFible dtf ^^B tes forcer» furent paûes au El do. ^P ' répée. 1
I % AulU- De là les Camifars fe rendirent âE hc. Aurillac, où ils lai^rèrent
encore d^ KSSn trîftes marques de leur féverité. if Le lieu de la Salle au
deffus d'AUISatle ^ ^" encore plus maltraité : cet endroic étoit rempli de
Catholiques, toujours prers à farre du mal, & aux Camifars & aux
Proteftans. Cavalier qiii étoic en train de fdire des reprélailles f & qui
vouloic en ulèr avec l]g.U6U

The text on this page is estimated to be only 7.73% accurate

>î; ! Camisars. Liv. IV. 331 ligueur fur un lieu dont les mauvai-
ï??? ics difpolîcions lui écoieni connues, ^^*1s'avifa d'une rufe; il rangea à
la tête " de Ton petic bataillon « toutes qu'il Cuv.p. eut de foldats en habic
d'Ordonnan- '57ce, aVee des cocardes blanches au ^^ ^' "" chapeau ; habilla
lui même en Officier, il s'avance à leur tête veri le village , perfuadé que dès
qu'ît fcroit aperqu , on ne tnanqueroit pas de prendre le change & de venÏE
à lui. Sa conje^ure ne pouvoit être plus juſte : les plus 2c!és parurent en
foule; ils Te réiicitoient d'un fecours 13 peu attendu, & dont ils erperoient
tirei" grand parti , pour des expéditions qu'ils avoienc méditées : chacun
racontoit Tes bonnes aventures , •& c'étoic à qui vanteroit le nùeux iès
fèrvlces cofltre les Froteftans. Un boiteux Te diftingua entre tous .' rien
n'égaloit iès exploits paHes : il avnit lui feul fait arrèier & pendre plufifiurs
Prédicans i il étoit en état d'indiquer les meilleures maifons Huguenotes, les
plus furpedes & où il y a?oic le plus à prendre: on n'avoii qu'à le laiflèr faire
& marchet (ui Iſſ indications. Mdis quelle

The text on this page is estimated to be only 5.97% accurate

F 333 Histoire ûes 170İ» duE être fa furprife, lora qu'un dt, AthL foldars de Cavalier , lui dit d'un lor " haut; As tu achevé? 0«i , répliqua le' Harangueur, en ajoutatic pourtaac d'une voix tremblante , pourquoi me faites vous cette queflion ? La reponfèrt fut auffi prompte que tertibte : biet^ tAt ce malheureux & une quarantaine de Tes compagnons furent patTés auU fil de ré]^éfl. Un châtiment fi redou-^ table , fit trembler tout le canton % & laiffa entrevoie à ceuï qui n'y fiu rent pas envelopés, quel écoût le fort qui tes attendoit, s'ils avoient l'imprudence de fe laiEfer Turpren"^ dre ; ou s'ils ne changeoïent de coa-^ ddite , à l'égard dçs i'roteftans. Pour les en convaincre encore mieus , Cavalier fit les plus fortes menaces. Les Ca- ^^ bruit de ces expédiions , de fîmrh au P'3"1"^ Brigiidier des Armées du Roi Caletimr ^vec un Détachement d'environ dou.' de Plan- ze cent hommes , eut ordre dii mar que. cher contre les Camifars : quoi qu £. T. 1. igg fuJvic à la pifte, it eut de la peiji / U "" ^ ^^^ joindre. Après deux ou trois Jlf'sx J*"JTS de marche, aprenant qu'ils étoient au Culet de Dez& , il y dirigea fes pas & fit fes difpontions. l'iP

The text on this page is estimated to be only 11.15% accurate

C A « I s A R Sr Lh. IV. 333 Le Colet est un Bourg des hautes
^^o^• Cevennesj fluié dans un VaUon , A***environné de Montagnes & de
pré- " ■ cipices : une petite Rtvicre le traversc par le milieu. Au delà du pont
fut lequel on h pafle, est une Prairie où les Camifars étoiem allés chercher
quelque repos. Ils en avoient befoin & commençoieut à en profiter : jout
fembloit leur anoncer une nuit paîfble. Mais que les aparences furent
«rompeufes ! Sur les onze heures du foir arriva de Planque } Ta marche
avoit été Ct fécrette , qu'il trouva ies Camifars endormis : leur Gard?
avancée fit à la vérité de delTus le Pont, une décharge dpnt un Officier eut
le 'bras cafle : mais la diligence du Brigadier fut telle, que les Camifars
reveillés par le bruit , n'eurent pas Le tems de fe leconaoitrs & de fe mettre
en défenfè : une fuite précipitée fut leur feule reflburce i ils gagnèrent les
Montagnes voifi- , nés , où de Flanque ne jugea pas à propos de les fuivre ,
bornant fa gloire à avoir fait peur à des gens qui n'en paroîâbienc guères
fufceptibks. N'omettons pas que cet OiHciçr décora

The text on this page is estimated to be only 6.93% accurate

J AviU. Cavalier Bprèi avoir COOVOqutj une Tent*b]ée , (t retire avec fa Troupe à la Tûui- de 934 HISTOI&E DES décora fou Triomphe de quelques chevaux, de queti^ues fufils & d'un petit nombre de faux emmanchées à revers. Mdis une viâoire plus glorieufs & dont il eut plus de fujet de là féliciter, (q pTeparoit pour ce Brigi^ dicr : il eft: vrai, que fes avancagen ne ferabloienc être dus qu'à la furprife & aux ténçb/es de la nuit. Ca^alicer , voûtant quitter les Montagn^s , Si regagner la plaine, fs rendit le Dimanche matin 29. Avril dans une eff^èce de vallon nommé Malle ■ BoiiiJJê ; il y convoqua une aflëmlée nombreufe des Proteftans du voilina^e , qui s'y retidirenc cfl foule : aullî y eut il trois prédications ce jour là; mais pendant que l'ame fe nourrilfoic ainfi, le corps fucomhoïc de fatigue & de faim. Pour réparer par le repos & par les alimens, des forces épuîtees , h dévotion ne fut pas plutôt unie & le jour avancé, que les Camifars fe ren. dirent dans une Maifon que perfonne n'hdbitoit , apellée lu Tour de fielott & Êtuée dans une efpèce de Fiaine , euiçç Alaïs & Andufe; il^

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

Ç A M I s A R s. Uv IV. 35Î te flatoient d'y trouver des provi- i7ot;
iîons , que leurs amis du voifinage ^'^"•_ dévoient leur apporter i & d'y pren-
" ^ " ^ dte le tepos doat ils avoient un fj prenant befoin. MalheureufèmenC
un de leurs hommes de conâance , Meunier de profeilioa («) , s'étaït lai^
réduire par Tapas de cent Louis , fut les dénoncer au Maréchal de Montrevel
& à l'Intendant * qui ^toient arrivés la veille à Mais. De Planque fut auflî-
tôt cora- DeFlafti mandé avec un Corp? nombreux de *1" ^ ^ Troupes tant
Infanterie que Dragons , ^g,, *^, pour les aller invellir : il partît d'Alais ^q^kî
Tatà dix heures du foir , & divîfa fa taquer. petite Armée eo trois Corps. Le
^ T'. /. premier commandé par de Tarnaud '78. eut ordre de palTer par le
haut che- , - ' min d'Andufe, & de fe rendre auprès d. l. //, xle la Toqr de
Belot : le fécond com- Cao. zo;. mandé par de Foix , fut pofté le MSS» long
du Gardon pour recevoir les Fuiards : & le troidème commandé par de
Planque fe rendit à BeloC par (,a) Ce Meunier fe ncmimoit Guigon jâSx
Grand Jean ; il fut anêttî dans la fuite & fupplé par Toidre de Cavalier près
de IUbaute.

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

Les Canillars font fiirpiis fit le Combat s'engage. 3 35 Histoire des
par le ctiemîn du deSbus de ecîCrj Maiterie. Ainfi les Caraîrars dévoient être
envelopés de trois c6.es : il n'eu fatoit pas tant pour furpretidre des g^n» que
la fatigue avoîc plongé dans le plus profond fommeil. Les fc'atinellss furent
furprîfes & égorgées; & une garde de ibixante hommes, commandée par les
Brig;idiexs Bûnbonnoux & Boulîdou alloic È:re envelopée , loift^u'elle
aperçut l'ennemi à la clatté de la Lune : ces deux Brigadiers anon^èrent à
leurs amis par des coups de fuGls le danger qui les ména^oic. Ils voulurent
faire ferme, mais leurs foixiHtit« hommes prirent la fuite & les entraînèrent
avec eux vers la Maifon où leurs gens étoient endormis. Les airs suffi tôt
retentirent de leurs cris pour les éveiller: on n'entendit ptus d'un côté quasi
ffix Armer I aux Armtti & de l'autre, fus, tue , point Ae gniirfier. Tout
s'éveille à ce bruit dans h Alailbn , mais avant que chacun fe foie armé de
fon fufil, ou fe foit mis , en devoir de fortir, l'ennemi qui ttiarchoit en
diligence eut tout ctivicouné. Cependant Cavatiet ralliant an

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

r C A M I s A T ^ s. Liv. /r. 337 autour de lui tous ceu^ d€ Tes gens
^701. qui fortoient , attaque l'ennemi-, le ^viit. poulie avec vigueur, & lui
fait perlire une paccie de Tes avjiirages : heureux (î Tes gens ne fe fuirenc
pas fait un obtbclc reciproquE ! mais vuulanc fortir tous i la fois, & la porte
de la mairon étant étroite , plus ils Te pcelTuient , îk raoîn^ Ils léuiîlToient;
un mur fec qui entouroit la cour, retardoit encore leuc ibrtic : il s'^bouU à la
fin, & la brèche devint favorable. Les pelotons &'etanc groflis autuur de
Cavalier , îls attaquent en fuule &. en contulîoa l'ennemij & furceut touc ce
qui leur réfilte f fans Tuvoir où ils poctctit leurs coups: on s'eiitcetUË Cins
fe connaître : leS Officiers fe nomment ; ils appellent à eux: les cris du
(bldat, le bruit des armes, tout fe coiifnnil ou dans les ténèbres, ou dsitii
l'horreur du combat. Le carnigç eft affreux : tes pelotons Camilafs fe
(lirpËrfent , les Troupes regagnent du terrain , s'avancent vers la maifon >
ceux qui y font encore Te retranchent, percetit les murailles, font feu par ics
ftnêttes & par lee T^ni. i, P ouvec

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

558 -Histoire des 1 [T-ni. ouvertures qu'ils refont f^hîtes, tuatlfc
Avril, égaieinent lanii & l'ennemi, parce " que de tout cô:b les coups ne
portetu qu'au h^h'z^hrd. Les Camtrars Te rafemblent enfin derrière une
Itavine, qui les couvre [^] de là iis fonce uiu fâU épouvantable. ■ Cavalier
^{^^^} ^{^^} Plarqu repflvant toujours bêteiire- t^hB nouveaux fecours , ils ne
purent tiaice point lui faire lâcher prile , ni dégal ^{^^'^} [^] uîe gçf |ç^hj.g
gp,,g__ qyj demeuroient tou* ibnmoii- J^h"*^{^^} inveltis dans la Mdifon.
Cependant le jour qui commençuit à paroi tre & Its Troupes qui venoient ds
toutes parcs anoncoient à Cavalier» que i'il ne vouloit ècre envelopē^h Si
bien-tâi: taillé en picces i il étoit tems qu'il battit en retraite : il leâc — &
gagna le bols de S. Heneset-]| Alory ceux qui demeuroienL inveliïs „ '^h.^h
dans la Maifon, iurent attaqués de_ elt paild -1 r 1 ' r j M iiiiBlde toutes
parts; ils le détendirent eofl ivpife t Lions : & éteniliienc fur le carreau ou
bruli tout ce qui ofa s'approcher à la porixsc la j|g ^hQ leurs coup*. Le
BrigaHier dgl ^h Planque, déferperant de les forcer, euvoia chercher à Mais-
-, quelques petites pièces d'artillerie que le MaF^htiil AeaQLt avec lui : mais
peni

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

Avril Camisaes. Dv. ty. -\$39 danc que c» canons s'avançoicDi ,
on jeaa tant de Grenades dans U Maifon, qu'enEa elks y mirent le feu. Les
AtlîÉgés pourfuivis par Les fljmtncs & manquant de muniiiioiis » cédèrent
enôn & périrent tous , ou parle f^u , ou parTépée. UnHilVa- BnMj? rien
nous les repréièiite , Te défendant en licjifpa-ff Jt cb.irjihre en chjtnhe i un
autre a la fincériié d'avouer, qu'ils Hf céàirent qif après tme défenji , La
Bao^ àitfft -uigoiiireuji , qu^oit Cent pu atten- ""^e Ae bonnes Troupes mal
flaiées. Le combat fut long , il dura depuis minuit jufqu'à cinq heures du
matin» & il en éinii bien près de huit» lorrque les Troupes fe rendirent
maitreûcs de lu Maiterie, La perte fut grande de part & d'autre : Cavalier ne
fait monter la fienné qu'à environ deux cent hommes', & croît que celle des
Troupes Fut de piès de douze cent tant tués que blelics : les Hiftorjens
ptéiendein au contraire, quedeFbnque ne peri^ic dans cette aîflion , que {ept
Officiers & fix Grenadiers \ & qu'il n'eut de bleflës à mort , que trois
Lieutepafls ie Royal Comtois , fL-pi Gffici rs

The text on this page is estimated to be only 4.94% accurate

^\\0 HiSTOIABûES ĩ^ev Irlandais , un Capitaine de Rouer AvtU.
gue, & vingt foldats ; pendant qu'ils -font monter la perte des Camiàrs,. à
celle d'environ quatre cent hota* tneB. Ces Hiftoriensfi; trompent dans l'un
Si Tnucre calcul. La perce des Camifars ne fut pas aulFi grande , qu'ils la
font ; & ceile des Troupes du R.oî atla beaucoup au delà de ce qu'ils
avouent : les gens du Païs m'ont alTuré , qu*à peine toutes les Charrettes
des environs , purent fuifire pouc emporter feulement les bielTés i 8c
qu'après le combat , on en vie voîtu[er plulêurs cencuines à Alais (ii). Co
ta^ L'Auteur imaiiime a'eR pas plus heureux dans le n^citde ce conibic, que
dans tout ce tjinl nous tWhite. i*, Ti»us les pici»aiatifs dont il fait prtLedei'
l« Rtfudéi-votii', n'eurent janiîii? de it^alîttj que dans fou ouvrage. 2*. Il
n^eft pas tilos v4el que Roland fut de la partie, ni que h Tour de belot fitt
nue groffè êf nojh maiurii à p'tt/êurs tours ^ à pltiîiirs vtrgerii cVioit UH
mau'îtis & petit bâtiment ĩiîhabité- Jaîifttffur le lieu & j'ai vu rcilifice: il n'y
avoit point Ae giiiuge aiuoîr: Ja maiiou t^roit îlblée A\i tous eûtes. L'nlfatve
fe paffa la uult dazff, au }o. Avril>& uou BU uioû d'ioC^ 1 J

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

r c A M I s A R S- Liv. ly. 34r Ce succès remporté sur les Cami-
170t. fars, fit espérer qu'on en verroit bien- ^lil. toi la fin. La capture d'un
des Chets nommé Delaine ; l'expédition de la Prrfragei Tude Coniniaiidant
de quaiCe Com d^lamipaenies de Dragons 3U Viean, cou- iî^ ^5/ tra lept
prçcenJus Camnars a qui l'on fupnfoit de grands projets & qu'il fit mafiàcrer
: tout cela augmentoit les espérances; mais ce qui prodiiiiiôt fur tout cet
eff^t , c'étoit le grand nombre de Troupes, arrivées dans la Province.
AtSueltement le Mare- g T.TIL cTial avoit fous ses ordres , oucre p. i6\ . fis
Compagnies de Miquelets » & plusieurs Régimens de Bourgeoiûe, vingt
Bataillûiis tî£ troupes réglécî & lïoiî Rcgimens de Dragons. Tous les postes
étoient bien garnis , & ces Troupes dans un mouvement continuel. De
Julien étoit dans les haies les Cevennes i de Villars Colonel Reformé, au pied
et la Montagne de Lozère; & de Gevaudan Maicchal de Camp dans le
Diocèse d'Ufès. Les passages du Vivarais étoient bien gardés i & l'on avoit
pris de tous eûtes de û justes méfnrea , qu'humainement parlant , les
Camifars ne P 3

The text on this page is estimated to be only 4.22% accurate

34^ Histoire des 1 I7QÎ. pouvoient plus échoper , ni leur en "^^*
tière défaite être plus longcems re""^^ tardée. j Ordni- L'événement en
décitâautrÊmeiitiH flaiice quoique te Maré-hal, pour l'accélccnntie fgj fî
encoiedeiik chofes : l'une fi les Cornn _ la publication d'une nouvelle Ordo
ti« qui nance, où après s'être plaint, qu'au lecc- préjudice de cel'e du Koi du
24vront les Février, qui prefcrivait dû courre fiiS k MicOQ- gyjj fanaiques
, Si qui défendait de ^—^ ^' leur donacc iucune reiraite , vivres ,> ^kj ni
alTidance dir^t^te ou indîreifle^ ^^F à peine d'être repucés complices de
^^^ Jeur Rebel]iun ; pluIlcutsCommunau^^^^ tés ne lajllbiertc pas de tes
rece^^^ voir» de lclT ti?"fi;ir toute forte de ^" fccours , fans çii dcr.iici
nuCtin avis L aux lYoupes les plus voiÛJies de 1. leurs habifations î ce qui
marquoît ^^ - une mauvaife volonté , digne dei ^B derniers Chalimens :
aprèi , disje, ^^ s'être pbint de ces infrcitiHuns » ^^ ajoitoic par i^nn
Ordonnance du pr ^H m'etr Mai , qu'il Rbandonneri'it a ^^ pilliige, & feroit
enlever tous les ^^ hiîbi'ans, des Leux où les dits Re^^K belles Buroient été
reçus i que leurs ^H* biens feioient en fuûe cuuâfquéii') I

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

r C A M I S A R s. Liv. IV. 343 i moins ^lie Us Troupes établies le plus pT«s des lieux où ils auroienc paiTé , ou demeuré, n'eulTent été averties aiTés à cems , pour tomber Ibr eux i ou du moins que tes Comniunautés, n'euffent fait les diligences iiccetTaires i ce qui feroit véhfié par la distance des lieux , par letems où les Kebelles y roient arrivés, & par la pollîbilité d'en donner uvis. Enfin pour lenr ôter tout prétexte ,dc ne pas l'exécuter, fur ce qu'ils difoient qu'ils croient invertis par les Camifars, & hors (t'état de pouvoir avenir , le Maréchal ordonriost qu'ils ibroient une garde jour & nuit fans ^Armes, aus avenues del^urs dcmctites , & dans des endroits d'où ils pourroient découvrir les dits Camiftrs, afin qu'ifs puJTent donner avis de leur arrivée i & que les Communaiirés s'encendroient entre elles de proche en proche, pniir èite avei*ties & prendre cnrembic les raclutes convenables, La féconde chore que ce Maréchal De AI ri fit pnur hâter la ruine totale des ^^"=. . fCamifirs , fut d'auiorifer ce ramas l'ç^'xr" 'e Paîfiins Caiho'inues d P 4 j'ai dcji parlé nilpeï des

The text on this page is estimated to be only 4.57% accurate

344 HiSTOinB DES 1 parlé (^tit ravageoient les Maifonsdes
Protettans , & qui égorgeoient irnpicoisblemenc dans les Maifons & a la
FiiiifiiiK Campagne » tout ce qui a voit !■ Catlif>li- tnalheuc de poriec ce
nom. Il donqiiiev 3c pj, g,, rnème lenls des commiffions à' dtt'com- V^^^^^
Partifans , qui Te rendirent mffffinns ccJouiabls par leurs meurtres & par k
cliveis leurs brigandages. PaiiiiJâiis. Le premier de ces Partifani , étok A
1111 y^ vieux Pcfhcuc, que les remors tJermite. . ■ ■ j n • -i S TIII ^■^o'/'*
)*"^ "s "" Hermitage : il p. 15-7. éwit Gentilhomme, en fon nom taî D. l.
Tl. Fayole , né à Cret en Dauphiné ■, M S S. & avoir écé Capitaine dans un
vieux Corps. En quittant le Monde, il s'étoit retiré diins un déferi près dft
Sommières, où ii avoit pris le non de Frère frayıçoiî Cî\hrieL
Mslheurcurement les Camifars <\m connoïroieiîc déjà l'étendue & U
cruauté de Ton zélé , brûlèrent fonfl Hermitage : il n'en K:lloit pas tant potif
exciter fon humeur niarriale : l'efpérance d'espier fes qrlmes d'untffl
manière touï nucrement efficace , en immolant des Hérétiques rebelle» au
lloi uu à TEglilè , que par uusV ^K conduite ft une vie d'Hstmite : l< ■
d«iic I I \

The text on this page is estimated to be only 7.44% accurate

C À M 1 s A R s. Liv, IV. 34.^ ■y defir de tirer une vengeance
cela- 17^». taïue de l'optrage reçu : tout reveilte r^-^'en lui fon courage y &
tout fert de motifs à l'eiiipor[er fur iès vœuï. Il s'adrelfa à Fléchier Ion
Evêque » lui Ēc parc de fon deffeiti & lui demanda confeil. Le Vrêlat
aplaudî: k tout , nous dit un Hin:artc;n : il loui fon dcflcin S: le recommanda
au Maréchal , qui lui permit; de lever deux cent hommes. Le fecoiid
Partifati , à qui de PloiiMontrevel donna des Commilfions, W'it. étoit un
Alcunier nommé F[orimont, du lieu de Générac près de Nimes. C'étoit un
homme âgé d'environ quari^nte ans, d'une taille médiocre. & d'une force
extr»ordin:iire à ce qu'on m'a dit: mais ce en quoi il excelloit le plus ,
c'éiioît dans Ta haine Contre les ProteltanS, dans la counoiltance du Pais ,
& dans l'ardente patïion de s'enrichir des dépouilles des malheureux , qui
n'au' roient pas la force ou l'adreïTe , de fe mettre à couvert defes
incurGons» de fcs meurtres & de Ces pillages. Le troitléme éioit le Fêvre,
deULçF^vre ville de Nimes i il avoicdq fecvice, P 5 &

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

I 34-5 Histoire des 1 Alaiy, Mauï & ne cédoit point aux précédens
ea iti-iuvaife volonié. Le t|uauicEne enfin fe nommoïC; Alary, du lieu de
Boulllargues : cea. trois derniers avoietlt ordre d'obéïc à i'Herniite. Il e(l
incqncevabte les maus qu caufèrent c«s quatre PattiHins: ils' Furent fi
grands ijn'on ne put s'empêchec d'en porter piainie aux Etats d qaî:^-ieiv
Languedoc : Il cft vrai , qu'ils troiicoiitteuc. vérent d'éloquens Apologil^es,
& de puidans DéFonfeurs de leuraéledau les Evèques qui nIFiRérent à ceir
aiTcmblée. G'ell Fléchier tveque if Lfmw j^jfnej ^ qui nous apprend lui
mêrn*^ cette rare particul-iricé, dans une J Tes Lettres : elle é'oit écrite à ui
i Curé, pour le rafFurer comre les l^_ ^ fraieurs cauFées par les
Fandiique^^^ ^^M Le Prc!at apprend d'abord au Curé ^H qu'il eft de retour
des Etats j il ver ^^f fe enfuite dans Con fein , la pr f fonde douleur donc
Fon ame eft ^^C pénétrée , non Feulement à caufe da HV la fureur des
Rebelles; mais encore l à cauFe de taveuglemen de Li phipArt de cenx qui
ont nvlr de les arrêter ; ^ QHiflWf HHttt! kuYs honnes inteKùws,, IL
Cboif. T. I. Un. i n

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

r C A M 1 « A K s. Lh. ÎV- 347 K'tlxiSi'il />' r Ott JTff prenitent
piU tes tauÎEiis , qu'ii faut fRin- agir e^cicetuent : Si en général , du feu dt
zélé , qu'il remarque àatu une farde di:s Traifpti, piiiir k Jhrvice df Dieu ^
Wfi ^0:'. Ce qui iui fait concltirç, qu'il J'nue Aomisr Ju cota-tige à Fyére
Gabriel: Ik fe npellannr la ileiluû , ce qui vctioit de le p.ilVcr aux Etats» au
fujet de ce SDlic.îre Guerrier , il ajnuiej un tache ds k décriei'i maïs, flOiii
favottT hjnt fotileyiu Trois cent hommes étoient fous les orJres de cet Ex-
Hermice ; mais afin qu'il n'en coma rien au Roi pour kur entretlËii, les
Protctans étoient obligés d'y fournir eus mêm^s (a); ce qtii les exinuû à des
dépeiifes, également înjuftes & ruineufes. Cîemeiit XI. qui tenoit alors le
Siège de Rome, voulut de fon côté contribuer à rentière dettrudlioii des P 6
Camifa) Les Noiiveaiw Cnnveitis du Canton 1 dit ia Baume (Hift. de laRev
des Fan Liv. 11.") furent chargJs Ae p-ferta. folrie de ces trois CompaRiies
: q'ii furent» die Bnieys (T 111. p. i^o, j eiiiriiteiues & yi'i^e5 fiu" le ^lied
de vieilles Tjou^ies . "Le? Fio* teft.iii'! ûO' lres , de fou- , rfoier la Troupe
deVHermite. Bulle du Pape pmir fa ccoifer

The text on this page is estimated to be only 4.12% accurate

Kolcv. 5^8 Histoire des Camifars: L donna dans ce deflcîi U!ie
Bui^B eti JLitte dei premier de Miiy, laquelle afroci.mL les Camifatî coijtef
auxancierii Albigeois, accortitjft u Ie;,Caiiii- piirilon îibfolu & généra! de to
,". . leurs pé.hés, à ceux oui prerrrloiein: Civ Liv '^'^ armes pour maliacrer,
a extciUf p. mirtCf cette race tnaîrîits ^ ejcrâ"* hU i s'ils écyient tués dans
le combat: c'étoic inviter loure la Relîgiun Catholiiiue 3 fc croifer comr'eux.
Mande- Cetie Bulle fut adrelTéc auxEvêTneii* .le ques deMontpelief, de
Nîmes, d'U Tes, fix Eve- Je Viviers , de Meiide & d'AiaJr. qiiespftur
Qhacud de ces Prélats en la piraijuicr. bliatiCj l'accompagna d'un Mande*
ment adtclîc k tous les Curés & Vrcairts de Ton Diocéf. Ces Mandffmens
tendoient à la même 6n que la Bulle ; ils recotnmgndoicnt très fortement
aux Curés & aur Vicaire* de ne donner aucun fecœtirs , ni aj[pj}av^ ce aux
Rebelles , ^ de tic Uitr fournir ni vivres ni provijîoni : niait Je les pourfuivre
^ de les détruire parM le feu ^ pur Fépée t la ajfiir^jit-j qne tous ceux qui
s'nqtititleroient de ce de'voir comme il convetioit à de digaerm fvidats de
CEgîife ^ du i{oi f rtcarwaïf I

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

Camisa-rs. Ui}. IV. 349 hiflulgetue pSétiere de leurs pêcbés coin-
17°'^ tire il ejî porté par ht Bulie &g. _ Les Camifars de leur cùcé n'oii- ^
b'ieretu nen pour reparer leurs per- ^jç^y^g tes , ou pour fç procurer les
rnoiens uii coude fe foutenir. Peu s'en fallut qu*a- void'srvant Taffiire de
Bcloc , ils ne fiiient ë^^i^Une Capture, qu'en les ânrichilTaiit, eut beaucoup
incommodé les Trou- j^, , pes. Des femmes confiJerables pour [-«taT'»* le
paiement de celles ci écoient par- ijg, tics de S. Hipolite le ai. d'Avril. M S
S. fous rfcorte de deux cent MiqueUis & de deuK Compagnies de la
Marine. Cavalier leur dcefla une embuscade dans le bois d'Efperre , entre
Durforc & Andiife : MalheureufËmcnt pour lui quelques Miquelet^ qui
alloient à la découverte, raperçurent & rompîrenc toutes Tes mefures , en
avertîtTanc l'efcone du piège qui lui étoit tendu: elle' Et donc vnhe face , ou
plutôt elle prit la fuite, 8i fut chercher un adle au Château dç Vibrac avec le
riche trésor quMle conduifoit. Cavalier fe mit à fes trouifes , & tua nombre
de MiqueletB : mais il ne put empêchée que Ton ne mit le ^élgr en fureta.
Cafta

The text on this page is estimated to be only 4.44% accurate

w 5⁰ HisTOiHE oas 1 170;. Cjfanet prit des rnefures plus
juflrfra ""^ pour fe metire en poflelïion de fom' mes dues au K.qi pir les
CoUedeur» Caftîuet d« Frailïinet de Fourques , & au eilt've Prieur du
même Ifeu par Tes Fer desnm- j^j^j.^ ^ g^ ^^^^ jj^ . j.^j^ ^^^^ ^ devoic au
Roi & '^^^^ '^^^^ ' 4"" f^"^^ 1^ réfoudre fuf à un le champ Ou à lui livrer
les futOrtie! Piieup, qu'il extgeot, ou à perdre U viei i. r. /. mais il voulut
bien en recevani ce ^' 'J' fommes leur donner des quittances qui Élieni foi
qu'il les avoîl reçues. 3l fe itw- Il fit alors une alitce dernarcha lie : piL- qui
a mis en belle humeur deux Biftfoitniers riens, qui ont eu Jbin danous la
tranP^^ T^^- mettre : ce fut d'époufer une m K occa- jeune & jolie ,
i\omme Af<rruie. L fion. Hiftoriens traiteni ce mariage derid /,. T. /. culeî
ils parent l'Epoufe rragnîfiqu J^- ment &. ofent avancer contre la v« " " rite
qu'el'e prit le titre de Dame 01 d& P>wcfjfe des Ceieunes. Ce qu'il ^H
dirent de bien vrai , c'cfl que ce m ^H riagefuuvaia vie à \iiigt cinq horr» ^H
mes ou femmes, qui veno^enc d'être ^^1. arrêtés su le our de la foire de
Bain ^H par I3 Troupe du nouveau marié ^^ Ces piïlonniers lui furent
prefeniés ^^ - ils s^iiienduieut tous à être roa^acré^. mil.

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

C A M I s A II ». Zjv. iK 3^ mais Caftanet voulut fignaler Ton
ï^^ti mariage par des aiftes de clémén- '^^" ce : après leur avoir dit que s'il
ftlC " tombé enue leurs mains, comm? ils éïoieit tombéii dans l«s fienns ,
ils re tuiaurolenC pas fait de quartier^ ii ajouta qu'il vouloit Ticnnmoins leut
fervic d'exemple en leur accordailC la vie S en leur faifait reftituet lout ce
qu'on Uui avo'n pris ; avec la feule condiïôn, qu'ils ne feroEeni à l'avenir
aucun mal aux Hàibiians de MatTavaque lieu d« fa nailTance ; ils le lui
promireiu ^ & il les renvoia. Le Baron de Saïgas innocent , mais Le Tï^rc
plus malheureux, fut arrèié le i2. •*= SsIgEis Mai : nous verrons dans la
fuite **i-""^* tjuel fut fon fort, & le prétexte dont oti Te feivit pour juRitïer
la conduite qu'on tint à fon égard. On piic dans le même terrs qua- Autre*
trc perfonnes , qui relevoient de fts l'Cifoïïiefà i & qui étoient accufées , les
unes "/f^,^^^ m d'avoir donné des rafraichilTemens ^ (ijji_ | aux Camifars, &
les autres d'avoir l.t.I. été du nombie de ceux qui avoietic '8'^ malTacré les
Habîtans de FrailTinet f^-T J^ideFourques. Qiuji qu'innocens , 'fs *""^^ |^, _
deux

The text on this page is estimated to be only 5.50% accurate

312 HISTOTRE DES TM ^ ^ > 701. deux premiers furent
condamnés auK ^H Mai, Galères (0)1 & les deux autres, ^^L ~ ' l'un à la
roue & l'autre à la poten^V ce C^): l'un mourut ave-c une fer^B meiË qui
mérique d'être connue datiH ^^C fe<i circonftancâs ; & il arriva à l'au^^P tre
un cas alTés Hjugulier , pour trouver plicc ici. ri Difcniin Celui qui fût
condamné a la rouS ■ de taqiiê s'apetloit Jaques Pomier du lieu des
^^^Jf;j^g Roufles i dés qu'on lui eut lu fa oui Tac- 'entence, il fut livré entre
les mains compa- des Eccléiiaft-îques » qui n'oubl'érenc gncmi rien pour
ébranler fa comRdnce & fuplke. pour l'obliger à changer de Keligion: » iSs '
"^-^'S l'un d'em nous aptend que ^^1 (a) Aurés des Abîatai , & S^iimadedfl
^^H MaiTavaqiiê- On Anêt^ dfiiis Je iiiéiiddf ^^ teins) Antoine Alcais , &
Antoine Aiguilioii 1 tDus-leï deux du lieu de Caniar. Ils reficiiiit i>i«5 de
vingt mois dans 1« juifons de Mende 4 ii'eLifei oient y-^iit fortis que pour
aller en gaidre on à la potence, s'ils ii'avoient obtenu la^peviwfflîoa . de
plaider & de fe défendre coitie ceua qui Jcs accufnrent i tnit ; affaire qui iei
conta plus de mille écus , S chaciia. {b) On exciita le même jour Toiii
toulon » du lieu des VaucIs FamilTe d(Vsîbron ; il fiit pendu & eiluile biil
& ÎCi «fjjdces jâtfffes au veut. I

The text on this page is estimated to be only 7.06% accurate

r Camisars. liv. IV. î n tout fiit inutile. " Comme je m'apro,, chai de lui , die Louvreleuîl , il ,, me rcjetta, & me dit arrtère Ae ,, moi , Mr, , vous niéles im Sittan ^ rtirét vont. Je lui répondis , ajoute rHiftotietî prêtre j Mpo très cher Frère j je viens au nom de Dieu par un principe de charité vous confoler dans vôtre affliélion , Si vous dormet ftcours contre l'horreur d'une mort violente : il me répliqua, je n'ai nullement hefoin âe voui ; ce rCefl pas dans les hom~ ,, mes que je Aois mettre ma confiance àatts inon malheur , mais m Dieu fiifl, Enfuite levant les yeux au Ciel , il s'écria', c'eft à toi Sauveur du Monde que j'ai recours : regarnis moi avec pitié , en ce jour de tribu,, lation. Tune m'as point commandé de m'âdrelTer à aucun Miniflre; mais tu m'as dit & à tes fidéies enfans ; veiiés à moi, vous'qiii ftesclsurgés ^ opnwés, ^ je vous foalogerai: ufe donc à cette heure Chriftdcbon,, naire, Fils de David, de ta plus ,, grande miféricorde envers moi. ,, Dès qu'il eut fini ces premières ,, exclamations, ajoute Louvieleuil * u je voulus prendre la parole i auili«. tûE 170 t. Mai.

The text on this page is estimated to be only 5.16% accurate

314 Histoire des 1701. „, tôt U m*iiirBrromp!t par la repé"^^'* „
tition d'un Preaume eniier , qu'il ^^TM^ rt p^onoT\3, les yeux fixés en haut
, „ avec une gravûé rtuicienne. Après „ Tuvoir écoiné envjioii une heu,, re,
fans avoir pu en èire écoulé „ je fis femblant de prcmre congé i „ &)e lui
dis que pulfque je lui étois „ inutile pour le falut de Ton smc* „ je lui oiïrois
mea foins pour Va(„ fiftance de fa famille: il fut anen,, dri , dit nôtre Curé,
& merepon,, die î voui ftivés que nhtre Stigtieur I, a ait y et que vous ferés
an wiiim,, Jye (/« miens f je U tient pour fait „ à mof-méma je vtvs crtifre
que „ VOUI exêcuierés vèlre promsjje j aîujt „ écrivét s'il veut phit , ce que
je vai y, vous JrBtr. J'obéis, dii le chatita,, ble Eccléiîariîque ". Il écrivit en
effet les dirpofitions du Patient , qui contilloient à donnet fa bcncdifiioitl à fa
femme & à fes cnfans, réglèt quelques affaires d'iiuêret & ordannec
quelques charités pour les pau^l vrcs. Ce Teftament fut préfcnté aa Juge qui
réprouva & en permit l'exécution. M'ûs il ne fnt pitî pnffîhîe « Mugi/iriff,
dit uQcre Hiltorîen

The text on this page is estimated to be only 3.47% accurate

C A M I S A H S. Liv. îy. 3Çf J'ohliger la Fatinit à avouer tes fjits
'711. ptîur iefjiirls il f avait cotisa iNJré , tii à ".*^*pioi de lui ferfuader »
qu'il feroH hors ^'^^ ~ Ait VaraSi , J'/V ttlanrort hors Ml feift Ae fE^life
Oubnlique : il perfijia day^t pin liitétemmt jujqii'ù la ifiort , quelque
rtmmirance que lui ^c en tiic~ cowpagtiaiii an fuplice , le Père qui
tnfei^twit la Théologie , dniâ noire Séminaire de MenJe. L'autre Patient
nommé Antoine Camîiarà Aîguilion du mêine lieudes Rouflès, petidu, eut U
foibleire de fuccoraber, & de & qui ie prometire d'èire Catholique : peut-
""."f ^*" - (• , *,, n » u lus Lors. être ne tui ce que dans lelprance *^ au'on
lui açcprdçioic îa viej fa wnverlion feinté ou véritable, lui procurai la
bienveuillaTicç d'un ordrrff de Péiiitens , qu'il y avoit à Meit» de {a), &
quivoulurcut prendre (oîn de ^ Cal II y n diveTfe! fones rie Cfinfmîrîes de
l'éiiitejis: il y eu a de blancs, de bleiïy i flc de uoiri i on pniri^ULl que
IVtabliflemeiit en fut fAïc eu Ttali; en J.'o à l'ficcaflm d'un Hennrtii qui fç
mi: i ^ni^ctier d.iis la Ville de PJioit'e que les habitans feiO!e];t enfi-'veliï
foiis les mnies de Iviiri maifotis slîs n'niJ^i{viçat la colJre de Dieu s par uue
prcii^-tni

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

I 3Çtf Histoire dīs >7°t* de Tes funérailles , dès quē rExécir-j
"•"• teor ew hit fon office. Un des ^è^ niens monia fur réchelte, coupai
corde , & mie le cadavre dans u cercueil : on remporta en cérécnie : il fut
au ^ord du tombeau i oīl Vy defcendoit , lors qu'il donna quelque figne de
vie: on en prit fofa' & il revint entièrement. TuuE ciē au miracle i des voix
redoublées répētent, que c'eft la Sainte Vierge à qui on l'a recommandé , qui
i'•^ fauve (a). ^ CepēJ |i^a!teQce. Ces Confrâiries font des pro> ceffions »
revêtus d'un fac fit ceīvts d'en cordon. Henri III. ayant vu va 1586, relie des
Peiiltens blancī d^Avignon f il voulut être de cette confraiiie » Se, fi^ ou
huit Ans apiès) il en ^ta]>lit une femblable à Patis : la plupatt dei Prinreī,
des Gi^auds de la Cour & dea principam Officiers en étolent , de mê-« nie
que Tes favoris du B.oi > qui ne niao-™ quoieiit iia* d'affifter avec lui aiix
ptoceffioDî de la Confiâtie , où il allciie {fân^ Gaidesi vêtu d'un long liabit
blanc de toile de Hollande en forme de Cic % ayant deux trous à l'endroit
des yeui avec deuī longues i>iaAC~hes & un capu chou fort pointu. ia) Ce
u'eft i^is la premiîre fois que de i le

The text on this page is estimated to be only 5.06% accurate

C AM 1 s A R s. Liv. IV. 3V7 Cependant le Prévôt cïe la
MarecKaufTée moi'ns éconné du miracle, que plein du devoir de fa charge,
fe cruE en dcoU de réchmer le prêt«ndu mort: mats Its Pénkens qui Vfiulsnt
le faMVer, le font uadyire dans de pareilî év^nemens finit axnvi^ : pendant
le fitige de Caïlies contie IcsÂibigeois» deux rie ces gi;ns là qu'on avoit
l)^îî dans la ville fiiiçnc condamuts au f<^U : l'un voulok iibjuiei' h
Religion, Se fnweT fa vie ^ar cet adle de pénitence i mais le Coin-e de
Mniitfurt Giiin^ral de» T|-f>»i5e3 de TEglife , oi d^ntia qu'on ne laiffa pas
de le conduire au fupûce noiiobftaie f]u .Tbjiiraîion , parce que ii elle
éfoit (îuctîre , ce feii temporel lui tieiidioit Uçii de furgatoiei & s'il
dijTmui. loit > il (ftoit jufté , qu'il porta la peine de ce nouveau çiinie ; ni^s
loifqqe l'uti & l'auTie furent attachés au poteau , Dieu par un miracle Uiiik
cmifumer l'HL-retijue f?ul 5 1% fa.uva le Pénitent qui n'eut que le bout des
daîgcs biiiTefs. Ici tout de même 7 rhmnnie ferme dam ùi Reijfioii efpie
fur la roue, & celui qui l'abjure eft fauvii iiiiiraculeiifiineit. Bafia^e (Hift.
des Eftlif Reform. Toni. 1 période IV, p. 2i8.) qui rnporte le fait des dtaz
Aibigwis Qe croit pas le raîacle , & il ti-aite ou de crédulité l'Auteur d^nti
il l'a thé , mi dectuauCii l'a^ition ù^ Genô» nL MniltfDrt, Mai.

The text on this page is estimated to be only 7.23% accurate

p k 3^8 Histoire des dans le Couvent des Cordeliers. Le Prévôt y
coure & demande réfbly- ' mène l'homme rclTufciié: les Kéve< rens Pérès
refufcnt avec U mçme fermeté, de livrer le dépôt qui leur a éfé conÊé. Là
delfus » grande conleftation entre leurs Révereuces , & rOHicier de la
lullice : mais pendant ■ qu'elle s'échauffe * un admit Cordelier trouve le
moien de faire évader celui qui en e(i l'occalion. Il te fjit çoiirfuire quoi
^u'en chemife , hors de la ville dans une cabane : là il devoit lui faire
parvenir des habits, S & quelques rafraich^lfemens i mail le prévenu ne Te
\'it pas pluiât libre » qu'il prit la fuite, fans s'embaraiTec de rérat où il étoil ;
& à la faveur di:s téiïcbres . il Ce rendit au milieu ' de fes amis, à Hx
grandes lieues ds là. Dans la fuite, il obtînt fa grar te: & fe maria
premièrement avec une Blle du li3u de Carnac qui , le même jour qu'il fut
pendu , avoir écé fouettée publiquement dans le mênio lieu par la main du
bourreau (a) : il en (a) Cette fille fut cnndanii)ée à ce rigoureux châtiment 1
Cur la îimple accufatioii d'aroir ét(. ' fpeftati ii;e du matrac1*6 de Fraiser de
Fouiquet,

The text on this page is estimated to be only 5.37% accurate

r C A M I s A R s. lii. IV. 3Ç5 en eut trois eiiEins j elle mourut, &
^près fa nioTt(il convola à de fÉCondes noces : il mourut en 1740. Biiffi
zélé Pryteftant, qu'il l'eut jamais été. Le mois de Mai fut enfanglanté de
pluGeurs autres exécuiions; i! y eti eut à Nimes le 15. k 18. le 22. i>. L 7T.
Si. le aç. il s'en fit auifi à Atais. B- r.///, Btueys en raporant celle de quatre
P-*?'Camifars , n'oublie pinc de remar* qucr dans fon lllle énérgique,
qu'ils moururent enragés Hins nucim fentitiient de Religion ; ce qui dans les
principes d'un Reformé, eii peut èirç ie plus bel ébge, qu'on eut pu faire de
la conftance de ce malheureux (a). Alontrevcl toujours plein de pro-
Ccuelprojets . (a) Qui voudia être îiiftiTin^ de l'cSèt que ces iuplices
yroduiftiieit fur les Caniifais , u'aui'4 qu'à couiyter Louvrekuil { il nom
aiireiid i Tiim. Il p. 6.) en Teintes d'une élnqueiice lljbfiie ; i}iie ht
RebeiUr awifnt tiHeme'tt im* ef[>rH au dtjful de la raifon , ^ ànitf ttn
traif~ fart Ji ègixri , qu'ih ae crntfiHwent rieuq qus la tiùUotUe qu'on leur
di/utt'i > qu'un àf! hurs avait ili hrvlé , quuire rotnj'Ut gcf quirl^icfj attire:
pendus à AiniiJ , nt rMb<i!jJa JWWİ ithT if/oltltCt.

The text on this page is estimated to be only 7.43% accurate

% 3^0 Histoire des 1703- jets de rigueur, en renouvela ui ^^
dans ce mois, qui renclierifloit fu ■ tous les précédens î 13 confitloit à jet de
faire donner en otage des ReligionaiIWoître- res , par chaque
Communautci & d'e^ vel rejet- £^^j.g pg^dre deux pour un Ancien^ s'.T.Jîl.
Catholique, qui fe trouveroit malfst-Hl' ^^^' ^' voulue écrire de nouveau en
Cour pouc le faire aprouver: mais l'Intendant trouva la condlcïon trop
violente: & dans les araires des FroieitanB ■ il écoic Toracle de i Cour.
Ordies Au déFaut de ce Projet « le Marégu'ildon- chai établit par tout des
Troupes , "*" avec des Officiers pour les faire agît dans chaque Canton: il
leur donna des inltrgdions pour vilîter toutes les Paroiffes, y dieSèr des états
de CEUX qui auroîeiit quitté leurs habitations , & anoncer les dernières
peines âU3C Pârens , qui ne tes Feroient pas reveTiir dans huit jours. Il
ordonna en même lems de faire chercher de toutes parts les Camîfars, & de
les pourfuivre avec vivacité : il Et ds plus renouveler les défenlèt de leur
donner des vivres, fous les plus rigoureufes peines; aân détacher de

The text on this page is estimated to be only 7.13% accurate

r C A M 1 s A R s, Liv. IV. 3Sr de fitire pcfir par la faim , ceux qu'il ne pouvoù détruire d'une autre manière. Sur l'dvisque de Gevaudan Maréchal de Camp ret;ut , qu'un DétachsiTifnt d« CainiHirs paroiifoic le l'aJlai, près de Coulorgues , il partit d'.Urés oLi il commanJoit , pour les aller attaquer : il prit avec lui deux cent Dragons & le Régiment de MarCly lafjnterie. On lui aprii en ch^ipin que les Caraifars avoieiic change de place , & qu^Us étoient dans un Vallon , entre Aujabian 5c Jîrueis. Four aller à eux , il /alloit: entrer dans un Défilé très étroit, Si fort ferré : & pafier par un Païs rempli ds rochers & couvert de brouiTiiiU les : heurcufemeiit pour lui, il fuEprit la rentinetle, qu'il eut foîn de fiire expédier fatis bruit: une femme HHi portoic quelques provîfions , eue Je même Tort. Les Csmifars qui fe repofaient fur la vigilance de leur fcntinelle, i^étoient difperfcs par pelotons pour profiler des rafrsichiffefijens qu'on leur avoit aporié : I3 (ttuation du lieu augnentoit fur tout leur fécuritç, qui dans cette occafion I78T. Mai CoillbRt de Biuek: ler. C^mi(âj*y ont Icdellbir!. L. T. I. P "9İ B. T. [If. p. IRİ. n L. II. ?i}èin. de Cavalier P loo. MSS, Xom, L Q. tut

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

Mai.' 3^2 Histoire des fut extrême i il ne leur étoit pn même v«nti dans l'sfpriCi. tiu'oa ofa les y venir attaquer, Cette ctjnfiance faille à les perdre: ils n^aperijurent âe Gevaudan , qu'ils auroieit pu taiDer en pièces dans le déElé, ' que quand il t-'uC for ti de ce mauVaifl pas, & qu'il ailoic fondre fur eux.l Alalgré leur furprife & leur dirperfion , pliifieurs ft raflertiblant & ft liinf^eant en bataille, Brenc quelquai rclîltance > mais dans là crainte irètrqjj envelopé&, ils ic retirèrent dans lai bois, en fe battant en retraite. Un d'eux trop longtems poutfuivi, & déjà environné de quatre Dragons s^ârrèta , Te tourna vers eux , tes regarda Èérement , & leur déclara qite le pcetnier qui oferoit reprocher, auroit lipu de s'en repentir. L'un des quatre ne lailfa pas, quA de vouloir Te)etter fur lui : mais" il n'eut pas [ait le premier pasi quO le Camifard l'étendic mort fur le carreau: il cft vrai qu'envelopé pat les autres , il périt à fon tour. A juger de la perte des Caniifars par une lettre de Gevaudan , ils peci ditfiAt ilans cette a^ion quatre vitigt

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

MOI. EltiC C A M I S A R &. ZjU- IV, i^i de leurs gens > y
compris huit fem mes : tk à jugée de celle de cec OtH eier, par le raporc des
Hittoriens , ' il y perdît fepi Dragons & vingt lis Ibidats i & il eut de la Tude
G^pîtaine de Dragons blelie dangertufeinenE , d'un coup de f'ulil nu travers
du corps. Les P^iriifans ijuc les Carairars a\uiient à Londres ou dans d'autres
pour eulieu i , ne les pecdûieit pas de vue i S^i?5,i"5^ ils n'oublioient rien
pour enenrer - ""^ ^^ I 4 11-' ' 1 j Cl lecou'iï les Allies , a les prendre en
coiiiide j^^.yj^j, ratiun. Datis cette vue, ils mireacconteiii. au jour un
nouvel Ecr^c , qutavoit pour Titre: iiécejjité de donner un pronipi ^ pnijfant
fecottrs aux Pro- ■ feJaHS des Ceveumi , où ils faifoieic H voir, U jitjlke y
la gloire^ tavan- -^Ê tage de ceite entreprife , ^ les moient ^M dy réujjir;
foumcttant le toat avec H (ntmilié , à i'exttnlen de S. M. la Rei- fl ne Anne ,
de S. A. R. le Prince George de Dannemarc , & des Illultres ma Membres de
Ton Confeil Privé. *H LefuuSévément des Cevennesavoic V été Q heureux
dans Ton commeDCG- "fl ment, & pouvolt avoir de li grari- iH des
.confecjuences > <tuc l'Auteur s'alTu- ^Ê Q_ 3 luic, ™

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

r L 3<f Histoire des riît, que fon Ecrit feroit favoraMai] ment
reçu* non feulement de S. M, & tics IlluUres Membres de Hm Con^^ r?i]
Privé, mais aulî de tou^ lea bons Aiiigloii; puis qu'il ne s'y prc piiroic , que
3,É gliiira & l'honneur da3 S. M. & de i^iî Gouvernement ; rjol croisement
de la Religion ProieflantC}'] la propériti: delà Nau'ort Angloifc Je bien Je
la cjufe comirtune. Il remarquoit après ce début, qufllj l'acroiffenient
prodigieux de la Puiffance de la France , depuis trente années , avoit donné
de juftes allar^M mes à toute l'Eumps, fur tout depuis lafuccetîionàla
Monarchie d■E^i^^gne. Il remarquoit en fécond lieu, que" Dieu avoil béni
la Juftice des Armes de S. M, Brit. de tant de fuccès fi. heureux & n
furprenans, djiis Iq^j cours d'une feule Campagne, tjuMs égatoient les
profpérités de pluOeurs années des Regneî des plus grands Monarques, &
qu'ils étoient un gage ailuré, que le Cîel ferait toujours favorable ausr
entrcprifes d'une Reine , dont le TsCfas étoïc fgiidé fur î'.çquiê. ^ „ ff D'un
autre côte > difoic l'Auteur,

The text on this page is estimated to be only 7.11% accurate

C A M I s A a s. tré /f^- 3^Ç le Roi de France «ti empiétant fur
Tes vuTfins , en oprimant & en perrécutant fcs propres fujets femble erre
menacéd'uiiechute fijudiine ". Mais comme Uteu fe (èttordinairemetit des
moiens hum^tins & des caiifes fécondes , pour humilier les FuilHinces qui
s'élèvent trop haut & pour fuLilsger les opprimés : " suffi » eft ce le Jevoir,
difoit l'Auteur, „ de ceurï qu'il daigne choîfir pout „ rex4ciKion de fes
delTeins , d'èire „ attentifs aux occufions , que là „ Providence leur
préfence. L'Auteur n'étoil pas fans founqon* qu^il n'y eut des gens entëiéïï
du pouvoir Monarchique & arbii mire, des Fauteurs de la Doélriue de
rObéïflince PalTîve; qui lachecoïent de f^ire voir les mauvaïfes
conréquen«es d'aflill"cr des Sujets rebelles , contre leur Prince naturel. 11
leur repondoit , que quelque nom que mii donna auï Cévenols, dans las
aunes Pais , les Proteftms & les An^'ois, ne dévoient pas les traiter de
Rebelles puilqu'ifsagilfoieni: fifrlen";ème principe, qui avoit nii'l
Icguiimenieit k C^uionnc des lies a 3 B'i

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

K 3CS Histoire des J"0T. Briraniques, Tur la tè'e de îeut Au^li"
giifte Reine, & en étabUlfoii la fuccelfïon dans la Ligne Proteftante.
L'Auteur n'oublioît point de fc fortifier ici des Maximes du célèbre Grouus :
il raportnit celle-ci, que kt fitjtff m font pot tevt J'ol'éir an Magi/iral , fi
celui ci cQmm,i»-]e des chofes cnutruies à la Lot de Diert y ou de ta
Nature : celte autre , que quoi qu'il foit certain , que deptih rétabHJfènifjtt
dei fvcîeiét CiviUf , le Souveruitt de chaque Sïvt dit aquit m é'oît trait
pjrctiilitr fur fes Jîtjets , rV Me t'enfttit point de l\ , que quand toprej^ Jîan
ej mamftjlei quelorfqiCun BtifirlSf,. un l^halaris f mi DhmeJe de Thvnce ^
Waltyaileut leuisfnjelSt d^ime Wanière i étve cû»dii>anéi pjy route
perfomie équitable: ces fîijets op-imés foient privés, du béuéjîce Je la
prote&ioH des Loix Jf la focieté hiimaiue. Et que quand méTe on
accorderoic , que les Sujets ne peuvent jamnis prendre 3cs armes
Icgitimemeat , pas rr.ème dans la dernière extrémicé, (de tjuoi doutenc
néanmoins ceux qui ont pris à tache de défendre le pouvoir des Rois) il tis
refuheioîi point de là , que d^autres . ne

The text on this page is estimated to be only 7.19% accurate

C A M 1 s A K s. Liv. IV, iĕy ne putTent dédarer la Guerre à uit
Souverain , pour h défenl« dt Ces Sujets opriniés : ce qui a fjit dire à
Sĭiĭéque, qu'on pcui Hiire la Guerre sus. Étrangers, qui malĭraĭeut ceuic de
leur Nation: parce qu'une telle Guerre ed d'ordinaire, accompagnée de h
ptrotedion di Tinnucsnce. C'ed en fwivanr ces Miximes, difolt l'Auteur, que
la fameufe Reĭĭc Elifabeth, avoit ten.iu fon nom jrnniorteli & qu'au
contraire Jaques Premieĭ, par fon indulgence â (écoulir Ton Gendre opiĭmé>
avoit fait tort à fa Mémoice; & avoit é.é eauTe que le fljinbeau de la
Refonnation , s'étoic eiuiĕrement éteint dans h Bohĕnne : que la Dignité
Llĭdo-^ raie étoit pâlfĕe de la Mailùn Palatine, dans celle de Baviĕre: que
le Palatinat même avoit éc^ perdu »& que la libené du Coips Gennanique,
avoit rec;» une rude atteinte, & avoit éiĕ pvefque renveĭfĕe, L'Auteur
remarquait enfuite , que pendant que Charles premier-, n'uvort agi que par
lui mĕne, & indépendamment des Conleils d'une Reine Fiaiĭçuĭfe bjgote &
impĕrieufe , Îĭ ^i 4 avoit Mai.

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

Al aï. 3f8 Histoire des 1 avoic fuivi Vexemple de ta Relittr.
Elirabeth , & qu'il avoit accordé divers recours aux Proteftans opprimés en
France: l'Auieuc en raportoit)es exemples. Alai!> rupofé concluoît - il , que
fui*: vaut le dtuit &, réquité , & pouc leur propre fureté , les Princes ne
dyflem jamais fomenter des. fouîéuetncns, cians les Etats de leurs vola fins
i cette miixime ne pourrcic avott lieu en teins de Guerre, puis qu'ali>rs du
conrcntemenc de tout le monde, il eft permis de nuire à fon Ennemi , de
quelque manière que ce foît: mais qu'elle devoir avoirciicore moins lieu à
l'égaïd du Roi de France , qui ne di;voiï pr^lque t^iute fa Grandeur, qu'aux
divi(3ons ter parmi fes voiti les tems d'une profonde Paix ; & qui d<ins la
con}oiifture prérente, avciit armé une partie de l'Empire, contre riini[>ire
même. En ce cas f difoit l'Auteur Fas ejl £^ uh Hojle e}a~ cefi , il ert permis
de fuivre l'excov. pie de fon ennemi. ■ Oe lâ , l'Aufeur pafloit aux
avantages qui ceviiftulcojeiit de liotincf ■ t^iute fa Grandeur, , qu'il iivoit fu
exci-fl ntins, même dans"

The text on this page is estimated to be only 5.70% accurate

C i. X I s A l S- tif. /r. 5^9 «a prompc & pnAflc f«0DOR wax
Cevcnobi ib Ôe^àmK. tm mnfUecables. t*ouT ^en coaviîncTv, TAuteuT
prioic qu'on voulue &îre cette TcÂéxiofi, qu'il n'y avon presque qu'une
convulh'jfl îîredins . qui p<it ébraaln L FuiiTancc immenre de U Frjrce. Et
2*. que ccîa cauferoit une puit iântcdivernon aux Armes de la France i car G
le Maréchal de Montrevel 1 avec douze mille hommes de Troupes réglées ,
& prefque aucjiic deMii}uele:s, ou de Milices , ii'avoic pu réprimer les
Mécomensj " n'clVil pas vraifemblable , difoit l' Autour, que quand nous ne
leur envoierions qu'un reiii"i»rî de (îic mille liommes , avec une bonne
quantité d'Armes & de munitions de guerre, le Roi de France Icroii obligé
de renforcer de vingt mille homraes, les Troupes qu'il a en Languedoc j ce
qu'il neJàiiroit fdire i'aiis dégarnir l'es Années de Flandres, d'Italie* ou du
Rhin\ Un troifiÉTieaVantitge, qui devûiC revenir de cetie tntreprife,
ûtuitqu» Jeij Fioceltais des Provinces voifine» Q. Ç lécw » »

The text on this page is estimated to be only 7.72% accurate

1 I 37° HISTOIRE DES feroient diPporés !i prendre les armes ,"
dès qu'ils verroient embrasler l'ur querelle à la CouronHC d'Angleterre. Ce
qui devoit furtout encouragct l'entrepnfe , étoit i*. que cetce chaine de
Montagnes qui s'éteiui dfptiâ le Rhône JLifijuei près des Pyrénées, eft
remplie de Villes , de Bourgs Se de Vill.iges habités parles Protcfiins, a*.
Que la grande Nobleire, privée de fon ancien credic & de fa fplen- ■ deyr;
lesj Gçntilhommes ran"; biens, les Marchans fans Commerce, les Farlemens
fans leur tégilinie Au:o fl Fîté, &. obligés d'être les inftrunnens lâches &
mercenaires d'un pouvoir arbitcaire: les S-ivans paiiri le Clergé, gênés &
intimidés par les Ignorans, les Bigots, & les Supcrftitieux; enfin tout le
Royaume réduit à la mendicité , foupirant après un Libérateur j ne
manqueroient pas de /ecouer h^îdiment le joug y à la vue des Etendars de
l'Angleterre, encore une fois arborés en France. Entin que l'Angleterre
pouvoir par ce rtio:en l rentrer en pol'elfion de toutes les values Se belles
Provinces I

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

C A » I 8 A il s. Lia. IV. 371 cc-î qui lui apartinretiï autrefois dans le fein de la France. Aprèjsqije l'Auteur avoic ainfiéiabli la juUice , l'avantage & la g'nire de cette eitreprife, il piiiroiaui muiens d'y réuilir. Pour cet ctTet , il Jonuoit ime dcrccpiiun des Ceveiines , & une relation fuccinte du çoinmcncen^enc & des progrès du foulé vement des Camlfars i relation qui n'éioît pas exemple d'erreurs. Erfuite pnfanc en fait qiie S, M, fi fon Condil Privé avoicnc deirtiin d'envoler au pliuôt une Efcaire de VailTeauï de Girerre, dans la Mec Méditerranée , l'Auieur dKblc <ju'on pouroit s'en fervir avecfiiccès, pour le fecours des Cévenols , en débarquant fuT Va cote de Proviñce, ou du Languedoc , iel nombre de Troupes , que S. M. & Tes Alliés trouveroienl à propos d'y envoler. Pour prouver arte ouvertwe t c'eft le terme de l'Auteur» il r« voioft obligé de repondre à deux nbjc<flioos; la première, que les Alliés ne pouvoient fe pafler de leurs Troupes: St. la féconde , la difficulté , pour ne pas ditel'impuiHbilié, d'une dcrcente. a (î II

The text on this page is estimated to be only 6.78% accurate

r 372 Histoire des >TOï. il fe debaralTuïc de la première ^{TM''''}
objcdon, en difant que tî S. M. dcûvûic eiDpbicï ailleurs Tes Troupes
Angloifes, il y avoit p'us de trois cent Officiers Frarnjoïs Pfoicilans, nutifs
la plupart du Langiie.loc , à la demi paie fur l'Etat d'Irlande, qui éitiient las
de demeurer Hins riera faire, pendant que les autres ferx'ojein S. M fi qui , fi
on leur en donnent le moên , entrepicndcoêeaC de lever (îx niiiic Frati^ois
en un mois de tons pour fecouik les Cévenols. L'Auteur parloit avec
d'autant plus de confiance, qii'il tenoit dir-il, ce qu'il avaiiçoic de la bouche
de pluieurs de ces Officiers: & qu'il connoilîoit parmi leg Réfugiés ,
pluieurs perfoiines diniuguées , tant par leur naitrance c)us par leurs
Emplois Militaires , qui ik mertroieiit avec joie k leur tête, pourvu qu'ils
fuHent autorifi^s par une CuniniilTioa de S. M. Mais d'ailleurs, il étoit ptos
que probable félon l'Aiiêur, que le Roî de PriiiTe, & le^ËtLtts Généraux
d^s Frouiices Unies, qui dans toutes les oo;:aions avoïcnt témoigné
IcurzcV^ pour

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

C A M I 8 A R s. Vv, IV. 37} pout le Toutien de tous les Proteftans
. ne manqueroieiu piS de c(vn courir avec S. M. ai>x muiens q' e l'on
pourtoii prendre, pour f^cuirir les Cevemils ; tk en particulier les
H(jltandc)is> qui avnient trois Régimens François, hu'<>" pourroit
eiiiploier à ceue eiurefirife. L'Auteur ayant ainfi reponiHu à fa première
objeélion , venoii à la féconde : il avQUoic d'abord, qu'on trouveroit
beaucoup de difRculcsà une defcence j mais il niojc qu'elles
fufièntitirLrmomables, ni telles qu'elles dulTent détourner S. M. & Tes
Alliés de la penrée de fecourir les Cévenols : car dans les grandes
entrcnrifes , difuic-il, c'elt moins les diftiouliçs qui les accompagnent
néceilairemenc , qu'on doit envifager, que les grands avantages qui
reviennenc de lenr réuirne. L'Auteur ne marquoit pas l'endroit partiLutier ,
où l'on pourroit Faire h defcente, de peur que l'Ennemi ne prit là deirus des
précautions: mais en cas que S. M. ik Tes Allés, doniaiaîi:nt les mains a
certe enircprife, non feulenient la petfonne qui iivuit TTOÎ.

The text on this page is estimated to be only 7.07% accurate

1 374 Histoire des Bvoit communique ics Mémoires à l'Auteur, mais plulieurs autres , natifs tant des Cevennes que du Lan-. guedoc, dévoient faire voir claire-meut» qu'il y avoit plus d'un en-i droit dans le Gulfe de Lion « où l'on pourroit aborder avec lUccès, à la faveur des Cévenols mêmes , qui Maitres du plat Pais , faifaiit des courfes jufqu'à quatre milles du Golfe, & découvrant de leurs Montagnes , les \aiireaus: qui feroienc en Mer , à la vus d'un fignal que la Flote des Confédérés pourroit leuc ■ donner, fandroient fur les Troupes de France, au cas qu'elles fiflènc mine de s'opofer i la defcente. La dépenfe de cette expédition , dans lafupofition que les Alliés euliènc léfolu d'envoler une Flote dans la Méditerranée , éciiii fi peu de chofe en comparaifon de l'entreprife, que l'Auteur auroïc cru fiîre tort auxi^ ALtiés , de la regarder comme une objection , qui ipéritat une reponfe. Il alloit enfuiie au devant d'une ?utre que des gens fcrupulsux & politi4ues k contrctems, auruienc pu lui faire fur ce qu'il rendoit ce deiTuin : public : 1 I

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

— C A M I s À R s. Irê. IV. ??î public: l'I âlfoit donc, qu'il écoit
<""*^l. utile qu'il le fut ; cdr comme les '^'^'■ Cévenols agiroient avec plus
di Vigueur & de Htmecé, lors qu'ils fauroiejic que les Puilfances Etrangères
fungeroient s les fecuutir , àe même les au^rts Proteftans du Dauphin é , du
Languedoc, de 1j PrlnCfpautc d'Orange nouvellement ufjrpéî , de U
Gui'enne ^ du Poitou feroieni par là exckés & encour.!gés à fecouer le joug
; à donner gloire à Dieu pur la proFeCeon ouverte da la véritable Religion ,
fit à fe délivrer des juftes craintes qu'ils avoiene d'être entièrement
exterminés; fur tout depuis \a Déclaracîon mal conï;ué du Miiréchal de
Montrevel, qui les rendoît telponfdbles des moindres accidens qui
pourtoient arriver aux Catholiques Romains. L'Auteur finiiroic en
fouhaitant que S. M. & Ton Confeil Privé voululTenc bien écouter i ceux
qui connoilfant à fond les Cô'es du Languedoc & de la Provence ,
prc^poïerojenc des moiens fûrs pour y aborder , plutôt que ceux qui ne
coniiioiïTanr pas le Golfe de Lion , ou c|ui

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

1701. Mais. Amiral clir[^]tî de fecoiir Jes Mdconteis & qui ce le
tsit pusti. Jifém. paufiyir à ijl du Vilî. S':éeie Tant. Il 57« Histoire des qii!
tegartlant îniî {lemeiît les Ce[^] nols comme des Rebelles, tacho[^]Enl de
perfu-ider i|u'il étuic impoîlîble de les fecotirir. El feroit difficile de favoir,
tiiiel Fut l'efiet de cet Ectit , & ce que les Alliés penliienc ftir le compte des
Camifjrs > cependdnt à en juger p[^]r la conduite qu'ils tinrent à leur égard ,
il parole qu'ils n'en avuiene pas de grandes idées , & qu'il à'eri falloît
beiiucoup qu'ils en efpérââînc d'aulH grands avantages, que ceux que
l'Auteur leur promeccoit s'ils accirdoienc tes fecours qu'il folliciioic. Quoi
quSI en Toit , il paroît que dés jor!! , ils leur dtîjnrciic quelques fecours en
armes & en argent , & qu'ils leur en Breiit ePpérer de plus con[^] îîdcrabîes à
l'avenir: au moins urt Auteur affure que la Reine Anne & les Etats Généraux
« fe fcrvtrent d[^] l'occafion de la Flote qu'iîs envoiéi[^] renc cette année dans
la Méditerranée, pour fiire tenir de l'aigent, dcij iirtnes & dt;s niunitions ,
aux gens des Ceveiînes. Il eft vrai qu'il ajoii. U , que les m[^]furea qu'un
avoit prifes

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

C A M I s A R s. Liv, IV. 377 pour les leur faire parvenir ne furent pas juUes, & que l'Amiral AlmoLide raporta au retour de la Flote, qn'étane fur Lt Médif^T'ime , qh avait idomié plufiein ftg)uutx aux Camifarsi mais que ne voient paroitr: perjhnne fus ief Cûfcîf ^ lie recevant aucun Jts caiifrefigMoKx f dont on était conve»H ttvec leurs Emiffaires , on avoif vepùrté fur ia Flote tout ce qui leur icoit dejliné. D'an auire côté, des Mlnîflres en place & liîvers particuliers i fe doniioient beîiucoup de [mas, pour leur procurer {juelques fccours , au moins en argent. Valkenîer ne celTuic de demander au Marquis d'Arzeliers , s'il n'y auroil pas quelque muiçn de leur ta f lire tenir. D^\\gliunlby qui avoîc fort mauvaife opinion du foulévcmenc & qui traicoit les Camifars de Bnniit} , entroit cependant dans ces tiiènics vues i & Milord Ga!lo»riiî écrivant de Londres au Alacquis d'Atzeiiers, lui diPiU que Ass pirfofUfes chatitabks de cette Ville lui avoient dei'Wldé par quelles voies , elles pouroient fiire tenir de r argent aux Cevem/fi ^ qu'en reponfe , Mnuvenieiiiieu leui- faveurLtttres de Vaikm. à d'Hrieierr, Lfttrrs ^Jgliomby MU r«fme. La lettre i-nit liât' tiî lin ly Mai 1703. i y

The text on this page is estimated to be only 3.40% accurate

378 HIBTOIAE DES Juin. 1 J rtpifHft f il leur nvoit dit de
t^idrijftr 4 lui d'Arztù'a's C d). Le (al Le Leiïteur ne fera peut-être pu fachJ
(ic voiv ici U ct>pie d'utie Lettre: que t'ai en ongîîâl» ^ciïre pai- le Marquis
tfArzeliers à JWitoirl Galloivai en dn.tte du 2î. Jui:i lyoî- & qiii coiitieiiC _
lin détail cuiienx fur ce que lui & d'autres ■ faifoieiît en faveur de^
Camifaïi. ' « J« vom dirai 1 Mîlord , d« vom % n moi» que dès que l'Afiàire
des Cevciïy, nés nie pai^t mdrîter quelque atten* n tion , j'en éciivis le 2 9.
p;;ceindre 1702. M ri M. Batewart : & lui inarqnal > qrio jf j'a^oisea
Fiance une r^^o^u^ affidi-e ,, dont je m'etiii fervi la Guerre paffife» M qui
pourroitnous faire fiivoîr auiuftei tt la vrfiitt' de^ cliofei ; mais qu'il f^illott
3) quelque aigsnt ijout cela j dotitj'ctoît n foiT d*îiiu^. Comme fans dnute
on ,> ue faifoit pas d'atîtiitinn à cette affài3j le 1 Oil lie fit pas de réiiOnfe :
Je ne n laiffji ila^ de fii:e dcîî'e A ninn liomff me . nui nous reiiondit comme
nrtus n fouriaîtl^Uî : il aviiva quci^ar illaHitur, » U demicve Lettre qu'on lui
tîc^ivit» 3, tombât entre leî nnîis rt'mie peiToiin ne» qui l'^r Ii!i?,itr4
poitoit le m^SiUft 11 ii<im que le uûcre, Itqucl fut siîli), fi)t iinura')<ri'
iJOrter la Lettre au Gou■,, v^riieiir fie Niniçi! , qui four recnm3> penle le
Ëi Ænfemieï dans le Fnrt. «m. J

The text on this page is estimated to be only 3.67% accurate

r C A » i 8 A i s. i/u. ly. 379 Le Marquis de Mîremond alla plus
^70^. Toin. Il envoia en Cevennes par ordre — "^^ de la Reine, un jeune
homme nom Exprèi mé Flotard , avec une lettre adreflee «"^^TM'. par le ^
Maïq. a M. d'Aglîomby avec qiù j'ai un Com,j llicrce iîîgléi rue fit connoitre
qiril 5, voiidroil bien favoir la viîrLtc <lc ce ,, qui fe palToît en Ceieines ,
me [no« iinf^nl mémiQ d'y eiivoier un hoiiiii« n (ii^guîrii eo gens qui aient
p<ir les mes 1 jj /fl rareté > /a meratiUe. Je ni'îiDtiîgîiai ,, 8t trouvai dent
hoiiiiie-i capables" dfi ,, nous bien innuie: nifiis ou ne jugea ,, ti3s à
propos de me fournir la fcinni* ,, Diïceffaîre, Depuis ce tenu là , cej ,,
niâmes t^fins fe fout adieilé^ à M.),, rt'Hecvait qui m'en ticrîvit i A \\l à ce
,, qu'il me mande > en Mnllamle & en ,, Angleterre. D'anre
côtéM,_V"alkeiier H m"a rienwndtii fi j'avcis molen de faij, re touchei'
quelque argent aux Ceve,, nots : je Kn ait dii ce que j'avnis ci ,, devant
£ÛT» fins parler rie M d'Aglînni,, by ; à quoi il vii;nt de me répondre, »,
qu'il Va cniîinuiliqîi^r cet avis . oti U ,, a eu nrdr : on a nuffi eciît de Lnn,,
d)es à M. Duf.iUL' qui fait laGafettei « ft'il y auioit moîeu de fii^e tnucher
M de l'aigem aux ('eveTir>Is. Je n'ai au,, cime nouvelle de'i peifoiiiies, qui
vous ,, ont [larW de voulnîv contribin^r pour H ces yauYtes geiui dèi %u'il
parnitra ,, quel

The text on this page is estimated to be only 4.38% accurate

K Juiii. deJVlifenioiid h. 380 Histoire des 1 i à Roland; ce jeune homme pariit de Londres dans te mois de Juin i Ton vorage fut heureux; il rendit Tes Jépèches , conféra avec RolanJa & en aporta des reponfes. La jj quelque clinfcj'e vous en donnerai avis. 15 II me feinble que qiijntl ce ne femit H que Ia diverlion qu'ils font , on HokS „ les aideri d'autant iikis qii' avec ce feu» ■ nii poiinoh ea allumer d'autie^, il ia France aVûit quelques reviTs. Je vous feïs un diftarl , Mtlord t comme à mou ami de tmiw ira conduire J'oiibljoia de vous (iie que le IVIa>qms de Gaii«es quia pafHï ici. & Julien imr fej lettre.^ iiiéLiie > rendent témoignage que „ ces geiîî là n'ont fait anten dtffni-dieji u ni mal 1 qu'à ceux qui les ont perfîîjj ciittîs: ayant nunie épatgin; les Aticîena „ Ca.tlioliquite5 . qui en svoient bierj tif^ „ avec eux. M. de Ganses a dit cela ail „ Rtffidcr.t) en prdreicede feu M d'An» j3 bais que non^! venons de perdie, de Soulier autitfois Capiraîne en Piémonr; 6t d'un aune: lepctant liiuvciit) ctf paiivrtj gstu jh)2t à puifjilre ;Jj M. de Broj^Jre m'uvoit iru , to»t te t/éfnrJre fero'S pafl'é: fes rigiictiri cnt tout g.tiè. Le Kefirieiit , bignt & igumaiit , ne Tç nlaîft>ic pas aux difcotiis Marquis de Cian: ?eîj f^iis en picfeice dts Réfugies " .

The text on this page is estimated to be only 5.41% accurate

C \ M I s A R s liv. IV. 381 La h de Mi ireniondà Roland (-i) rcDît en flibftdiice , " que b Reine îiiforméa de li trifte ficuation , où (è irouvoient les Proteftans des Cevenncs, avoic Fcrolii de leur envoyer quelques Tecours ; qu'il viendtoit lui- même en perfènne, & qu'en attendant: Ton arrivée , il les exhortoit à fe conduire avec prudence ". Dès que Koland eut reçu & TEïprçs ik Ig Lettre, il fit ftvoir au» auires Chefs, qu'il avolt des nouvelles iitiportiintes à leur communiquer. Ils rp rendirent tous à S. Félix , après (tt ■) PloMvd fut adreffJ \ Boliuid i parca que Iç bTMit 5'<.'ffiit rJiiatida eu Angleterre i i]tril avok le (itie de Comte î iju'il avoit été, nu LiL-ntenaut Colonel dMiifiitene , ou Capitnîiie rie Cavaleiîe fUi feivice de Fisnce: ûii y diloit aiiJii qu'il ctQît Ut! Catlioli'qne Komaiii , mais qu'aisiic pirié des Fi'nteftiaj que la futeuv rtc la perfûcutioii friiçoic de foitîi' du Rr>y3uinc > il liti dtoit t'diaiîi de dirs, çii'îis poiirroieitt ûhti y rentrer nn joitr rC-pt£ à Ui main ; pai-ole ^al'di(, qui devoit lui avoii' LTHite clier . & l'avoii Tait mettre à la Bertille î d'oîi L'on difnit qu'il j'i'ftoit forti qu'à la Faix de Rifwii;k: on } Liiii. ThèdB. Siicré du CcvcN. p, 6i Méni. de Cuvai f, '7=. '71Lectie de ce Gentil 1^,011 lme au nnin dg la Relue de la G. B. Eiiticvm des cbcfii I I

The text on this page is estimated to be only 7.72% accurate

ouceiu. %%% HllTOIEE DBS '?fl' près de la Salle > où ils
coacatéJuüu- rent enfèmele , la repon(è qu'ils ' dévoient faire au Marquis
((i):elie ^.r».) fut accompagnée d'un Mémoire, fuî leur état préTent.
Cavalier aflure qu'ils reçurent en fuite , d'autres Lettres par lefquelln on leur
promettoic un prompt (ècoun; mais que ces Sateufes efpéraaces qui n'eurent
point d'effet, leur furent très préjudiciables > parce que trop de confiance les
jetca dans le rela«jotitoit que rie li , il rftoit pafft! en Hol* laiide (y avoic
abjuré les erieuis qu'il «voit lliccifes avec le laitî dit qu'euiiûte il étnit
retourné dans les Cevemies * païi de ta naiffaiice & s'étoit mis à la tête d'un
parti de Mtfcoiiteiis. Voi. /a ttéctffitè dt dotmer un prompt Jecottrs aux
Prnttffiata des Cevmnts p. f(. Ce qui avoit doun^ lietf üiis doute à cette iâble
> eft la lettre que Roland avoit «écrite aux babitaus de S. Audiîi de
V*If>oigiie . qu'il avoit fignijç k Comte Roland : ce faux titre lui douù du
relief daus les Païs Etraugevx « & lui lirocura rhumieur qu? lui 6t le
Marquit àe Mtieniotid de lui adreiïer Flutaid Agent de la Reiiie. (a) Tout ce
que TAuteur Ationiroe dit m delà de ce qu'ou raporte ci dédite» efi ajoutti ^
kl vâictj.

The text on this page is estimated to be only 6.59% accurate

C A M I s 4 s 8. Li». IP. 183 cbement -, & que d'ailleurs ta Cour de France, informée des fecours qu'on leuT fjiioic erpérer,pric ds noiiVËUes mefurfis pour accélérer leur ruine. Je ne dois pas omettre , que des qu'il parut que les Alliés pcenoïent en quelque ccinfideraïion le foulévemeiu des Cevennes, îl fortit de tout <cùié des Chevaliers d'itidiitlri^ , qui otïroïeît leurs fervïct's , munis chacun d'un nouveiu Projet , fruit de leur fourberie; mais Projet, que chaque Adleur eltimoic plus excellent qu'aucun de ceux qui avoi^nc pâTUj ou fondé fur des reflburces încôn* nues à lout autre: relTciurces fures^ efficaces ^ foit pour être informé de rétac des Camifars, Ibic puur leur faire parvenir) ce qui leur fâioit dslli:;é; Coit enÊn pour excicer de nouveauï foulévemens dans les Provinces voilîïies du Languedoc : la fuiie fera connokre qudques uns dd ces Miiïtres i'iïpons. Il en parue un en Hollande dans le Mois de Juin de cette année , fur lequel on fut fore attentif; 11 étoit parti de Paris « & il arriva à £j:éda déguifé sa Pajifan. Dés qu'il fut Juin. Chevjiïiets d'in" dulb ic qui yri* feutiîuC lies pra^ jets eu faveur de; CamiïitLS. I Mém. vir à i'HiJl du XVIU, Siicle

The text on this page is estimated to be only 4.88% accurate

1IL4>IIII| ICTljUIL UEUIti Uti iC la Haye: on Vésjuific, il le
nom de Cowiie tie SoLwge dit envoie de la part des Car mais moins habile
que Fourbe joué p3S Ũ bien fon r61e , qi donne quelque lieu 3U foupqon :
heure ufe ment pour lui, de Bî Brigadier, & Officier dont la p égaloit. la
priidettce, a ordre de miner, comniç étant lui mên Cevennes, & pliis en état
qu funne de découvrir la vérité ne tiirde pas à paroître : le prt CoiTîe ne
cotinoit pas mên Cevennfls , ni perlotine de ce Ca aitifi on le congédie " lit
là, ■-. S/.\m

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

Jft-^^ w:^tM 4-t*.^ HISTOIRE DES TROUBLES DES C E V E
N N E S. llVKt CINQ_ V1 EME. SOMMAIRE. j^mtrevel jixe fon fèjorir à
Mais i retherches générâtes qit^il fait faire des Cdmfais : ils coni'mumi
è^atement leurs Courfei. Nouveaux EitUvemeni Âes lieforwii. Le Bjroa Je
Sa^as conâitmné aux Galères: cauftis lit et Jugement : Èvêqites qrù le vont
voir ramer. ÂJfemhlêe reli' ^ieuje majjàcrée : nombre Je l'rote/înns Tom. L
K. lérijsnt

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

3g< HiSTOIkl DSI férifint pay la main ^ hottmm en Juht ^ Juillet
: tmigeance qiim tireta ks Om^ars. Brigandages m A tort fur loir compte.
Gmtt&ommei Pratejians exécuter à mort. Pri' tendu Cenfiioire jècret qtH
dirige kt revoUés Rffiexions Jùr ks excèt Ju faux vie. Cens exécutés pow
avoir vendu de la poudre aux Méconttni : yiUages Joupçonnés de
lesfavorifer, pillés ott brûlés. Çourfis des Cwo* fars. Détacbemeni de
Troupes Rffiabi gui fe chargent comme Otmifars. Ceux ■ ci abatidotmét ^
trtéis far le Cbev. de S. Chattes. PrécaiOùM pour ht fureté de la Foire de
Beott' caire. Nouvelles Ordonnances : PrOr tejiansmis-à mort en Aoift.
Villages brûlés par le MaréebaL Prètrti ftt'^Jficsrés ^ Eglifes brûlées.
Expéditions des Mécoatens en divers lieux. Dit^cheéetft taillés en ftéces.
XX>ttJerc, défait à Pierrefort. Cavalier défait un Ditachement vers
Somimires. B^iattd attaqué À la Combe de hifôux, Camifard qm traverjè un
bMcber : plaif»nt,e méprijà de quelquet ftiitrès : Détac^émetft. de la Fart ■
J0i mptéces, Qm^pirt eftàt^mi "- ■ - k

The text on this page is estimated to be only 6.38% accurate

C i II I s A R s. Liv. V. î87 U Gauveraear as S. Hipolite. Protexans
exécutés ûii enlevés en Septembre. Lettre de Cavalisr an Ml. de ' Montyevet
pour h délivrance de Jo» l'ère ^ de fou frère: on rajè fa maifon. Trabifons du
Chev. de S. chattes, baguette devittataîre tnijè m ufuge pour déù(niv\ir les
MécùiU ■ te»f. l'rojet poia- dêvajiey les H.tutes Csvmnes. Meurtres çcf
Incendies. i®'«'^i^ES fcènes que le Mare- jVîm^S tr 'V chdl de Moitirevel
d'un veJ fixe -^cùté, & les Camifars de fonftia^^j^^ l'autre , coiitînuoicnc à
J^^^ jouer dans les Cevennes , devenoietic , ^r 7/ tous les jours plus
tragiques. Le Ma- *,', ^ ' léchai pour être plus à pt^rtéc de met- D. L. It. tre
toutes ks Troupes en mouvement, venoit d'établir fon féjouc à Alais : c'aft
de là qu'il faifoii (ans ceilê des Dénachcmens de Dragons Sl d'Infanterie ,
pour chercher les Camifars, en particulier dans les bais, leurretraite
ordinaire. ,,- On redoubla ces recherches au mois Rtdier-^ .âe Juin. Après
que le Maréchal eue clses défait battre cous les bois, où les Ca- ""^!i*'^^
niifars paroiflbient le plus fiéquera- %• jI, K 2 ment .

The text on this page is estimated to be only 5.34% accurate

3 588 Histoire deï ment , il 6t marcheï- toutes les Troti? pe\$ qui éioient depuis Alais jurques à Moiiipelier . vers le bois Je Lens : I r^yit'ii% c'fs l^enveloj^érenE de toutes patts l ■# le percèrent d'un bout à l'autre ^^K 'quoique iciTipti de rocliers & de pré ^H cipices. Qij Cil arriva i'Ai" Tout n' ^H bouiit qu'^ d« la peiie. *' On avoiï ^^B „ beau pouiivire les Rebelles , nou ^^ jf dit un Hillorien , & faire des ba j, tues générales * dans [es tjuatre f B.T.IIF. n Diocéfes qui ferv oient de théâtre t f- '7^ n à leurs cruaiés ; ils k cachuietlC t. „ fi bien par petiies Troupes , dan* i ,y de&Paîsou tout les fjvoriroit , qu'il I „ étoit impoinble de les joindre". Ils coij- Cependant les Camifars conll^J fewT^ nuoient à bculer des Eglifes tainA*" Couifeî. **=* * tantôt là: aiavceuvie qui leuK i étoit fort utilç, parce qu'elle ^Wifait les Troupes , ^ les empêcho: d'agir en corps. Etoiittk Cavalier pour être plus en état de la Lava- f^ dépendre contre les Dragons, & '^^' de brufquer avec plus de célérité fts i çypéditions, voulut avoir Je la Ca! Valérie ; dans ce delTein , il chargea Catinat , & Samuelet , deux de fès JLieuteaatiB d'aller enlever des choyai J

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

C A M 1 s A K «■ Liv. V. 389 raux , à la Camargue « ou dans les i
Marais & le long de la côte du Rhône. J""Le 12. de Juin quinze hommes de
fa Troupe , ainfi jiouvellernent mon- *^' o' '■ tés furent à diverfes maiteries
de la Vallongue défendre fous peine da la vie de paîer U dime à d'auues qu'à
eux: on en fie de tnème ailleurs. La raifon dont ils fe ftrvoient pour en
agiramlî éto'ic , dit un Hiflarien , . que la dime leur aparienoit, parce _ ^ .J"
iju'ils faifoient le fervice divin, &p.a. ' qu'ils adminiftroient les Sacremens.
lia dérDontoient les OiEciers, qui tomboieit entre leurs mains, & ils
déiendoient aux Gouverneurs & au li.L.II. très Officiers de recevoir les
défer. . teiirs qui foriirroicnc de parmi eux. Ced: en particulier* ce qu'ils
figniérent à un Oliicier nommé la Nougarede, qui commaiidoità Caveirac;
& qui revenoit de Nîmes avenir le Gouverneur, & le Marquis de CaniUac
brigadier & Colonel du Régiment de Rouergue, que deux Camifars de
Clarenfac vouloient fe rendre avec leurs armes. " Les mouvemens des
Troupes n'aîant NoiiTîea produit » le Maréchal.iQurna Jès veauxeuK â vues

The text on this page is estimated to be only 4.48% accurate

F 390 Histoire des J701- Vues d'un autre côté : il ordonna de Juiu. nouveaux enlèvements: quarante jeunes hommes (te Luflan, furent l'aJClS 1 f. AU I i I^vements en un même Jour & leurs maisons dt Ktfor- livrées au pillage. Il condamna au " ^* même pilber le Heu de S. Cezaire ' ' près de Nîmes & celui de Cannes, qui n'en ell çns éloigné. Il relégua pluſi«urs perſonnes; de ce nombre,; U)-p. 14, Viala Confeigneur de Barre, qui avoit Êi iS> été déjà exilé deux fois, pour caſſe de Religion , Tiine à Pierre Chc ^ Vautre à Nsnt eii Rouergue , & cette troiſième fois à Bordeaux: i\ étoitC ibupcunné , mais très injuſtemenc , d'avoir eu quelijne part au maliacre de Fraillînet de tourques (a). Du nombce •f (fl) LoUvreletûil a li Hncerici de cou-* venir (T.II.iJ 14.) qy^ cette arcufadoa. Éiok une ciilo;iime j dnat il fut aijê k de Viala de _p purger p^r ir boni témoiffiages tjit'on rtitdit de loittcs j- arti à fa CQttliche édiſſiavce ,Çif de fuir* rtvoqiitr ftit txil: Heiirçiiii ii tOLK cens qui ftneudj acctifiis iiijtiAemeiit d'avoir eu i>art îi c^fl mſiïacre , avaient eu la iiiéiue facilite. Mai^ quelques finifles litiuirclies fiiv la Religioiii u'aiiroieii e!e^ pas contribui i la juitificatioii dtlce Gcntiliioninie? Lo vre

The text on this page is estimated to be only 4.17% accurate

C A M I s A R s. Liv. V. 35 1 nombre des Relégués fut etiGore de
^V>^h Saigne Bourgeois du Potnpidou, J''''* eccufé d'avoir aliifté aux
exercices ~" religieux des Cqmifars , & de leuc avoir fourni des
rafnichilfemens (a) i . il vreleiiil iui-mfime donne lieu A ce faupç»»-. il dit
T. IL p. 4.Î. ^ que les deux Demi les. 1) de Banc fceiirs de Viala j avoêieu
été j, arrêti-'es revenant d'une affeitibli-'e ; iSt » qiK dès que leur Fiiïre le lut
i toucha ,, de lem faute. & ne voulant pa^ eue j, fniipçoiinc d'êtie aiiffi mal
inteuïmié], qu'ellei touchant U Religion Koin:iis, ne) il paitât le lendemain
enfVcrer» y, * alla demeurer k Lodeve aupèt de ,, rEvêqtie de cette vilk,
pour écitflnus ty Tes yeux ; ât mdritei tiar ù. conduire fy intiprodiabie , que
ce Prélat rejidiï ,, tffninitfiage en fa faveur i i'iJ en litaît » befoiix î comme
il avott fdît aiitrc ,, foi? aprè* avoir été éiMUé de lui à ,j Nant en Bouertût ,
pendant qu'il y ,, étoiE_[éliigné ". Précaiiriniis & recomniandatians
également eîcçellente«. Si ellts fout admifes daiï Vmxue Moni^e» bien des
perfoiines qui vivoient au tems des Camiîârs i auront quelque ré^rct de n'en
avoir pa? fait ufage ; païfqn^nlola^^quablemeiit , elles le? euffeiii mis à
couvert de la coide iS d'autics fuiilices diffanians. Cfl) Louvïeleiilnouï
ditCT. II, t». I^> A 4 que

The text on this page is estimated to be only 6.91% accurate

391 HIITOIKE BBS fçt. i) fiiteiUKné î MoaUnt en Boattall***^
non. Le Maréchal en fit conditt""*"" net d'antres mx Galères : en pariictiUer
k Bicon île Saïgas , dont non avonc déjà tu l'emprifonnemenL jt Itsoti Cctoît
uD Gentilhorome de la mû<^i:i>»*sv ion de Pclet, l'une des plus
ancieaioriî^am- ne» du Roiaume. Il étoit né Pcof/li'«î K^sot , & aimoit &
Religion i imâ < aufet^e des railbns homainet rempéchoient f t Jtxfe-
dVnn^anifefer les fèniimens au dehors ■lent. Caftanet trouva que cette
manière de liçç ""*^* n'étoit pas conforme aux dej^ffR,pgr ^<***" *"" *""
Chrétien ; il entre. iuimfme. prêt d'en ^«irer le Baron , en l'obtjlmntrei géant
d'afltder à une aflèmlée. Pour AS S S. exécuter ce dtâèin , il fe mit le
Dimanche 1 1. de Février à la tite de quatre vingt hommes armés , & alla
que d« la Saigne ^otc un vieux ^ richi Ctthhtifie i vivant mobiemtiit « Jm
rujt , fcHtiqiu) qui fuivoit toujoari û parti b phit fort , fe rangeant tantôt du
cètè dtt Catboliquitt ^ tantôt du cÔti dei Prote/iant, Mai) tant f^s pour lui: s^t
avoir imité Vi.ila, & tenu commie lui une conduite toiijouri ^diBaote t il fe
fut fans doute j.urgé de» acmfations intentées contre)ni ; mais riche &
vacîlUpt , il fallut aller en ^xii.

The text on this page is estimated to be only 6.41% accurate

r alli droit au Château de Saïgas» où étoÏE le Baron. De Saïgas obligé de fe livrer à ceue Troupe > ett placé au niitieu qudlatite hommes ouvrent la marche, q-ijarantc la ferment : on arrive aïnfï B Vébron , où radèmlée religieuse cii Convoquée. L'e^iercice comnieQ.' ti't on lit, on prie, on chsnte, on pièche: (.Jès que tout c(^ 6iii , on dit à de Saïgas , qu'il peut le retirée ^ïiant) il voudra. ElHl bien aifè de la contrainte, qn'oti vieni de lui faire? Prenii il goût aux dévotions de ces gens là? Ce qu'il y a de bien certain & dont il convient lui même, c'eft qu'après avoir obtenu Ton congé, il refta Volontairement deux heures âvec Caftnnet & fa Troupe: il clï viat qu'il ajouie, tïue ce fut pour prendre des précautions avec ces gens là 4 a6n d'éviter que fa Maifon ne fut brûlée, co:nme l'avoient été cinq ou lîx Châteaux dans fon voÏlluage, pendant le cours de ta fcniaine qui avait ptécédÉ cette époque. Il ne jiixnoit pas garde, que pour fauvec ïon Château t il fe perdoit lui même K î «a i--it. Jiii:i.

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

F 35)4 HisTome dbs Jiiîi). en fourniflant un prè'exte au Maréchal de Je faire arrêter. Il crue y parer, en dcpètham un exprès à l'Intendant, pnuc l'informée de la violence iiu'ot) v?noic de lui f^dire. Haville fe contenta de lui repondre' hov.nélemeïit , qu'il aurojc dû avoir mis des Gardes à Ta Maifon, & l'exhiirta d'être plus avifé à l'avenir.De Siilgas alîirta enfuiie àrAlTemblée de la ^oblelTe que le Maréchal' avoii convoquée à .Nîmes ; il fuG' préfenTé à ce Général , par le Marquis de Monifrin Sénéchal de Mimts:'J il en rcqui des politeâes. Le Maié-> chiiil p^illiinc de là à fon aventure,' lui dit , qut cet genf fâ , parlant des C^milàrs , Revoient être bim ât fetamis , f:fis qu'Us favoievt amené à ' iettr petite Sma^ogsre i ^ renvoie cbés lui fans lui /aire aucun mal. De Saïgas ' qui feniic t^uc ce qu'il y avoir de leproches indire<f*s danses difcoprs ^ repon'ïit au Maréchal; cefitî imho»^ ht UT pour moi , Monjtignatr , & vous M'ew lievêi pas juger plus mal de mon ' StfVc , fCiQ- le Jervice du Ri}i. Il Vinita beaucoup ce zcie, qu'il &E ddc^utlrc de bien baud & p^^rpétuer 1 \

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

C f t H I s A R s. liv. V. 99 f pituet dans fa famille, Je généra-
""^ition en géncracôioiii il n'oublia point J^"*de ci cet , que plufieirs de Ils
pi^de- " aeBèursétoient morts d.iiis les combats au fervicfl de leur Prince ; "
que deux ■ ,, de Tes frères avoJenc eu ie inème ,, fotC: que lui même avoi:
eu l'ioii,, neur de fervir S. M. Q.Lie M. IC' » Maréchal de Nuailles l'aimoit
d'un u atriDui: diltiigué i que M. de firo,, glie avoit éié de Tes amis; .qu^è ,,
la vérité, d(S ralfois de famille ,, faifoientqu'il ne Véioh plus : & que ,, M.
de Baville l'avoit beaucoup éié: ,, qu'il le prioit de vouloir bien Tèire ,, aufTi
". Le Maréchal i'embiaffi tjea lieux côtés: & lui promit d'êrre plus de fes
amis, qu'nucun de ceux dont il vrnoic de l'entretenir. De Saïgas i charmé de
tant de ca. iefles, n'oubliarien pour refter auprès du Maréchal : il oiFtit de
fervir fous lui: & de fervir à fes dépens. Ses ■fetvices furent refu Tés , & il
eut ordre de partir pour fes terres: il 6t une AouveHe teniative > de
Monifrln « pcéfentaun Placeten fon noin, Monl>revel ne voulut point le
tecevoïr i il préctiidott que tous les GeniiU R. 6 honw

The text on this page is estimated to be only 7.77% accurate

Le 1^{er} Juin. 395 HISTOIRE DES hommes furent chés eux, afin de les
en trouver au besoin. Il ordonna en particulier à de Saïgas de ne point bouger
(Je chés \ai , sans Tes ordres » de n'aller pas même au devant ^Je Julien, lors
qu'il paraîtroit au -près de ces Terres et de parler dans l'occasion aux
Canvifari, & d'en retirer autant qu'il pourroit avec l'^urs armes. De
Monirevel accompagna tout cela , d'un ordre à la Paroisse de Vebron , de
fournir à leur Seigneur dix hommes de garde. A peine fut il arrivé chés lui
qu'il engagea deux Camifars à quitter ces armes. Il en donna avis au
Muéchal , & lui marqua en même tems qu'il avoit donné l'parole à ces deux
hommes et qu'il ne leur feroit fait aucun mal , & qu'il croioit qu'il falloit
leur tenir, pour en faire d'autres à suivre leur exemple; le ilaréchil parut
content, de cette négociation. & le témoigna à de Saliras par sa réponse ,
mais il lui ordonna en même tems de se rendre à Nîmes, pour conférer avec
lui sur la manière de tenir parole À ces gens là. Le

The text on this page is estimated to be only 5.35% accurate

C A M 1 s A B. s. İJV. V. 3P7 L« Baron s'en fit de h peine ^ & ^^^, ^la mort de Cabiron , jsune Gentil J" '^" homme qui avait é-é poignardé fur la route (j) que Saïgas tlevoît Tuivre pout fe rendre ii Niiïies , lui fournit un prétexte , qui lui parut léguime pour s'en dirpenfer. A cette riilbn , il en ajouta une féconde) c'étoit la proximité où il étoit de Julien, qu'il pouvoit conTuitcr eil cjs de befoin : il Ac valoir l'une Se i'sutre Buprès du Maréchal, à qui il écrivît pour le prier de le difpenfer du voyage. Sa demande fut apuiée par Julien , & le Maréchal parut fa' 1 ■ -1 (a") Cabivon «ftoit un , G^n^ilhomniei du Gévaïid^n: il fut Jirrétij imi la Trou-i pe(îe Rolantĭ Jur le chtniin d'Aiidufe i S. Jean de Garrioiĭicnqtie ; il titnit fils A\m riĭie nouveau Coirvetti , mais fort zé\é liotir la Religion Catholique. LoLV[e-, leiĭil dit ijiie le.? Camif<irs auraient ncc&iAi \a vie à ce jeune lionuii^ ^ ^ comiie_ i's raccordiicut â de Cndoĭiie aufr^ Gentil lioninie oui ecoit avec luĭ fi uiiei Propluftefle f'irceiĭée n'avait pas dit riini tva cxHalci que lifjpris f.iinl voulait qu'un igdificat cftte viShtie four expier in fie bel itl la teUHejft , 4fili ffiĭjuif ht Gfirrc Uli^ EiĭfMis de Dieu. f'w. Fab. AcĭÇfiĭi T. /■ f- «57-iS»

The text on this page is estimated to be only 6.87% accurate

w 198 Histoire des i^oî. fatifâti c'cfl ainfi au moins qu'il Juiiu le fit jire gy Bafoo pat cet OiïcieC ~ Général î & ce que porte le Mémoire drefle par de Saïgas. Mnis au raporc d'un Gentîlhomine des Cevennes que j'ai coiffitUé lur cet arficle, le Baron a omis de dire qu'il s'cioit rendu à S. Jean. deGariionnerque » auprès de Julierii pour lut demander une Efcorie qui l'accompagnât àNîmes: que Julien avoic reftifé rtfcorte fous le prétexte d'avoir beroin de fcs Troupes, pour de expédiciotis preifsntes : ajoutant, <]ae puis qu'il étoit venu de chés lui à S. Jean fans Efcorte, & qu'il devoit s'en retourner de même » il pouvoit bien aulTi aller à Nîmes i à quoi le Baron avoit répliqué, qu'il «onnoilTuic k^ Camifars des Cevennes, Si non ceux du bas Languedoc. Qiie 1j deffus , deux Gentilhommes pTéfuis l'avoient tiré cti particuliers pour l'engagera remplir Tordre dj Maréchal ^ & pour lui mettre devant les yeux les diingers auxquels fun refus alloit l'expler, mais qu'il n'y eut pas moien de l'y déternmîet fans Lfcoitej & qu'a in fi

The text on this page is estimated to be only 7.05% accurate

C A M I 3 A R s. Ixv. r. 19P il s'en étoit teiourné chés lui î ce qui avoir irrité le Maréchal & l'avoit porté i le taire arrêter. Le Biiron auribue fa difgrace à un autre tnotif: c'eit à la jaloufie que k Marçqhil con{;yt contre Julien , de ce qu'il femblojt lui ècre préfeié' dans cette occafion ; érant d'ailleurs fort mal enfemlle, quoi qu'Us \écut fent en aparence fort unis. On indiquoit une auire* fource de fa difgrace ; c'écoit l'amitié qite de Baville avoic pour lui : on dit que cet Inteiî' daiit croît fort ma! avec de Montre» vel , & que celui ci avoir faifi cettff occjlion pour inquiéter Baville Sclui tlonner on trail de fon reifpniinict s ainfi cet infortuné Gentilhomme au- 'rort fervi tout enfemble de viâimet & à la jaloufie Se à la vengeance^ Comme il fe dirpofoiE un jf^ur k aller à la chnflb il vit defcendre à fbn Château, un Détachement de fept à huit cent hommes; il s'avainji au deViint de la Troupe, crainte qu'elle ne prit te chemin de Vébron » & qu'il ne per<iit ftinlî Poccafion d'o^ur des rafraichifliîniens à ceux Qui U conduiToient, U txouva à la lèce Juin.

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

w '400 Histoire des ijû. tête du Détachement un OfEriêB ^^^-
de fa connoiflancB ', PrcfolTe ÎM*» ■")ot Général de la petite Armée d«
Montrevel , qui commandoiE ici un Bataillon du Régiment de Haînaut, Il
l'cmbralTa > & lui oiFrit des ra< fraichlirtmcns. De frcfcifle (cmbla les
rïfbfer , Rignit d'iiHer à Flo> lac, ait qu'il écoit pttSéi de S&lg[is rcpHqua
qu^il ferait le premier à lui rcfulèr h grâce , qu'il lui demandait : qu'il ne le
feri'it pas lan< guir : qu'il auroit l'honneur de l'accompagner par tout: que
fon ferviçe ne lui feroît i>eut- être pas inutile; rOfHcter le laiïTe vaincre; on
va au Château, te déjeuné fe prépare , on fert a table ; & de Prcfoflc exécute
Jbn ordre : il arrête le Baron , mais avec les inaniêtes \a- plus honnêtes.
Cependant tout 'étant prêt pouE le départ , de Saïgas fut conduit à S.
Hipoliie. Sur la rouie, de PréfbOe s'ouvre à lui , Si. lui fait conBâence que
le Maréchal avoît é(é irrité cuntre lui, de ce qu'il n'avoit pas obéi à Ton
ordre. La uièmo chofe lui fuE conËiméC] pat lcLiËUten;inc Colo

The text on this page is estimated to be only 7.87% accurate

f C A M I 5 A R s. Liv. V. 40t Colonel du Régiment de Meïion »
quile vint joindre aveC quatre cent hommes. Ils arrivéïxnt àS. ïlipolitc 1.)
S^inedî douzième ds Mai- En entrant dans !a Citadelle, le GouveN neur 6ta
à de Saïgas une bourfe , où il y avoic cent quatre vingt & iiz Louis, qui
furent perdus pour luii à la r^fervede ttiz, qu'p» lui rendit. Le lundi fuivant ,
Montrevel âf Bavailie encrèrent dans S. Hipolitci St. dès le lendemain ce
dernier monta à la Citadelle pour entendre le Prévenu, *' Je comparus dix
huit fuis devant lui, dit le Baron. Je fus confronte à vingt huit témoins, qui
tous enfemble ne fournirent pas de quoi faire donner le fnuct „ à un Ecolier
: ma plus grande H charge étant celle d'avoir refté „ deux heurts
volontairement, avec rt Caftanet & fa Troupe ". On en a vu ci-deflus les
raïfons; mais G elles le juiliâéïrent , ou l'excurèrent alors, elles ne te firent
plus dès que fa perte fut réfolue , comme elle rétoir en eSeï lorfqu'on
l'arrêta. Il edr inconcevable les recherches que l'on Si^ de tout cfi qui
pouvoit le I76T. I Juin.

The text on this page is estimated to be only 7.03% accurate

1403 Histoire des ■70Î. le faÎTC paroître coupable: un CapÎJuîii.
tanc de Fuiîli'ers nommé Doueze, ■ & qui k caufe de fa manoeuvre & (les
fûldats qu'il falloit pour t'cfcorter, devint l'horreur de tous les Officiers du
Régiment de Hainaut (ii), étoit fans ceîTe en marche , pour aller chercher
quelquefois même bien loin des témoins contre Saïgas. On n« d<»uEa pas
que ces rnou' vemens ne tendirent à ^ire perdre la tête au Baron , & que G
elle fut I épargnée) il en eut toute l'obligation I aux bons offices de
l'Intendant; c'eft le témoignage d'un Gentilhomme (h) qui croioit le favoir
de fouice: & les nouvelles publiques dirent akirs, que le Maréchal n'avoir
pas été con* Jltreirr- tgnt du Jugement rendu contre d* ?^"? Saïgas , parce
qu'il prtendoit que ^-^, * ce Gentilhomme fut condacnné à la mort. Qjjoî
qu'il en foit, ce Jugement fut (a^ Je tiem ce fait d'un Geotilliomme de S
JeaittW GardDûiieiïqienmniTitf de la Valette qLii étoit OMcter Amis ce (b
) C'eft !c raîii» cit^ daos U note

The text on this page is estimated to be only 4.31% accurate

C A M I s A R s. LiV. V. 403 fut rendu à Mais Je 27. Juin (a) par l'Intendant, aiTîfté de quelques Confeillers du Prélîdial de Nîmes : il por- " toit que deSaigas feroic conduit aux Galères y pour y fervir Sa Majefté en qualité de ftirqat fa vie durant i dégradé de fa NubLeiTe lui & fa podcriic : que fes biens feioient confifqués £ { ion Château des Kouâès , taféjufquci auic fondemens (i). Ce Jugement arracha de la bouche d'un Gentilhomme celte exclamaion. * ONQbieJfe Françoisfe^ vôtre ,, cœur ;-, {a) D«s Mtfinoires portent que cejit. gïiieut fiit leiidu Je vingt huit. ' (&) Biiieïs, LoilvrËleutl & la Eauire fondent ce iugenienc fïjr dïverfes acaila* tions ; mats que d'alrératimis font cei Inftarietis à la vt^iité.* Dt bnmie foi, H d« SalRas avoît été convaincu comme il! le difeïit , d'avoir eu de fifcrettej couferences av*c CaUanet î d'avoir fu Se aprouvd les eutrepïUès des Caiiïïifarii , Se furtoQC d'avoïT été le principal moteur du maffiïcie des IiAbitatis de Fjai^in&t de Fourques, cioit-on qu'il n'eut été condamné qu'aux Galères ? Il faudrnit être bien novice fur ce qui fe pdfnft alors, & fur la li.^mr qu'on excçnit daji; csi afîêux tems) pout fc le pci« luadet. Î741. Jui»^

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

404- HiSTOïKE bBk „ coeur feroïc bien changé & bien ^ avili. Cl
un pareil traitement pou* „ voit vous fcmblcr plus doux qui „ la mort! O
brave Kacoules (a) „ aurois - lu temetcté le Juge , qui ufa d'une telle
clémence à l'égard de ton Fréce. O Dieu ! dans quel mépris, & dans quelle
ignontitiic fommes nous tombés!" De Saïgas ne put èite convaincu d'aucun
crimej & quoiqu'on lui Et fubir la queftlon ordinaire & extraordinaire, il
n^avoua autrs chofe que d'avoir alTiné à TAâ'eniblée de Vo. bran , & d'être
ttidé volontairement deuï hçuces avec Caftanei & fa Troupe. Ce
Gentilhomme trouva beaucoup d'injuHice dans fa condamnation i le public,
& furtout Us gens fenfé>t îoit Catholiques foie Proteftans, le penfoient affés
de mêmej & c'eft i cette Opinion fans doute, qn'ell due l^accufation fans
preuve , laporiée par de Brucys tfl> RacAul» étoit un des Fruftes dé Saluas ,
Officier alors dans Its Troiipej du Hoi de Faifle. Les créatures de Havill*
prcte»dnii-i3t que cet InteiWiiit avoit uH is clciuciKC k l'tfgard du Baroo.

The text on this page is estimated to be only 4.63% accurate

C A M I s A R s. liv.V. 40Î Brwsys & Louvieleuil , qu*après fa
condamnstioii , il fur chaigé de plus grands CTÎmes , que ceux dont il avoit
Été acctifé) ou qu'il eut parc à des vriines , qui eulTsiu niéntc ■« plus
grands fupiiices (/r). On voulut pac û fans doute éiaulfr une opinioa trop
répamJiie fie auUi+ionr-tiibK' pou* le Baron, qu'elle Vétuk pai po'jr fes
jugesi & tarir la iource ds cetK tfpéce (je regrecs dont parle vu J« ctv
Hiftoriens 1 que Ai miiijfmce rie Aï. tte Sitigas , fou ngc . /« famlle ç^ /er
i;f«i ionfiderahlef fatjhietft tjaitre pour lui , -" - dans Brueys HiiK du Fa» T,
(a) .Cette accusatioii ,eft bien vagiie. Si le fait eut été vrai , l'Auteur
iiamotoixl p»s du (péci&9i- ces iuûnss , qui iiiifïi.toient les jnlui grands
fujj'âces ? Q\\el eut Été le pwiif de fa rifticeuce ? Peut - ou Jûi en ,li'voi"er
de fiWûiables [itiur riHufliç malheuietuTC 1 ciu'îUraîte d'iiiibiicili; ?
L'Auteur aHoiùiiiie nie ^aroit relancev connue il faut Aum cette ocAiioui cet
Hiilmieu. I^'air dêiiiiigncxxx fif InfuUant , dit-il , awc Jrqiifil il traite lin
infortuné GtntHhomnu { ^ CtS Crintn ttTtxfftrlt o« f^p^fi, ^u'otf découvrit
qifil avoit eu part , Ja»s bs ffitU fier , ni in indiquer , difeat ajjtt Je l'tu ^u'tat
LeHnuv^ juditjeux doit fuirt a'w gareil témoi^Ha^r.

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

r 40g HiSTOILE DES *'rai> Fendant Tiiintuâion du procès âa
J'iiH' cet infortuné Geniilhomme, de Para■ ; te invertie une aiFainblée
religfeuft niici 1 convoquée a une maitene non;mes ekvf-^ ' ' P''^*'^ë''^ pr«
d'Andule : quatre mafia- vingt perlônncs refèrent fur ta p\ar rrei-.Si ce.
Trois Paifans de Cavciwc furent Protef- fufflés fais aucune forme de
pr^>cès, rmé*^^^ parce qu'ils n'étoienc pas chés en% jif s's. ^^^^ 1^ t^nis
qu'un Capitaine de I3 ymv. Garnifoi du lieu > fut tué revenant Vubiiq. de
Nitiies. Un plus grand nombfd L.T.U.i. périrent par la main du bouteau î
tel«ntre pluHeurs autres , un jeine MSS. homme nommé fîrifW, natifde
Vati- vert loué vjf à Nimes le S. Juin* | ■ Jean Durand du Heu de ia ierre
Paroiflc de Laval, & un Notaire. âgâ D. L. tl. jg quatre vingts ans du lieu de
Figeiroles V roués dans la même ville^ co dernier Iti 26. du même mois.
LJn lettrts jeune homme natif de Genève , qui d'Arzel. fut pendu parce qu'il
étoit fiins pafli^T^çom enfin un nommé Notei die le j l'^^l'y^. Chevalier de
S. Kémi natif de S, | ^*.Ç^J! Rémi çn Provence & ancien Cath*. t MSS,
lique; il avoit été arrêté du câtc I Mire. ^ d'Avignon * & pris pour un des
Chefs r

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

r Camisars. Liv. V. 40? ment fur lequel l! avait été arrêté, fut
vérifié faux, l'Intendant le condamna k la loue , & il fut exécuté à Nîmes l«
!9. Juin, en protelUiiC toujours de fou innocence (d). Tant de fuplices ne
fervoi^nc qu'à emftiimer le zélé deitcuifleur des Camifiirs. Malheur dans ce
icnis là pour ceux qai leur avolent fiiit du mal, oa en tiui ils pouvoient
foupçoiiner de mauvaifes încentions contre eus! tfétoient autant de vidimes
qu'ils dévouoient à leur re9"en: !ment ; & elles n'avoîetit point de quartier à
attendre. Quelques Moiflomieuts de Montglus , liëu marqué en lettre rouge
par les Camifars , à caufe des cruautés dont fes habitans fe re»doiem
coupables contre les PioteHans, en firerit une trifte expérience: ils îiircnc
màflacrcs au nombre de neuf. Plûfieurs autres éprouvèrent le même fore en
diiferens endroits : Louvreleuil en raporte divers exemples, ■ Ils ne doivent
pa.s être Cûus mis ' Tom. î. S cèpcn(«^ Enieij fc la Eawme tiouvi-'icut ftju
doute cett-e iujultce fi çjîaiite, qu'ili u'oiii -pas niâmë uR parler ui de U
capture uî'i^ii ruplice de ce Chevali<ir. JuinGeiTî nialTarrés CimilaiSi Les
Mccpucçns

The text on this page is estimated to be only 6.64% accurate

F4IO Histoire dés | i7p). «pendant fLii: le compte des Cami^ Juui. fars^ jii erre requis pour vrais dins I toutes leurs circonftancei : la pluuiLftiit part de ces ntaiTacres avoienc pout lin rtiveri Auteurs des parîcuîiers, même Catho, '^" " liques , qui cherchoient ou àfe ven-' ger, ou à s^enrichir, & qui le pour.j IF voient aifément i tou^ les crimes qui] II' Te commettoient, n'étant artribués] I qu"auî Camifars. J'oferois prelquBJ r garantir que les circonftances affVeir Tes , donc les Hiltoriens revêtent pEefqie toujours tes meurtres qu'ils i raportent , n'eurent point les Cami- " fars pour auteurs. Ils feconiciltolent, ou de fuCller, ou d'empotter ta tête à coups de labre à ceux dont ils ■ avoienn réfolu la mort : tnaï pour | les rendre plus odieux: , ou a6n q^u'oa crue qu'eux lèuls avoient commis tels & tels meurtres, les véritables Auteurs de ces cruautés avoient la précaution de balafrer. Je déchiqueter» ou de coi}p<E par liiorceaux» les triftes objets de leur vengeance, ou de leur avarice, îtnîl' Les mois de Juillet & d'Août que *-'^l'''r'^ nous allons parcourir, n'oiFrent enr core que ravages & que fcènes fan

The text on this page is estimated to be only 6.03% accurate

r C i M r s * R s. TJv. V. 411 gîantes, Deux Gentilhommes furent:
H'^i. les premières viiflimes qu'on immola : J''''^tIls étoient l'un & l'autre
d'Aumeflas près du Vigm- La Religion Proteilan- taas mis te dont ifs
faifoient profeifion, étoit ^ nmir. déjà un dangereux préjugé contre ^' ^' ^^'
eux j quelques maifons & quelques g j- j^j Eglifts brûlées ilans leur
vollînnges , p. 151, achevèrent de perfuader, qu'ils é:oicnc coupabUs :
d'ailleurs il falloic des ,_, exemples i & il en falluic pour' U' V| Nob!efle,
aufli bien que pnur les "^^ Paifâns. Ainfi furent facrifiés Bon- ^H neils & de
la Rode , ce font les noms ^H de ces deux Gentilhommes: lèpre- ^| tnêc
étoic un jeune homme grand ^| & bien fait; il avoir été quatre ans ^| dans Içs
Gardes du Roi : l'iiucre avoic ^| fait quelques Campagnes, en quati- ^| té de
volontaire. Ils ne furent accu- / ^pal. les» que d'avoir aïHté au bruicment
z>. L. IL des Egliresd'Aume0às& duBocsi encore foLitinrenc-ils toujours
qu'ils étoient innocens. Ils moururent avec une fermeté & une conftance
héroïques (a). ^H S 3 Leur ^| . i»') Si-ueis veut fkiii fondement que. ^H
ÇoiuucUs mturut Ci^haliqtte , ât la Rode ^H

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

412 Histoire DES <■',*»■ Lcurfijneftc fort atlatma d'autant
Juillet, ptys [(^mg]j NobUflè Protetlaotc, die d'Aigaliers dans fes
Mémoirts, que ces deux Geniihommes inourn-. rtms Jàns avouer ce dont on
les acaifoU; il ajoute qu'il prit lui même de grands foins ■ pouc être
exaâement informé de la vérité de cette affaire i & qu'il peut certifier que
tous les C^milars à qui il en parla, l'aiTurércent qu'ils n^avolent jamais vu
ces deux Gentilhommes parmi eux. Mail , dit-ii , contre ttûus Prottjians tout
les témoigmigef étoient rfçnsj ^ s'il arrivait que Cou put cOMv/ihicra lei
témnius , Ae faujfeté , ils m étoient quittes pour être renvoiéi. Leurs
accuJation tnrugi ^ ftim Religiau. Mais nn Kiltot lien qui s'oublie , iuftii,r;\n
l'expijnier datis ces rennes pai' raport à \m hoiiiiiiie , qui meurt coiiftait dans
f<i Religion î un Hîftoijen qui' Mim tout ce qu'il dit d'un z^Je aiiiei-j & qui
marque p^i' tout uiiepaâioi] îi ieiifib.'c & li [IcmcfurémenC outrée , peut-il
fe fla.terde trouver qatl que créance dans fes Lcw^eun 1 E.t s'il Tofe >
pourroîtil.m:rciuçi d'une imniâe idus intetligibls, qiîl a luie aiiffi inauvailè
opinion de fcs Ledleurii que de ceux dont il ^ciit rfailtoire î

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

C A M I R A R s. Liv. y. 413 faiions fie tendaient pourtant pas à
tnùinjj qu'à faire rotttpre ^bnder-vift in getif, La Baume tîroit de la
condamnation de ces deux GcniJihommes & de celle du Baron de Salg^is ^
une preuve qu'il y avoit parmi les Proteltans du Languedoc, un Conliltotre
récret qui foutcnoit & fomentoïï la Révolte i mais cet Auteur n'allegue
aucune railotii pour établit la preuve de Ton iiiTertion. Si les foupçons
pnâeiit pour des démoitArations» il elt «ertaiiii que ce Confiltoire exiftoit i
car le. Clergé , le Maréch>il de Montrevel {a) & pluGeurs Catholiques et
oient («) Voici la coiiiie d'une Lettre que de Montrevel écri voit au
commencement de 1704. i Julien alors dans Je Vivaraĭ! , qui expriiiiie bien
Tidiie oîi étoit ce IMaiéchal toiithaiit ce Confiftoïie f«ret. », Nous fnmmei
occuyi?*; par de non,, veaux ddfordies , qui m'om obiîgJ de)i venir \ Nîmes
Je votidroîs q[i''''on y ,) fut aiifli tranquille qu'eu Vivaraîĭ : je ,, n'y voii pss
de Va^atence , n'swiU pas ,, fcicile que le caJme U remetie dfins M la lête
& dans le cœur de tous ces î, Monftres cacliés, qui fomentent & fou,,
tiennent la J^cvoKe, & qui attirera S 3 ,) en&i Juillet. Pi-^ttaidu Coi]ilf-_
tciire >qiiî fait de mobile aux Mécontent.

The text on this page is estimated to be only 4.05% accurate

F 1 I I 4T4 HlfTOIB.E SKI ĩ?et. étoient dans l'idée, que le
fôutévrJnne*- nient dei CamtĚm ctoît un complot ■~ formé par ĩcws les
Proteflaos : mais il n'eft pas moins certain , que cette idée o'avoit d'autre
fi3D dément , que celui d'avûii été conçue pai desEfptia prévenus. JleBe-
Le même Auteur en prend encore j^ Ç^ occafion de s écrire ; " Triftc &
fuwiforrfc» " ^? * ^ extmpie des excès , où l« porre n prétexte de Ea Religion
peut potfotis le H 1er 1» t?çTiis fotbies ft œéchans! preterrc Un faux léte
eft le plus terrible ûtf jar.e- i^ je plus dangereux de tous les entetemens : il
brile les liens du iang & de la NaCUK i ^ détruit m. toutes ligioii p 1, cQ£n
leur ruine totale, pjtr uue n^ 5, ccîfite indifpeniàble ; car il n'cft ps» ■j jufle
que le Roî fouSre plut lougteiic ,, Jti ptr/jiie' iPaa COMJÎjioitr Jttiet , qui I,
lelîde dans les frinctpaki tltei de ce ,* (ianuiable Parti". Qu'on juge du piftil
tjue cou n oient rc5 principales têtes, JVloutrevel peiiait aiiifi fuf leur
compt«; & s'il falloir beaucoup de conviction pnut les envpicr ou l'ir les
Gali/"eï i ou fur les Ecliaffiui. La coiiie de cette lettre fiit ejivoitê ^ Myloid
Notiûi^ham , pai" le Maïqui? d'Ai'seliers , le g, Aviil 1704. Voi. Martufc, de
ttArzdkrt,

The text on this page is estimated to be only 7.71% accurate

r Juïller, C A M 1 S A R S. Liv. V. 41 T ^ toutes les lolx de la
Société Cîvi> „ \ei)ofs que malhcureufeniËtit , „ on ell une ft-is prévenu ,
.ks cri3j mes les plus affreux paroiit Tent juftes ' „ & legîcinies ". Que
répliquer à l'Auteur fur une ^iitre refléiion fi fenfce , & malheureuse-
R/'AJment li irtcontUftablement certaine? ". " ^f , "" ^ " . Rien , (î « n'elt qv":!:
<; juftiËe toutes i^iauce ~ les plaintes, que les Proteftans Funt contre
l'hglîfe Romaine î & qu'on ne fauroit rien dire, ni de plus fore» ni de plus
vrai , pour caradérifcr & faire dctener la conduite qu'elle a tenu ^ qu'elle
tient encore , à l'égard de ceui qu'elle arelle Hérétiques. Qu'il faut par
conféqucnt fi l'oneft fage f & pour n'être pas compris dans oe que cette
réflexion préfente d'ndĭËUx & de barbare, revêtir un efpric de douceur & de
tolérance les uns pour les autres , en attendiint qu'il plaife k Dieu de
ramener dans le fein de la vérité, ceux que nous fupofons s'en être écjitcs. Si
ces fffges & chtécieiiiiies difpofitions avoienc régné chés ks Catholiques, ni
la Baume , ni moi , n'eufiïons jamais eu occafion d'exercer nôtre plume, S 4
fus

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

^f 4i£ Histoire DES f JTa?. lur d'auHi crifles fugeCs , que ceur | 1
Juillet qui flurent dans la cortlposition de cette Hiftoire, P^Tfon--
Reprenons en le fil i quelkje dounes cou- loureus qu'il foit de ne trouver fut
'latrnées fes pas , que ravages & fcéiies fan!i 13 mortpiaj,igs_ Elles Te
mulciploicnc tous ■ îjii'çiiç, jours i & là mort de Boimeils & de ^voient '*
Rode, furent bien t fît fuivies du f^ntmî d<r fupHce de plLlêuts miferables.
Ber-, S?! potidre moifi SaSpeirier de Nîmes , Jovqnet , -■'iiî: Me- ^gjjj
autres hommes, & deux femt U'futzal' nies, accusés d^avoir fourni de htfl
j\«iK/f, poudre aux Camliars, furent tous condamnés à mottî les deux
prçrricrs à la roue, & leurs maifons rafées ; & les quatre autres augiber.
ToiJî furent exécutés fur l& lieu du Marché à Nîmes le 14. de ce mois & ce
ne Furent pas les feuls. S.T.Tli. ,, M. deBaville, dit Brucis , aiant f- 'î°' j,
découvert (il falloir dire , aiant (, foufçonnç) qu'outre ces fis per,, fonnes ,
deuï Puudrieri du Comj, tat d'Avignon fourtiifoient aufl y, de la poudre aux
Camlffirs ,, qu'un nommé Jofeph fujec d ,, Roi, la recevoic de leurs mains ^
il fie demander ces trois malhe ,, rcui au Vice. Légat» Ils furen ,, arrétei

The text on this page is estimated to be only 6.74% accurate

C A M 1 s A R s. Liv. V. 4f7 „, arrêtés & condamnés au même „ fuplicc". Bouzanquet , Blavîgnac, & Berandon Fuiant encore ariè:és, condamnés à la roué Se exécutci à iNiciiesi le 21. Ces exécutions , de même que celles qui les avoient précédées, ne faifoient qu'irriter les esprits , & qu'augmenter les défords. Julien de fon côté ne diminuoit point le mécontentement : dès (Il'un Village çu>ic foup<i'»nné d'avoir fourni des rafraichillemeus aux Cannirars , ou accusé de n'avoir pas donné avis de leur paillage , aufi-tôt qu'on Peut fouhaité , il étoit incefliimnieit Se irremifliblement livré au pillage. Ceux de Jilnj)nejajt, de Tyotibat , & de Caji^i^oh dans les Hautes Cevennss & celui de Veftric dans le Diocèse de Nimes, qui avoient été pillé, furent encore brûlé par ordre de Muntlevel , éprouvèrent ce châtiment. Les Camifars ne s'ouWioient point: une de leurs Bandes fut à Manobîet dans ks biilles Cevennes» le 20.' du mois', y arrêta dix perfonnes * & fe Ttiilu de n;ut' Mulets chargé» de vin. S ç Le JuiUet. Aitiî Pi oc tY(ftyter. , Journal MnHtlfi. Lieux cniidninruj au Coiivfes des Camilai's eu divers lieux.

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

r 413 Histoire d'Als 1701. Le butin fut de bonne prise & les Juifs. perfoanes renvoyées sans autre mal, — que la peur qu'elles eurent d'être immolées. Une autre liande fut le 2^e. aux portes de S. Hippolyte, tira des coups de fusil, répandit l'allarme, & finit retira; toute la Garnison se mit sous les armes, le Gouverneur marcha à la tête: elle fut forcé, fut hors la campagne, & ne trouva personne. r -r JE Louvieu nous parle d'une au*, V tre Bande composée seulement de 100 SS. de Cuirassiers, qui faisoient des Courses. de tous côtés entre Lunel, Aiguillon, Morès & Montpellier & contre laquelle un Détachement de quinze Régiments & de quinze Grenadiers, fut ordonné de marcher. A son approche, le petit Escadron Camille se forma en trois rangs, & dès que l'ennemi vit qu'il venoit à la queue des deux autres: par cette manœuvre ils arrêtèrent l'ennemi, & s'ils se retirèrent en fuite ce fut en gens qui marquoient ne pas craindre le péril. MSS. Un autre Détachement de 1000 hommes fut attaqué le 37. près de la Baraque de Serigtiac, par quelques I

The text on this page is estimated to be only 5.79% accurate

r C A M 1 s A R s. liV. V. 419 Compagnies du Régiment de
Tournon : trente foldats rcRérËnt fur la plac? & un Grenadier qui pouvoit fe
retirer fans danger , n'aîjnt pas eu la force de rcfifter à la demangeaifon de
pouifuivre une femme qu'il trouva fur Tes pas, ni fe lefufer au barbare pljiir
de lui emporter le bras d'un coup de f^brç , fut tué d'un coup de feu. Il y eut
dans ce même tems une Kencoiirencontre aulTi fingulicrequefunefte, très
de entre deuï Détachemens des Troupes ^^^^^ du Roi, l'un de Miqueleta
qui (ct- ^^J^" voit d'efcorce à la jeune de Souftelle Trnune-t Maitrelfe
déclarée du Maréchal ; l'au- riu Itoi, tre , d'une Compagnie de Grenadiers
q"" Te & de cent foldats du Régiment de '^^^.'Ke'ît Tatnaud , qui alloient
arrêter un qiJ^efj^j Gentilhomme Huguenot nomme de coninie la Roquete.
Le premiet; defcendoit C^mii-ï, des Hautes Cevennes , & l'iiutre y ^ T- If.
niontoic. Tous les deux march;ini ^""l^' ,, de nuit» pour proEtet de la frai-
p'^, ' ' cheur , fe reticontrèrent fur I3 côte b f.ji, de S. Pierre, à une petite
lieue de M S S. S. Jean de Gardonnenque. Totis les deux fe féliciranc
d'avoir trouvé les Rebelles, fe chargèrent brufquementi S tf &

The text on this page is estimated to be only 4.81% accurate

420 Histoire des 1 eT'Tîî' & avant qu'ils reconnuOënt leur mê-'
Juillet, prife , il y eut de part & d'autre ~ quelques Officiers & quelques
foldat ttiés Si blciT^s. p. L. il. Le même accident arriva quelqoeï([jours
après proche du Cayla , à deuc^l ^^ autres Déiachetnens, Tun d'Infanteriaj
^M & l'autre de Dragons. Ils fe c!iargér«ii(^H l'un l'autre d.mj tes ténèbres ,
avec' ^H heaucQUp ds bravoure ; & laifTérent ^H ^r le chimp de b^caïlle
des preu-É ^H ves qu'ils ne vouloient point s'épar^H^ gner, & qu'il n'y avoic
point d'in^^f iclligence entre les Troupes du Roi " - & les CarniHirs.
LeîMs;- Cflux ci furent abandonnés dans coiitciis ce tems là par un
Gentilhomme de abantlou.,^ Maifon de S. Chattes , qui quoiJiisuarle 1^^
Caihoique s ecoii: jette parmi Chev3- eux , dans te dcflein comme on le
liL-iduS. crut enfilte, deles trahît aprèï avoir Qiattes, connu leurs retraites ,
leurs Amis & ! i- T. Il leurs rcroiircs ; & miilheureufement r ■^TIÎ P°i^"
^" grand nombre de perfcni jyR. nés , ce foupçonn ne fui que trop jufti\ M S
S. fé par la con'luitc que cet homme k perdu de débauches tint , après les —
■ ■ avoir quitté. Il fe mit à la tête d*un«lj ■ Bande de Catholiques, quipour
fecon^^ dec.

The text on this page is estimated to be only 7.27% accurate

C A. M I s A ». s. Iré. F. 421 der ftn zélc , & remplir les pto- '76?." jets qu'il avoà formé contre des gens J'''*'^* qui avoient eu trop de confiance en ~~ lui, s'engagèrent à le fuivre partout, & à feîre généralement tout ce qu'il ttouveroit bon de leur ordonner. Il n'efl: pounc de mauvaifes adions dont cette Troupe ne fe rendit coupable: c'étoit à ce prix que le Mfttéhd avDit mis le prétendu pardon du perfiile Chef } mille innocens qui n'avoîenc eu que peu ou point de part à l'aiTiîre des Camifars, devinrent les vidimes de cette per&dîe: il ruffiCiit d'ècre dénoncé pat le Chevalier de S. Chattes , pour être auffit6: arrè:é & Itvrc aux bourreaux Tans autre forme de procès Ça). Il fe repandit dans le public quePr^canla foire de Kcaucaire ne fe tiendroit ^'''i*^" point cette année : & Ton ne crai P^i?^'^* ■ - .^ ^ 1 n rt 'fi roue gnit point d acculer les Protettans (^ Beaud'être tes auteurs de ce bruit , a6n caire. de ruiner la Proviuce : mais quc\ B.T III. frui: en auroient ils retirer' Ec quel?- '7^ éioic I (il) Ce Chevalier cipnb'e de tomes fores lie Crimes I fLitrûidaniini mtXGiilércî dam le nioî-s de Mai 1707. pour ' avoir diàîCmé Sa fe^iinie.

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

r 422 Histoire dis l'ai- étoic le iondement d*iine pareille Juillet, accufation ? Poinc d'autre, «ju'unc K ■ "" grande envie de nuire & d'actîrer de H fdchcufcs afTiireâ à un parti décriée H Cepetidanc il étoic de coiréquence H de détruire ce bruit, & de perfuaPf der à ceux qui iivoieiu acoicumé de fe rendre à cette cé'ébre foire (u), que non feulement l'affaire des Catnifars (il"! La. foire de Beaucaîre eft une de« plus cili'bre^ ^e rEu'Opej il s'y f^it pout plus de fiif millioiî de toutes foires Hc commerces : elle fe tient k la IVIs^delaîne 5 pendant trois joui'i) non cntiipi-is les Fdtes. Les Marcliandiles y font firiiiclieï rie toutes foite-i de d'Oitî , A Tcxception dç la l'uaprL'cistîon tt<ib3ieeiî ifiu. Cetre Franchife eft lui P:ivil(!t,'C) que Rayiiiond '- Èomte de Tnuloufe donna anx habicnn! de Beaucaire en aty. t^llt cil ftveui'dn c'ommevce 1 que pa'ce t[\iils kii a voient été toujours tiès affL-iHonnés. Ce Privilège a ^tJ coufimit' pav Cl>aileî VII. ea '^ 14.^?. 8c eufiïite pir L-mi? XII. de Lfuis ' Sni. L<i ville de Beaiicaire efl trèj pro. t>iË k une foîre 1 par fa Situation l'ur le BhÔDc; cette Rivière y apoite toutes le! mai chaudîies de Bnurgociie , du LioniaLî , de la SuilTe i Àe rAllema^ie. La Mer qui n'en eft gu"ii /ept lieues y fnuinit celles du Levant i de rcalie & d'Eil

The text on this page is estimated to be only 6.46% accurate

Camtsars. Uv. r. 4ÎÎ mî'ars ne fèroit painc ua obftacle, ■ ce qu'elle fe dnï ; mais qu'il y au» roit encore plus de fureté qu'à l'ordinaire, pour ceux qui vuudrnienc s'y rendre, parles fages précautions que l'on prendroh. C'ell dans ce delfein , que l'Intendant rendit une Ordonnance , qu'il prie foin de faire publier par tout: & qu'il éccivîc aux Inrcndans des autres Provinces, ds détrompée tous les Négotîans , qui pourro.etit ècre imbus du faux bruit qui s'éioit répandu: de les aiTurer qu'on donneroit de fi bons ordres & fur leur route, & fur les lieux où la foire devoit Te tenir , que rien ne feruît capable d'en troubler la tranquillîé. Le Maréchal de fon côté établie des portes fort près les uns des autres, fui le chemin de Moutpelier à Beau* caîre i pagne Le Canal y conduit tout ce quiî peut venir du Haut Liiigu<doc , de Bordeaux» dtf la Ketagne i fie d? l'Océan. Les Marchan'ls' s'y reudciit de toute» parti j les Italîein * les Elïtag'ols , & le» Allemaii'j n'y mancpieut guerçs en tçni» de Paix: o!i y voit fouveiit (ies Turcs» d<3 Amicnicui de des L^vauûus. Jiii-ier.

The text on this page is estimated to be only 7.20% accurate

w 4^4 Histoire bes i p l i7°^- cairft , & fur tous les autres chemins ^ot^t. qui vont dé Nîmes, d'Ufès, d'Alais. —~ d'Andure, ik du Vignn au même endroit: tandis que differens corps de Troupes, & fur coût des Dragons croïloiem nuit & jour » fur les clie-.* tnins par où l'on pouvoit aller de toutes ces Villes à Ecaucaire : il Et redoubler la vigilance des Troupes qui gardoient tes bords du Rhône depuis Lion > il fe rendit lui même ■ h Beaucaire, & y refta pendant toute la foire, qui fe tint trûrlqu'llcnient & fpns aucune interruption. Kfiuvelle Les Anciennes Ordonnances n'ayant Oidon- rien produit, le Maréchal en rennaiice jj^ ^^^ nouvelle: dans celle- ci j p^'^^;^;^" fupofant que les Pères, les Mères. de? Me'- & leS Femmes des Camifars les alîf, coHteuî toient, iUeur enjoigioit fous pdne li.L.li. d'être traités eux mêmes comme Re[belles , d'obliger leurs Enfans ou ^^L leitrS Mdris à implorer la mifécicor^^B de du Roi , iivec 'ptomefle qu'on par^H donneroit à tous ceuï qui fe ren^^L droient avec leur armes. Toute févé^^B re qu'elle flit, il n'en refulta d'^ucre ^H fruit que d'augmenter le nombre des ^^ innocens nwlheureui: » dont onrem^^^ pliifoit I pliifoit

The text on this page is estimated to be only 6.51% accurate

«T. I Camisars. XJti. V. 42[^] pîilToit tous les jours les prifons ,
170[^] qu'on conriamnoïc aux Gà'éres, ou -Août. qu'on livroît au dernier fuj-
ilke. — Le Maréchal îît continuer les en- KouIcvmens : il fît arrêter à
Sauve t à veaisen[^] Vie, à auiffac, & dans divers au- l'^'^nieuï très endroits,
tous ceui qui palfoierit pour les plus coupables. Sept cent de ces Malheureus
furent envoies dnns les prifons du Rouflillon j pluHeuts 3u:rcs pallièrent par
la main des bourreauT, Le Maréchal rendît encore dans Autres le même
tems , uub autre Ordoti- Oidonnanc: eltc Tupolbit que les Caiho- "wices.
liques qui habrcoient à U campagne, n'y pouvoient plus refter avec fureté ,
c'elt pourquoi elle leuc enjoignoic de fe retirer dans les villes, ou dans les
lieux fermés. Une troifième commandoît d'abat- D. t. U. tre tous les fours
des Maireries & Menaces des petits lieux, ou de les murer ^"^^ '^^TM*' 4
chauï & à fable. Les Camifarsà Jj-'^^^^"* qui l'on vouloir ôter par là les
moïens d'avoir du pain , en furent fort irrités: pour fe venger , ils publièrent
par tout qu'ils bruleroient les lieux» & les Alaitenes même des NouI

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

w. F 42£ HZSTOILE DES fj»t. Nouveaux Convertis, quand ils n'y Août, trouveioient pas des vivres, & ils ^^^~' défendirent à tontes fotics de per* fondes » de quelqu'ordre & de quelque KeligioD qu'elles ftiâent , fous peine d'ècrc égorgées & brûlées , d« porter des vivres & des provifions dans les \Mlles & les lieuï fermés. Exécu- Ces Ordonnances ftireni fuiviesdc lioDs Om- j^verfes Exécutions. On ne voioïc &«! P^"* '^^^ Nimes, à Mende, & è| Ordou- Wontpelief) que gibets & échaffautS' " iiauceï ditdes & enninglan[és. " J'ennuêibut fiii- „ rots le Lcfleuc, dît un Hiftorien , J ^^^")î fi j^ voulois faire ici un détail*" *** ^ * „ tés & punis , car il ne ft patToit; M I „ prefque aucun jour» ijo'on neÊç:l I „ de^ exemples de plndeurs de ceï P,L.ÏL n tniferables ". Un Conreiller de Nîmes nous dit que le Pré[îdi<il dont ' il étoit Membre, jugea dans le feul Lmois d'Août un grand iiQvihre âe Vaiijiiqiies , qui furent cofiJamiés à divin genres Je juplices. Ces Hiftoriens fe dirpenfeni d'entrer dans le détail i il eft en effet des plus affreux : mais il impoicedc produire au moins quelques exemples de ces rigueurs. Ainll

The text on this page is estimated to be only 5.86% accurate

rciMisARs. Ui». y. 427 1 Aînfl le 7. Août , fept malheureux *7M*
] furent exécutés dans Nîmes , quatre ""^'^ hommes roués vifs & trois
Elles pen- " ■ dues : îis étoient de S. Mam«t ou M Sî.. de Gajean * accusés
& non convain- < fc. {US d'avoir flivorigé tes Camifars. ^^^ ^B Le 9. on &i
expirer pour le même ^H| cas fur k roue un ieunc homme de ^^ cas fur k
roue un jeune homme de S. Céfaire » nommé Ifriirtl. Le 17. & le 18' on fit
fouflfric le même iuplice , s trois jeunes hommes, dont l'un étoitE des
Cevennes, l'autre de Milhaud , & le croifiéme de Bernis : le même jour &
dans la même ville, il y en eut un çiuatrième de pendu. Le 23. on roua d«us
jeunes hornmes à Montpellier : l'un d'eux nommé Jean Claufel , Hôte du lieu
de Tréviés (a). Et lea?. & le 30. trois jeunes Cal Tr<^vi^s efl un Village
enti'e Mont-i pelier & S. Hipolite. Louvreleuil nom a coiiJt;i"Vii une
parriculaiiti.^ au fiiijt de C«t Hore beaucoup plus nialheitreux que coupable
y qui nicrite d'être rapoittfe» Ctt Hoie nniii apreicl-ii i, T. Il f . 48^ ^ 49. >
ettt beau dire qu'il étoit calant. jtii par ceux qiù Pavoieitt accusè de retirer
Jet Ctunifart dans foa Z.ogij , &■ d-- /mr ■ï ^

The text on this page is estimated to be only 4.90% accurate

f: 1 i|.28 Histoire des i?©!- jeunes hommes à la place du
MarAtiùt, ché dans la ville de Nimes. ^ Un Hiftorien nous parle d'un* X. T.
II. rentence rendue par les Officiers du '■ *" Bailliage & Prévoie de
Gevaudan , M i contre Caftanft & Tes compliMS, Sf I contre quelques
femmes fanatiques i ^^L par laquelle les uns devoienc être J ^^m roués , les
autres pendus , & les troi-^ ^^m flémes envoies aux Galères : mais ^H ils
n"y OUI point de iang répandu i ^^Ê car .rHil^orien remarque qge toute
Wtp cette Canaille, c'eO le terme dont ît fe (èrt , ne fut exécutée qu'en
effigie, lucen- Aux exécutions langluntes , le Madies. réchal ajoutoit
l'oiivent les IncenD. /..//. dies î r^remetit fe païoit il des fem^ines qu'il ne £t
ceduire en cendre - des k garnir dis vivres i il ne put jamais prou- fl vfr cf
qct'iJ avo-n^oiî. Et comment Tauroit il pii ? Tntit ce qui dam ce remS _
affietti pmivoit favorilev Un prtvenu , ■ nVtoit-il ims rejette? Et tout ce qui
■ feîlbif- à fa charge, n'titoïr-iJ jwts repu, même Ikus examen ? Il ftllnit ôtr
aux Caiiilais tout nioên de fubfifler i ■& par la mîiie , il fallnit des
exemples capa- m pies di: fiite trembler riioiimie le plus'^ innocent , & le
moins dîrpoft A fdvniififi le i'oulév«iiien: de piès du as loiu.

The text on this page is estimated to be only 8.34% accurate

r C A M I i A R s. Liv. V. 4*9 des ViUages entiers. Les Caraifars
1701 pour marquer qu'ils n'étoieit point ""ut. mfeifibles à ces forces
d'exploits , lui firent favoir qu'ils ufecoient de reptélàillËS, & [turent parole.
Quelques Prêtres , celui de Senil- Divarfes lac, & celui de Setignac entre
au- ^^l'^'^j" très , & quelques Catholiques en fu- p^'JL- ^ . rent la vidime.
Les Eglifes de Se- a Seuil-' uillac , de Servies , de S. Laurent Uc &c. de la
Vernede , de Lezan , de Brignon , de Mouflkc & de Caltelnau 5: le Château
de Lioux près de Qiiiflâc furent aulH de triftes motûmens de cette
réfolutionii. Les hommes furent égorgés & les Eglifes incendiées : & (1 les
Cimifars ne brûlèrent pas des Bourgs ou des Villages entiers à l'eseraple du
Maréchal, ce fut fans doute parce que la chofe ue leur étoit pas auffi facile ;
& qu'il leur imporcoit d^ailleurs de ne pas les détfuire , afin d'y trouver des
provifions dans le befoin> Us en attaquèrent néanmoins p!ufieursj
tnaiscefut, ou pour y prendre des armes > ou pour y chercher des vivres i de
ce nombre, Valéraufus, Sum^ne . Ribaute &«Ja Salie. Ils 1

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

4-30 Histoire dis Ils recontetitérent dans le premier d'y prendre des rafraichiflemens d'y tenir une affembtée âc Religion laimie '^^" " ^'^^ publique , fans que la °^^' Garnifon ofa tirer un feul coup d fuflil. ASume- Il n'en fuc pas de même à Sume. D*/ // ne. Il eft vraî qu'ils fe rendirent* L'^ âîrcmenc maîtres des Faubourgs, & ""^ qu'ils étendirent fur le carreau huit malheureux Faifans qut avoient oie* L kqr faire face: mais ils ne purent ■ prendre la Ville. ARibau- A Ribaute , ils s'y pourvurent de }^- diverfes chofès ncceflaires & n'y firent lliT'^^ mat à perfonne: & par raport à la Salle , ils forcèrent la première , Barrière, fe rendirent maîtres d'une ^^ bonne partie du Bourg , y prirent ^H des providons , & après s'être efcri» M ^H mes penrîant quelques heures avec HP la Garnifon , compofce de quatre Compag;nies, ils fe retirèrent. M A Mci- Ils avoient formé le defTein de' ■ TM^^ faire une tentative fur Meirneis , & ■ * d'attirer pour cet effet hors de la ville \ Ë le Colonel du Régiment de Cordes* qui y commandoit ; mais celui - ci . peut- ctcc'* plus f rudeat ^ue brave , ou

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

r C A M 1 s À R s. Uv.y. 4.31 70Ï- 1 Ût. ou ne voulant pas fc'
compromettre pf>\ en tafe campagne , avec des gens -"oùt. qui ofoient le
braver jufques gux portes de la ville , demeura dans fon poſte &. déconcerta
par là les méfurcs des Camirars. Un Officier plus courageux 1 qui A Vie,
commandait à Vie, ne fut pas kib.fufra, répreuve d'un défi que lui fie don- ^
T.llh ner Cavalier: plein de conBance fur ^' '^î' _ fa bravoure, il fut
fièrement au j^î S S,' rendés-vous à la tête de fa Ga-rnifon : malheufcmenc
pour lui, k fuccès ne repondit point à fon attente , il fut tué 3 Si. avec lui
prefque toute fa Garnifon. Une Baraque du voilînage fournie un afile à fon
Lieutenant, & au débris de cette Troupe. Il fe paifa uuiïï une petite affaire
Dans la dans les liantes Cevennes , entre P'ainede une Bande de Camifars &
un Déta- ^o"*' cliement des Troupes du Roi , où ^ j.^ ',, celles-ci furent
maltraitées. Ce Dé- ^ ' jg. tachimenc qui efcortoît un Exprès que Julien
envoioit à S. Germain * tomba dans une embufcade qu'an lui avait drelfée
dans la petite plaine de Fond mon e. Il y fut taillé en pièces, à Texception^e
quelques uns quf

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

p V 170t. -AoiL Défaite deSalomoti Couderc . i. r. //. p. ïïï, TJIl
p. zjo. M S S, Xi% H I s 1 P 1 JI tf D.B s ^ que fauvA uae fiùte pcécipUée
vers une bois roiCn ib rt épais « & Giué fur un colline exnêmement rapide*
Ce& défaites furent en quelque for^e vengées par un. échec que reçui;
Sdlumon Couderc , qui tcuniâbic non faulement dicis. fa pcrfonne les troi^.
Caradères ds Piédi&iteur , de f«>ll phètfi, & de CommaAdanii rT)<û9 qui
de plus ■ avoic la gloire d'êtx« le plus ancien des Chefs des Cami. fars. Il
étoic ilié avec fa peiice Troupe prendre des Rafraichiiremens dans un lieu
de la Paroiie de S. Julien d'Arpaon apellé Pierre 'fort: mai^ heuteufemeiit
un Ibidat qu'on avoiB arrêté en chen^în , s'évada fans qu'on s'en aperçue.
Après le repas, chaCUQ s'était dlfperte ; quelques uns en attendant la
fraîcheur du fuir pour it remettre en campagne, le livrèrent au fommeil :
mais le ibidac échapé ne dqrmoît pas ; il faHoî diltî_gence; & fes avis
aJanC promptement armé les MiqueJets du Pont de Montvert , Falmeroles
qui les comraandoit^î voU au lieu de Pierre-foit. 11 y crouvu les Camifars
diCpcrfés & eudornus» & ki ÀtinveÛic &cbar.

The text on this page is estimated to be only 3.12% accurate

f C A M I s A R 5. U-J. V. 4.3? ■ gcr fift" le champ. Ceuxcî
raflcmblés I70î» à la hâte fe déi'endent en lions j mais ^'^: «n peu en
délbrdte: leurClitf qui voit rinégaicé de la partie , penfe à]a retraite, & U
&ic de Ton mieux ; ■ mais fans avoir le teins de monter ^k fur fi) muie, ni
de prendre (^ Bible fl & fâs Cayers qui r^Ucrenc pour bu- H lin: ouuc ces
e^ets, il perdiCileux V (le l'es honnines, l'un tué Tur la place, H l'iEitre patfé
par les armes. Quinze ■ perfoimes de Pïerre-fort qu'on méra» I morphori en
autant de Camîtars , ■ éprouvér^iiC le même furt: & lelïeu I Tue livré uu
pillage (<>)- I Cavalier plus prudent, ou plus J heureux queStLiumnn, déât
dans ce V i même tcius un Dc[<ii:heineiK tjui éiuiç fl pjcti fl C«i>
Louvreleuil qiû rapotte l'arentm-e I de Salomoii (T. Il f. j i. 'l ne parie point
I rie? quiaxe liabîMit* de Piei're-foit mafl'i- I cvJs pnr Jes Miqucletî > ni du
pillage ilcs fl Mntfbm. Ou fciit combien ces foitei; «te ■ réticences
inai'queiit de ixiititalitc t il H lî'y en a pas niniis de 11e faire i^tluper H de
cette adtiou que Tept ou huit Cairi- I Jirs, pendaic qu'il eil iiKOiiteft.iEjle
q-Lc I le nombre en tftnr couliilemble 1 iSc (juit fl uVii ^H^iit que deux. fl

The text on this page is estimated to be only 1.94% accurate

F 4J4 Hl.S-TO^R.E DRS^ i7et- fit»' dc; Somnieres daiis le
dUlfî^g AâÛR t^'eijkvcE quelques CaiDjfar6,,.iqu*((MM •^■•^ fupufutî
faite -de» çoiiffes autqui; 4^ eufie ville. Il l'iitta^uA: fa^-i de^lg Civièrè du
Vidourle & lé. 6t lubtitU qucmeiu y qu« le C(i{>Jtqin« la V>er,Uil ta qui le
ccnimdinluÏL u'ept t^lte^ jjïi IfH^^ dcffiTetiier.en diligence à V^ic, ^& (itft
U^uteiiant 3U; Llùtea^, , J« £e/p;> Ut^iu l'un i&t ' .l^«uUt j ie^s fuM«f^ k
la. (tKiii ds Ca.vâliefj .(jui lei» ùt tous pétrir, à. I>xcept|v»li.^ QVqlqMfffaa
UP> qui fp ftiuvéieiît. : -:', ; .r^ Roland . Roland lia fon^ûra,, lèj^gnalap^T.
atrwjc:-^ (ijMpruiJence: & paç fa 'hi^youte. .,il, d' Bi- '^ '^^'^^ indiqué une
aînerabiée leligieii^ foiw: Va- (e (>owc le as. (\»4ùt :à ;^ .■Çoiij^k< if
lenrqLiil Kr/vfi^, à, llle lifiUC a#, jt^^iS ;<i'AiK faitimal- dttfè i informé
quq Içv 'froupçS: die*' '^>^* Ga/HiJonn les plus prpchaiues ;ivoîe*w •^■^^
eu quelt|ue coonoilTapce .t^^fç^n ,t^(fcio) cçs avis nç; ch^Fig^Fent"; ^î^
à. fun plijJi. Dçs le grand matin fe lendit- fut U place:, & :^vec lui U
ProtclUnii du voi(mag« , qui vin. relit PI' Fpule aiTifter à la dévotiçn. Tiïuf
flic tranquille jnfqu'à iroîs heui'es ^u Toir, que les fentiaelles aiaqt apeî^u
le& Xroufcs du Roi * en

The text on this page is estimated to be only 3.98% accurate

r C A M 1 s A a s. liv. V. 4K doiméTcnt ciinnoillànce i
l'ftfTemblée : cett*. nouvelle y caulà quel'jie mmivementi mais comme la
dévoïion n*é;oit pas finie-, & qe'il reitoicunç pTKre à ftire, le Commandant
impofa iilence & orJorina qu'on attendit la fin de l'exiercice j alors Roiuiirf
AtlVoia un Détachement à la liécni iTettei il renconïw bien tôt les Miqtteks,
qui s'iimuluieïic à dépouiller d#U3(?^emines , qui' au pretnier brufo qiiie
les Troupes avançoient vers l'Airemblée i'écoieïïE glitlîres furtivement
dàxis les Brouflailles Se avoient ptîâ la foute de leuts mailbrls : auiKtôt ce
Détachera eut fond («r eus, ea tue fix & délivre ct-s deus fem. aies.
Cependant tout Te dilporedjtig l'affemblée à combattre, ou à faire une
retraire honorable : dans ce àt\icin , RotanJ divife fa Troupe eïï deux
Pelijcbns î place au milieu toutes tes femmes que la dévotion du jour a^i)it
ametié. & ordonne àrmis les hoiHmes qui n'étoïent pasTaniïfatis, de s'armer
chacun d'une branche d'arbre, delà mettre fur l'épJUle 18ï' de tnaïcher à côté
des Femnies. Ces dilpoijtions faites, H fe mec Ta à i?ot. Août

The text on this page is estimated to be only 3.97% accurate

w 4^6 Histoire ù t a t'o%. à b tête de Ta Troupe & nurdwl **'^-
Êéremetu du co:é ou eft l'ennenif, c'^toit le [«u! pjlige, par ou il pou* voit
ie plus aiféuient (e retirer. (U'M cpntenanoe fiéfç , & celle multitude arméc
de branches dWbres &. confondue avec les Camifars , qui auffcokiH &. qui
(èinnoîcnt la iDar-j che , perTuad* aji Troupes que lç\$ > Méctfdiens foitt
trais fois plus ^ii\$ ' fl'étoKfit m fSia, Aintî »u lieu d« dirputer le palFige ,
elles (è rangent en haie fur les ailes & fe tteuneuc loin de la portée du fuiïl.
Mois Roland eft à peine pail^, que l'erteMC fe découvre t IfS Troupf
Sfepr.enfi)l&.€o\; , ^ rage St attaquent l'arrière g^rde ; cUefaicf^ce, combat
vfiilbmme ni & ne ceSê d« tîrex, liguées 'cjiitifi de_ ' femmes & de ^hs fati
iViîfcs nsft»ii hors de piril.' Cànùti «ju^ àj^roihe'j .Tepare les CûnthatanSi
& chacuti ^^ - lôn côté liitiè des mons fur U pl^cr] 'ift perce néanmoins ne
fut point coH'? tiderabte de part ni d'autre. Ainfi Roland par fa prudence 5t
par fa bravoure, fe tira d'un danger qui pouvoit lui être fun^fte : & eut la
gloijt d'être paflâ eu revue gai d«Trou

The text on this page is estimated to be only 2.38% accurate

r } C A M 1 S' * R iS. Zm V. 4jy pcs nomhreue^sîi ijui ■
n^pfene'raet* »^*î/ qoer que dkus fon^ arrière fBaniÉi'(vi); AfiAt, Roland'
n-li-Jne; ■■«f iWarveti^tt^s 'TeUle. Ca:nifard nletii ies
homrti^jiitofresicewe bra- fjui traver-W as(tt*fry'(iun.-'ftsii' ârdyn't"& TM-
'euo jjxtiin^'ioUrfique'jCavalier' awbjt: fait exprès : i^iime' Aliçu(b!
ée;/jyignbiMi*BS Tuil- laifmi rie §j>'l^iefc.de"i0iinuw proÊhfif'tlr^Sen'i
ccttedc^-'^tfturftJ&J*^ chant des Pfcaunieft, j;.,^'/^; ^^wy <}êi^oit 'reçu, dit
taon Au- Crac«.f. ^'■teùrj" des grâces exMilenWsv & r'-ï4.Ç^ 1^ dont' 'les
Revéiaibns fréquentes "S'-(^^«coient^^vec cultes dadv-Aitr^ les « abing
aïiriiÈ'l jusjptrti. li gftjdes ii JM:.rnmi:|fi(;v jfjfrui^ , 5.j<."l i :.; i. :^f>
(4i>'DAQBeiBUflDpBMne ^.rX^^. It/, »iii::àÉ.^iii Jm.\iV'^ff'i-X
(iïukili'J<: ici (leiix ftil&. Cavalier eu- naiij Id-trieuifanioiH, '&
^^W3r'^fl3t iam-i^ d'affiit ii'^ Ie« '■■Tffti^*A iltiJi'Oi il k Fofiraitie ou
<jQ»ibe fie . Bitnj« 1.. Cette frineîiffi. ; ;^EfBt fclon l'aiiniiirtiç, liH. jidfte
gajdni . 'TM*' f^'" 1'^" uu CDips de fix teiu licimiiit-'S * & une au. tie fTM5
par liii rit quinze cent , raudis que c cft lUi lîêii Ht^Téit , oli -l*^ Trotipes
lie fifeiit jamais aucun ft^om 4- & oh H y 3 tout gu i>lus {kiut Maifnm d>i
Hai'tâiis. T 3 I

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

r İTOl. Août. 4^8 Histoire t>Es guides ordinaires de la Troupe
Ca-' mifLirde, fut fdifi de rEfprit au milieu de l'A^emblée. Ses agitations
furent ti grandes, que touC le inonde en fut extrêmement ému. Lors qu'il
commernja à parler, il dit pluHeurs chofcs touchant les dangers auxquels les
aflembées des Fiiéles fe irouvoient ordinairement exporccsi ajoutant que
Di«u écoic celui qui veilloîi fur elles & (juî les gardoir. Ses agitations
augmentant. VEPprit lui fil prononcer à peu près ces mots: Je t'pffiire iaciU
£nfanS s qiCil y a deux huamnes dans cetti ajfetitbfée , qui ii^y jùnt vtntis
gué pour vous trahir (aji ili o»f été envoie f par vos ttmtnûf , four épier tout
ce qui fe pajfe entre vous-, ^ pour en injtruire cfux qui leur ont donné cette
conimijjioii i maii je te dis que „ je ptrinettrai , gw'//j fbititt décoit19 ijert! t
^ que eu mutes toi-même fa^ Les iiomj d« ces deux Traîtres Aoîeut , Jnqtie^
Duiaiti tttl lieil de StÊ. T]}dtii^n:ite , & Bos dit le Chafieiu -, du lieu dii
Serigiiiau; c'eft aîiifi (ni'ils m'out; è'é uctutihéi ^Lir les geiij dit P>ùï. » 13 H
a K 15 D » 13 u J3 m II » u ■ n » 1? ^ \

The text on this page is estimated to be only 6.30% accurate

w C & m I s A- R S- Liv. V. 439 I y, la main fur eux. Tout le monde t7oî. étoic fore atreniif, à ce qu'il dé- Aofit clnroit ; & alors le die Clary, -^ étnnc toujours dans l'agitation de tête & dfi poitrine, marcha vers l'un des Traitrcs & mit lu main (ur fon bras. Cavalier niant vu cela , commanda à ceux qui porttiient d^s arm&s, d'en^vironner l'Aireemblée de telle manière, que perionne n'en pui: échaper. L'autre bfpion qui étoit à qi.'dque diftance , fendit la preflfe à i'inftaTit, & vint auprès de Ton camarade , fe jeicer aux pieds deCavaliefv en cqiijfci-Taiit fa faute h di-ninndaiit (,B par _iipji^â.,Dieu ik à i'Aifernblée : .^Â'ijatrjè. fit Ja,.m«'i^e chnfc, & tous '^ 4^i:en^ . Jiji'e.Vprwréme pauvre,,, té avoît été càuiè , ' qu'ils avôient ^p, £ticcpipbé à la tentaionî mais qu'ils ,, s'en rèpenioient avec amerrume, fit qu'ils promettoiciit qu'avec l'at liftance de Dieu, ils feroient l l'avenir Êdéles, C\ on leur vouloit donner la vie. ,, Cependant Cavalier les Et lier ,, & comtnLinda qu'un les g^rda. ,, Aiois l'inCpiVacion de Clary cq3> n n 3) f! K ta S) » K T 4 tinuj

The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate

AoElt 440 Histoire bes tñnant avec de grandes agitations, t'Efprk
lui Et (lire à fort haute voix t que plufieurs muiniuroient fur ce qui venoit
d'arrivefj Comme fñ la f.<cili(é &lh promptitude avec laquelle les deux
accufés avuñenC confefle, écoïc une marque qu'il y avoir eu. de
rintcilipnce enire" Clary & eux , pour fuporcr un. Miracle. O gcm de petite
foi .' dit i'Efprijtj iji Ci que vws doutéi atcore ÀB ma pnijfaMce , ap>-és tant
Je 'miracfes que je vom ni fait voir ? Je veux _ qu'un alhime ImiC
préfeittement un feu *^ je tt ^s, pioàì ^ Eitfaiit me- je penuetirai r qi'tf^tute
, tmt.'ei m , rnifufu Wfj fimim^t » JJinr ^ qu'elles ^ienr de pririvoir.fur toi
^c. '- _ Sur cela le, Peuple s'écri? , paciit I ,-> .,,, j,. I ■■'\ IT 1 1; , . r , ,,
ticulierement les petlonnes qui ■^■.1.:.- > ■■■' ; ' ■ -iNl % . T ^ . avotenn
murmure, Setgijetir reCjrs ,, "f/*',HDi(f iit téripieuàg^e du feu! Nput -,
'ar'iim, éprm^Jt' que tu ' comùh Uï ,, çmrs. mvi\s comme Clary inliltâ ,,
aVÉ^c des redoublemens d aginitiqns ,, 'de"tdut fôn corps , Cavalier qiit
^iiete pré!Toit: pas .jrnnp diinsune jj";'attaûe df cette cûriliquenc, or-*" »
'doÀiaa ,ènËÛ qu'un , alijt chercher ;■ . » ""

The text on this page is estimated to be only 6.52% accurate

r î! i> ir !:> S> S? » n ĩ' » n », n » c A M I S À R S. iru. r'. 441 du bois fec pour faire promptemenc un teu. Comme il y avoit tout auprès de là des Fournaux à'Tuiie , 011 trouva dans un rnnriicnc quantiê de brandies féches de pin i & (te cet arbrilfeaii p^quart', qu'on appelle en LtingiJeJoc ^r-gtahs. Ce même bois imélé de grofTes branches , fut entalfé au tnifieu de IMffemblée , dans, un endroit un fcu bas, de forte que tout le monde étoit élevé tout autour. Alors Ciary, qui avoit ce jour]k une Camifolc blanche, Te mit au milieu du tas an bois > Ce tenant debout j &. levant les mains jointes au deflus de la tête, îl étoit toujours daiTs l'agitation", &. parloit par infpirauon. Toute ta Troupe en armes , enyironnoif rAfiernbfée entière, qui étoit gén&atement«n pleurs & en prières," les genoux en terre -, fatfant uri'< cercle à rentour du feu: la Fcmi' * me de Clary ctolt là qui faifoit' de g>'aïids crîsj chacun le vit au milieu des flammes qui l'envelo-poient & qui le furmonloient de beaucoup. 11 hé forcit' du mîMeu T S an

The text on this page is estimated to be only 4.19% accurate

w 443 HlsTOIBl DES »7«î- „ du feu , que quandlc bois eut été
^o'^- „ tellement contunié, qu'il neyête■" „ va plus de Sammes : l'EPpriei!-
tie „ Pavoic point quitté pendant ce^çems ,j là , qui fut d'environ un qb^rc „
d'heure, & il parloit encore^ avec „ làtigiois & mouvemens de pôîiri,, ne,
quand il fut ibrti. Cavîilistr „ fit la prière générale pour rendre -jj grâces îi
Dieu , de la grande mer(i'vcilîe qu'il avoit Jiîî^né "fatré , „ 'poîir fortifier fa
fôP dç'Rrs' icWJ,, teUts. Je fus di:s pretriifert'î ^àfouie „ FAnteur, à
embraflerle diprtè firéce •^'i- Clary, & à confiderer (on halit ■'^ '& fés'
cheveux , que le fbu aVcic '];, ""lfc'lemeiit rcfpédé qu'il étoic îm,,-poflîble
d'en apercevoir aucune '«'■^ftart" (rt). ■'■■■-' ■ ■■-'* > ""^ •"" . , Vûîlà
..■fa^Cet tellement fit grinid bnpt dam h Province,: il ma éié sttçfté Ijour, ,
)ç Tuiid ^a\ up ffa\v\ iii}ivb'X Ae l^inoi()j : maïs Jjai, 'tS' iittHiuations que
i'aî piiSia An les .lieiDc oiêmes , 3a vJiité fe tnnive . ici altenie : 1°. Claiy ut
fsijoLiuiii (las «IfiDS le ftu; z". Il y entra deux fois,,3". Il , le brûla au col
du bi*:- 1 & fut jCbiiijîii Ht.s'r-iitetci- au iitii de Pieiredonj i>àm: le iâic
uaiift;!. Le JJrii^adici' MontL**^ « ■■ ' bail

The text on this page is estimated to be only 3.69% accurate

E C A a 1 s A K s. Ij3. r. 443 A'oilà l'HiftoEre» telle qu'elle
eftc;>n- fct, tenus d.ins le Théâtre Sacré des Ce- Août*v^niies; telle que je
VA ciitenilue " décrire moi-même à quelque petite diEFcrence près , par
nombre de performes qui m'airuroieni en avilir été témoins. Elle à été hn
pirtnte pat les Camirirsi & le célèbre Mrflbn, ti'uublia rien pour lj fiire
recevoir CDOiine vraie dans toutes Tes drconftances: & pour h faire
regarder, non feulemment cornue une preuve celat:iine delà proceilion He
Dieu, en f.veir dos Csmilirs ; mais aufll comme une opération nuiaculeuib
de fa Providence (a). Mais trouveta.t U encore boiinnim oti Ronbonnniix ,
ami intime ■de Claiy & qui v^ctii lojigtenis avec lui Apr^s cet lîv^iieiuem,
cnufinne ces trois ■oblervations ; mats il (îtoii néanmoins tiît jjeTftiadi?)■
que le feu Se le' teniî mie tlary y tiimtCUffl t (lt;vciîl J'ciifit>iliîigt;r
■clavaiiTajre 5 s'il n'y av;i'l lias eu dans cet iévdiiemeit ;, quelque cliole rie
niîiaarleuxoii d'xtiaoïdiuire. A qliell t!,i;.nrtnitiî ne L-ondiir pas une
pÎL'ufi; ilhifiniï ? (a) Il raiMHte dan'; fou Tliiî^irre Sacfd ■des Ctveiiiics
(p. nj. > l'extiflit d'itoe ' JUtre éciïut de HnlUnile au Chevalitr T 6 &*

The text on this page is estimated to be only 2.12% accurate

44+ Hr^TOAKi iz>« I " ^ moM: fraie ? Midon .t-bêxB no pcck'
£crK , qiiil nLpomr b-déhl fenfe da Jbsffre Sacre dcsCev^H mus -:Jî£ clia -
7». jetterai _ feoie: mai-- ™,, .-,, — . ^ y pamrtot aaSî ji*iib ikioujirnri-
artefc) ,, .tant k\ mtin^ cÀo^ «^^rrtjijni^ f^i4ius\ . gs QluIÛiYs. J'ai t:OÛvf
nu^ toift t^Ç^^ j^ ércm plein de ta peifuimott' & «'''«11-''' I, 'ratle , fani
excepter lei domine!* n'EirarV" M (jui ne fbiit pa» OnUiia'uemeiit Sitit t,
.crédules "» Miff'in ajoute» ibacun fait ^u 74 Ca~ imictr le Cohrtei , a
Tuonti itUt Btjhire miraailiaj'f t à rîivnfft perfujiner de la p:'tniirt
caijfiUtrjtiiio» m tifi'Mtiie ^ m A/t^-'^i gkitrrr.

The text on this page is estimated to be only 5.48% accurate

r C A M I s A R s. ttv.V. 4tf ^è. Lèitret d'tpiùrtr gru teU frodi^et
170% , Jààitt diverfei fcis aniw ^ quM > A[at.j auroii de lafoiie à Je rtitr : il
le trouveca toujours bien des foux de ce genre qui n'en croiront rien.
■{Quatre Camifars qui n'avoieit pas pi^îf^n^j ^■Ëns doute l'Lfprrt à
révélatiutl de in^nifes ^Kf rére Ciary , mais cependant bien tle
quei^ViçetUS , bel habit de drap , veste ga- ^"A^ ^"■ ^Vjbnéâ , plumet
rouge su chapeau 1 j^ j^Jj ^^iombérent ànuia une étrange ir.épri[fe:-iiis
trouvèrent dans la Maiterie \ dt-'^Ghfeytbn ci-devant Miniftre à I Nime^^
ùq livre de Forttaics que cet Eji-'Minin,rç avojc fans douce raniaré av£c
beaucoup de foin & qu'il avoit f^it relier proprement!" c'étoit les Eftampes
de pluficurs Reforraaceurs : comme toutes ces £ftampes avoient de longues
barbes, £e., <juç ces zéiés Camifars n'avoient jiniais rien vu tte femblable,
ils n's doutèrent point ^ que ce ne fuflérie' a-uiunt de PoriraiiK «ie Capucins
i là '1^ delTus leur Kéles'enfliimme , & tous -i d'une voix , ils condanment
au- feu t ws horribles peintures ; ^ accompa^ gnent la cérémonie d'une
Kîriella|. il'iiBfu;écatioas contre les.idolatrres j

The text on this page is estimated to be only 3.56% accurate

1 ^^ 445 FÎISTOIRE DES ^^ _'^^^ pour mettre ie comble à
lamcprrfè» ■^l'ilouL j[g prennent pour le portrait de Calr ^~" vin une
elUmpc attachée à h mti^fl L raille j c'était celte de i'Evé^uç FliS- ? L chier:
ils h comb'ent de caredl's ^ ^^■t la remetrenc au Fermier de l.i M.iL ^^P
terie, en l'e^Lhortaiit ds la coiifecver ^^E précieuxRmcnr. C'elt ain[î que
racoii. ^^ te cetCË lii(l{irc, le Confeillet au ¥té* ^B Qdhl de Nime^ ciré
en marge ; il I^ ^f crut digne de ta pallértté ; elle peut f du moins l'amu(èr
un infant. I Détache- Le premier de Sep[embre Riz Fuf r?'^^"^^'^j" nelie à
un Détachement de qtiade ' ^s"f^^' vingt hommes d» Régiment de la ' des.
Hi' rîi"- Ce jour là. Cavalier & R,o. folite. land s^'étoient joints pour
conférée L. T. IL fur des aiiliies de coiifé^uence , & i « ^ rr. n^ penfoient
point à fe battre : ils ^ P 2Z7 ' s'éioient retirés dans un enfoncement f D. L,
//. cnt"« DLitfct & S. Hipolite, ptés Cav.^ du gfflnd chemin qui va d'un de
ces iSz. Sf lieux à l'autre. Malheureusement ce '^ _ jour même, du Coqnel
CornmiiraU re Général, le Baroii de Sumeiie (jjl A de Gdurville voulant
ulîer à Alais , :| demandèrent à de la Hnje Gouvef' ncur de ij. HrpûUce , un
Détachcinsji& ^ (3) Ou de Sauve. i

The text on this page is estimated to be only 4.01% accurate

menb'pour Îeb trcorter Jurqu*à Dur- r-j^ffort: il le-Teur accorda.
Il écoit prin- ^*^P^CÎjiâlétTieiiic 't;oflipi*îré- 'd'ufte Oompà- " giie de G?
énâdiars / de deux LieutenartB & dfe deux. Capitaines dotic Grandvar' etbât'
tlri. Tout alla bien Jufqu'^o retoii'f •■' les Oimifars les vitenc piillfer Iç'
matiii Tans Tien dire ; îP^h ^uc 'èi^'aë bême le foir , fi te Détacli'eiiiëflt "â'
la vue de' quelques fentinelles êcartcfrs , n'avôtt pas ej ia .dcnian^éailon'
d'aller vDir'depltrs près ce que' ti'étoît. Dès qilé les Camifiirsles vrrenc
venîrà euS', ils foc(JTenc eri liâte dé ierfr teWûite r les envelopérfcitt &' les'
tailléVenc' en-pi^CcS ; iM feui 'homme éclt^rpû' à eecce fanglailté-
btiiichbriè ; Si enCoWcorrjmenr'f' frtrtf , dît iiii Hiftorien , qu'il ijtuvte^ fi'é
feh'i^ivtt'pohit âimi k mée ,■ s^éumt "«f/. — ^?^;ik* 'CyVJnbgii des
Camifars fiic ^Kïi^uiiht pîiiS' conlîderabie t qu'ils fe pourvVirent ici &
d'armes & d'harr^bits; dépoui]Ees toujours prédeufès , m^K toujours
debifon, auprès de gens qui font la guerre lans Arfenaux ëC fans Magaiins ;
ils curent d'autant plus lieu de fc réjouir, qu'il ne perdirent

The text on this page is estimated to be only 3.07% accurate

^^ 44^ Â r V T O t R E DE'; M ^- «W- relit 'q^ ^^11 homrrres
dans cette^ ^P ^^" m^oif. ^irtî] Srenc ils éclater cette SHé^&"Bar",t!es
allions de grâces, Uée'w«!^f^^T^^,î^"i^"» t)icu, du triomijhe fni'itjts
IOÛ'Hfs veïdient de remporter j & put Cat_riifais xmX! Lettre de défi ,
qu'ils cctivireiu à ail ou- ^p :^3 Hciye, pour t;nP3'er ce Gouverneur ; ' '^, , .
^ .^ , r dL-S. Hi- verneur a (nrur lui-même de (oit |ioià*, F6rt,^à venir
combattre en r.^ïofl ça'tiip^agiip!, ' .t-e Gouverneur nièfyijti^ rr -i/^j.-.! t^.
w? ;«£"« /!'W à pyopas ^ Ât Érueys » tfalle}- expitfir jans }ié~ i^i/W, .ie-
^iu Jegetts qu'il atoif alors pbiitre^tkl'Jcékrat (Cavalier) quiétoiâ ^i^n^gini
de [sft ou huit cart h({tJiA WftfsrËP' iui, tf^e çhet^lmit qri^i fnrp-eti-'
Jrenwuàc iruantagé ceàx^cqu'ii n^jtwoit jt-flf) X-Autfur An(^imÇi ' fjuui
rai>ortç «t (Jv^tieiBeijr {Tom- V f. 61.) feic beaucoup iic fautes, i". 11 le
dci>lace Connue il fsit toit; ccia qu'il lapoire. e' Il dit que les Caiii'ia's
etnient dix kiiit cent hciïïimes î & Bmey5 . qui ne; j^èclie afTméineiit point
yai des fnuftiac—jl lions lois qu'il s'agit dw nomtire ri<s Ca-Ti miliis . u-i
les fait nxiiitei q-ïà Cciit ou :, ' huit cent: la Eauïïie le x^iluit méint! ^ fa
cuic , 6(c'tiit Allai tout ce que Tes. Caiii- ■ i

The text on this page is estimated to be only 3.33% accurate

C A M I s A R s. Liv. V. J⁴\$ ' Çtuc espèce de rDa/Tacre accéléra,
'??^*j le fuplice , & agrava les peines dī ^^P^id pUilicuts malheureux
détenus dans : ks prirons. Dès le 3. Sept, on en Diverfes brûla deux tout vifs
à l'ef^anaù.. coidadide Nimes : & Louvtekuil nous apprend "^^-^'w. que 1
Camifars poiivnienrdtre, le? Cliefm'aiatK ^j^^ S'iii^ii.; avec eax ijn'iine
paitîe As leur liöiiiHe î". rAiif>iiimi; feU caiii[ier les G«:iîrAi's tout ptè,-
de Crofer A: il' n'y a yo'iit de lieux dans tout le LaugLietloç (Jui porte ce
nom ; la viî:itAb!e pntitinn ■ (\e'i Caniif=irs5 (.toît près An Mïiliii d^^
Giiifird Se le Pont de; Critî^euou , entrç' iiij biii iipsi; & plein de ri^chers ,
al^JÔTlii' le bnli de Raiici & 'e grand CJieiniO" de ij Hi^i>'(i: 5c Duifort. 4.
°, Comniç. ii établit dans tout ffiii .Q^vraiCe,, Rp^j Uiid GJii6al des
Omifnis» il ne dît iiiiitifm que de lui daii^ toisFe cette affiile. Jdutii;
Kniaiid ne f:it Clitf e-Jn^ral de tous LÉ's Cannfti-sV.îl w^voît 'd'aiide
c(MTininiideîîieit qtie c'eltii'qui' Vea^rdoif fit'TiOHpc: &■ ce qu'il'y îi &e
iiil^'iîlierV c'tll: que dans tdOtt Culte-' aff(ît-e i'" léC autres Ililioiitiis m
tout m^iir^oii ane de Cavalisr , qltnicjue _ Rn'alid 'y 'fut.' ' î". Comme les
HiilnJii-'h^ n'ont ^kùiié raportij la Lettre qui ' tiijitenoit ce ^i-A '• & que
Caviiiiev ri.iài iW 'Mi^mniies h'eii ' pKĬe pas i l'Auieut aiiouîhie eu'a'fina-^'

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

410 Histoire des que ks Officiers du Balliage & Pfétuté de
Gevaudan ordonnèrent d'autres exécutions contre Jes Fanatiques qu'ils en
condamnèrent quatre pa contumace à être rompus vifs & onze aux Galères :
qu'ils bannirent du ■gînd «ne -qmîepntiertt au mo&is desïi juenf(>n,^««». Le
prehiiçr, a pour objet le Jwmbre des Omii/ais t qotis avons vu'ri rielTtis
ciH'its e'toieiiit Cx ii fept céHti.& on le fait monter ici S deux miltè : le
(tconA «a renftfrmi dans ces paro!« , nous m titmt pfi-Jiuae de fttnng froid .-
& que faiibieiiit-Us doiK quand ils égorgeoieiiit les Catlioiiqties fms défeiiife
, ou {larvoiede rçprtffiiines? Les autres Biftotitjiis ne font (^s cirempts dé
fautes dabs' 4e rédt ■«te «et livêneineDe ' , fliyperboie » «ft àrtrdme rias
Brueys & LQuvrèleuil Iw U.f^ite des Canulars V Hs la font^niontec ^:c«nt
ciiiquame . hommes t tftudis c|ii'il- n'y êa iftit que deux de ttiés : la
BaviiÂç' ^tis fiicéie lart'duit à fi peu de-ehofe-^qi'il «l'en parte pasi mais
ce qu'il y a deJin< gu'ier , c'eft que de quatre vingt dix hommes, dont il
convient que le Dctaclement des Troupes du Roi >^toit conipoic . il n'eu
fiit péiir que «9. Itirla place avec tïois Offidt:\S) & dit néanmoins, qu'il n'en
échapa' qu'un Sergent & un foldat: Aue devinrent donc les autres ? Ila'en
fait .!' ' lieiL

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

w C A M I s A ft i. Liv. V. 451 Sept. gff0 Pais Â perpétuité trois
filles ; qii^ils firent fuftiger Antoine Saumanc Régent, ou Chef de Jufticc du
lieu de MaSavuque, & le cotidaninéifent îiUK \: v j, Galères pour tout le
rette é& fa wiei 77 que par le mējrie jugement, Pierre "^^^l Aurés
Proconful du lieu desAblatas, ■ •* fut condamne aux Galères pour trois ans:
quMntoine Aiguillon du Ikti de Carnac 1 Paroifiè de Vébrtn , 'fui condsmiè
à un biinriiÛèinerit de tt'oib ornées hors du Diocèfe de , Merise & à une
amende de trois cent livrest ■ que le Prédial de Nîmes fit pendcc quelgurs
CarniHirs, bru'lçr deux di^^ plus impies & tOi^pfîâ quatr^ (fes plus
fanguin^rçs; : . q^e pun^bla^^ SubdôégBc lie l'intendinïdaus 1b V\varais' Èi
suffi exécuter' darts fa* DiftVj^; , ' qyelques Fcmtpes- faîiâtî.. ques&
reditieufes : '&' qu'enfin Pttulec du lieu duColetde Uezs, Ch;4nEre dfis
Aflembles fanaiî^uas , ftii né vif à Mais. Montrelien N'oublôn'; point
Cavalier dans ces l'tLiWiqnei ; il fait revenu deiix'fois ct.'C. te adlion fin la
(Ltitie ; voi.fes Mémarei p- iRi £(f SOI. Cell s'aqiieiîi de lagloûe

The text on this page is estimated to be only 4.22% accurate

4^2 Histoire dci i-^ci- MoDuevel ne fè borna point î« Sſjit.
uécution : il 6t enlever quaniiu *' — ~- d'habirans du Doyennû de Saur»
KîilLve- au Dioréfc d'Ufés , & dépeupler enîilĪĪĪi-* "«ſcmenc pluHeors
Paroifles. Il fa ^j'gf, encore bruter f\X tnaïrons à SerignaCt /.. ĩ'. //. & autant
à Brignon. H fit de mēnie P- ĩ~- dûiTuic le lieu de MontcBcs (a) ĩWJ.ĩ-.ſi.
pfès de Durfort, le Hanicau-de M!fi>- Coureaſſee & MaooWet j; CasaliCT
/,Jt,lit.M . « . Il- 1 P Cuv.p. O^Ute a cette- hue:, les lieux de ^ 1^7. Ijſtiséli ,
de Madaael , & de Voïenan. ĪM Pi.'re . H lie dit put qua le. MBréchal £l * ĩf
^'^" ""^ airèter dans ce tems là ion Père vaMer it^ ^ *"" Frère 1 & ne dit
tien par<»n. '• i . ■ . ' féqoetit "(a\Vex?Mitm\ . dei, MontJaes §t../i«
Gourgiffet fLit faite iwr Jutie». Lev MiqqçIfcts f cniTimiieiit beaucnup
de"fl^f6rrtyes': ils tutf'niit eii iMiticulier la fille Aw HmanU Thi)iiu4
Chaibonuiet i ce -Wt^detoM juivit. deux puis Julien * pouv hû deman'. d<r
jullice: ce CiUvéclial de Cami' fe Juiffa eufiti tnucliei- ; & c'eſt pev.t-étve la
feule fiii. W fit avrâfer deux iVIùiiiieiets Sue Thcimai dcclaia ctie les
Meunitis i: fa fille , & les fit iiaſſei jiar les r.iniui à S. Jean de
Gaidoimciique dans un lieu apuelW les Graces. Cefť aiiifi que la chofe eſť
lapoitJe d^iis un des Jomuaux de ce tems là, cet liv^inemeut ,cû du x% Sept
173;.

The text on this page is estimated to be only 3.05% accurate

Camisars f-iî; r. 4n roquent de l'imprefiôn que cette févérité fit
fur lui : mais les Hiltoridis nous repréfeiiLEnt ce Chsf Caaiif.irLl > au
drifeipûic da cet évenamciit ; ils ""^'■^*^ difeiît qu'il euci'imptucJeiique
d'écrire; ^^^ij^^^ î à ce Généra), que s'il ne mettoÎD Montre-, Ton Péce en
liberté, il îcoïc le dcli-' ^el fmcû vfer à U tête ds dis: mille hommes:.
<^^)^^"?AJ fit que la Lerirs qui- ooiitènoit ceits o,' jj menace irenf«irtbic
siaiTî ptuiîeurs paT- i^^^ &gea lie-l'EctitiirB J: & Énilfoit'ciï^, rUft
éublilTatlt :qiï'il eft permis de preii- p. î4ïî- i dce les armes pour îa^^BoiÇe-
dt^U ^- ^--^^ Religion. ^..tb lOJâ-i-iû îîluo ^^, ^^jj ^ Le Maréchal outre de
icaUe; iiiiibï. JV^i^tfjfi^ lente audace » envoia fur le clpinp ^^I ^." i*?*
deux cent cinquante Dragons à Ki- poii*v.f*thkià, qui r^étéhc junjûcs atj<
f^ [Si dêm^ris ^ .maî&n patempljt! ,de C^g^y^lier 'j |.o;i,-f pii'c.^.' dire
dans, les-Ve^i ^isifis.^gâi'gîqtS- de firuéys,. i/iiVmAUî T fan 'Bto;'
UqUtSe ■ « Gi(tit± i f'«) j ' grti' F ia) Le terme de Gneus <ft peiir-^ri'a' r
un dts- termes les plus fmîinifEins' de W iaugiie Fitiiifnife. -■,*'■ ' OCiel!
vit-on ■ 1 5?llTI3ll L^ peut-ou coicevaiiP in]ftSÈlle'Jnftileii«I J'ervir««r 4

The text on this page is estimated to be only 2.50% accurate

1 454 HISTOFKZ DES tranihait 4u Central avait pt'imaifmtv, ^
EatMt les' divers moiens que (< '^i MareMais ce terme fm }euiu llulhe .
dîws la Nùbliie cQiifa-tettis des Pais Bas. C'^l(le Tîtie que le Conire de
EarJeuiioit^ donna AcerTetlnbleffe en parlaiit à MwBaP. Madame i lui iit-
Ui i^Ne cin^ait vint dt ce! Gueux î- Ce Tîue deviiic Wl tîue t^d (Uflîai1:iou
qui anLraqit |e m)-. tî , par le leiTciitii lient de l'iiiïuie. Xes Niiblei en fiieit
draper des Médsîllfeî', qu'ils poitoieW an cnu: li'un cOtiJ (fCoît reffigii du
Boî d'EipagiiCt & au reveo nn yomt une Bçr^cç avec, ctte devU^, fi,ic'rt
ml R.oi fufijuei fl. V* Bif'ii:f, On d[f^ aiiffi que le Seii^neir Jê Biedeide
leur Joiuia à Biiixeilti * un iq^s oîi l'on but „i.;\ii"T;'Voûvfeiit dilfls mie
lafle de bow <1 Ay^tik j^« fi'nrtii'l & qu'k chaque coup que V'qd buwit,
xeî_4eijij_,verseLoiçuE le^wtyjs. i?]|^ GtieiFX lie chingéroDC pÂiccbofç
-, (que PcHi ftiflg I t'of. /?///f. /^irfg </// !a Reform. dti Pil Bas p.w Èyandt. T.
I. liv. 6. p. 12^ . ' ' • Fiiifibns cette rênwrquç ■«!] dii'vie , que c'elt avec le
Gueux ■ Cavaliei. que Louis XIV- voulut bien s'abailTef , jtfques ?i traiter
avec lui dans la pei'fonne ri'uii de fcs Maidciaiix tout biiUautdç gloire

The text on this page is estimated to be only 4.27% accurate

C i M I s \ R s. tiv. V. 4î^ Marchai miB en oiuvre pour par-
170T■^nii:,^ r^îin^^iofl :;des Ciimilkra, il St-pt. lie tîi)ji pas oublier les
dénonciations — — du Clievniiec de S. Chattes eionc noui avons déjà parie
* & tes découvertes qu'un homme que UavîHe avoit fa\t\ Venir de Lion,
faifuit avec fa jî.ïgueice r oaoiêns' AUilê heu reu renie ne iuifigiiiés , qu'ils
étofent efficaces 1 jamais ils ne furent mis en œuvre qu'utilement î ^^^
comme ctiaacun le'. penH: bien , d'une manière toujours hmelte ^ux
niallisufcux qui enétoient ica objets. ■ On les ar.-étoit par doU2ai«es , &
bientôt le gibet , la rone,OU' lé rey, ^toîeot, te terme par où"" ils
fimnbiénc/' , ^ , ' , ; , - ; ; ^ , ^ , ; , ; , ; , Un fiiftoricn ■notïs ^ conferve quel- Tialifiônj
ques exemples des heureux effèis de *J" Cligv. ces rares tnoîns: voici ce
qu'il dît ^5 ^* aufujet du, Chevalier de S. ChatEes. l'^f^fj ,, Pour réparer,
dit- il , fon égare- ^'j^'. jj ,, mcnc & rétHblir fa réputation , il alla à la tête
d'une bande de Volontaires battre la çairpagttrj & fachint les retraites des
Camifiirs, il eu prit une quinz<)ine , qui Furent conduiis uu Fort de Nimes.
Il El iûÇiz auiTî un homme qu'on ,, difoic

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

4^^ Histoire des] 1707, „ dilôit être le Tréforier &. le P_ "^^ M
voieut général des Omiracs*\\ ' Et par rapon aux heurcur effets Bapiiette Je
la Baguette ; Mr. le Maedkiî , dit toirè"^^ ^* mêmeAuteuf , aiatrt apris
certiidi raii dd- tl^lorJres qu? les CamUiics avoicnl cntiviir fait aux
environs d'Alais , fit pitrti* lis C^mi- ttaboyJ mh ^I'oî Ûitathement avec irt|
^^1, homme que M. de Bavilk avait fait ' ' ' venir Je Liirn > Ç^ qui je
fervoit th la liitgiiette pour trouver les Ajfajîtts. fou ne trouva qr^'m Bsrger
maj/àcrt i ^ui fet bicenAiairti avf>ifnt éerafi Lt tête , à coitpt de pierres.
Mais , ajoin} te l'Hiftorien , la Baguette soio'na fut dix huit pcrjoimss , ^«i
éioient Aam des Aîaiterics voifines. On les prit Q Qtt ie! CQhdtiJit à AUu.
Refle- L'Hiftorien scompagns ce fài' xinnsfor data réflexion fuivante. *'
Peu di l'emploi jj gens, dicil , ajoutent faî à qeuj rie cdtre ^^ Bagiicite,
apellce vulgairement „ croire > qu'un hommfî né fous I< „ ligne du Verfeau,
ait avec uni „ B;igUette de Xoifeiier, ta verti j, de découvrit les Voleurs , &
lei „ MeuriricTs. Plus on raîfonne fui ., cette vertu accukc, moins on et

The text on this page is estimated to be only 5.66% accurate

h C X VI i s \ K s. Lhf. V- 4S7 convaincu". Mais ii la réftesion
SeiJt. de ce Curé Hiftorien eft jiiite, que '7°1' doit on penfer de la conduite
du Marechal & de V Intendant , qui emploient cette Baguette pour
découvrir ceujc d'entre les Froteftins qui étoient Caniifdrs ou qui avoi^nt
fait quelques Meurtres ? Un Maréchal de France & un Intendant tel que
Baville,auroientjls ajouté foi à h prétendue vertu de la Haguette ? Mais s'ils
n'y ajoutoienc point de foi , pouvoifiu-ils faire arrêtée & Hvrer aux
Bourreaux , les malheureux fur lefquels elle tournoit i* Que d'innocens
périssent pac ces iniques voies ? Qiiel tcms , que celui où la vie des hommes
dépend idu mouvement d'une Baguette , coniiuite par la main d'un fuuxbe
(a)! Mais («■) Bayle n'a pas ^p^rgné I« tourgj fLauduleux Ae h Baguette: il
iiIaiiimt-M fur la niatiire avec beaticoiip tie fcle qu'on confnlte TAiticle
jlùaris de Cdiil Diilionaiic Ciîtiqie. Après avoir dît ^uôii les Peuples les
pins jaloux n'atiroiem \)aâ ' befoin de doiiiier ries geôliers â leurs feuiiiies;
qtiVii Iioiime i" Baguette ferait, (plus ledoiitabk que les grands jouis; qu'il

The text on this page is estimated to be only 4.08% accurate

4^8 H I ST o I l E Mais de* moirns bit l** - tables encore Te pr-
éparo: ~ ticre extinâicn éèt Ca ■vriit long tems que 'v.iicilV; ""i"K""= ""
Projet, qu li.K|tv;. ce qu'il renfi.Tmoit de qu'il IWrHt lin f:«ii poi fiilcf , h
caiiitf'vcr k de|N fnubvtw An JaquM Aynluio ^taiic'v rJ^tatioo pé fi H
i,i;iit'ffc & qui fit I il il moi fil'-'. *' Si Ipê Map; Il c]!i-il, qui firent \ieadn n
que Ja(jiit.-5 Aymar avo H cvAiiiaiu', ciifiL-ut inei f, biultfi vif cnmni« uo
ir Il tiiritii rAutciii- de la d ft qu'il*,- lui ciiflent prvfeni Il ;*V(-(: tous Ici
llifti'Uniciit i N tti lui uiilTciit fait avouer I I, que (it le Prince de Coi H
<oiivi;iiii' qu'il ne favoi I, ce qu'nu lut avait Attrib a, qu'il fivnit fait jiiifqnes
,, tliiL* ^KKii' gai^iiev fa vie ' te ttoiK li 1111 Alnrdcliat à A tiii lutviidiuit
de Provixi cil tcuvie d<; iiaveils Tmpof t'ottviii Iv ciime ? Sont c tiiAtles
que U Juftice fiiit clu JK vie dei houunet ? A]

1721.
S. 12.

P. 101
pour dé-
valter les
hautes.

The text on this page is estimated to be only 4.55% accurate

r C A M I s A R s. Liv. y, 4i9 & de dedruLTiif , avoit été réjette,
n'^lMh de nouveau fur le tapis, il fut ^"l'^' enfiii aprouvé : ce Projet
conlîtloit ' ' àzm h dévaftation àe trente uneCcvenPacoiliis , qui
compieiiioient quatre «es. cent foixance ûx Villages, ou Ha-^" J; U; mcaux.
Voici les raifois fur lerquel «^j, les Baviile apuôit est étrange Projet, y.
T.IIf, U dirait que !a Révolte avoit cotû-p. 213, mencé dans les Hautes
Cevenn« , l^f»'-où elle s'ctoît rendue redoutable pat ^- ^' "" le grand nombre
de Nouv. Convertis , dont le Pais eft peuplé ; par les Rochers, les
prijGJpices & les bois dont il e(ï tcinulî -, Se par les]\loi)tagn=s de rEipej-
ou, de lMif:oa! & de Lozère, qui Fuurnijroient des ftetraies prefciue
aîTurées aux Rebelles : qu'elle y avoit éic renfermée peu? dant les fix
premiers mois , & jufques à., ce ^qu'après s'être fûrtifiée , elle av(>it pfe
paroître dans l'Uféga & éj/aa U' Vaunage : - que la voie ta plus r,-'-' ;?::;, 0
V 3 fure in Tçpvoches Mniitvevt;! & Bavîlle î^toîeiit'ils tu d-nî: lie filre aux
Camîla's, qui fiiiveat d^iîi la. moit de ceux qu'ils paflnient jrar les Armes)
lie fuivoisjiic <l'aiirres Oracle^,, que la d^oËoii de leui» Fiophêtcî î

The text on this page is estimated to be only 3.68% accurate

" 4Sa Histoire ces ^^ t'QÎ- Turc pour éioiiffer la Rébellion , itoit Scpc, ^ç i^j ^,gj [g fejfourcc de fe pouvoir cantonner , dans les enJroiïs maccetEWes aux Troupes, d'uù leç RebElles Te rcpaïdoïent dans tes Pais "voifins.: & où, après mille ravages ^il étoit difficile ds prévenir, ou d'empèchflrj ils fe jettoient dans lef liois j DU dans lej montagnes : qu'at'nfi pour eii veniu à boui:, il falloit brti^ ter & dctruire eniiérienienc itreniâ «lis Paroiïres qui compceïioisnt Iff nombre des vil^tigeâ, articulé plus haut (fl),j \$i qui Tien feulement leiùf £er\'qier.t de retraites, maïs d'i>ti il^ ijroient encore leur fubilfrance. ^Q^ pour l'enireïien du Commerce» fi| la TureEe des Voïagcurs , on confetii Tccoïc qmlqU33 licU'x , à une certati Pi; dillsnce les uns des autres, -nù l'on niâEtroLt des Tioupes pouf en)^ péchai " Cal Ce n'efl iias lapreniWrefciïs , cftV'tlij Rm-tt* FiaiiCc eiê eil venu à lule^O* yaii^tiiM lembJable, I-'U^s VIU fiï .rafct «H Pk^ardie tiyis cert Bnurg) pu Villa^mj" rcm^i'is de "VaiuL 115 rebelle». îi l'Eg.ïfe ^ fptwi ^jiar£;ïier Us CMteniïir ilijs Seigiïeuf^j <pii Ie9 p-ot-'^eolent, Ftii'eV la rèriti itif /li Ke/(Ç, Rejonaie pitr Abudif Tarn, iii /-ï* 449. ! I

The text on this page is estimated to be only 5.16% accurate

H Camisars. Uv. y, 4¹ " 'pécher les Camifars d'en aprocherj que ne trouvant plue à fubfiltec dans un Païs défère & ruiné, ils feloienc i'orcés de l'abandonner i & de fc jener dans les endrt[^]îts, oà les Troupes les pourroient joindre: Cepciidiiiitc il vuuloic qu'on indiquât aux Hjbit'jns de ces trente une Fa[^] roitTes, dts tndroiis où ib puiTcnt ie retirer & y refter en fiiTccé', avec lëS effets qu'ils pourtoient y fiki porter. Ce Prnjet qui pouvojc produire ks «Jfets que Eaville lin aiuibtiijâr j p'arnt rempli de beaiicoïp de diffictiU léa » vn grand nombre de pcrfonMes : elles difoient qu'en ravageant vue fi grande étendue de Fais, qui demeureroit en friche faute d'h[^]bii tans, on ruîneroit un grand nombre de Gentilhomriies bons Catholiques & bons ferviteuTS du Roi: que plulêuts Officiers, qui écoient a[^]uel. kment dans te lèrvice , & divers. ZGclc{iaftiqueï feruient privés de (oqfl leurs revenus: & cjue tous les Nou*. ■Veaux Convectis des lieux qu'ondée Viiiroit[^] qui par politique ou par prudence, ne s'[^]toienc pas encore dé-* i--- V 3 clacés*

The text on this page is estimated to be only 4.28% accurate

w 1 4² H I s T O 1 R s D ĩ f -'^' etsi'és, «e rnarjqiieroiBnt païde-
pren» dre bĭs tr.ne8-tSc de' fe jeiter parmi *^''''''* lesCsmUiti:, ce qui-
grolScoit EX*iré« lOfi cm. ituTt Iririipes. ■; - Ui> leponiJoic^uè ces
inconvenĭent n'nprocli.ticni pi<s du bicti qtii en revienJruit : qae ceiEe
dévaltaion, qui paroidùit fi affrcufe , tecoic bĭcnTà(Bnic l:i tlevulie , & que
dès qu'elle ièroit C'ĭiue les HAbitans lic es J3I7*- Hais tjui font fk)rt labori-
eux, de même i]ue les aĭKres Peuples des Cç' vein^s , Lburoient ' bieniôc
rétabli , "^j" dnns (on premier éwt; que jufque^B alors la Roi poiirvoiroit À
riniemnitè des fcccléli.iftiqties , des Goitilhojiiraes <% des Officiers , qui
avoient clés Bénéfices & des fonds dans ces HeiiEe une Paruitres. Quo
l'intcret pirtĭculier dévoie loujourn céder » aiié ■ bien de l'b-tac^ qu'on eft
fouvenfr " obligé de couper des membres gats grené'3-, pour (àuver terefte
du Corps: qu'il ne falloir pas craindre que la jondlion des Habitans avec les
Ca^ mifars les rendis pliis formidables »' parce que ce ne {croit qu'un
rama* de gens <)ui les cmbaraderoĭent duns kucs macuiies , fans leur «tie
d'aulx

The text on this page is estimated to be only 5.52% accurate

C Jk H 1 » ft K s. Lm. r. 4³ cnn (écours dans le combat : 8c
qu'eil' ÈLt ctitte dâilrudion qui ne pouvoic être regardée que comme un tna\
~ aifc X guérir daci'; la fuits , éviter. soit une înfînicé de meurtres ,
d'îiicndies & de ravages* qu'on ne poufoit prévenir autrement!. Ces
ra.foilS f emportèrent fur les Inc^{nvén}niens. Aii tri ce projet fut eiiân apiouv
par la Cour. Les ordres de l'eifécucer crant ve- Arrange. BUS . !es
Finil'jnccs q'ii goiivem«ii*nc ni'ia^h Ftoviiicd tf'aHb.nblérnt a Al.iis .
ï'^^''' ''''• pour iliîlibrer fur les motç.is de le xh^^~ làire. Il iuc convenu
dans cette ■Coiilférence , que le Mnrclul deMonirevcl, Baville , julien &
de Canillac fuîvis des meiHeures Troupes, <è rendroieiu dans les Hiutej
Ceveine[^] Tur la an de Septembre! que le Comte rfe Peyre y conduiroii
deux raille iroit cens hommes âa la Milice du Gevau idfi : que le Siiidic
Ch&(tain du même Pais , jcroit chargé de pourvoir aux ffovilions
néi:eit'aires pour la. fubliltance des Gcnéaux & des Iroupes: & qu'o«
raferiic & déciuiroît les Villages, tes Hameaux, & les Maitericsi i

The text on this page is estimated to be only 4.43% accurate

Sept, Vinleiu te«-iefohit ions milhrs. rvirl I 4^4 Histoire d k s la
refervç des lieux deOinés à fcrvlf d'adle aiiK pcifniineG qui voudioienc fe
mettre en fureté. ■■ > Tel'e éioiï la ncmvclfe Tempête *l qui s'élevoil cuntre
les Camîfars. Ils le furent î & réunilTani Snrenible les rouvelles exécutions
qu'on venoiïde faire de plofieurs de I«urs frères ; les îiioiivcaui eiïlévemens
qu'on vnoit àe mcitre en œuvre i les nouveaujt Villages qn'on venoît de
livrer aus flammes, ^ donc les ruines étaient encore fiirrantelj les nouveitES
Se loujours înjuftes déiioiciâiions dit Chevalier de S. Chattes , rc<iie^ Ikns
examen & fans revjllon ; les iniques & fyurbes manœuvres de l'homme à
bagucrie , autorifûes p,ir Monirevel' & par B.!vil}ei ils en furent (i irri* les ,
qu^il fe crurent dérormais difpeafés de gitrder aucune mefure, arec des gens
qui n'en g^irtinienï pointa leur cgaid.: mais qtieJçs furent lev fuites de ces
violentes refolutions , ' & de la pnrc de Montrevel , & de li part des
Camîfars ? Auilî affrenre* qu'on puiifeles concevoir. (Jud'eTpriti d'éqjîté 6t
de lolcrance d'un eôié,-' pu U paîêncQ de l'auEre ne les pré^ a- ■ ' vi(U 1

The text on this page is estimated to be only 3.90% accurate

w I70İ. Sept Camisars. Uv. V. 46^ Tinrent-elles? Ou que la vérité de l'Histoire, & peut-être le bon usage qu'en fera une îme ma chère Patrie, ne ni'ont-ils permis de les supprimer! ■ e Les Camisars divisés en pûfiliés Ravagés Pelotons , portèrent donc en divers ^'^''* " endroits le feu : plusieurs ^'^'^'^'^'^ mmloiiSt même ae\$ heim presque sn-, tiers furent incendiés i & nombre d^ perlonnes njaflacrés, te^ Hifch riel5 ont eu grand Toîn de ramasser d'iiij le phi9 grand àësW les divers ^eiTipEea . de ces intentions & de ces crimes. î & quelques horribles que furent ces événements par eux-mê.* mes , :ces Historiens n'ont pas craint (k.ils se vêtir 'de-firconfiance , oit entièrement ÉdUfies ou extrêmement eKiigérées. 1 iiLe Château de Calviac près de ta /, T.İA SaBe, une Alaiterie près d'Alais; les; p. çp. 7?. E^ifes d'Aiguevives < du Grand Ga-f ^-/-■ J'' ^ latgues , a'UchflUs de B&rnîs, de Mus,, J^^J"rfe de. Vie i, quatre mnifons au Mas der i^j^^ SiirtUn , qielqttes unes au Village- MSSde Poutellieres , pûfi-urs à GciouiU lac, un plus grand nombre à Ste* Céfile d'Andore i prefq ne toutes celles di S. Ccriés & de Saütargues &

The text on this page is estimated to be only 6.69% accurate

466 Histoire des] ■ plusieurs dans h Plaine au dutloLii de Nînica & à Villatellç, fuTcnC "" réduites en cendre^. Quant au nombre des pcifoins nuflycru^es par Tes Camifars dans le cours du mois de Septembre , lrs Hi(tor;eEiS les foiita aller au delà d& cëiu ciuqitsnte. 1 Zxttra Tant de nieuicics & d'incendies , choif. fur tout aux environs de Nîmes, if^f-Hl répandirent de nouveau la fraieur uOS^i^. ^i^^s i^s Catholiques: " réniotioî fut grande, dit Fl^chter, quiwd on vit du hdwt des m^ifons les Ma:teries en feu , & ces incendiaires alUnt de l'une à l'ancre impunément* le fljmbeau à la main, & menaçant jurqu'à nos Faubourgs, où l'on voioit aborder de tûuies p^TtS d?s f^cns clfraiés des m^Uîtcces qu'ils avaient vus. , » » H Fin du Toms Premier.

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

-■. 'j^ ■: '!. ■■ K. feī^: ^;